

INDIANA JONES

Le guide historique

INDIANA JONES

LE GUIDE HISTORIQUE

1908-1920

Texte de Jérôme Verne



CC-BY-SA 2016, Jérôme Verne, pour le texte



Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Partage dans les mêmes conditions 4.0 International. Les termes de cette licence sont disponibles sur : <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/legalcode>

ISBN : 979-10-97141-03-5

Le nom « Indiana Jones » est une marque déposée de Lucasfilm, Ltd. Ce livre n'est approuvé ni par Lucasfilm, Ltd, ni par The Walt Disney Company, ni par George Lucas. Ce livre contient aussi des images extraites des films et de la série composant l'univers d'Indiana Jones, ainsi que des illustrations de livres publiés par Dark Horse Comics, Random House ou Hachette. Lesdites images sont utilisées en vertu du droit de courte citation.

SOMMAIRE

Avant-propos	7
1908-1912 : L'enfant	9
1912-1915 : L'adolescent.....	57
1916-1919 : Le soldat	147
1919-1920 : L'étudiant	221
Remerciements.....	237
Crédits photographiques.....	238
Du même auteur.....	244

AVANT PROPOS

Un univers étendu

Quand on pense à Indiana Jones, on voit le personnage incarné par Harrison Ford dans les années 1980, coiffé d'un Fedora et armé d'un fouet. On pense également au même homme, avec vingt ans de plus, puisqu'il endosse le même costume dans un film sorti en 2008.

Outre les quatre films (*Les aventuriers de l'Arche perdue*, sorti en 1981, *Indiana Jones et le Temple Maudit*, sorti en 1984, *Indiana Jones et la Dernière Croisade*, sorti en 1989, et *Indiana Jones et le Royaume du Crâne de Cristal*, sorti en 2008) tous réalisés par Steven Spielberg, Indiana Jones est aussi le héros d'autres histoires qui sont développées dans une série télévisée (*Les aventures du jeune Indiana Jones*, sortie entre 1992 et 1996), des romans, des bandes dessinées, des attractions, des jeux vidéo et des livres-jeu.

Tout cet univers étendu est riche de plus de 150 histoires.

Un guide historique

Il y a déjà eu deux tentatives notables pour initier le spectateur à l'Histoire du début du XX^e siècle, en prenant pour appui la série des *Aventures du jeune Indiana Jones*. Ce fut le cas des articles de Kurt Busiek parus à la fin de chaque épisode de la série de comics « The Young Indiana Jones Chronicles » parue chez Dark Horse Comics entre 1992 et 1993. En outre, lors de l'édition en DVD de la série télévisée, chaque épisode fut accompagné de documentaires, produits spécialement par Lucasfilm.

Qu'il s'agisse des 12 articles de Kurt Buziek ou

des 94 documentaires d'accompagnement, aucun ne traite réellement des liens entre l'histoire d'Indiana Jones et l'Histoire, la vraie. Le lecteur ou le téléspectateur qui souhaitait en savoir plus était certes satisfait d'en apprendre davantage, mais il devait parfois chercher le rapport entre le sujet du document de vulgarisation historique et l'épisode qu'il venait de regarder ou de lire.

Ce qui intéresserait le spectateur, c'est aussi de savoir si les aventures d'Indiana Jones sont plausibles, et dans quelle mesure.

Avec le présent ouvrage, je poursuis deux objectifs. Premièrement, il s'agit de rassembler dans un livre les connaissances historiques liées aux principales œuvres faisant partie de l'univers étendu d'Indiana Jones (films, série TV, livres). Deuxièmement, ce livre veut assouvir la curiosité du spectateur / lecteur qui souhaite savoir à quel point il peut faire confiance à l'œuvre qu'il vient de regarder, d'un point de vue historique.

L'ordre chronologique utilisé

Après que George Lucas ait remanié les 44 épisodes de la série télévisée pour former 22 téléfilms d'une heure trente chacun, la cohérence chronologique fut un peu sacrifiée : l'action de certains épisodes fut décalée de quelques mois, voire d'une année entière, ce qui occasionne des problèmes logiques (l'été russe est en janvier ?) sans pour autant apporter de cohésion scénaristique interne.

Aussi, l'ordre utilisé ici ne respecte pas forcément le canon officiel. Au contraire, il est pensé pour obéir à la fois aux impératifs chronologiques, mais aussi pour rendre cohérentes les

apparences physiques du personnage principal. Par exemple, l'épisode « Tanger, 1908 » fut l'un des derniers à avoir été tourné. L'acteur Corey Carrier, qui endosse le rôle principal, y a quelques années de plus que dans le premier épisode de la série ; la différence est flagrante. C'est pourtant la deuxième position qu'occupe « Tanger, 1908 » dans l'ordre officiel, puisqu'étant intégré dans le téléfilm « *My first adventure* », dont la première partie est en fait l'épisode « Égypte, 1908 ».

Les titres employés

Les titres de chaque section ne sont pas forcément les titres officiels de chaque œuvre. En effet, j'ai pris la liberté de modifier quelques détails pour rendre l'ensemble plus cohérent et plus compréhensible pour le lecteur. Le titre original de l'œuvre sera dans tous les cas précisé dans le cartouche qui suivra. Ce cartouche renseignera ainsi la nature du support (série, film...), le titre de la collection liée à ce support, le titre original de l'œuvre, son auteur et sa durée.

À chaque fois, à droite du titre, un lieu, un mois et une année seront donnés à titre indicatif. Ce seront ces dates qui serviront à établir la chronologie des différentes histoires.

Contradiction entre les sources

Concernant les multiples supports employés pour raconter la vie d'Indiana Jones, il convient de les hiérarchiser selon leur « degré d'autorité ». En effet, plusieurs histoires se contredisent, que ce soit au niveau des dates, ou bien en racontant une histoire similaire de façon complètement différente.

Évidemment, les films sont prioritaires sur tout le reste. Puis viennent les épisodes de la série télé, puis les romans parus chez Bantam (en

France chez Pocket, puis Milady). Suivent les romans jeunesse, parus en France chez Hachette, dans la collection « Bibliothèque Verte », les américains d'abord, puis les européens (français et allemands). Enfin, viennent les comics publiés chez Dark Horse, et les bandes dessinées françaises, parues chez Bagheera et chez Delcourt. En dernier arrivent les comics Marvel, du fait de leur piètre qualité ; les livres-jeu, qui ne sont pas précis quant au déroulement des histoires qu'ils racontent, du fait même de leur nature ; les jeux, les jeux vidéo et les attractions.

Une vie bien remplie

Indiana Jones, de sa naissance en 1899 aux années 1990, a traversé le XX^e siècle et a participé aux événements majeurs d'une Histoire pas si lointaine. Ce livre traitera de la première partie de sa vie : les années 1908 à 1920. Les œuvres correspondantes ont en effet été pensées comme une ouverture sur l'Histoire, une occasion de découvrir une période, un lieu, un peuple, un événement... La réalisation d'un second tome n'est pas exclue.

Des repères pour le lecteur

Chaque histoire sera traitée ici de la même façon, peu importe son origine. Seules les histoires officielles seront prises en compte : ni les « fanfictions », ni les histoires non menées à terme (épisodes non produits de la série télé ou romans ou comics non publiés) n'auront leur place ici.

Le titre de l'histoire et le cartouche l'accompagnant seront suivis d'une courte introduction à l'épisode, puis d'un résumé détaillé. Ensuite viendra le commentaire historique proprement dit, agrémenté d'images authentiques. Ces pages se termineront, le cas échéant, par des pistes de documentation supplémentaires.

L'ENFANT

1908 - 1912

L'enfant

De 1908 à 1912

Quand commence et quand finit l'enfance ? À partir de quel âge entre-t-on dans l'adolescence ? Quelles limites temporelles donner à cette première partie ?

La toute première aventure d'Indiana Jones racontée se passe en mai 1908, alors que le personnage est âgé de 8 ans. Ce sera donc notre point de départ. Cette première partie commencera donc par une histoire se déroulant en Égypte, aux côtés d'Howard Carter et de Lawrence d'Arabie.

Pour Indy, le passage à l'adolescence sera marqué par le décès de sa mère, en mai 1912, alors qu'il est âgé de 12 ans.

10 épisodes, 1 court récit et 1 roman

Cette première partie regroupe essentiellement des épisodes de la série télévisée : les dix épisodes dans lesquels joue l'acteur Corey Carrier, qui interprète le jeune Indiana.

Une histoire courte, parue dans le *Young Indiana Jones Chronicles Magazine* (qui ne connut qu'un seul numéro), intègre également cette par-

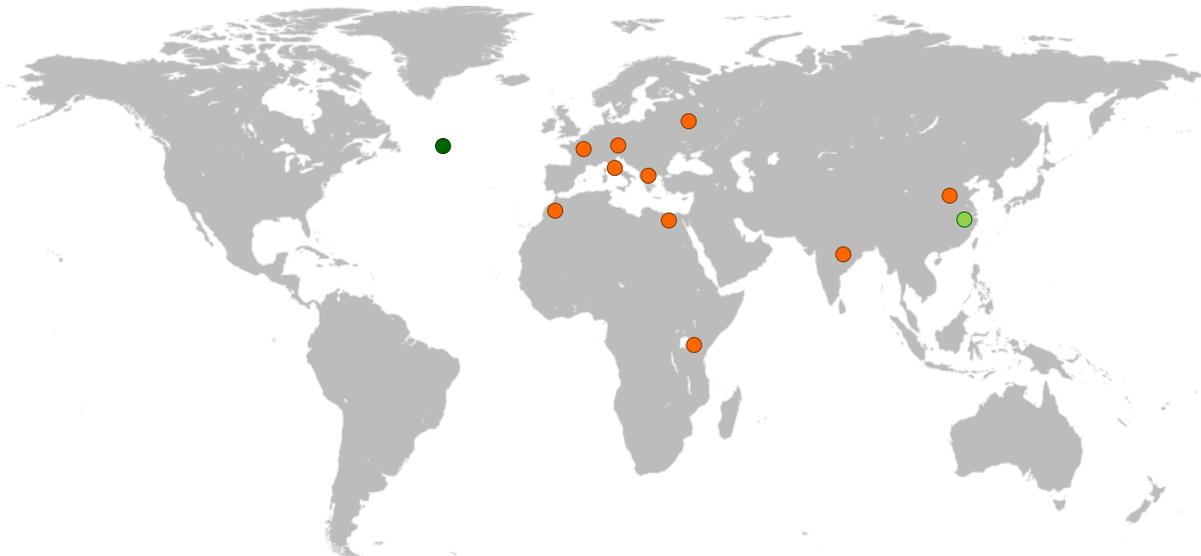
tie. Elle fera écho à l'épisode de la série se déroulant en Chine.

Enfin, un roman jeunesse viendra conclure l'enfance d'Indiana Jones. Celui-ci évoque le naufrage du *Titanic*, une histoire tout à fait appropriée pour symboliser la fin de l'enfance.

Un premier tour du monde

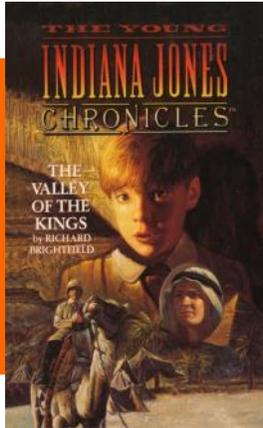
La vie d'Indiana Jones est rythmée par ses voyages autour du monde, on le sait, particulièrement dans des contrées exotiques. La première partie de la série télévisée raconte le premier tour du monde d'Indy, effectué en famille, alors que son père doit donner une série de conférences à travers le monde. Les Jones sont accompagnés par la préceptrice d'Indy, Miss Seymour, qui contribue à enrichir chaque voyage par des visites culturelles et des explications historiques ou scientifiques. Dans les deux autres récits, on retrouvera également Miss Seymour.

Cette première partie est dédiée à la découverte de nouvelles cultures, à l'apprentissage de la tolérance, à l'ouverture aux autres. Aussi, le rythme de chacune de ces histoires sera un peu moins soutenu que dans les suivantes.



LA MALÉDICTION DU CHACAL

Égypte, mai 1908



Support : épisode de série TV

Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*

Titre original : « Young Indiana Jones and the curse of the Jackal - Part 1 »

Année de sortie : 1992

Auteur : George Lucas

Durée : 45 minutes

Après nous avoir présenté les différents protagonistes, ce premier épisode nous emmène en Égypte, au début du ^{xx}e siècle, dans une aventure archéologique.

En 1908, Henry Jones Sr, le père d'Indy, est amené à donner des conférences à travers le monde, pendant deux ans. Il emmène alors sa famille avec lui : sa femme Anna, son fils Henry, qui préfère qu'on l'appelle Indiana ou Indy, ainsi que Miss Seymour qui servira de préceptrice au jeune garçon. C'est en Égypte que la famille Jones fera étape en premier lieu.

Au Caire, Indy découvre les particularités du pays en compagnie de Miss Seymour. Au pied des pyramides, ils rencontrent Thomas Edward Lawrence, alias Ned, connu plus tard sous le nom de Lawrence d'Arabie. Ce dernier explique au jeune garçon le métier d'archéologue. Il lui explique aussi l'importance de connaître les langues des pays que l'on visite.

Après avoir reçu des mains de son père le journal dans lequel il consignera ses aventures, Indy, Miss Seymour, et Ned, se rendent dans la Vallée des Rois. Là-bas, il assiste à l'ouverture

d'un tombeau, aux côtés d'Howard Carter. Un tombeau sur lequel pèserait une malédiction, qui ferait mourir ceux qui y pénétreraient. Le petit groupe doit rapidement remonter à cause des gaz toxiques créés par la décomposition des momies. La nuit, un homme monte la garde devant l'entrée du tombeau. Le lendemain matin, celui-ci est retrouvé mort à l'intérieur, tandis que la momie a disparu... Ned, Indy et Miss Seymour mènent l'enquête.

Bientôt, Ned découvre qu'il manque un bijou à l'intérieur du tombeau : un chacal orné de pierres précieuses. Celui qui a dérobé l'objet est sans doute responsable de la mort du garde. La seule preuve dont dispose Ned est une poignée de poudre argentée trouvée sur le pantalon du garde retrouvé mort. Il s'agit de magnésium. Les soupçons se portent alors sur le photographe du campement, Pierre. Le magnésium est en effet utilisé pour produire le flash. L'homme est confronté, mais il s'avère qu'il est

innocent. Une nouvelle preuve est découverte : un élément du détonateur de Demetrios, l'expert en démolition. Malheureusement ce dernier a déjà filé, et Ned n'a pas pu le rattraper.

L'Égypte britannique

Au XIX^e siècle, l'Égypte est une entité de l'Empire ottoman, et le khédive (ou vice-roi) est censé gouverner au nom du sultan ottoman. En réalité, l'Égypte était déjà quasiment indépendante. Depuis 1798 et l'expédition de Bonaparte en Égypte, les Français y sont présents et assistent le khédive dans les domaines militaire, économique et culturel. À partir de 1869, les Britanniques s'intéressent de près à l'Égypte depuis l'ouverture récente du canal de Suez, qui permettrait des échanges facilités avec les Indes. Le canal est une entreprise franco-égyptienne : c'est le diplomate retraité français Ferdinand de Lesseps qui porte le projet. En 1875, le premier ministre britannique Benjamin Disraeli profite des difficultés financières de l'Égypte pour racheter les parts égyptiennes de la Compagnie universelle de Suez. Progressivement, la France et la Grande-Bretagne imposent leur tutelle sur les comptes du pays, puis sur le vice-roi. Quand



Lord Cromer

en 1882, des émeutes éclatent à Alexandrie, les Britanniques en profitent pour mater la révolte et prendre le contrôle du pays, évinçant ainsi les Français. C'est le début d'une rivalité franco-anglaise sur le continent africain.

Officiellement, le



Vue satellite du canal de Suez

khédive reste le souverain et l'Égypte une province ottomane. Mais dans les faits, le consul général britannique, Lord Cromer, est le véritable maître du pays. Les Britanniques infiltrèrent l'administration égyptienne dans tous les domaines (finances, intérieur, justice, armée) et à chaque échelon (conseiller du vice-roi, conseillers des ministres, fonctionnaires et « techniciens »).

En 1914, avec le début de la Première Guerre mondiale, le protectorat britannique d'Égypte est officiellement reconnu, et le khédivat se transforme en sultanat. En 1922, le mouvement indépendantiste a raison de la domination britannique et le sultan Fouad I^{er} se proclame roi d'Égypte.

Howard Carter et Lord Carnarvon

Howard Carter (1874-1939) est un archéologue et un égyptologue britannique. N'ayant pas reçu d'instruction scolaire convenable, le jeune Howard possède cependant des talents artistiques indéniables. Il est repéré par le jeune archéologue Percy Newberry, qui l'engage pour l'aider à reproduire à l'encre les scènes provenant de tombes. Howard Carter découvre l'égyptologie et se passionne pour l'Égypte. Il ne tarde pas à devenir inspecteur général des monuments en Haute-Égypte, poste dont il démissionne à la suite d'une dispute avec sa hiérarchie. Il revient à ses premières amours, tout en s'adonnant au commerce d'antiquités. Cette activité de « gentleman-marchand » ne lui procure que de maigres ressources. Puis, il rencontre Lord Carnarvon, qui lui permet à nouveau d'effectuer des fouilles.

Carnarvon arrive en Égypte pour raisons de santé : après un accident de voiture, il se met à souffrir du froid et de l'humidité britanniques et quitte le pays en quête d'un climat plus clément. Pour éviter l'ennui, il s'intéresse aux fouilles archéologiques. On lui fait rencontrer Howard Carter. La collaboration des deux hommes s'avère passionnée et fructueuse. En 1908 (date à laquelle se déroule l'épisode), Howard Carter travaille depuis un an déjà pour le compte de Lord Carnarvon. Pendant cinq ans, ils fouillent la nécropole thébaine, exhumant plusieurs tombes princières et deux temples. Après un détour non productif par le delta du Nil (entre 1912 et 1915), ils reviennent dans la Vallée des Rois (Thèbes) et découvrent des sceaux du nom de Toutankhamon, puis la tombe du fameux pharaon, en 1922.

Les nombreuses morts qui suivent dans l'entourage professionnel de Carter sont l'objet de nombreuses spéculations autour d'une « malédiction du pharaon ». La première victime de la « malédiction » est Lord Carnarvon, le



Le château de Highclere, résidence de Lord Carnarvon, en Grande-Bretagne

commanditaire des fouilles. Après s'être fait piqué par un moustique sur la joue, ce dernier se coupe en se rasant à l'endroit de la piqûre. La fièvre l'emporte. Il meurt quelques semaines plus tard.

« Toute intrusion imprudente dans une tombe scellée sera suivie du plus terrible des châtiements. » C'est la prédiction faite par la romancière Marie Corelli quinze jours avant la mort de Carnarvon. Le rapprochement entre la mort du lord et la « malédiction » est aussitôt effectué par les journalistes et par le public. L'auteur des aventures de Sherlock Holmes, sir Arthur Conan Doyle, est lui aussi convaincu de la malédiction, qu'il impute à des sorts lancés par les prêtres de l'ancienne Égypte. Par la suite, plusieurs personnes proches de Carter et de Carnarvon décèdent dans des circonstances plus ou moins étranges. En 1934, l'égyptologue américain Herbert E. Winlock établit des statistiques prouvant l'inexistence de la « malédiction ». Sur les 26 personnes présentes lors de l'ouverture du tombeau, seules 6 moururent au cours des dix années suivantes. Carter ne mourut qu'en 1939, à l'âge de 64 ans. Lady Evelyn Herbert, la fille de lord Carnarvon, qui fut l'une des premières personnes à pénétrer dans la tombe, décède en 1980 (à l'âge de 79 ans).

La « malédiction » donna lieu à toute une production littéraire et cinématographique abondante. Plusieurs auteurs reprirent ce thème dans leurs ouvrages, notamment Agatha Christie (*L'aventure du tombeau égyptien*), puis plus tard Hergé (*Les cigares du pharaon*, *Les sept boules de cristal*). Une saga de films « La momie » vit également le jour dès 1932, et une autre à partir de 1999.



T.E. Lawrence,
au printemps
1913

Les débuts de T.E. Lawrence en Arabie

Thomas Edward (« Ned ») Lawrence (1888-1935), plus connu sous le nom de Lawrence d'Arabie, est, à l'époque où nous sommes, encore étudiant. Thomas Edward Lawrence s'intéresse à l'Histoire et l'archéologie dès son plus jeune âge. Le jeune homme part souvent en vadrouille en bicyclette à la recherche des trésors archéologiques et historiques d'Angleterre. À l'été 1906, il part en Bretagne, où il a grandi, rendre visite à des amis de la famille. À bicyclette, il parcourt chaque jour 150 à 200 km. En mars 1907, il renouvelle l'exploit dans le pays de Galles, à la découverte des châteaux forts, puis retourne en France au cours de l'été, avant d'entrer à l'université en octobre de la même année. Il commence alors à préparer une thèse en histoire et stratégie militaires, sur l'architecture militaire médiévale. Il passe son été 1908 à faire le

tour des châteaux médiévaux de France. Il parcourt ainsi 4000 km, seul, armé de son appareil photo. Ce n'est que l'été d'après (1909) qu'il part pour le Moyen-Orient (Syrie et Liban) afin de faire la même chose – mais à pied –, avec les châteaux des Croisés cette fois-ci. Il retourne ensuite en Angleterre pour y rédiger sa thèse : *L'Influence des croisades sur l'architecture militaire européenne à la fin du XIII^e siècle*, qu'il soutient en juillet 1910, et pour laquelle il obtient la mention très bien.

La série se trompe donc sur la présence de T.E. Lawrence en Orient : en mai 1908, il s'apprête à aller en France, ce n'est que l'année suivante, qu'il se rend en Grande Syrie. Par ailleurs, rien n'indique qu'il soit passé par l'Égypte en rentrant chez lui.



Le Krak des chevaliers, en Syrie

BIBLIOGRAPHIE

Henri Grimal, *De l'empire britannique au Commonwealth*, Paris, Armand Colin, 1999, p. 166-171.

Nicholas Reeves, *Toutankhamon : vie, mort et découverte d'un pharaon*, Paris, Errance, 2003, p. 34-67.

Jacques Benoist-Méchin, *Lawrence d'Arabie : ou le rêve fracassé (1888-1935)*, Paris, Perrin, coll. « Tempus », 2007, p. 41-65.

André Guillaume, *Lawrence d'Arabie*, Paris, Fayard, 2000, p. 17-56.

LES PÉRILS DE L'AMOUR

Florence, septembre 1908



Support : épisode de série TV
Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*
Titre original : « Florence, May 1908 »
Année de sortie : 1993
Auteur : George Lucas
Durée : 45 minutes

Retour en Europe et plus précisément l'Italie. C'est l'occasion pour Indiana Jones d'apprendre les principes de base de la physique, de rencontrer Puccini, et de découvrir Florence.

La famille Jones séjourne en Italie. Elle rencontre le compositeur Giacomo Puccini à l'issue de la représentation d'un de ses opéras. Le musicien tombe sous le charme d'Anna, la mère d'Indy.

Pendant que Henry Jones Sr se rend à Rome pour une conférence, Puccini fait visiter la ville de Pise à Indy, Anna et Miss Seymour. C'est l'occasion pour Indy d'en apprendre plus sur les lois de la physique... qui s'avèrent être étrangement similaires à celles du cœur. Miss Seymour lui explique que deux corps s'attirent et se repoussent simultanément. Ce que le jeune garçon craint d'observer avec sa mère et Puccini. Au sommet de la tour de Pise, ils effectuent l'expérience de Galilée, qui consiste à montrer que deux corps de masses différentes, mais de densités identiques en tomberont au même moment s'ils sont lancés en même temps.

Le lendemain, le musicien leur fait visiter Florence, où Puccini poursuit sa cour auprès de la mère du jeune garçon. Anna n'est pas sûre de vouloir repousser ses avances... Le compositeur lui propose de s'enfuir en train avec lui. Anna hésite. Elle se rend à la gare, mais c'est pour accueillir son mari, de retour à Florence. Puccini monte dans le train, déçu.



Puccini au volant de sa De Dion-Bouton, en 1902

Puccini

Le compositeur Giacomo Puccini (1858-1924) est dépeint ici comme un charmeur s'affranchissant des conventions sociales. Il n'est pas gêné de courtiser Anna Jones alors que celle-ci est mariée. La réalité n'est pas si éloignée de la fiction.



Affiche pour Madame Butterfly

Quand Puccini rencontre Elvira, sa future épouse, elle est mariée à Narisco Remignani, un coureur de jupons notoire. Leur relation scandaleuse va loin puisque Puccini donne un fils à Elvira. Avant que la grossesse ne se voie, Elvira quitte le domicile conjugal pour mettre au monde son enfant, dans la villa du compositeur à Torre del Lago. Elle s'y installe avec sa fille Posca. Quelques mois plus tard, Narisco Remignani meurt assassiné par le mari d'une de ses maîtresses. Puccini et Elvira peuvent enfin se marier.

Mais Puccini succombe au charme de bien d'autres femmes, sous le regard soupçonneux et jaloux d'Elvira. De plus en plus aigrie par le comportement de son mari, Elvira devient invivable pour Puccini. En 1909, elle accuse – à tort – une domestique, Doria Manfredi, d'avoir eu une liaison avec son mari. C'était en fait avec la sœur de cette dernière que Puccini entretenait une liaison, et Doria servait d'intermédiaire

entre eux deux. Elle finit par se suicider.

Dans la conclusion de l'épisode, le vieil Indy indique que Puccini composa par la suite un opéra mettant en scène « une américaine qui vit dans l'Ouest et qui abandonne son foyer et ses amis pour suivre l'homme qu'elle aime ». Il fait référence à *La fanciulla del West* (« La fille du Far-West »), qu'il écrit de 1906 à 1909. Cet opéra est en fait une adaptation de la pièce de théâtre de David Belasco *The girl of the Golden West*, qui raconte les histoires de cœur d'une jeune fille tenancière d'un saloon, sur fond de ruée vers l'or, en Californie, au milieu du XIX^e siècle. Cet opéra est créé au Metropolitan Opera de New York.

Il meurt en 1924 des suites d'un cancer de la gorge. Il laisse derrière lui douze opéras, dont un, *Turandot*, qui restera inachevé. Il est aussi l'auteur de nombreuses autres œuvres musicales, pour orchestre, piano, cordes, orgue ou voix.



Giacomo Puccini, en 1908

L'expérience de la tour de Pise

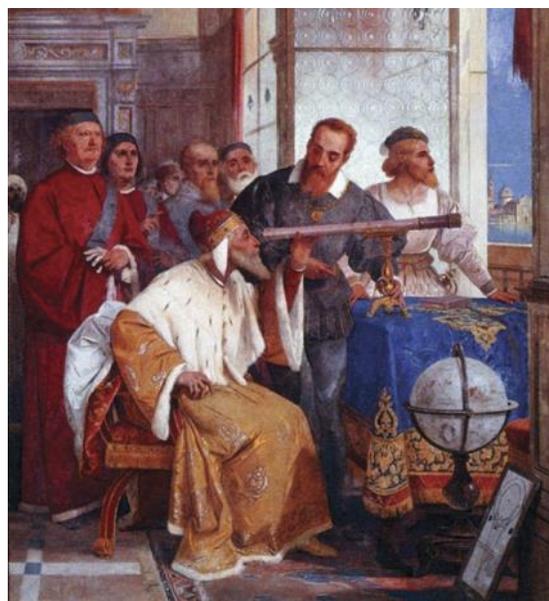
La tour de Pise est célèbre pour son inclinaison, qui est due à un défaut de fondations ou bien à la présence d'une roche argileuse dans le sol (la marne). Sa construction commença en 1173 et s'étala sur deux siècles (avec une interruption de 90 ans). Cette tour est le campanile (tour abritant des cloches) de la cathédrale située juste à côté. Elle est fermée au public à partir de janvier 1990 pour des raisons de sécurité. D'importants travaux ont alors été engagés et ont permis sa réouverture en décembre 2001. Depuis 2013, la tour se redresse toute seule, sans intervention humaine.

C'est du haut de la tour de Pise que d'après la légende, Galilée aurait mené des expériences sur les vitesses de chutes de divers corps (en 1602).

En lançant deux boulets de pierre, un gros et un petit, du sommet du campanile, il aurait constaté que les deux auraient atteint le sol au même moment, sous le regard de tous ses collègues professeurs de l'université de Pise et des étu-



La tour de Pise



Galilée montre au Doge de Venise comment utiliser sa lunette (Fresque de Guiseppe Bertini)

dants. Il aurait ainsi démontré la fausseté des théories d'Aristote, qui affirmait que la vitesse de chute de deux corps dépendait de leur poids.

Malgré ce qu'en dit Miss Seymour, cet épisode n'a en réalité jamais eu lieu. Il est créé de toutes pièces par son premier biographe, Viviani, en 1657. L'anecdote – fausse – est reprise par les historiens, enjolivée parfois. Aujourd'hui, on peut même admirer, à Pise, les deux boulets qui auraient servi à l'expérience.

Si l'on tente soi-même l'expérience, comme le fit le jeune Indiana Jones, on aura du mal à démontrer quoi que ce soit. On ne peut pas mesurer une chute libre depuis le haut d'une tour, la pesanteur étant trop importante et la chute trop rapide.

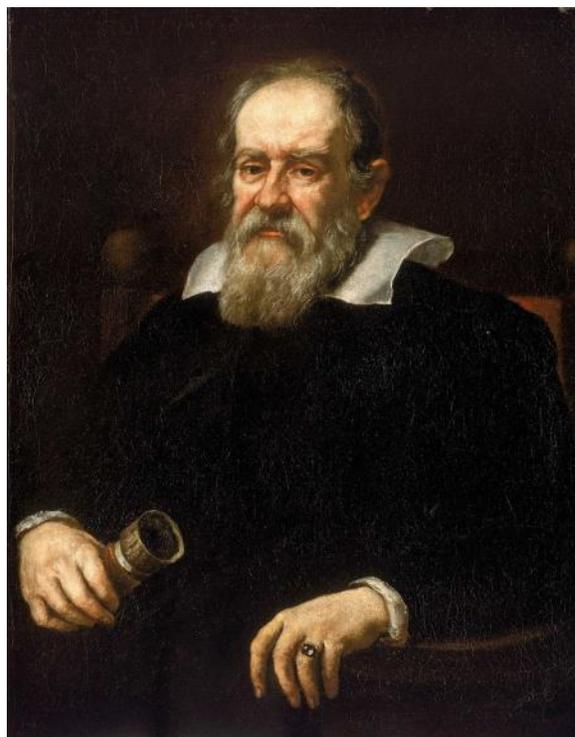
Cela dit, l'affirmation de Galilée est exacte. Deux corps ayant la même densité ont la même vitesse de chute, peu importe leur masse. Ceci est vrai, mais uniquement *dans le vide*. En effet, les frottements de l'air empêchent de ne considérer que le seul facteur de la densité d'un corps. L'expérience n'est donc pas réalisable à l'époque.

Lunette astronomique ou télescope ?

Miss Seymour se trompe aussi en utilisant les mots « lunette astronomique » et « télescope » l'un pour l'autre. Galilée a perfectionné la lunette astronomique, mais n'a rien à voir avec le télescope.

En 1609, il découvre l'existence de la lunette (inventée par des hollandais), et en fabrique une dans son atelier, capable de grossir trois fois. Deux mois plus tard, il en construit une autre grossissant neuf fois. Avec son instrument, on peut voir distinctement la façade de l'église Sainte-Justine de Padoue pourtant située à 35 km. Il montre son « invention » aux sénateurs de Venise, puis l'offre à la ville, en échange d'une nomination à vie à l'université de Venise et d'un doublement de son traitement.

La ville de Florence se montre aussi intéressée par la lunette. Galilée en fabrique une autre, capable cette fois-ci d'agrandir vingt fois. Le savant s'en sert pour observer le ciel. Il pointe sa lunette vers la lune et découvre que ses « tâches » sont dues à son relief. Il découvre aussi quatre petites planètes tournant autour de Jupiter : il les nomme « étoiles médicéennes » en l'honneur de Cosme de Médicis (le chef d'État de la République de Florence). Il s'agit en fait de Io, d'Europe, de Ganymède et de Callisto, les quatre plus gros satellites de la planète géante, aussi appelés « satellites galiléens ».



Galilée

Bien plus performant, le télescope, qui utilise un système de miroirs paraboliques, n'apparaît qu'en 1671. C'est Isaac Newton qui en construit le premier prototype. Cette confusion entre lunette et télescope n'est présente que dans la version française de l'épisode, car en anglais, le mot *telescope* désigne les deux instruments. (Pour être plus précis, *telescope* se traduit par *reflecting telescope* et lunette astronomique par *refracting telescope*.)

BIBLIOGRAPHIE

Jean-Yves Boriaud, *Galilée : L'Église contre la science*, Paris, Perrin, 2010, p. 31-34 ; p. 64-70.

Georges Minois, *Galilée*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 2000, p. 15-18 ; p. 27-31.

FILMOGRAPHIE

Paola Baroni, Paolo Benvenuti, *Puccini et la jeune fille*, Italie, 2008.

LES MAÎTRES DU LOUVRE

Paris, septembre 1908



Support : épisode de série TV
Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*
Titre original : « Paris, September 1908 »
Année de sortie : 1993
Auteur : George Lucas
Durée : 45 minutes

Dans cet épisode, Indy rencontre un certain nombre de peintres, pour lesquels Paris est un lieu privilégié pour y développer leur art.

Indy et sa famille se rendent à Paris. Miss Seymour est bien déterminée à profiter de ce séjour pour faire travailler le jeune Henry et lui faire visiter la capitale de l'Art. Au Louvre, ils rencontrent un jeune garçon, Norman Rockwell. Ensemble, ils admirent des toiles d'Edgar Degas, chef de file des impressionnistes, pour lequel Indy reste insensible.

Tous les deux parviennent à échapper à Miss Seymour pour arpenter les rues de la capitale à la rencontre des « vrais peintres ». Norman emmène Indy au Lapin

Agile, un café à mauvaise réputation, où ils font la connaissance de Degas, Rousseau, Braque et surtout de Picasso.

Ils se retrouvent au cœur de leur affrontement sur l'évolution de l'art. Degas n'apprécie pas le cubisme, mouvement inventé par Braque par et

Picasso, et menace ce dernier en affirmant que son entêtement à poursuivre dans cette voie pourrait ruiner sa carrière. Picasso se défend en disant pouvoir peindre un Degas les yeux fermés. Devant l'incrédulité des deux garçons, il décide de rele-



*Le Tub, peint en 1886 par Edgar Degas.
À moins que Picasso ne l'ait peint en 1908 ?*

ver le défi et les invite chez lui pour leur montrer comment il procède.

Plus tard, Picasso emmène les deux garçons manger au restaurant. Ils finissent la soirée en dansant avec des prostituées. Avant de se séparer, Picasso les invite à la soirée suivante. De retour à l'hôtel, Indy se cache dans l'armoire de sa chambre. Au matin, Miss Seymour le retrouve. Indy lui explique qu'il s'est endormi ici, en travaillant à son devoir. La nuit suivante, la préceptrice, suspicieuse, enferme Indy dans sa chambre. Il sort par la fenêtre en descendant le long de la gouttière. Cette dernière se détache sous son poids et Indy manque de faire une chute mortelle.

Sur la route, il rejoint Norman, en direction de la fête. Là-bas, ils se rendent compte que tout le

monde est déguisé. Ils y rencontrent Kahnweiler, un marchand d'art intéressé par le cubisme de Picasso. Miss Seymour fait alors irruption dans la salle, après qu'elle a découvert la chambre d'Indy vide avec l'adresse de l'endroit où il se trouvait. Picasso l'emmène dans une pièce annexe et décide de réaliser son portrait. La gouvernante apprécie l'esquisse qu'il lui donne, mais est troublée par la version cubiste de celle-ci. Dans la même pièce, Kahnweiler découvre l'imitation de Degas, peinte par Picasso. Il l'achète.

Le lendemain, au Lapin Agile, Kahnweiler demande à Degas de signer le tableau. Sa vue commençant à décliner, le peintre impressionniste s'exécute, alors qu'il s'agit là d'une copie. Picasso révèle alors la supercherie.



Norman Rockwell

Norman Rockwell

Norman Rockwell (1894-1978) est un peintre américain, très populaire aux États-Unis. Il s'est rendu célèbre pour ses couvertures du *Saturday Evening Post*, l'hebdomadaire américain qui connaît le plus grand tirage à son époque.

Norman Perceval Rockwell naît en 1894 à New York. Lui et son frère aîné Jarvis préfèrent la campagne à la grande ville. Les Rockwell déménagent en 1903, pour Mamaroneck (État de New York), une ville à dimension plus raisonnable.

Dès son plus jeune âge, il développe un talent pour le dessin. En 1908, il quitte le lycée pour se consacrer à sa passion. Il entre d'abord à la *Chase Art School*, puis suit pendant quelque temps les cours de la *National Academy of Design* (Académie nationale de dessin), avant d'être admis à l'*Art Student League* (École des Beaux-Arts) de New York. Il commence à se faire connaître en illustrant la revue *Boy's Life*, que vient de créer le mouvement scout améri-



*Première couverture du Saturday's Evening Post
illustrée par Norman Rockwell :
« Le garçon au landau », 20 mai 1916*

cain. Il collabore ensuite avec plusieurs autres revues.

Norman Rockwell a effectivement rencontré Pablo Picasso à Paris... dans les années 1920 (il avait donc une trentaine d'années), lorsqu'il vint en France pour étudier le cubisme. Mais il est peu probable qu'un Norman Rockwell âgé de 14 ans ait séjourné à Paris, seul, de surcroît.

Edgar Degas

Edgar Degas (1834-1917) est un peintre impressionniste français qui avait la particularité de peindre de mémoire plutôt qu'en plein air comme les autres impressionnistes.

Les peintres impressionnistes, rompant avec la peinture académique, se voyaient refusés aux salons et expositions officielles. Aussi, ils décident de se constituer en *Société anonyme des artistes peintres, sculpteurs et graveurs* en avril 1874. Parmi eux, on trouvait Monet, Renoir,



Edgar Degas (autoportrait (1895)

Pissarro, Sisley, Cézanne, Berthe Morisot et Edgar Degas.

À partir de 1880, Edgar Degas voit sa vue décliner. Sa cécité le rend aigri, il se renferme sur lui-même. Il meurt d'un anévrisme cérébral en 1917.

Picasso, Braque et le cubisme

Pablo Picasso (1881-1973) est un peintre espagnol. Après avoir parcouru l'Espagne au cours de sa jeunesse, sa famille se fixe à Barcelone. En



Pablo Picasso, en 1908



Georges Braque, en 1908

1900, Pablo Picasso a besoin de changer d'air : il part pour Paris, et s'installe à Montmartre. Il a 19 ans. Il découvre les peintres impressionnistes français et les étudie. Il se fait de nouveaux amis artistes, et avec sa « bande », ils hantent désormais les cabarets de Montmartre. Lui et ses amis sont pauvres, de même que sa compagne Fernande Olivier. Picasso travaille la nuit et dort le jour. Il peint à la lumière d'une lampe à pétrole, ou d'une bougie s'il n'a plus de quoi payer le combustible. Il réside au « Bateau-Lavoir », qui n'est ni un bateau, ni un lavoir, mais une vieille bâtisse délabrée à laquelle on accède par un pont (comme sur un bateau). Son atelier, un vrai capharnaüm de toiles posées par terre ou contre les murs, devient le repaire de sa bande. Picasso et ses amis y lisent de la poésie et discutent de leurs œuvres.

À partir de 1907, Pablo Picasso et Georges Braque (1882-1963) inventent le cubisme. En juillet 1907, Picasso visite le musée de l'Homme, au Trocadéro et y découvre l'art nègre. C'est

une révélation. Cet été 1907, Picasso achève alors un tableau d'un style complètement nouveau, et qui sera connu plus tard sous le nom des *Demoiselles d'Avignon*. Ses amis désapprouvent, mais Georges Braque s'en inspire et peint une série de six nouvelles toiles, six paysages, dont les formes géométriques ressortent. Il les confie au marchand d'art Kahnweiler, qui contribuera largement promouvoir ce nouveau courant qu'est le cubisme. Le mouvement cubiste poursuivra son essor jusqu'en 1914. La peinture de Picasso et de Braque crée une nouvelle coupure dans l'art pictural.

Le Lapin Agile

Le cabaret dans lequel Picasso et Braque aiment se retrouver existe bel et bien. Le nom du lieu vient de l'enseigne – un lapin sautant d'une casserole – dessiné par André Gill en 1880 : le lapin à Gill, qui devient bientôt le Lapin Agile.

À partir de 1903, et sous l'impulsion du « Père Frédé » (Frédéric Gérard), le lieu devient le repaire d'artistes, qui se voient offrir repas et boissons en échange de tableaux, poèmes ou chansons. Outre Picasso et Braque, on peut y croiser Pierre Mac Orlan, Max Jacob, Roland Dorgelès, André Salmon, Paul Fort, Gaston Couté, Guillaume Apollinaire, Charles Dullin, Modigliani...



Le Lapin Agile, vers 1885

Le Lapin Agile est un café où l'on peut très bien dîner au moindre prix. Et quand les artistes ne peuvent pas payer, le patron accepte leurs toiles. C'est ainsi qu'un tableau de Picasso se retrouve accroché au mur de l'établissement. Ce tableau deviendra célèbre plus tard sous le nom d'*Au Lapin Agile*.

C'est là qu'un jour, lorsque trois allemands viennent lui demander d'expliquer ses « théories esthétiques », Picasso sort un revolver de sa ceinture et tire trois coups de feu en l'air, ce qui fait fuir les trois touristes et éclater de rire le peintre.

Les habitués du café sont les auteurs d'une supercherie plus fameuse que celle relatée dans



*Joachim-Raphaël Boronali,
Et le soleil s'endormit sur l'Adriatique, 1910*



L'âne Lolo en train de peindre sa toile

l'épisode, et beaucoup plus véridique. En 1910, Dorgelès et ses amis, opposés à la peinture abstraite et aux courants avant-gardistes dont Picasso était le représentant, présentent au Salon des indépendants un tableau d'un certain Joachim-Raphaël Boronali, un peintre italien méconnu et à l'initiative du mouvement excessiviste. Le tableau avait en réalité été peint par l'âne de Frédéric Gérard, Lolo, à la queue duquel avait été fixé un pinceau. Roland Dorgelès expliqua par la suite avoir voulu « montrer aux niais, aux incapables et aux vaniteux qui encombrèrent une trop grande partie de cette exposition [le Salon des indépendants], que l'œuvre d'un âne, broyée à grands coups de queue, n'est pas déplacée parmi leurs œuvres » (Roland Dorgelès, dans la

BIBLIOGRAPHIE

Musée Norman Rockwell de Stockbridge, *Norman Rockwell : chroniqueur du XX^e siècle*, Courbevoie, Soline, 1998.

Jim Lane, « Norman Rockwell – Biography », *HumanitiesWeb.org* [en ligne], <http://www.humanitiesweb.org/spa/gcb/ID/192>, novembre 1998 (consulté le 12 septembre 2016).

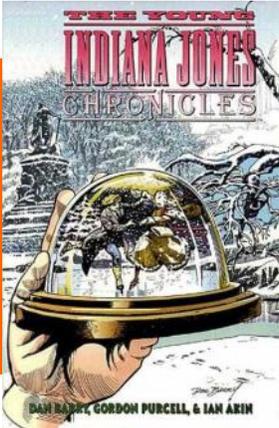
Henri Loyrette, *Degas : « Je voudrais être un illustre inconnu »*, Paris, Gallimard / Réunion des Musées Nationaux, coll. « Découvertes », 1990.

Marie-Laure Bernadac, Paule du Bouchet, *Picasso : le sage et le fou*, Paris, Gallimard, coll. « Découvertes », 1994, p. 17-52.

Eryck de Rubercy (dir.), *Braque : 1882-1963*, Paris, Cercle d'Art, 1995.

LA PRINCESSE AUTRICHIENNE

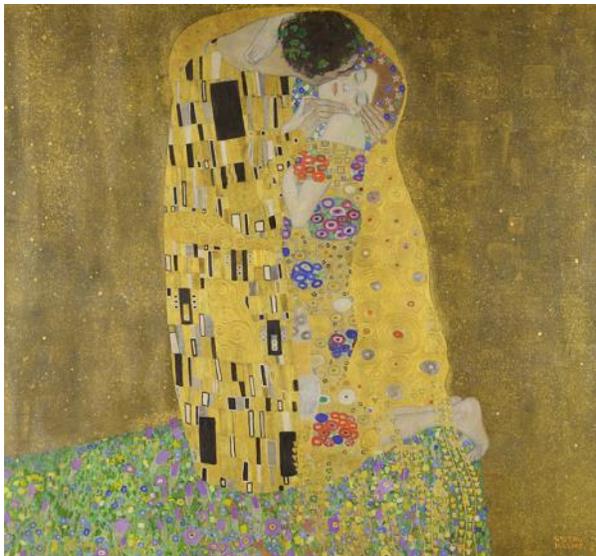
Vienne, novembre 1908



Support : épisode de série TV
Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*
Titre original : « Vienna, November 1908 »
Année de sortie : 1993
Auteur : George Lucas
Durée : 45 minutes

À Vienne, Indiana Jones rencontre les éminents spécialistes Freud, Jung et Adler, l'empereur d'Autriche, et son premier amour, la princesse Sophie.

La famille Jones se rend à Vienne, capitale de l'empire d'Autriche. En effet, le professeur Jones a décidé de se rendre au premier congrès de psychanalyse, qui se tient là-bas. La famille



Le baiser, de Gustav Klimt. L'œuvre, réalisée entre 1907 et 1908, est aujourd'hui exposée au Palais du Belvédère, qui fût la résidence de l'Archiduc François-Ferdinand.

réside chez l'ambassadeur américain, Richard Kerens.

Ce séjour en Autriche est l'occasion pour Indy de prendre des leçons d'équitation. Il s'éprend d'une autre élève : la princesse Sophie, fille de l'archiduc d'Autriche (celui-là même qui sera assassiné à Sarajevo en 1914). Les deux enfants se rejoignent pour une balade au parc, sous la surveillance de Miss Seymour et de la gouvernante de la princesse, Emilie. Ils terminent la journée sur un lac gelé où Indy apprend à patiner à Sophie. Il l'entraîne parmi la foule des patineurs, ce qui met en colère Emilie. Cette dernière met un terme à cet après-midi récréatif.

De retour chez l'ambassadeur, Indy est réprimandé par son père, qui lui interdit de poursuivre ses leçons d'équitation. Le jeune garçon tient à présenter ses excuses, Miss Seymour l'aide alors à rédiger une lettre à la princesse. Le lendemain, il reçoit sa réponse, dans laquelle

Sophie le remercie pour ce temps passé ensemble.

Le soir, les Jones sont rejoints par les docteurs Freud, Jung, et Adler, spécialistes de la psychanalyse. Ils débattent de la place de la sexualité dans la nature humaine. Indy leur demande de lui expliquer ce qu'est l'amour mais les trois hommes ne parviennent pas à se mettre d'accord.

Plus tard dans la soirée, Indy s'échappe de l'ambassade et se rend au palais. Il demande à voir l'Archiduc et refuse de partir avant de lui avoir parlé. On l'introduit alors dans le palais pour lui faire rencontrer le père de Sophie. Indy

lui demande à voir sa fille avant de quitter Vienne. Ce dernier refuse, bien qu'impressionné par la détermination du garçon. Il le contraint à rejoindre l'ambassade à bord d'un fiacre. Une fois arrivé, Indy retourne à nouveau au palais, et cette fois-ci parvient à y entrer sans se faire repérer. Évitant les gardes et empruntant des passages secrets, il arrive jusque dans la chambre de la princesse Sophie. Celle-ci est contente de le revoir et lui donne un cadeau : un médaillon avec sa photo. En retour, Indy lui donne une boule à neige contenant deux patients, et lui avoue son amour. Ils s'embrassent brièvement, puis Indy quitte le palais en sortant par la fenêtre de la chambre.

L'Empire d'Autriche

Depuis la fin de l'Empire romain d'Occident en 476, le trône impérial n'a jamais vraiment disparu en Europe de l'Ouest. À l'est, l'Empire byzantin a fait perdurer un certain temps l'héritage romain, jusqu'à ce que Constantinople soit prise par les Turcs en 1453. Le souverain de Russie s'arroge ensuite le titre de tsar (à l'origine *csar* ou *czar* qui vient de *caesar*, *cesar*), à partir du mariage du grand-prince Ivan III avec la princesse Sophie Paléologue, nièce du dernier *basileus* (empereur byzantin). Ce titre de « tsar » était auparavant utilisé en Russie pour désigner l'empereur byzantin.

À l'ouest, Charlemagne revendique en 800 le titre impérial et ses successeurs continueront de le porter. En 962, Othon I^{er} est couronné empereur des Romains et est considéré comme le fondateur du Saint-Empire romain germanique. Très différent des royaumes carolingiens, c'est en fait une entité politique décentralisée et hétéroclite, composée d'une multitude de royaumes



Drapeau de l'Empire d'Autriche

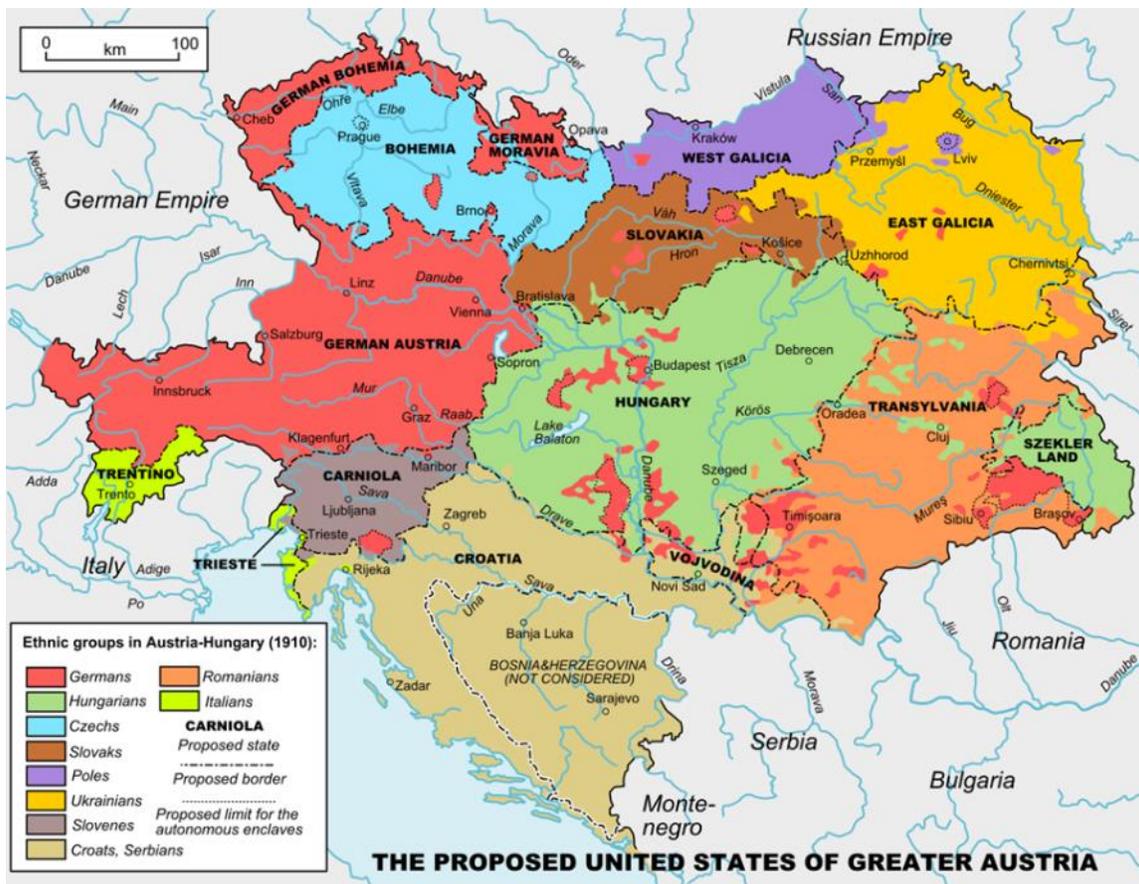
indépendants. Le Saint-Empire perdure jusqu'en 1805, quand Napoléon I^{er} le dissout puisqu'il s'est arrogé le titre d'empereur un an plus tôt. Le souverain germanique, François II, se retranche dans les parties orientales de l'ex-empire et fonde l'empire d'Autriche.

Aussi, en 1908, l'Autriche n'a rien à voir avec celle que nous connaissons aujourd'hui. Vienne est la capitale d'un empire multiculturel, sur le point d'éclater.

La poudrière

Suite aux révolutions de 1848, François-Joseph, qui venait d'accéder au trône impérial, est contraint d'accorder à la Hongrie une certaine autonomie et une reconnaissance. Il crée le Royaume de Hongrie dont il porte la couronne, en même temps que celle d'Autriche.

État multinational, l'empire d'Autriche-Hongrie



*Carte de la répartition ethnique en Autriche-Hongrie (1911)
et proposition d'États pour les États unis de Grande Autriche*

regroupe onze peuples différents : Allemands, Hongrois, Italiens, Roumains et Slaves (Tchèques, Slovaques, Polonais, Ruthènes, Croates, Slovènes, Serbes). Parmi eux, seuls les Allemands et les Hongrois disposent d'une reconnaissance par le pouvoir. Ils représentent 44 % de la population de l'empire.

Dans les années qui suivirent, les troubles et actes de terrorisme se multiplient : la domination de deux nations sur les neuf autres n'est pas acceptée. C'est alors que François-Ferdinand conçoit le plan d'une confédération de nations : les États unis de Grande Autriche, respectant au mieux les groupes linguistiques et culturels.

Assassiné en 1914, l'archiduc ne deviendra jamais empereur. Son assassinat par un serbe de Bosnie (province hongroise) déclenche la Pre-

mière Guerre mondiale. À l'issue de celle-ci, l'empire d'Autriche-Hongrie est démantelé, de nouveaux États sont créés et certains territoires sont rattachés à ceux des vainqueurs.

Un mariage morganatique

François-Ferdinand est archiduc d'Autriche, c'est-à-dire qu'il fait partie des héritiers potentiels du trône impérial. Avant lui viennent dans l'ordre de succession son cousin Rodolphe (le fils de l'empereur François-Joseph), qui se suicide en 1889, et son propre père, Charles-Louis. Dès le décès de Rodolphe, François-Ferdinand devient le centre des attentions : personne n' imagine Charles-Louis monter un jour sur le trône, compte tenu de son âge avancé. François-

Ferdinand devient officiellement l'héritier impérial lorsque son père décède d'une fièvre typhoïde contractée après avoir bu l'eau du Jourdain lors d'un pèlerinage en Terre Sainte, en 1896.

Il a alors 32 ans et n'est toujours pas marié. Mais celle qu'il aime en secret n'a pas de rang dynastique. Il s'agit de Sophie Chotek de Chotkowa et Wognin, fille d'un diplomate. Leur relation est maintenue secrète pendant plusieurs années. Il lui rend souvent visite, alors qu'elle est dame de compagnie chez sa tante, l'archiduchesse Isabelle. Cette dernière s' imagine que François-Ferdinand s'intéresse à l'une de ses trois filles.

Un jour de l'été 1898, il oublie sa montre à



L'archiduc François-Ferdinand, avec son épouse Sophie, et leurs trois enfants, Sophie, Maximilien et Ernest

gousset sur le court de tennis du château. L'archiduchesse l'ouvre, espérant ainsi découvrir laquelle de ses filles a su conquérir le cœur de l'héritier du trône. Elle découvre non sans surprise le portrait de sa dame de compagnie. Contrariée, elle congédie la comtesse Sophie Chotek et informe l'empereur de l'affaire.

François-Joseph tente de raisonner son neveu, mais celui-ci décide alors d'épouser sa bien-aimée. L'empereur refuse catégoriquement. La belle-mère de François-Ferdinand, l'archiduchesse Marie-Thérèse (la troisième épouse de Charles-Louis) prend la défense de son beau-fils et convainc l'empereur en avril 1900. En réalité, François-Joseph se trouvait dans une position délicate. Il a déjà exclu certains archiducs de la succession en raison de mariages morganatiques (c'est-à-dire avec une personne de rang inférieur). S'il privait François-Ferdinand de son héritage, le trône reviendrait au frère cadet de celui-ci, Otton, débauché notoire. Un compromis est trouvé : François-Ferdinand reste héritier, mais ses enfants ne seront pas dynastes, ils ne monteront jamais sur le trône.

Incohérences temporelles

Richard Kerens ne sera ambassadeur en Autriche qu'à partir de 1909. Il n'était vraisemblablement pas en Autriche en novembre 1908, en tout cas, pas en tant qu'ambassadeur.

Sigmund Freud a inventé la psychanalyse, vers la fin du XIX^e siècle, à Vienne. Le premier congrès de psychanalyse se déroule à Salzbourg le 27 avril 1908. À partir de septembre 1908, Freud et Jung sont en Amérique. Ils ne se trouvent donc pas à Vienne.

BIBLIOGRAPHIE

Jean-Paul Bled, *François-Joseph*, Paris, Fayard, 1987, p. 586-591.

SAFARI AFRICAÏN

*Afrique orientale britannique,
septembre 1909*



Support : épisode de série TV
Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*
Titre original : « British East Africa, September 1909 »
Année de sortie : 1992
Auteur : George Lucas
Durée : 45 minutes

Dans ce qui deviendra plus tard le Kenya, Indy rencontre un personnage important de l'histoire américaine : l'ancien président Theodore Roosevelt.

Après avoir quitté les Jones pendant près d'un an, nous les retrouvons en Afrique centrale, plus précisément dans la colonie de l'Afrique orientale britannique. Ils sont hébergés par un ancien camarade classe du professeur Jones, dans une plantation de café, près de Nairobi. Ils sont invités à rejoindre l'ancien président Theodore Roosevelt, alors en plein safari. Ce dernier cherche à rapporter des spécimens pour le Smithsonian et notamment la dépouille d'un oryx beïsa, une espèce rare. Indy explore les alentours du camp et rencontre un jeune berger appelé Meto. Les deux garçons communiquent

par signes et Meto fait découvrir la savane au jeune américain. Le soir, Indy questionne Roosevelt sur la légitimité morale de leur safari. L'ancien président lui explique que les spécimens rapportés pourront être admirés par les Américains et ainsi les rendre plus sensibles à la nature. Le lendemain, Indy et Meto partent à la recherche de l'oryx.



Un oryx beïsa, ou oryx de Burton

Dans le village de Meto, Indy apprend pourquoi l'animal tant recherché a quitté la région. L'oryx se nourrit de racines de melon. Or, un incendie a récemment tué la plupart des serpents. La diminution de leur popu-

lacion a entraîné la prolifération de rats-taupes, qui ont alors ravagé les racines de melon. L'oryx a dû chercher sa nourriture ailleurs. Rapportant cette histoire à Roosevelt, Indy lui indique où trouver des oryx. La recherche de l'animal est un succès, mais avant que Roosevelt n'ait pu ouvrir le feu, Indy s'interpose, en arguant qu'il y a eu assez d'animaux tués. Roosevelt accepte et renonce à abattre l'oryx, en ajoutant qu'on ne sait pas quelles seraient les conséquences de la disparition de cet animal.

Une « Afrique orientale britannique »

Déjà bien présent en Afrique, le Royaume-Uni est conforté dans ses positions grâce à la conférence de Berlin (1885) qui lui confère une large « sphère d'influence » en Afrique.

Pourtant, ce qui deviendra le Kenya n'était pas prédestiné à devenir un territoire britannique.

D'abord occupé par l'Allemagne (protectorat allemand sur le sultanat de Zanzibar, à partir de 1885), le territoire est cédé aux Britanniques, suite à la présence de la Compagnie Impériale d'Afrique de l'Est. Les Allemands quittent la région en 1890, après la signature du traité de Heligoland-Zanzibar. Cet accord prévoit notamment la restitution par le Royaume-Uni de l'île d'Heligoland à l'Allemagne, et l'abandon par cette dernière de certains territoires africains.

Theodore Roosevelt, l'aventurier

Roosevelt (1858-1919) est connu pour avoir été président des États-Unis, de 1901 à 1909. En dehors de son action politique, il eut une vie remplie, que ce soit avant ou après ses deux mandats présidentiels.

Adolescent, Theodore Roosevelt s'intéresse à la nature. Il prend des leçons de taxidermie. Après



Theodore Roosevelt en uniforme militaire, 1898

un bref passage à l'université (études de droit inachevées), il est élu à l'Assemblée de l'État de New York, en tant que membre du Parti républicain, en 1882. Deux ans après, sa femme décède en mettant au monde leur fille. Roosevelt se retire alors dans une ferme du Dakota du Nord, où il mène une vie de cow-boy.

Abandonnant sa vie de fermier, il revient à New York en 1886, et se relance dans la vie politique. Il occupe alors successivement plusieurs postes. En 1898, la guerre contre l'Espagne éclate. L'Espagne possède toujours quelques colonies (Cuba, Porto Rico, les Philippines...) qui souhaitent leur indépendance. Roosevelt s'engage dans la cavalerie et crée le régiment des *rough*

riders (traduit par « les durs à cuire »). C'est là qu'il devient un héros pour les Américains. Deux ans après la guerre hispano-américaine, il devient vice-président en 1900, puis président après l'assassinat de McKinley en 1901. Il exerce deux mandats, au cours desquels il transforme les États-Unis en une grande puissance impérialiste. Son action se caractérise par une modernisation de la fonction présidentielle, une lutte contre les pouvoirs financiers et une première politique environnementale.

En mars 1909, son deuxième mandat s'achève. Roosevelt a 51 ans. Il a toujours quatre enfants à charge et ne peut se permettre de rester oisif, tant pour raisons financières que psychologiques. L'ancien président déborde toujours d'énergie. Il accepte d'écrire pour plusieurs journaux, et part en safari en Afrique orientale britannique, rejoindre Frederick Selous, qui lui servira de guide. Son fils Kermit, de 19 ans, l'accompagne. L'expédition est financée par le Smithsonian Museum de Washington contre les spécimens africains qui enrichiraient ses collections.

À Mombasa, il obtient pour 50 dollars le droit de tuer cinquante éléphants, rhinocéros et hippopotames. Il peut tuer autant de lions et de léopards qu'il le souhaite, puisque ces animaux sont

considérés comme nuisibles. À lui seul, Roosevelt tue 512 animaux et au total, 1000 gros mammifères, 4000 petits mammifères, 2000 reptiles, 500 poissons, et 11 000 autres bêtes sont tués par l'expédition. Pour Roosevelt, la chasse ne va pas en contradiction avec la protection de la nature. Au contraire, il estime que la chasse est nécessaire pour préserver les espèces menacées d'une multiplication incontrôlée d'autres espèces. Le safari s'achève en mars 1910. En 1912, il se représente, sans succès à la présidence. Début 1914, il effectue une nouvelle expédition scientifique, en Amazonie cette fois-ci, destinée à remonter le cours d'un fleuve inconnu. Roosevelt meurt en 1919 à la suite de fièvres tropicales qu'il avait contractées en Amazonie.



Roosevelt venant d'abattre un éléphant, au cours de son safari en Afrique

BIBLIOGRAPHIE

Yves Mossé, *Theodore Roosevelt (1858-1919) : La jeune Amérique*, Paris, Jean Picollec, 2012, p. 463-469.

LA SOCIÉTÉ THÉOSOPHIQUE

Bénarès, janvier 1910



Support : épisode de série TV
Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*
Titre original : « Benares, January 1910 »
Année de sortie : 1993
Auteur : George Lucas
Durée : 45 minutes

Cet épisode nous invite à plonger au cœur de questions religieuses et spirituelles. Bénarès (ou Varanasi), en Inde, est le berceau de l'hindouisme. La ville ayant été conquise par les musulmans, beaucoup de mosquées sont présentes. Plus récemment, Bénarès est colonisée, en même temps que le reste de l'Inde, par les Britanniques (qui succèdent aux Portugais et aux Français), dont la religion chrétienne s'impose à son tour, tout en restant très minoritaire.

Indiana Jones et ses parents se retrouvent en Inde, à Bénarès, une ville située sur le Gange. Un jour, alors qu'Indy est censé travailler la géométrie, il décide de faire un tour à l'extérieur. Ils rencontrent des enfants en train de jouer au cricket. Lui croit qu'il s'agit du baseball. Ce quiproquo l'amène à faire la connaissance de l'un des enfants, Jiddu Krishnamurti. Le soir, la famille Jones se rend à une réception donnée par Annie Besant et la Société théosophique. Miss Seymour fait part de ses suspicions quant aux activités de cette organisation, qui prône l'amour libre et le socialisme. Henry Jones explique à Indy que la Société théosophique cherche surtout à explorer le socle commun à toutes les religions. Annie Besant leur présente Charles Leadbeater qui déclare avoir trouvé le nouveau messie universel. Miss Sey-



Jiddu Krishnamurti, en 1910

mour n'en est que plus sceptique. Elle accepte tout de même de jeter un œil au livre de Leadbeater et de reparler de tout cela autour d'un thé avec Annie Besant le lendemain.

C'est l'occasion pour Miss Seymour de poser ses questions sur les soi-disant visions de Leadbeater. Annie Besant lui répond qu'elle a foi en lui. Plus tard, Leadbeater tente de la convaincre en arguant qu'elle-même croit au diable alors qu'elle ne l'a jamais vu. Miss Seymour présente ses excuses pour avoir jugé la Société théosophique sans la connaître.

Pendant ce temps, Krishnamurti fait visiter la ville à Indy. Ensemble, ils discutent des différentes religions représentées à Bénarès et leur

perception de Dieu.

Alors qu'elle cherche Indy dans le jardin, Miss Seymour rencontre un jeune garçon américain, Hubert van Hook. Ce dernier lui exprime son ressentiment envers Leadbeater, qui aurait changé la version de son livre en faveur de Krishnamurti, alors qu'une version précédente déclarait van Hook comme le nouvel instructeur du monde. Elle s'introduit dans le bureau de Leadbeater pour y retrouver la première version du livre. Elle accuse Leadbeater de menteur, puis présente ses preuves à Annie Besant, qui refuse de les recevoir. Sa confiance envers son ami lui suffit.

La théosophie

Dans cet épisode, il est question de la théosophie, et notamment de la Société théosophique. Il convient de bien distinguer les deux termes. Le premier désigne deux philosophies apparues à deux époques différentes; le deuxième fait référence à l'organisation spirituelle basée sur la seconde de ces philosophies.

La théosophie antique (qui date du III^e siècle) consiste à raisonner par analogisme et à s'ouvrir au divin par l'extase spirituelle.

La théosophie est remise au goût du jour au XIX^e siècle par Helena Blavatsky, qui voyait dans les « Mahatmas » (là encore, la Société théosophique s'est approprié ce mot pour le détourner de son sens originel), des sages ayant acquis des pouvoirs surnaturels. Cette fois-ci, la théosophie s'appuie sur un syncrétisme universel, mais influencé surtout par l'hindouisme et le bouddhisme. On parle aussi de théosophie moderne ou de théosophisme. Helena Blavatsky fonde en 1875 la Société théosophique, à New York, mais dont le siège sera dans un premier temps à Bénarès.



Sur le symbole de la Société théosophique, on retrouve notamment le svastika (croix gammée), l'orobouros (le serpent qui se mord la queue), l'étoile de David et l'ankh.



Annie Besant, en 1897

Annie Besant

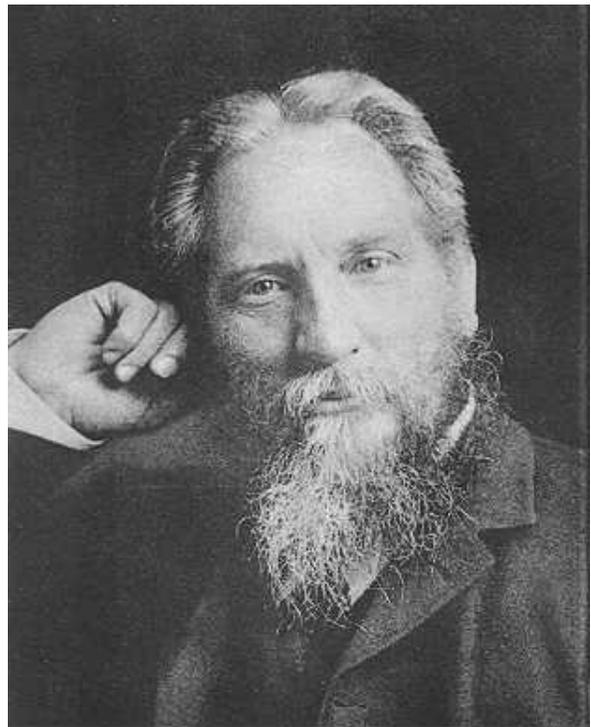
Annie Besant eut une vie bien remplie. Née en 1847 dans une famille anglo-irlandaise appartenant à la classe moyenne, elle développe rapidement par ses lectures un intérêt pour la philosophie et la spiritualité. Après un court mariage à l'issue malheureuse, elle se lance dans la politique en s'appuyant sur le féminisme. Elle s'intéressera aussi aux idées socialistes. C'est en 1889 qu'elle découvre la théosophie, quand le rédacteur en chef de la *Pall Mall Gazette* lui demande d'écrire un compte-rendu du livre *La Doctrine secrète* d'Helena Blavatsky. Très intéressée par le mouvement théosophique, elle s'y convertit rapidement et part s'installer en Inde en 1893. En 1907, elle devint présidente de la Société théosophique, succédant au colonel Henry Steel Olcott, et le restera jusqu'à sa mort en 1933.

Hubert van Hook

Hubert van Hook est le fils de deux médecins américains, impliqués dans la Société théosophique. Son père, le Dr Weller van Hook est le secrétaire général de la Société théosophique aux États-Unis. C'est au cours d'un cycle de conférences données là-bas, vers 1907, que Charles Leadbeater rencontre le jeune garçon. Il voit en lui le possible nouvel instructeur du monde.

Annie Besant le rencontre en 1909 et est tellement marquée par Hubert qu'elle persuade sa mère, Anna van Hook de quitter son mari et d'accompagner son fils en Europe et en Inde pour le préparer à sa destinée.

Pendant ce temps, vers mai 1909, Leadbeater rencontre Krishnamurti. Il est désormais convaincu que ce dernier sera le messie universel. Ce choix est une mauvaise surprise pour Hubert et sa mère, qui arrivent à Adyar, en Inde, en novembre 1909. Ils resteront tout de même cinq ans à Adyar. Anna van Hook servira de précep-



Charles Webster Leadbeater

trice à son fils, à Krishnamurti et au frère de ce dernier. Elle ne reverra plus jamais son mari.

Plus tard, Hubert accusera Leadbeater de lui avoir fait des avances indécentes, puis d'avoir falsifié son livre, « Les vies d'Alcyone ». Son témoignage restera difficilement prouvable, d'autant plus qu'il avait des raisons d'en vouloir à Leadbeater.

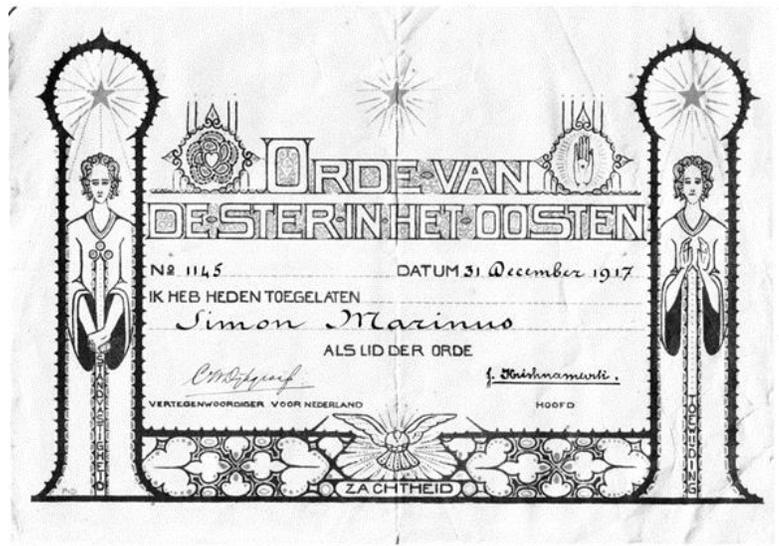
Krishnamurti

Jiddu Krishnamurti est né en 1895 en Inde, au sein d'une famille de brahmanes (caste supérieure dans la hiérarchie indienne). Sa mère meurt quand il a 10 ans. En 1909, il n'a que 14 ans quand, accompagné de son frère Nityananda, il croise Charles Leadbeater sur une plage privée dépendant du siège de la Société théosophique, où était employé son père. Leadbeater prétendit avoir décelé chez le jeune garçon une « aura exceptionnelle ». Leadbeater, qui disait pouvoir explorer les vies antérieures des personnes qu'il connaissait, aurait découvert que la destinée de Krishnamurti était d'être sur terre l'« instructeur du monde », le messie que les théosophes attendaient.

Afin de le préparer à son destin, le jeune garçon commence à étudier auprès de Leadbeater et d'Annie Besant. Pour le « protéger », il est appelé « Alcyone ». Il fut demandé le plus grand secret aux théosophes connais-

sant son existence et son identité. Annie Besant devient une nouvelle mère pour lui, au point qu'elle obtient du père la garde légale de Krishnamurti et de son frère Nitya.

En août 1929 (il a alors 34 ans), Krishnamurti décide de dissoudre l'organisation mondiale établie en 1913 pour le soutenir et qui avait été appelée « l'Ordre de l'Étoile du Matin », déclarant à cette occasion : « La Vérité est un pays sans chemin, que l'on ne peut atteindre par aucune route, quelle qu'elle soit : aucune religion, aucune secte. ». Il considère que les rituels et exercices spirituels de cet ordre étaient dénués d'intérêt, voire absurdes. Il déclare aussi que dans cet ordre, la seule personne réellement sincère était Annie Besant. Il s'oppose à toute notion de sauveur, de gourou ou de tout médiateur pour faire l'expérience de la « réalité ».



Une carte de membre de l'Ordre de l'Étoile d'Orient

Bibliographie

Radha Rajagopal Sloss, *Vies dans l'Ombre avec J. Krishnamurti*, Bloomington, iUniverse, 2011.

Will Johnson, « Hubert van Hook », in *RoyalWeb* [en ligne], http://countyhistorian.com/cecilweb/index.php/Hubert_van_Hook, mis en ligne en 2007, (consulté le 20 mars 2016).

FUNESTES DESTINS

Chine, mars 1910



Support : épisode de série TV
Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*
Titre original : « Peking, March 1910 »
Année de sortie : 1993
Auteur : George Lucas
Durée : 45 minutes

Après un séjour en Inde, Indy se rend en Chine, l'empire du Milieu. Ce pays exotique est le sujet de bien d'idées reçues, à l'époque. Ce voyage est l'occasion de s'ouvrir à une autre culture, de découvrir de nouveaux modes de pensée, de nouveaux modes de vie...

En Chine, Indiana Jones, sa mère et Miss Seymour découvrent un nouveau pays. Après avoir quitté le professeur Jones à Pékin où il doit travailler avec d'autres universitaires, ils visitent un temple bouddhiste, puis la Grande Muraille, sous la conduite de leur guide, Mr Li.

Anna Jones et Miss Seymour souhaitent se rendre sur le lieu de naissance de Confucius. Mr Li accepte de les y conduire en les prévenant que le voyage sera long et difficile. Au cours d'un arrêt, un homme tente de leur voler leur attelage. Indy l'avait remarqué et avait pris soin de détacher les chevaux. Mr Li profère des menaces à l'encontre du voleur avant qu'il ne s'enfuie.



La Grande Muraille de Chine, sur le site de Mutianyu

Pendant la suite du voyage, Indy commence à se sentir mal et à avoir de la fièvre. La pluie se met à tomber et ils décident de rejoindre l'abri le plus proche. Au moment de traverser une rivière, les chevaux prennent peur, et le chariot se renverse. Tout le monde s'en sort indemne, mais les bagages sont entraînés dans la rivière. Ils se réfugient à pied dans une ferme. La famille qui les accueille

tente de réchauffer l'endroit afin qu'Indy se sente mieux. Ils informent Anna que le médecin américain le plus proche est à trois jours de route, mais qu'il y a un médecin chinois non loin. Anna n'a pas confiance.

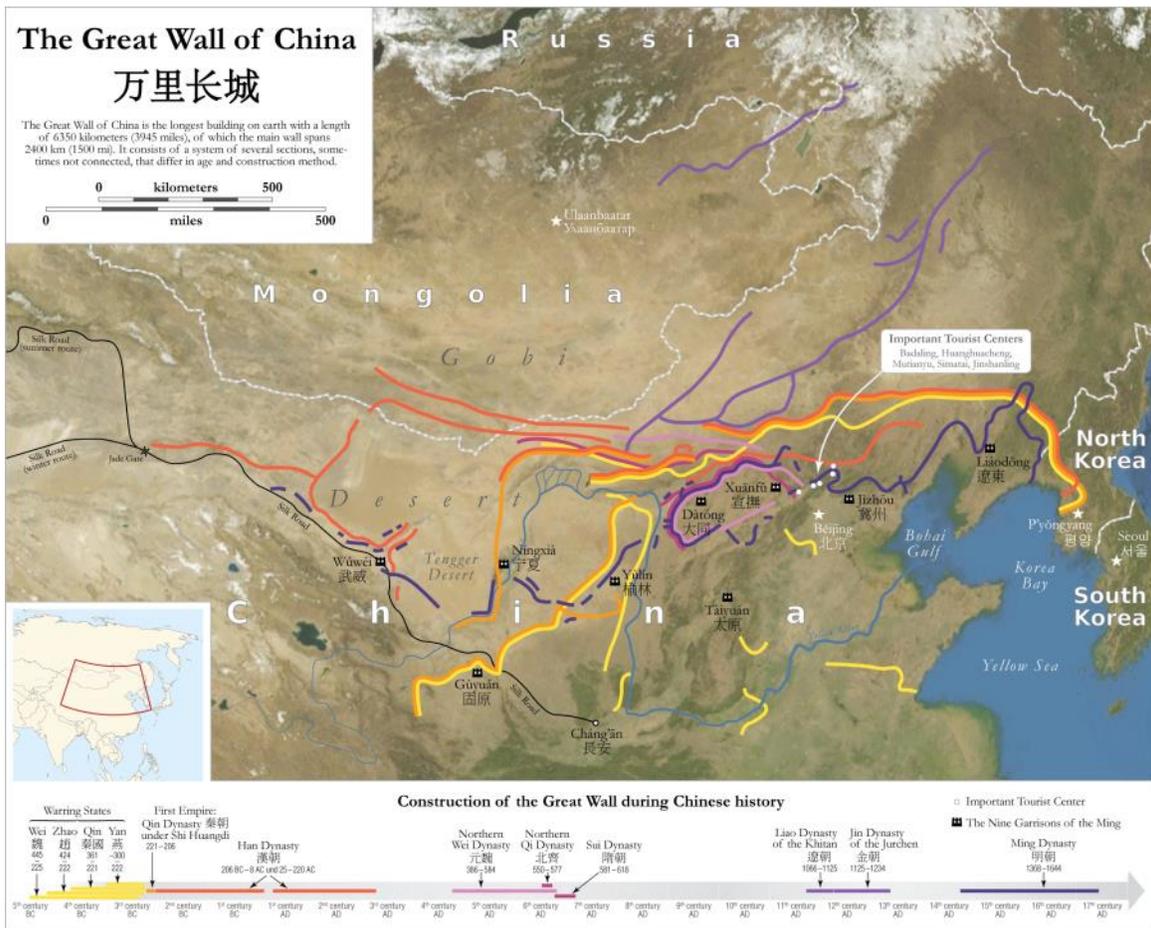
La carriole est finalement réparée, mais Indy est trop

faible pour reprendre la route. Miss Seymour et le cocher s'en vont chercher le médecin américain. Le lendemain, Anna est témoin d'une altercation entre leur hôte et un homme sur un âne.

Devant l'état d'Indy qui empire, Anna accepte finalement que le médecin chinois examine Indy. Il arrive le lendemain et préconise un traitement par acupuncture. Indy panique. Sa mère lui demande de faire confiance au médecin. Tout au long de l'opération, le médecin explique ce qu'il fait, tandis que Mr Li traduit. Avant le départ du médecin, Miss Seymour revient, accompagnée du Dr James Morton. Ce dernier est ravi de pouvoir rencontrer le docteur Wen Ch-Iu, qui est d'après lui un des rares médecins locaux à ne pas être un charlatan. Morton examine Indy à son tour et pense qu'il

s'agit de la fièvre typhoïde, mais qu'Indy est sur la voie de la guérison.

Pendant qu'Indy reprend des forces, tout en jouant aux dames chinoises avec les enfants de la famille qui les accueille, Anna aperçoit de nouveau l'homme à dos d'âne. Mr Li lui explique que le fermier a dû emprunter de l'argent et a hypothéqué ses terres. Il doit maintenant payer, faute de quoi ses terres seraient saisies. Anna souhaite payer à sa place, mais Mr Li l'en empêche : ce serait lui faire perdre la face. Anna Jones intervient et donne de l'argent à son hôte pour le remercier de son hospitalité. Ce dernier peut alors payer ses dettes. Anna lui achète également quelques poulets. Ils organisent une petite fête avant que les voyageurs ne se remettent en route.



Le tracé de la Grande Muraille

La Grande Muraille de Chine

Tout le monde connaît la Grande Muraille. Dans l'imaginaire collectif, il s'agit d'un mur dressé entre la Chine et la Mongolie, pour empêcher les invasions venues du Nord. La réalité est plus complexe.

Ce que l'on appelle aujourd'hui « Grande Muraille » est un ensemble de murs et de fortifications érigés entre le ^{ve} siècle av. J.-C. et le ^{XVII}^e siècle. À cette époque, la Chine n'est pas unifiée : elle est constituée d'une multitude d'États concurrents, sous l'égide théorique d'un roi, dont le pouvoir est parfois contesté. Le premier de ces murs fut construit par l'État de Qi. Ses voisins l'imitent, qu'ils soient chinois ou non. Les murs sont construits en terre, selon la technique dite de la terre tassée : entre deux planches de bois, on amasse de la terre, que l'on tasse, avant d'en ajouter d'autres, jusqu'à former un mur de la hauteur désirée. Les planches sont ensuite retirées laissant un mur solide et résistant au temps. Certaines parties de ces murs existent encore aujourd'hui.

En 221 av. J.-C., la Chine est unifiée sous le pouvoir du premier empereur : Shi Huangdi, qui fonde la dynastie Qin. Le souverain entend protéger son royaume des attaques des tribus Xiongnu, au nord. Il envoie le général Meng Tian pour pacifier la région et bâtir une muraille pour protéger les nouveaux territoires.

La Chine au ^{XX}^e siècle

Les Européens sont présents en Extrême-Orient dès le ^{XVII}^e siècle via leurs compagnies de commerce. Dans le milieu du ^{XVIII}^e siècle, l'empereur chinois prend la décision d'interdire le commerce et la consommation de l'opium. Cette drogue avait été importée par les Britanniques et son commerce faisait la fortune de ces derniers, mais était la source de problèmes sociaux, économiques et sanitaires pour les Chi-

nois. La guerre éclate entre les deux nations, en 1839. Les Britanniques sont victorieux en 1842 et obtiennent la signature du traité de Nankin, qui prévoit entre autres la création d'une juridiction consulaire étrangère pour les ressortissants étrangers (qui ne deviennent responsable de leurs actes que devant les lois de leur pays et non les lois chinoises), un abaissement des tarifs douaniers, et la liberté de commerce dans cinq ports ainsi que la cession de l'île déserte de Hong Kong. Les Britanniques ne sont pas satisfaits et les Chinois non plus. Une deuxième guerre s'engage, les Français appuyant les Anglais.

À la suite de plusieurs révoltes intérieures, de plusieurs guerres avec les puissances occidentales et japonaise, et de plusieurs traités, la Chine s'affaiblit peu à peu. Des « concessions » sont octroyées aux étrangers : il s'agit de zones situées en territoire chinois, mais sous contrôle étranger.

En 1910, la Chine impériale est à la veille de son effondrement. L'Empire chinois est remplacé par la République de Chine en 1912, suite à plusieurs soulèvements. Cette République fait le jeu de plusieurs chefs militaires, qui prennent tour à tour le pouvoir. La Chine se décompose et devient la proie des luttes entre seigneurs de guerre provinciaux. À partir de 1920, la réunification de la Chine commence, sous l'égide de l'ancien président Sun Yat-Sen, puis de son suc-



Prise des forts du Peï-Ho, le 21 août 1860, au cours de la seconde guerre de l'opium

cesseur Tchang Kaï-Chek. Mais dès 1931, la Mandchourie (partie orientale de la Chine) est envahie par le Japon. L'avènement du communisme, après la Seconde Guerre mondiale, ne parviendra toujours pas à unifier complètement le pays : l'île de Taïwan échappera toujours au pouvoir central, qu'elle ne reconnaît pas. Il existe donc aujourd'hui deux États chinois qui coexistent sans reconnaître l'existence de l'autre.

La médecine traditionnelle chinoise

La médecine chinoise ne repose pas sur les mêmes principes que la médecine occidentale. Elle considère la personne dans son ensemble, et la maladie peut être attribuée à des causes physiques ou émotionnelles. Herbes, acupuncture, mais aussi massages, régimes alimentaires et exercices sont utilisés pour guérir ou prévenir les maladies.

L'acupuncture est une méthode très ancienne : elle est utilisée en Chine (et ailleurs) depuis plus de 2000 ans, notamment dans les hôpitaux et cliniques chinois. D'après la théorie de l'acupuncture, le corps humain possède 650 « points de pression », chacun relié à un organe. En introduisant des aiguilles métalliques sous la surface de la peau, au niveau de ces « points », l'énergie vitale (le Qi) peut circuler librement et ainsi calmer la douleur et soigner la maladie. L'énergie est présente dans toute la nature et

peut se présenter sous la forme d'énergie positive (*Yang*) ou négative (*Yin*). Certains scientifiques pensent que ces aiguilles agissent en libérant des antidouleurs naturels, appelés des endorphines. Toutefois, des études ont montré que l'efficacité de l'acupuncture reposait en grande partie sur un effet placebo.



Carte des points d'acupuncture datant de la dynastie Ming

BIBLIOGRAPHIE

John King Fairbank, Merle Goldman, *Histoire de la Chine : des origines à nos jours*, Paris, Tallandier, coll. « Texto », 2013, p. 288-372.

Madeleine J. Guillaume, Jean-Claude de Tymowski, Madeleine Fiévet-Izard, *L'acupuncture*, Paris : Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 2002.

Marie-Catherine Mérat, « Acupuncture, une efficacité limitée, sans rapport avec ses préceptes », in *Science et vie*, n° 1168, janvier 2015.

ESCAPADE CHINOISE

Chine, mars 1910



Support : récit illustré

Collection : *The Young Indiana Jones Chronicles Magazine*

Titre original : « *Indy in China : The Runaway Adventure* »

Année de sortie : 1992

Auteur : Amanda Agee

Longueur : 3 pages

Poursuivant son périple en Chine, le jeune Indiana Jones doit confronter sa propre culture à la culture chinoise. Il apprendra à ses dépens que le mode de vie occidental n'est pas universel.

En route vers Shanghai, où ils doivent rejoindre le professeur Jones, Indy, sa mère et Miss Seymour font une halte forcée, en raison de leur train qui vient de tomber en panne. Le jeune garçon en profite pour visiter les rues du village où ils se sont arrêtés, en compagnie de Lin Feng, leur interprète.

Au marché, ils rencontrent un cortège nuptial. La mariée, en larmes, semble à peine plus âgée qu'Indy. Le jeune garçon proteste auprès de Lin Feng, mais celui-ci lui explique qu'il est courant pour les femmes chinoises de se marier très jeunes. Après avoir interrogé une passante, Lin Feng informe Indy que son futur époux est un vieil homme riche et gentil, et que les villageois estiment que la jeune fille a de la chance de l'épouser.

Indy décide d'aider la future mariée. Alors que Lin Feng a le dos tourné, il renverse un chariot

de légumes sur la route, forçant le cortège à faire halte. Il fait descendre la jeune fille de sa chaise à porteurs et l'emmène jusqu'à son hôtel. Comme elle ne comprend pas l'anglais et qu'Indy ne parle pas chinois, il ne parvient pas à lui expliquer sa démarche.

C'est alors qu'Helen Seymour entre dans la chambre, suivie de Lin Feng. Scandalisée, la préceptrice réprimande le jeune garçon en lui expliquant qu'il ne peut pas kidnapper ainsi des gens à sa guise. Lin Feng ajoute que les coutumes chinoises et américaines sont très différentes, ainsi que les modes de vie des enfants.

Indy lui rétorque qu'il avait pourtant bien vu la jeune fille pleurer, et qu'elle ne semblait pas très heureuse de son sort. Lin Feng demande à la future mariée pourquoi elle pleurait. Celle-ci répond que sa famille est très pauvre et que

l'homme qu'elle s'apprête à épouser est très généreux. Si elle pleurait, c'était parce qu'elle était triste de quitter sa famille.

Les mariages ruraux en Chine

Les mariages en Chine obéissent à la fois à des règles d'exogamie et d'endogamie. Cela peut paraître paradoxal, à moins de considérer deux définitions différentes de la famille (la nôtre et la famille chinoise).

Les deux époux doivent nécessairement appartenir à des familles différentes et même d'un hameau différent. Aussi, l'un des deux jeunes mariés (et c'est souvent la femme) doit quitter sa famille pour vivre dans le village (et la maison) de sa belle-famille. Cette exogamie de clan sert à rapprocher des familles entre elles. Des « échanges » de femmes entre deux mêmes familles ont ainsi lieu, de façon à créer une endogamie familiale. En général, on cherche son conjoint parmi ses cousins, pourvu qu'ils ne portent pas le même nom.

Les mariages traditionnels suivent un protocole strict. L'homme fait sa demande en mariage par l'intermédiaire de l'entremetteuse ; la jeune fille quitte le domicile de ses parents pour rejoindre le village de son futur époux ; le mariage religieux est célébré, puis les festivités ont lieu. Les filles se marient relativement jeunes : l'âge moyen du premier mariage pour une fille est de dix-sept ans au début du XX^e siècle, dans les

Lin Feng propose alors à Indy d'escorter la jeune fille jusqu'au lieu du mariage, où sa famille l'attend.

campagnes. Dans cet épisode, Indy a dix ans et la jeune fille pas plus de douze, ce qui est tout de même un peu jeune.



Riche Mandchou et son épouse, tous deux revêtus de leurs habits de fête

BIBLIOGRAPHIE

Marcel Granet, *La civilisation chinoise*, Paris, Albin Michel, 1994, p. 175-183.

Liu Chang Hong, Jean-Claude Chesnais, « Mariages et régulation démographique : le cas de la Chine », in *Population*, vol. 41, n°6, p. 979-1004.

LES ESCLAVES DE TANGER

Maroc, mai 1910



Support : épisode de série TV
Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*
Titre original : « Tangiers, 1908 »
Année de sortie : 1993
Auteur : George Lucas
Durée : 45 minutes

Tanger est l'une des dernières étapes du Professeur Jones. Indy est surpris de constater qu'en 1910, l'esclavage a toujours cours dans certains pays, dont le Maroc.

À Tanger, les Jones font halte chez Emily Keene, épouse du Chérif de Jebel. Indy se lie d'amitié avec un jeune esclave prénommé Omar. La Chérifa accepte qu'Omar accompagne Indy pendant leur voyage vers Ouezzane, où le professeur Jones doit rencontrer le sultan.

Arrivés à destination, ils séjournent chez Walter Harris, un ami de Henry Jones. Harris apprend à Indy comment se déguiser en arabe pour passer inaperçu au marché. Il l'informe également qu'il peut être dangereux de déplaire au sultan : c'était par une parole inappropriée que le grand vizir a eu la tête coupée et exposée sur la place publique.

Alors que les adultes sont partis voir le sultan, Indy con-

vainc Omar de l'accompagner au marché pour apercevoir la tête du grand vizir. Le jeune esclave accepte. Là, ils tombent dans un guet-apens et sont capturés par des marchands d'esclaves.



Emily Keene, en 1910

S'apercevant de leur disparition, Walter Harris part à leur recherche. Ils finissent par les retrouver alors qu'ils sont sur le point d'être vendus aux enchères. Walter Harris parvient à racheter Indy, mais n'a pas assez d'argent pour Omar. Tous les deux, ils parviennent à berner les autres enchérisseurs en faisant croire qu'Omar est muet. Mr. Harris peut le racheter pour 100 rials. Ils reviennent tous les trois à Ouezzane, puis à Tanger, chez la Chérifa de Jebel.

L'esclavage, une pratique très ancienne

L'esclavage existe depuis l'aube des civilisations, et a eu cours dans le monde entier. La pratique consiste à réduire un être humain à l'état de bien matériel. Le propriétaire de l'esclave peut donc en disposer à sa guise : le vendre, le louer, le battre... Les esclaves sont en général des étrangers. Il peut s'agir de prisonniers de guerre, ou bien de leurs descendants. La piraterie est aussi une source importante de l'esclavage : le butin des pirates se constitue d'objets, tout comme d'êtres humains, asservis à l'occasion.

La première mention écrite d'un esclave date de 2600 av. J.-C., en Mésopotamie. Les traites humaines sont diverses. On en retrouve en Amérique précolombienne, dans les mers d'Asie du Sud, en Chine et en Inde, au sein des empires arabes, en Europe du Sud et de l'Est, en Afrique.

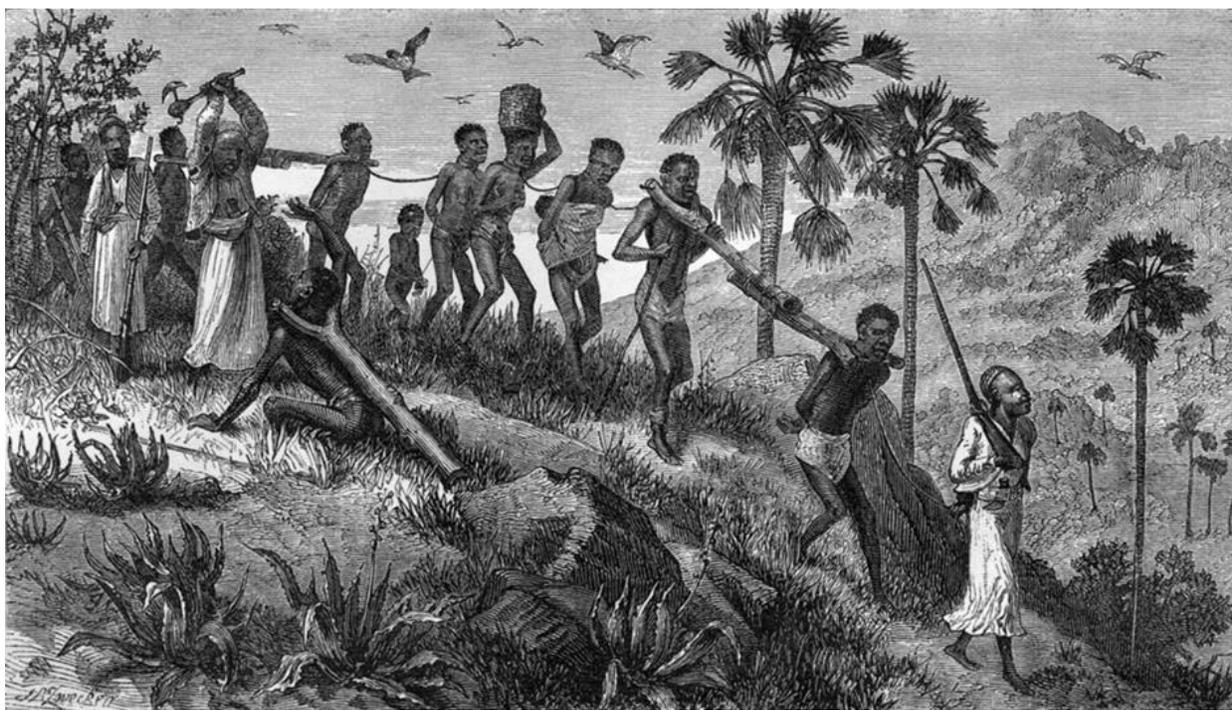
L'esclavage africain apparaît vers le VI^e siècle. Il est le fruit des nombreuses guerres entre les dif-

férents royaumes africains. Les caravanes transsahariennes et les ports de commerce vers le Proche-Orient et l'Asie sont les vecteurs de cet esclavage. Du XV^e au XIX^e siècle, les traites légales, organisées par les États européens, apparaissent. C'est l'époque du commerce triangulaire, destiné à fournir une main-d'œuvre pour exploiter les richesses du Nouveau Monde.

La fin de l'esclavage

Au XIX^e siècle, les États abolissent tour à tour l'esclavage. La première abolition a lieu à Saint-Domingue. En 1793, les esclaves de l'île se soulèvent contre leurs maîtres, prennent le pouvoir et proclament l'indépendance du pays, qui prend le nom de République d'Haïti en 1804.

Le cas haïtien est une exception parmi les abolitions. Le plus souvent, l'abolition résulte d'une décision étatique, ou d'une indépendance, mais jamais d'une révolte. Dans l'Afrique colonisée, l'esclavage est aboli au cours du XIX^e siècle, sous



Traite arabe, Tanzanie, XIX^e siècle

les pressions conjointes de sociétés anti-esclavagistes, de missions protestantes, et de missions catholiques. Les territoires non colonisés ne sont pas concernés. Les guerres coloniales de la fin du XIX^e siècle se justifient au départ par une volonté de lutter contre l'esclavage.

Pourtant, les abolitions officielles n'ont pas empêché l'esclavage de se maintenir en Afrique (et ailleurs). La traite à destination de l'Amérique connaît son âge d'or dans la première moitié du

XIX^e siècle. La traite orientale fournit toujours des esclaves aux régions du Proche-Orient. Enfin, les routes caravanières acheminent diverses denrées, dont des esclaves noirs, du Sahel vers le Maghreb. Cet esclavage illégal est à différencier de l'esclavage domestique, toléré par les États colonisateurs. Dans l'épisode concerné, Omar est un esclave domestique au service de la Chérifa de Ouezzane. Le trafic d'esclaves est en revanche interdit.



Révolution haïtienne : la bataille de Saint-Domingue

BIBLIOGRAPHIE

Marcel Dorigny, Bernard Gainot, *Atlas des esclavages : De l'Antiquité à nos jours*, Paris, Éditions Autrement, 2013.

LES FUGUEURS COMPLICES

Russie, juillet 1910



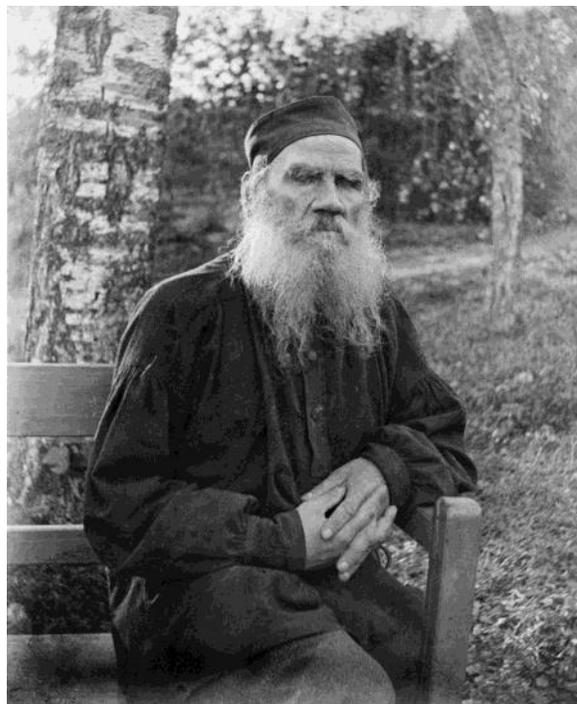
Support : épisode de série TV
Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*
Titre original : « Travels with Father (Part 1) »
Année de sortie : 1996
Auteur : George Lucas
Durée : 45 minutes

Le tour du monde des Jones touche bientôt à sa fin. Pour cet avant-dernier voyage, la famille est invitée à un mariage, à Moscou. Des festivités qui ne sont pas au goût du jeune Henry Jones.

La famille Jones séjourne en Russie pour assister au mariage de la fille d'un ami du professeur. Indy s'ennuie à mourir et toutes ses tentatives pour s'amuser tournent à la catastrophe. Il se fait sévèrement réprimander par son père, mais ses bêtises ne font qu'empirer. Il est consigné dans sa chambre et décide alors de s'enfuir.

Il passe la nuit dans une étable. À son réveil, il se rend compte qu'il n'est pas seul : un vieil homme a également passé la nuit à dormir sur une meule de foin. Ils décident de voyager ensemble. Tout comme Indy, le vieillard fuit aussi sa famille.

Alors qu'ils commencent tous les deux à avoir faim, Indy sort une pomme de sa poche. Il accepte que le vieil homme en prenne une bouchée et une seule. Ce dernier le prend au mot : il parvient à manger la moitié de la pomme en une seule bouchée. Indy se fâche et déclare qu'il ne partagera plus rien avec lui. Ils poursuivent

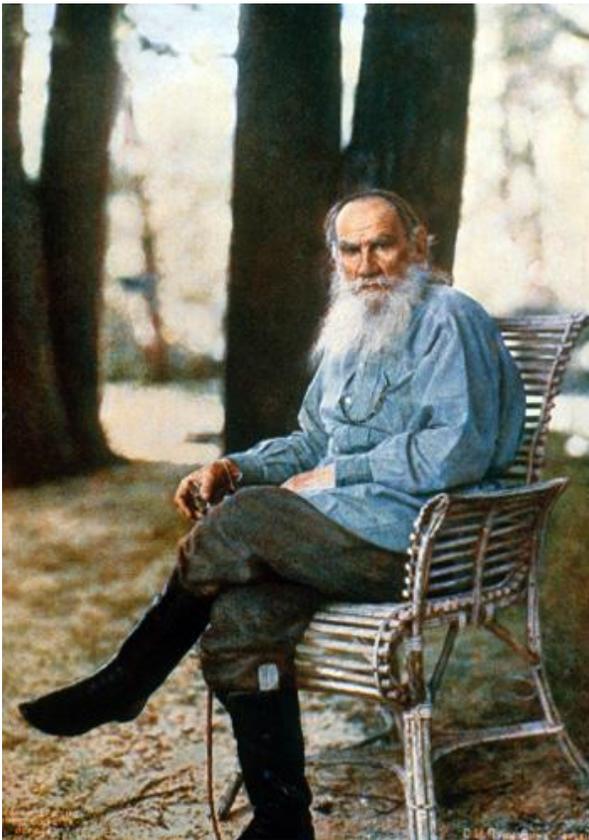


Léon Tolstoï, en 1897

leur route en silence, fâchés.

Alors qu'un orage éclate, ils approchent d'une auberge. Les villageois accueillent chaleureusement le vieil homme. Indy apprend ainsi qu'il s'agit en fait du comte Léon Tolstoï. Dans l'auberge, on lui offre gracieusement de quoi se restaurer, tandis qu'Indy reste dehors, sous la pluie. Tolstoï finit par l'inviter à entrer et à partager son repas.

Alors qu'ils ont fini de manger, la police arrive à l'auberge pour ramener Tolstoï chez sa famille. Indy renverse les tables, ce qui permet à Tolstoï et à lui-même de s'enfuir. Ils finissent par se cacher dans une grange. Ils aperçoivent alors une troupe de cosaques impériaux passer. L'écrivain lui explique que le gouvernement les utilise pour persécuter certains groupes ethniques.



Léon Tolstoï à Iasnaïa Poliana en 1908

Un groupe de gitans accepte que les deux fugueurs les accompagnent. Le soir, autour du feu de camp, Tolstoï raconte une histoire effrayante, avant que tout le monde ne se mette à danser au rythme de la musique tzigane. C'est le moment choisi par les Cosaques pour les attaquer. De nombreux tsiganes sont tués. Tolstoï est assommé par un cosaque et Indy vient le secourir. Ils fuient alors que le camp est incendié.

Indy emmène Tolstoï jusque dans une église, le premier refuge qu'ils croisent sur leur route. Le moine qui leur ouvre la porte les somme de poursuivre leur chemin, croyant avoir affaire à des mendiants. Son attitude change en apprenant que le vieil homme est Tolstoï. Quand ce dernier reprend ses esprits et comprend où il se trouve, il quitte l'église précipitamment, en expliquant à Indy que ces hommes (les clercs) éloignent les gens de Dieu, et qu'il préférerait mourir plutôt que d'accepter leur aide. Ils sont finalement recueillis par des paysans.

Lorsqu'ils arrivent à la gare, le train qu'ils comptaient prendre part tout juste. Indy déclare que Tolstoï n'était de toute manière peut-être pas suffisamment en forme pour effectuer ce long périple en train. Ce dernier se met en colère. Tous les deux se mettent finalement d'accord : chacun rentrera dans sa famille.

Les retrouvailles sont émouvantes que ce soit pour Tolstoï ou pour Indy. Quant au professeur Jones, il est impressionné de rencontrer Léon Tolstoï.

Léon Tolstoï

Léon Tolstoï (1828-1910), de son vrai nom Lev Nikolaïevitch Tolstoï, est un écrivain russe parmi les plus populaires du XIX^e siècle. Il est connu aujourd'hui principalement pour ses romans *Guerre et paix* et *Anna Karénine*. Dans son

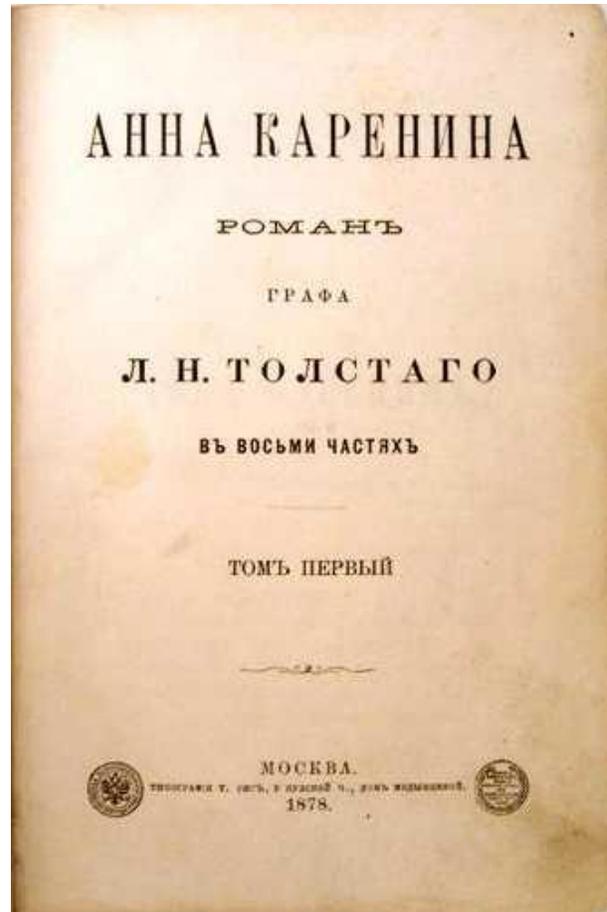
œuvre transparaissent clairement ses réflexions philosophiques et spirituelles.

Léon Tolstoï (1828-1910) est issu d'une riche famille noble (il est d'ailleurs comte). Sa mère meurt alors qu'il n'a que dix-huit mois, et il perd son père à l'âge de neuf ans. D'abord soldat dans l'armée russe, il est aussi écrivain. Il ne se considère toutefois pas comme tel, malgré ses succès.

Après avoir beaucoup voyagé en Europe, il revient en Russie et se marie avec Sophie Behrs (son prénom est parfois aussi traduit en français par Sonia). Ses premières années de mariage sont heureuses. Pendant la rédaction d'*Anna Karénine*, il connaît une succession de tragédies : pertes de deux de ses enfants et d'autres membres de sa famille, fausse couche de sa femme. Cette accumulation de drames lui fit détester son roman.

Dans les dernières années de sa vie, il prône un mode de vie simple basé sur la pauvreté. Son nouveau mode de vie ne convient pas à sa famille et notamment à son épouse avec qui les disputes sont de plus en plus fréquentes. Sophie s'inquiète de voir son mari léguer les droits de ses romans au peuple russe plutôt qu'à elle et ses enfants.

Tolstoï décide de fuir sa maison et sa famille le 28 octobre 1910 (l'épisode se déroule donc quelques mois trop tôt). Il ne part pas seul. Bien qu'il se décide sur un coup de tête, il demande à son médecin, le docteur Makovitsky, de l'accompagner. Ce dernier accepte. Les deux hommes s'en vont en voiture, conduite par le cocher Adrian Pavlovitch, vers l'inconnu. Ils projettent de quitter le pays. Dans le train, les passagers le reconnaissent. Sa popularité lui facilite le voyage. Son périple s'achève à Astapovo, où il tombe gravement malade. Sa famille se rend à son chevet, mais Tolstoï refuse de revoir son épouse. Il meurt le 20 novembre.



*Page de titre
de la première édition d'Anna Karénine*

Tolstoï et l'Église

Si Tolstoï est un chrétien convaincu, il n'est en rien fidèle de l'Église orthodoxe. Il considère les enseignements du Christ comme un idéal à atteindre, mais il critique ardemment les Églises nationales, qui n'ont d'après lui, rien à voir avec le discours originel du Christ. Il abandonne toutes les superstitions pour privilégier la révélation de Dieu aux hommes.

Tolstoï critique toutes les Églises chrétiennes dans sa *Critique de la théologie dogmatique*, dans laquelle il reprend et développe les thèses avancées au XV^e siècle pendant la naissance du protestantisme. Selon lui, depuis que l'empereur

romain Constantin a associé l'Église au pouvoir temporel, celle-ci s'est trouvée corrompue.

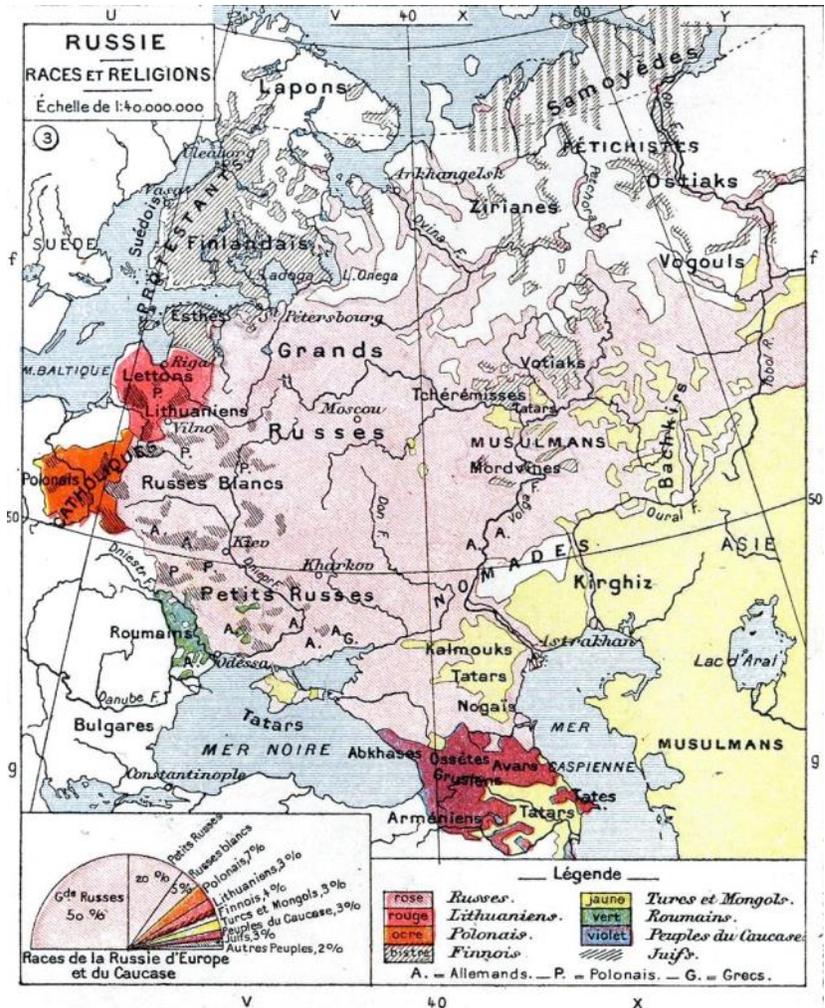
Les minorités de l'Empire russe

L'Empire russe est un État multi-ethnique, tout comme l'est l'Empire d'Autriche-Hongrie. Les Russes forment moins de la moitié de la population de l'Empire. Ukrainiens, Polonais, Turcs, Juifs, Finnois, Lituanais, Lettons, Allemands, Montagnards du Caucase, Géorgiens, Arméniens, Iraniens, Mongols constituent l'essentiel du reste de la population.

Les Cosaques constituent eux aussi une population émanant de l'Empire russe, mais ce sont aussi, à l'époque où se déroule cette histoire, les soldats du tsar.

Les Tziganes, eux, sont présents partout en Europe, bien qu'originaires du nord de l'Inde. Ils sont victimes de persécutions plus ou moins violentes depuis des siècles. Mais l'attaque du camp tzigane montrée dans l'épisode n'est rien comparée à l'extermination programmée des Tziganes d'Europe

par le gouvernement nazi, pendant la Seconde Guerre mondiale.



Carte des ethnies et religions de l'empire russe en 1898

BIBLIOGRAPHIE

Henri Troyat, *Tolstoï*, Paris, Fayard, 1965, p. 804-838.

Luba Jurgenson, *Tolstoï*, Paris, Pygmalion, 1998.

FILMOGRAPHIE

Michael Hoffman, *Tolstoï, le dernier automne*, Sony Pictures Classics, 2010.

VOYAGE AVEC PÈRE

Grèce, août 1910



Support : épisode de série TV
Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*
Titre original : « Travels with Father (Part 2) »
Année de sortie : 1996
Auteur : George Lucas
Durée : 45 minutes

Alors que Miss Seymour est malade, on demande les services du professeur Jones dans l'un des monastères des Météores. La route est longue d'Athènes à Kalambaka, route que Henry Jones Sr doit parcourir avec son fils.

Tout juste arrivés en Grèce, Indy et ses parents visitent l'Acropole et le Parthénon. Si le professeur est enthousiaste, son fils reste indifférent, tandis que sa femme insiste pour rentrer au chevet de Miss Seymour. Le lendemain, Anna Jones part rendre visite à sa sœur. Helen Seymour étant malade, elle laisse la garde d'Indy aux bons soins de son père, à leur grand dam à tous les deux.

De retour à l'Acropole, le professeur Jones explique à son fils qu'ils se trouvent dans le berceau de la philosophie. Sur les marches de l'Odéon d'Hérode Atticus, il lui en expose les principes fondamentaux, notamment la logique aristotélicienne fondée sur les syllogismes. De retour en bas, ils montent dans leur taxi, qui s'avèrent ne pas être le leur, malgré avoir mené un raisonnement logique. Ils sont invités à descendre du taxi et doivent continuer leur route à pied. Pendant ce temps, Henry Jones poursuit



Spiridon Louis, champion olympique du marathon, en habit traditionnel grec, en 1898

son cours sur la philosophie grecque, en décrivant les principaux courants de pensée : le scepticisme, le cynisme, le stoïcisme.

Avant d'arriver au pied du monastère, ils décident de prendre un bain. Leurs vêtements sont alors mangés par un groupe de chèvres ; ils doivent regagner le village le plus proche, tout nus. Là-bas, après s'être bien moqués d'eux, on leur donne des vêtements traditionnels grecs. Ils poursuivent leur route à bord de la charrette d'un homme nommé Aristote, tirée par un âne appelé Platon. La discussion tourne alors autour de la politique et de la démocratie. Les deux hommes se disputent, et Aristote lui demande de quitter la charrette. Indy avoue être d'accord avec le point de vue d'Aristote et reste donc à ses côtés, tandis que son père doit les suivre à pied.

Arrivés aux pieds des Météores, le père et le jeune garçon doivent monter à bord d'une cage en bois, laquelle est hissée par les moines, à l'aide d'un système de poulies et d'engrenages.

En haut, ils sont accueillis par les moines et s'installent dans leur chambre, composée d'un unique lit qu'ils devront se partager. Le lendemain, le professeur Jones commence son travail de traduction, et demande à son fils de lui rédiger un devoir sur la nature de la logique aristotélicienne et sa relation sur la causalité. En errant dans la bibliothèque à la re-



Les monastères des Météores, occupés de manière discontinue depuis le XI^e siècle

cherche de solutions parmi les livres, il rencontre Nikos Kazantzakis, qui, comme son père, étudie des textes dans le monastère. Ce dernier décide de l'aider.

Le soir, Indy et son père quittent le monastère. En descendant grâce à la cage en bois, Henry Jones lit le devoir de son fils et le trouve plutôt bon, bien qu'il ne soit pas tout à fait d'accord avec lui. La cabine s'immobilise alors qu'elle n'a parcouru que la moitié de la descente. Ils passent la nuit ainsi, suspendus entre ciel et terre. Indy se plaint du froid ; son père allume un petit feu à partir de pièces accessoires de la cage. Mais c'est bientôt la cage elle-même qui prend feu. Le professeur éteint le feu et manque de passer à travers le trou qui s'est formé dans le plancher de la cage. Le lendemain matin, ils décident de grimper à la corde pour remonter jusqu'au monastère. Henry Jones commence l'ascension avant que le vertige ne lui fasse glisser la corde entre ses mains, ce qui lui cause de sévères brûlures. Indy recommande de se

servir de la logique pour s'en sortir. Ils fabriquent alors une échelle de fortune à partir du bois et des cordes de la cage. Ils parviennent de justesse en haut, avant que la corde ne se rompe et que la cage ne s'écrase contre le sol. Ils s'aperçoivent que le moine chargé de les faire descendre avait été assommé par la poulie et ne s'était pas relevé depuis.

Le berceau de la philosophie

Ce voyage en Grèce est surtout l'occasion pour le professeur Jones d'enseigner à son fils l'histoire de la philosophie grecque, tout en l'illustrant avec beaucoup d'ironie.

La philosophie est, comme l'indique le professeur Jones, l'amour de la sagesse. C'est aussi la discipline qui consiste à poser des questions ne possédant pas de réponses absolues.

Socrate est souvent considéré comme le père de la philosophie. Plusieurs courants de pensée lui feront suite. Le cynisme, incarné par Diogène, consiste à s'affranchir des conventions sociales, pour vivre le plus simplement possible, et se moquer de tout. Le scepticisme repose sur l'indifférence et le doute : les sceptiques s'abstiennent de toute forme de jugement. Enfin, le stoïcisme consiste à distinguer les choses qui dépendent de nous et sur lesquelles nous pouvons agir, et les choses indépendantes de notre volonté et pour lesquelles il est inutile de s'apitoyer.

Le berceau de la démocratie

La Grèce, et notamment Athènes, est connue pour être le berceau de la démocratie. Le système politique athénien repose sur la participation active des citoyens et sur le tirage au sort.

L'assemblée exécutive, la Boulè, est composée de citoyens tirés au sort, de manière à ce que ces membres soient le plus représentatifs possible de l'ensemble des citoyens, tant en terme de classe sociale que d'origine géographique.

L'assemblée législative, l'Ecclésia, est censée pouvoir rassembler tous les citoyens. Dans les faits, cela s'avère impossible étant donné le nombre de places limité sur la colline de la Pnyx, où siège l'assemblée.

La description de la démocratie par le professeur Jones est étonnante : il prend appui sur Platon, pourtant connu pour être un farouche opposant à la démocratie, lui préférant l'oligarchie (le pouvoir appartient à un groupe) et en particulier l'aristocratie (au sens grec du terme : le pouvoir appartient aux meilleurs, aux sages). C'est en fait ce dernier régime que décrit Henry Jones Sr.



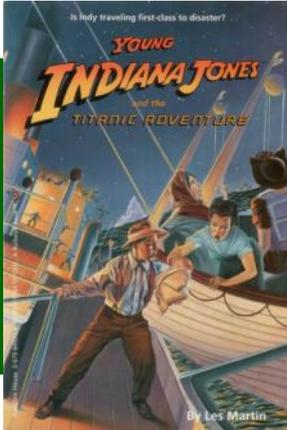
*Nikos Kazantzakis, auteur de Alexis Zorba
(adapté au cinéma sous le titre Zorba le grec)*

Bibliographie

Christian Godin, *La philosophie pour les nuls*, Paris, First, 2006, p. 105-126.

L'AVENTURE DU *TITANIC*

Atlantique, avril 1912



Support : roman jeunesse
Collection : *Indiana Jones Jr*
Titre original : « Young Indiana Jones and the Titanic Adventure »
Année de sortie : 1993
Auteur : Les Martin
Longueur : 152 pages

Indiana Jones et Miss Seymour embarquent à bord du *Titanic*, en partance pour l'Amérique. Ce sera le premier et le dernier voyage du paquebot.

Miss Seymour, l'ancienne préceptrice d'Indy vient d'hériter d'une petite fortune de son cousin Roger, récemment décédé. Elle invite les Jones à venir visiter sa nouvelle maison à Oxford. Alors que ses parents sont trop occupés, Indy se rend seul en Angleterre.

Sur place, il envoie une lettre à Sir Arthur Conan Doyle, l'auteur des aventures de Sherlock Holmes, qu'il admire beaucoup. Ce dernier l'invite à Londres pour prendre le thé. Indy est ravi. Dans la capitale, il demande à sa préceptrice de pouvoir se rendre seul à son rendez-vous. Elle accepte à contre-cœur. C'est alors qu'il est témoin de l'explosion d'une boîte aux lettres. Les passants accusent tour à tour les

suffragettes et les Irlandais, qui revendiquent soit le droit de vote, soit l'indépendance.

Dans le restaurant de l'hôtel Claridge, Doyle et Indy partagent le thé. Après avoir parlé de Sherlock Holmes, l'écrivain emmène Indy voir

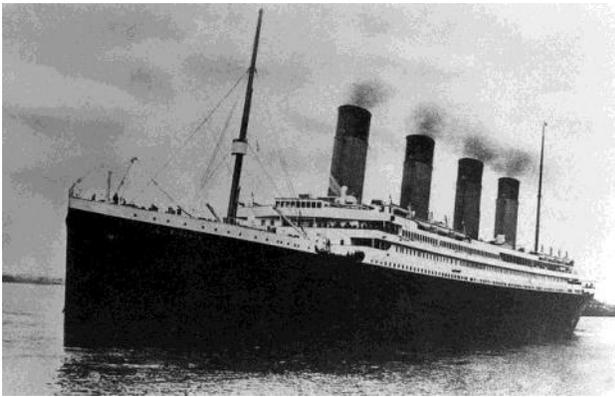
Madame Baclava, une voyante. Elle prédit à Doyle la mort d'un être proche dans une guerre, et à Indy un voyage sur un bateau ainsi qu'une grande catastrophe.

*Indy et Miss Seymour embarquent à bord du *Titanic* pour retourner en Amérique. Le jeune garçon remarque alors à quel point sa préceptrice a changé depuis qu'elle est devenue riche. Sa nouvelle apparence vestimentaire*



Sir Arthur Conan Doyle

est complétée par le port du Shalimar autour du cou, un énorme diamant venu d'Inde. Ainsi parée, elle attire l'attention du colonel Osmond Gilbert, qui lui fait une cour assidue. Indy rencontre aussi l'inspecteur Roger Sampson qui part en Amérique pour donner une conférence auprès des policiers new-yorkais. Il fait également la connaissance du professeur Khan, de l'université de Calcutta. Ce dernier assure à Miss Seymour que le Shalimar a été volé au peuple indien.



Le Titanic

Plus tard dans la nuit, Indy se balade dans le bateau. Il tombe sur une jeune irlandaise tentant de se cacher dans un canot de sauvetage. Elle s'appelle Molly McKincaid et explique qu'elle fuit Londres et ses mauvaises conditions de travail. Le lendemain, alors qu'il est en train d'aider Molly, Indy surprend une conversation entre deux hommes en allemand. Ils sont en train de se demander comment ils fuiront lorsque le navire coulera. Indy rapporte ce qu'il a entendu à l'inspecteur Sampson. Ce dernier lui confie la mission d'espionner Otto Dietrich, un fameux chanteur d'opéra allemand. Le jour suivant, Indy suit l'homme en question, mais se fait repérer. Indy se défend en expliquant qu'il est un passionné d'opéra et que c'est une chance pour lui que de le rencontrer.

Indy croise à nouveau Molly et celle-ci lui ra-

conte qu'elle a passé la nuit à glisser des tracts en faveur des suffragettes sous les portes des cabines de première classe. De son côté, Miss Seymour annonce à Indy qu'elle épousera le colonel Gilbert le jour suivant.

Un steward entre alors dans la cabine et dit à Indy que Molly a besoin de son aide. Ce dernier vole au secours de la jeune fille, mais se retrouve prisonnier, tout comme elle, des deux agents allemands. Leur plan est de faire couler le Titanic afin de créer une crise économique sur le marché Atlantique. L'inspecteur Sampson arrive et Indy apprend qu'il fait partie des conspirateurs. Juste avant qu'Indy et Molly ne soient exécutés, une secousse se produit et de l'eau commence à entrer dans la cabine. Les deux prisonniers en profitent pour s'échapper.

Sur le pont, ils apprennent que le Titanic a heurté un iceberg et qu'il sombrera dans quelques heures. Indy se dépêche d'avertir Miss Seymour. Il la retrouve dans sa cabine, tandis que le professeur Khan la menace avec un couteau. Il exige que le Shalimar retourne en Inde. Miss Seymour accepte. Gilbert entre alors, déguisé en femme pour pouvoir embarquer à bord des canots de sauvetage, et assomme Khan. Il avoue que seul l'argent de Miss Seymour l'intéressait, et que cette dernière venait de tout perdre puisqu'il avait investi sa fortune dans la White Star Line, la compagnie propriétaire du Titanic, dont la chute des actions était à présent inéluctable. Miss Seymour le gifle et Indy l'assomme avec un vase. Miss Seymour abandonne le diamant : elle en a assez d'être riche et veut retrouver une vie normale.

Molly et Miss Seymour embarquent sur un canot de sauvetage. Indy refuse d'y monter arguant que seuls les femmes et les enfants ont ce privilège. Molly l'assomme et le hisse à bord. Il se réveille à temps pour voir le Titanic sombrer.

Doyle, Holmes et Bell

Avant d'être l'auteur des aventures du célèbre Sherlock Holmes, sir Arthur Conan Doyle était médecin. Au cours de ses études de médecine, un de ses professeurs, Joseph Bell, le marquera, au point de s'en inspirer pour créer son fameux détective. Le docteur Bell utilisait en effet une méthode analytique basée sur l'observation pour déduire des faits. Il sera un pionnier de la médecine légale.

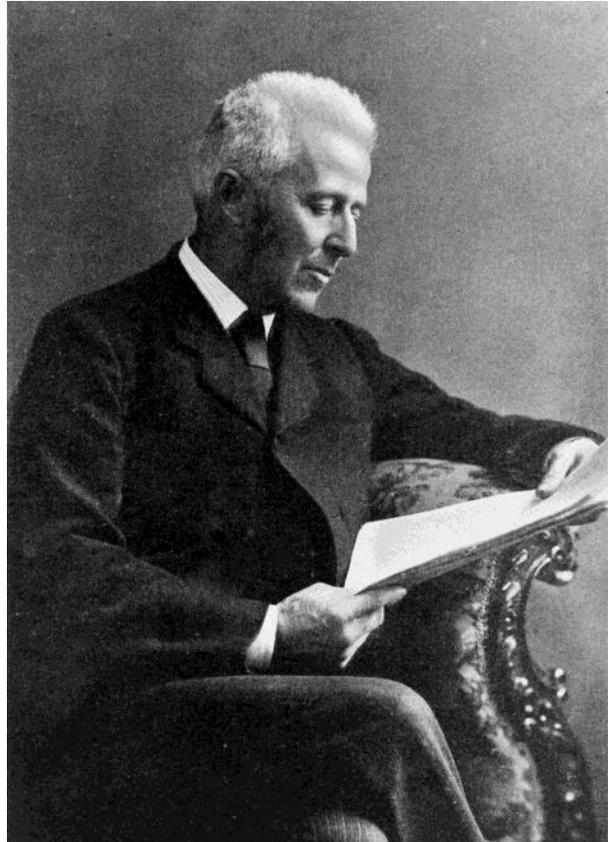
Lorsque Doyle s'installe en tant que médecin à Portsmouth, son cabinet a peu de succès. En attendant les patients, il écrit. Le succès est au rendez-vous. Au fil des années, Doyle se lasse de son personnage, qu'il préfère délaisser au profit d'autres projets d'écriture. Il fait mourir Holmes dans les chutes du Reichenbach en 1893. La pression de ses lecteurs le contraint à le faire revenir, en 1901.

Dans la deuxième moitié de sa vie, et notamment depuis le décès de sa première épouse, en 1906, Doyle a montré un intérêt certain pour le spiritisme. Il écrit plusieurs livres dans lesquels il affirme la possibilité de communiquer avec l'au-delà.

En 1918, son fils Kingsley décède d'une pneumonie pendant sa convalescence après avoir été sérieusement blessé pendant la bataille de la Somme, deux ans plus tôt. Cette série de deuils peut sans doute expliquer cet intérêt pour une science paranormale et irrationnelle chez un homme adepte du raisonnement logique.



L'itinéraire prévu du Titanic



Dr. Joseph Bell

Sir Arthur Conan Doyle est aussi l'auteur de la série de romans et de nouvelles mettant en scène le professeur Challenger, parmi lesquels on trouve *Le Monde perdu*.

Le *Titanic*

Le 10 avril 1912, le *Titanic* quittait le port de Southampton pour ne jamais revenir. Son voyage inaugural aura aussi été son dernier.

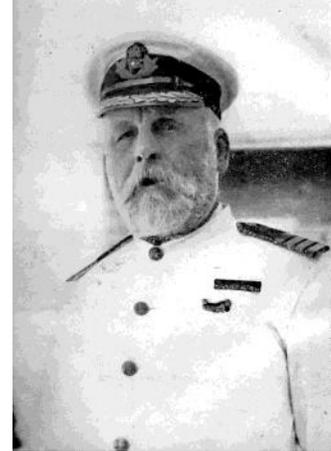
Le navire est financé par la White Star Line, présidée par Bruce Ismay. C'est à l'époque le plus grand paquebot jamais construit. L'architecte Thomas Andrews supervise sa construction, après avoir œuvré sur l'*Olympic*, un navire similaire au *Titanic*, bien que plus petit. Le *Titanic* bénéficiera de nombreuses innovations. Il sera



Bruce Ismay



Thomas Andrews



Edward Smith

notamment qualifié d'insubmersible en raison des seize compartiments étanches composant la coque. L'architecte décèdera à son bord.

Le capitaine Smith est un vétéran de la marine à voile. Il a passé toute sa carrière au sein de la White Star Line, le *Titanic* étant le dix-huitième navire sous son commandement. Ce voyage était censé être – et sera – le dernier de sa carrière.

Le *Titanic* est englouti moins de trois heures après avoir heurté l'iceberg, le matin du 14 avril 1912. Son naufrage a fait environ 1500 morts. 70 % des femmes et des enfants ont survécu, contre 20 % des hommes. On estime à 700 le

nombre de rescapés. C'est l'un des naufrages les plus mortels de l'histoire maritime.



Le naufrage du Titanic

BIBLIOGRAPHIE

Philippe Masson, *Le Titanic*, Paris, Tallandier, 1998.

FILMOGRAPHIE

Paul Seed, *Les sombres origines de Sherlock Holmes*, BBC, 2000.

James Cameron, *Titanic*, Paramount, 1997.

L'ADOLESCENT

1912 - 1916

L'adolescent

Des romans américains... et français

Cette deuxième partie sera composée pour l'essentiel des analyses de romans pour la jeunesse, parus en France aux éditions Hachette, dans la collection « Bibliothèque verte », dans la série « Indiana Jones Jr ». La plupart d'entre eux sont des traductions des romans américains, parus chez Random House, mais certains ont directement été écrits en français, pour le seul public français.

Une cohérence à rude épreuve

La cohérence entre la série télé et ces romans n'est pas parfaite. Et pour cause, une partie des romans a été écrite avant même la production de la série télévisée, ceux-là ne prennent donc pas en compte les éléments qui s'y trouvent, ce qui produit des situations parfois légèrement surprenantes : le lecteur a l'impression qu'Indy découvre un pays pour la première fois alors qu'il s'y est déjà rendu quelques années plus tôt. Par ailleurs, même dans les romans écrits ultérieurement, les auteurs ont parfois omis les évé-

nements ou les lieux visités dans la série télé. Il semblerait en fait que ces auteurs n'aient pas vu un seul épisode de la série télé, et qu'on leur ait parfois seulement indiqué de placer tel ou tel personnage. En revanche, ils connaissent très bien les films puisque les romans y font régulièrement référence.

Pour autant, les romans jeunesse de la série « Indiana Jones Jr » s'inscrivent dans la continuité de la série télévisée : il s'agit là encore de raconter une histoire mettant en scène le personnage d'Indy avec un arrière-plan historique, fourni de détails authentiques et de personnages ayant vraiment existé.

Des supports variés

En plus des quatorze romans américains et des sept romans français, cette partie comportera une bande dessinée britannique, un extrait du film *Indiana Jones et la Dernière Croisade*, et un épisode de la série télé. L'adolescence d'Indy prendra fin lorsqu'il décidera de s'engager dans l'armée pour combattre aux côtés des Alliés.



LE TRÉSOR DES PIRATES

Maine, juin 1912



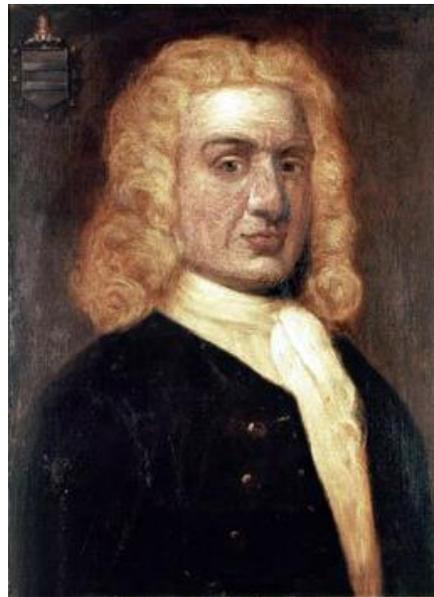
Support : roman jeunesse
Collection : *Indiana Jones Jr*
Titre original : « Young Indiana Jones and the Pirates' loot »
Année de sortie : 1994
Auteur : J.N. Fox
Longueur : 186 pages

Indy vient de perdre sa mère, décédée de la scarlatine. Alors que son père est amené à s'éloigner de la maison, il confie Indy à Miss Seymour, décidée à prendre une semaine de vacances sur la côte est, dans un petit village de pêcheurs. Un séjour qui a tout l'air d'être ennuyeux...

Alors que son père doit s'absenter pour donner des cours à l'université Harvard, Indy est confié à Miss Seymour, qui décide de partir rendre visite à une vieille amie, Maude Parsons, qui habite sur la côte, dans le Maine. Une autre femme vient se joindre au duo : Morag McBride, jadis recueillie par Maude après la mort de son père, le gardien du phare.

Il est hors de question pour Indy de rester cloîtré dans la maison de leur hôte. Il profite des bavardages des trois femmes pour s'éclipser et explorer les environs. Il s'enfonce dans la forêt voisine et

découvre une vieille bâtisse abandonnée. Un homme à l'allure patibulaire le surprend et le chasse. Il aperçoit néanmoins le fantôme d'une jeune fille, qui lui demande de retrouver son père, Ezra Chase. De retour chez Mrs Parsons, il apprend que la maison est celle où grandit Morag McBride, tandis que l'homme qu'il rencontra dans la forêt s'appelle Charlie Franklin. Il était autrefois l'homme à tout faire de la famille McBride. Morag explique qu'après la mort de son père, on pilla sa maison en quête d'une prétendue fortune, qu'aurait détenue son père.



William Kidd



Le phare de Portland, Maine

Le lendemain, il fait la connaissance de Rachel, la nièce de Maude Parsons, légèrement plus jeune qu'Indy. La jeune fille lui raconte l'histoire de William Kidd, pirate malgré lui, qui aurait enterré son trésor sur l'île de l'Aigle, non loin de la maison de Mrs Parsons. Les deux enfants décident d'explorer l'île. En chemin, Rachel raconte à Indy l'histoire d'Owen McBride, le père de Morag. Il avait engagé un étranger, Ezra Chase, pour l'aider à s'occuper de la ferme. Un jour, ce dernier disparut mystérieusement, et Owen McBride s'arrêta de travailler, arguant qu'il avait reçu un héritage. Tout le village crut qu'Owen avait assassiné Chase pour s'approprier le trésor que ce dernier aurait trouvé.

Leur exploration de l'île est rapidement compromise par un mystérieux individu qui semble déterminé à les dissuader de poursuivre leur excursion. Ils manquent de se faire écraser par une avalanche de pierres. Alors qu'un orage approche, ils font demi-tour. Leur embarcation ayant été sabotée, ils doivent l'abandonner au large, et regagner la côte à la nage.

Indy et Rachel décident de poursuivre leur enquête au musée du village, là où sont rassemblées les archives liées à l'île de l'Aigle. Ils apprennent que Charlie Franklin les a devancés et a lui aussi effectué des recherches dans les archives sur l'île. Les deux jeunes gens décident

d'approfondir leurs investigations en espionnant ledit Charlie Franklin.

La nuit suivante, ils se lèvent tous les deux et traversent le bois, vers la cabane de Franklin. En chemin, ils aperçoivent de la lumière à l'intérieur de la vieille maison des McBride. Ils découvrent Franklin affairé à chercher quelque chose. Profitant de l'occasion, ils poursuivent leur chemin vers la cabane de Franklin, leur but initial, pour en fouiller l'intérieur. Le propriétaire des lieux ne tarde pas à revenir. Les deux enfants se cachent dans la penderie. Un mystérieux coup de téléphone indique à Franklin la présence des deux enfants dans les

parages. L'homme quitte sa maison pour surveiller l'extérieur, arme à la main. Indy et Rachel en profitent pour quitter la cabane par l'arrière et faire demi-tour. Franklin les aperçoit et les poursuit. Dans la panique, Rachel tombe sans qu'Indy s'en aperçoive. Il la retrouve un peu plus tard dans la nuit, à l'intérieur de la vieille maison des McBride. D'après Rachel, Franklin et une autre personne l'auraient transportée jusqu'ici.

Indy et Rachel continuent leur enquête en explorant le phare, qui semble être au cœur du mystère. Malheureusement, une tempête s'annonce et l'expédition sur l'île de l'Aigle s'avère risquée. L'escalier de bois qui entoure l'édifice se retrouve détruit et les deux enfants, après avoir échappé à une chute fatale, se retrouvent piégés à l'intérieur du phare. En cherchant une issue, ils trouvent une trappe... qui abriterait peut-être le fameux trésor ! Ils sont interrompus

par l'arrivée inopinée de Morag McBride, venue pour les secourir. Curieuse, Morag suit les deux enfants sous la trappe. Dans la cave, ils ne tardent pas à découvrir le squelette d'Esra Chase, aux pieds desquels se trouve la carte au trésor tant convoitée. C'est alors que Morag McBride se saisit de la carte et enferme les deux enfants dans la cave. C'est le moment que choisit le fantôme de Hannah Chase pour remercier Indy d'avoir retrouvé son père. En guise de récompense, elle leur ouvre la trappe qui les maintenait enfermés.

De retour dehors, ils entendent des cris : Morag McBride est sur le point de tomber dans un précipice. Indy vient à son secours et la hisse sur la terre

ferme. La jeune femme se rend compte qu'elle a laissé s'échapper la carte. Sans hésiter, elle redescend, avant qu'une bourrasque ne les emporte, elle et la carte, dans le vide.

Le lendemain, Indy et Rachel retournent une dernière fois sur l'île de l'Aigle. Indy espère pouvoir y découvrir le trésor. Il se souvient avoir aperçu plusieurs symboles sur la carte. Il les décrit à Rachel, qui les interprète. Leur quête les mène jusqu'à une grotte, dont l'entrée située sur la plage est invisible du haut de la falaise. Ils ne tardent pas à trouver un coffre rempli de pièces d'or.

Esra Chase s'était vraisemblablement disputé avec Owen McBride, et ce dernier avait accidentellement tué son employé. Il n'aurait pas pu se résoudre à fouiller le cadavre pour récupérer la carte, et aurait décidé de fermer le phare pour que personne ne découvre ce qui s'était passé.



Le pavillon du pirate Jack Rackham, pirate ayant vécu à la même époque que William Kidd

William Kidd, corsaire ou pirate ?

Lors de sa rencontre avec Indy, Rachel lui raconte l'histoire du capitaine William Kidd, dont on cherchera le trésor tout au long du livre. Kidd a réellement existé.

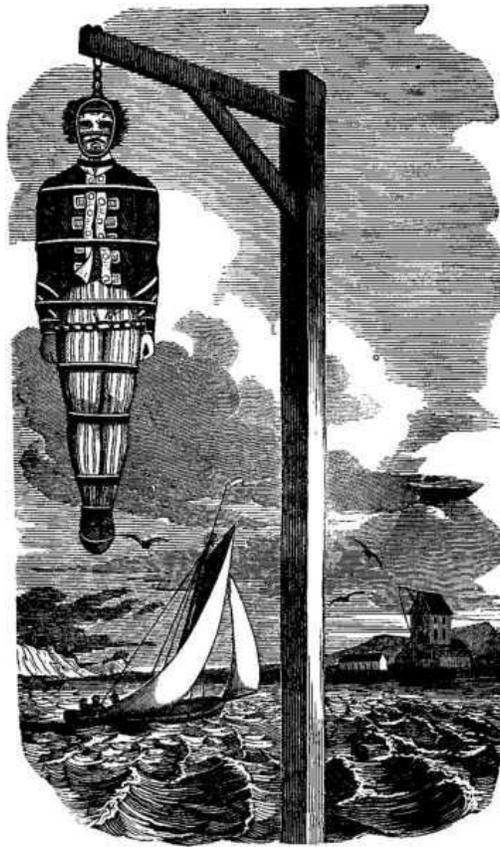
William Kidd est tout d'abord un honnête marchand originaire d'Écosse et vivant à New York. Il est marié et a deux filles. En 1695, le gouverneur de l'État de New York, le comte de Bellomont, lui demande de commander une expédition pour attaquer les pirates qui sévissent dans la région, ainsi que les navires français, ennemis traditionnels de la Couronne britannique.

Le financement de l'opération est assuré par plusieurs hommes puissants de la région et par Kidd lui-même. Ce dernier vend son navire, l'*Antigua*, pour participer aux frais. Il entend bien pouvoir se rembourser sur les prises issues de ses futures victoires.

Pendant de longs mois, à bord de l'*Adventure Galley*, le capitaine Kidd ne parvient pas à approcher le moindre navire pirate. Sous la pression de ses hommes, il finit par attaquer un convoi maritime moghol, affrété par la Compagnie des Indes Orientales. C'est le pre-

mier acte de piraterie de Kidd. La lutte contre les pirates est toujours aussi difficile et la pression de ses hommes pousse Kidd à devenir pirate à son tour.

En 1698, après que ses hommes l'aient quitté pour rejoindre un autre pirate, Robert Culliford, Kidd décide de revenir à New York, pour reprendre une vie plus rangée. Il apprend qu'il est recherché et accusé de piraterie. Aussi, il abandonne son navire, l'*Adventure Prize* (qui avait remplacé l'*Adventure Galley*, trop endommagé), dans un lieu secret, ainsi que son trésor.



La pendaison de William Kidd

Bellomont, le gouverneur de New York, attire Kidd à Boston, où il se trouve, en lui promettant la clémence. Ce n'est qu'un leurre destiné à le capturer. Il est arrêté le 6 juillet 1699, et pendu le 23 mai 1701 à Londres. Au cours de la pendaison, la corde se rompt. Il est donc pendu une deuxième fois, où il meurt. Ensuite, son corps est enduit de goudron et suspendu au-dessus de la Tamise, en guise d'avertissement envers les éventuels futurs pirates, pendant trois ans.

En 2007, l'épave de l'*Adventure Prize* est retrouvée au large des côtes de la République Dominicaine. Le trésor, en revanche, n'a jamais été retrouvé.

BIBLIOGRAPHIE

John Reeve Carpenter, *Pirates : fléau des mers*, Rome, Gremese, 2010.

LA CROIX DE CORONADO

Utah, juillet 1912



Support : extrait de film
Collection : films *Indiana Jones*
Titre original : « *Indiana Jones and the Last Crusade* »
Année de sortie : 1989
Auteur : George Lucas
Durée : 12 minutes

Une scène mythique, issue d'un film mythique, qui a donné naissance au développement de tout un pan de l'histoire du personnage : sa jeunesse. Le prologue d'*Indiana Jones et la Dernière Croisade* est en effet la première apparition d'un jeune Indiana Jones.

Une troupe de boy-scouts explore les canyons de l'Utah. Indiana Jones et son camarade Herman pénètrent à l'intérieur d'une galerie et découvrent des pilleurs exhumer une croix en or. Indy reconnaît la croix de Coronado, que Cortès aurait donné au conquistador en 1520.

Indy envoie Herman chercher leur chef de troupe pour qu'il fasse venir le shérif. Pendant ce temps, il se glisse dans la grotte et s'empare de la croix, alors que les pilleurs sont occupés à creuser plus loin. Ces derniers le remarque alors qu'il quitte la caverne. La poursuite s'engage dans le désert américain, Indy à cheval, les pilleurs en voiture.

Indy profite de l'arrivée d'un train pour tenter

d'échapper à ses poursuivants. Il grimpe à bord, mais plusieurs pilleurs réussissent à le suivre. Il entre dans un wagon rempli de reptiles, où il réussit à enfermer deux de ses poursuivants. Il finit par se retrouver face au chef du gang, un homme coiffé d'un fedora, avant de tomber dans le wagon renfermant un lion. Il parvient à calmer ce dernier par l'usage du fouet accroché à la paroi du wagon.

L'homme au fedora l'aide à sortir du wagon en le tirant à l'aide du fouet. Lui et ses acolytes exigent qu'il lui rende la croix. Indy parvient à leur échapper et s'introduit dans un autre wagon, dédié à la magie. Il se cache à l'intérieur d'un caisson, avant que l'homme au fedora n'entre. Ce dernier se



Le parc national des Arches

rend compte que le caisson magique est vide et qu'Indy n'est déjà plus dans le wagon. Il a quitté le train et court sur la voie ferrée, en s'éloignant.

Indy rentre ainsi chez lui, rapportant la croix à son père. Celui-ci lui demande d'attendre quelques instants. Pendant ce temps, le shérif

Boy Scouts of America

Ce n'est pas un fedora que porte Indiana Jones au début de cette aventure, mais un quatre-bosses. Le quatre-bosses fait partie de l'uniforme des Boy Scouts américains, dont Indy est membre.

Le scoutisme est un mouvement de jeunesse créé en 1907 par Robert Baden-Powell, général britannique à la retraite. Le mouvement est devenu mondial et des organisations scouts ont peu à peu vu le jour dans les différents pays du monde, adoptant des variations sur la pédagogie, la thématique des activités, l'imprégnation de la religion, ou l'uniforme. Aux États-Unis, les



Coronado fait route vers le Nord

fait irruption dans la maison des Jones et demande la croix à Indy. Les pilleurs entrent à leur tour et le shérif leur remet la croix, en expliquant que ces derniers sont au service de son véritable propriétaire.

L'homme au fedora console Indy en lui donnant son chapeau.

Boy Scouts of America existent depuis 1910 et constituent aujourd'hui, avec les Girl Scouts of United States of America, la principale organisation scout du pays.



Lord Baden-Powell

Coronado, conquistador

Francisco Vásquez de Coronado, qui a donné son nom à la croix dont il est question dans l'histoire, était un conquistador espagnol, qui a voyagé en Amérique centrale, plus précisément dans ce qui correspond aujourd'hui au sud-ouest des États-Unis, dans la première moitié du XVI^e siècle. Comme pour les autres conquistadores, ses expéditions sont organisées par son pays d'origine, l'Espagne, dans un but militaire impérialiste, mais surtout pour trouver des richesses, dont il ne verra jamais la couleur.

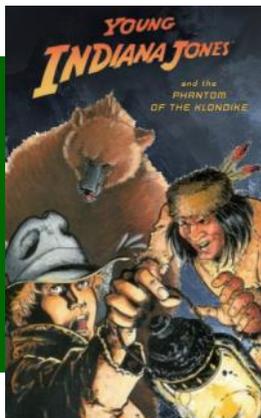
Le film indique que Cortès a donné la croix à Coronado en 1520. Cet événement est pure fiction ; Coronado n'avait que 10 ans en 1520 et se trouvait encore en Espagne.

BIBLIOGRAPHIE

Nicolas Constans, « La véritable expédition vers les cités d'or », in *Dans les pas des archéologues* [en ligne], <http://archo.blog.lemonde.fr/2016/03/08/la-veritable-expedition-vers-les-cites-dor/>, mis en ligne le 8 mars 2016 (consulté le 30 mai 2016).

LE FANTÔME DU KLONDIKE

Yukon, juillet 1912



Support : roman jeunesse
Collection : *Indiana Jones Jr*
Titre original : « Indiana Jones Jr et le fantôme du Klondike »
Année de sortie : 1997
Auteur : Jérôme Jacobs
Longueur : 157 pages

L'appel du Grand Nord prend la forme d'un appel au secours envoyé par Archibald Malloy, une vieille connaissance du professeur Jones qui est devenue prospecteur. Indy, accompagné d'Herman et de Miss Seymour, part à l'aventure affronter le fantôme qui effraie tant le chercheur d'or.

L'histoire reprend immédiatement là où elle s'était arrêtée : en Utah, 1912. Indy se lamente auprès d'Herman sur le fait d'avoir été trahi par le shérif. Pendant qu'ils discutent, Herman donne à son ami une lettre que le facteur vient

de lui remettre pour « Henry Jones ». Ne sachant pas si cette lettre s'adresse à lui ou à son père, Indy l'ouvre. Le message est mal écrit et les deux garçons peinent à le déchiffrer. Indy pense toutefois en comprendre le sens. Archibald Malloy, un ami de son père, est parti dans le Klondike et a trouvé un important filon d'or. Il se croit en danger, craint les fantômes et demande de l'aide au professeur Jones.



Le territoire du Yukon, créé en 1898, suite à la ruée vers l'or du Klondike

Indy supplie son père de partir aider Malloy dans le Yukon. Ce dernier refuse catégoriquement, puis change d'avis quand Indy propose de se faire accompagner de Miss Seymour et d'Herman. Tous les trois embarquent donc à bord du City of Puebla, à San Francisco, en direction du Yukon.

Le navire est beaucoup moins confortable que le Titanic, Indy et Hermann voyageant en seconde classe. Miss Seymour les a laissés pour

rejoindre un gentleman britannique, Alexis Saint-Light-Light, qui l'a invitée en première classe. Indy explore le pont et croise le chemin de Norma Butterfly, une jeune femme italienne. Ses traits suggèrent à Indy qu'elle possède une ascendance indienne. Elle se plaint des avances qu'elle a reçues du capitaine, alors que ce dernier a l'âge d'être son père. L'excentrique jeune femme s'avère également être une chanteuse d'opéra. Le City of Puebla quitte la Baie de San Francisco sur une note perçante émise par Norma, et au même moment, la faille de San Andreas s'ouvre et la terre se met à trembler. Le soir, Indy en apprend plus sur la jeune femme. Norma se rend dans le Klondike pour rencontrer une partie de sa famille qu'elle n'a jamais connue et retrouver ses origines indiennes. Elle fera donc une bonne partie du voyage avec eux.

Ils débarquent à Seattle et Indy rencontre Jack London, qu'il reconnaît immédiatement. Ce dernier les invite à prendre un verre et les met en garde contre les dangers qu'ils se préparent à affronter. Norma et Indy ne sont pas inquiets et sont prêts à assumer les risques. Jack London leur indique qu'ils pourront faire appel à un ami à lui, Chinook, s'ils ont besoin d'aide.

Sur la route, Miss Seymour est victime d'une attaque de moustiques, qui l'oblige à rester à l'hôtel de Whitehorse. Indy, Herman et Norma partent donc seuls à la recherche d'Archibald Malloy. Ils le retrouvent facilement, grâce à l'aide des habitants. Malloy accueille chaleureusement les trois amis dans sa petite cabane. Il leur indique que cela faisait cinq ans qu'il avait envoyé la lettre à Henry Jones et qu'il

désespérait de recevoir un jour de l'aide. Il leur raconte qu'il est la victime d'un manitou, un esprit indien, qui vient frapper à sa porte certains soirs, à minuit, en prononçant des menaces incompréhensibles. Il ajoute qu'à chaque fois, des malheurs surviennent les lendemains des visites du manitou. Indy propose de revenir le soir même, peu de temps avant minuit.



Vue satellite de la baie de San Francisco

En attendant, ils rentrent à l'hôtel, prennent le dîner avec Miss Seymour, puis repartent vers la tanière de Malloy. Là-bas, Norma leur chante quelques airs d'opéra, avant que des coups répétés à la porte ne se fassent entendre, à minuit précisément. Le « manitou » fait le tour de la cabane avant de revenir devant la porte. Prenant son courage à deux mains, Indy

décide de sortir affronter le fantôme.

Dehors, il n'aperçoit aucune trace, aucune empreinte de pas laissée dans la neige. Soudain, les coups répétés reprennent. À vive allure, il se dirige vers le bruit, avant d'être soudainement assommé par une main invisible. Les trois autres le ramènent dans la cabane. Indy leur raconte sa mésaventure, puis ils décident de passer la nuit chez Archibald Malloy.

Le lendemain matin, ils subissent le courroux de Miss Seymour, qui s'est follement inquiétée de leur absence. Indy et ses amis se rendent au poste de police pour demander où ils pourraient trouver Chinook, l'ami de Jack London. On leur répond qu'il n'a pas été aperçu depuis longtemps. Plus tard, ils décident de demander à Malloy de leur montrer son trésor, afin de s'assurer que ce dernier existe bel et bien. L'aventurier accepte et, le soir, les conduit dans la forêt. Son trésor est caché au fond d'une

grotte, protégée des intrus par de nombreux pièges à loups. Ils arrivent à destination, découvrent la mine d'or, dont la paroi est couverte de chauves-souris endormies. En ressortant, ils sont surpris par un ours affamé. Ils font volte-face. Malloy abat l'ours d'un coup de feu, ce qui réveille les chauves-souris. Ces dernières fuient la caverne. Toutefois, les quatre compagnons sortent de la grotte avec difficulté, la dépouille de l'ours en bloquant l'entrée.



La rivière Klondike

De retour dans la cabane de Malloy, Indy le convainc de leur raconter comment il a trouvé sa mine d'or. Archibald Malloy leur avoue qu'un Indien travaillait pour lui pour l'aider à transporter son matériel. Ce dernier avait disparu après une chute mortelle dans la rivière gelée. Rongé par la culpabilité, Malloy avait décidé de poursuivre sa quête et avait fini par trouver le filon.

Soudain, le mystérieux vacarme à l'extérieur de la cabane se fit de nouveau entendre. Cette fois-ci, la porte s'ouvrit et une silhouette encapu-

chonnée entra, en menaçant de mort Malloy et ses amis. L'intrus les mène jusque dans sa propre cabane et demande à Malloy de lui révéler la cachette de son trésor, faute de quoi il le tuerait. À contrecœur, Malloy accepte. Ce dernier se demande si le « manitou » ne serait pas finalement l'Indien qui travaillait pour lui quinze ans auparavant.

Arrivé à l'entrée de la caverne, Malloy doit désarmer les pièges qu'il a tendus. Il en profite pour récupérer le fusil qu'il avait utilisé pour tuer le grizzly, court vers l'entrée de la grotte en oubliant d'enjamber le dernier piège. L'explosion qui en résulte surprend les autres, et Indy en profite pour arracher l'arme des mains de l'Indien. En ressortant, Malloy pointe son fusil en direction de l'Indien et des trois jeunes gens, dont il croit qu'ils sont complices. Il exige qu'ils se rendent tous les quatre dans la grotte, et qu'ils y restent jusqu'à ce qu'ils soient dévorés par un ours.

Dans la grotte, l'Indien révèle sa véritable identité. Il est en fait un agent de police enquêtant sur la mort de son frère, disparu quinze ans plus tôt. Pendant qu'ils discutent, un grizzli entre dans la grotte. Ils tentent de se cacher. Effrayé par des coups de feu, tirés par la police montée de Whitehorse, le grizzly s'enfuit. Les policiers avaient été avertis de la disparition des trois jeunes gens par Miss Seymour et étaient partis à leur recherche. L'Indien – qui s'avère être Chinook, et un cousin de Norma – rejoint ses collègues, qui arrêtent Archibald Malloy. Indy, Herman et Norma retrouvent Miss Seymour à l'hôtel.

La ruée vers l'or du Klondike

Tout au long du XIX^e siècle, des filons d'or sont découverts à travers le monde, ce qui provoqua plusieurs « ruées vers l'or ».

En 1912, la ruée vers l'or n'est plus qu'un souvenir pour les prospecteurs du Klondike. Celle-ci débuta en 1896, lorsque des chercheurs d'or découvrent d'importants dépôts aurifères le long de la rivière Klondike, dans le territoire du Yukon, au Canada. L'annonce de la découverte d'or en Alaska, en 1899, a mis fin à cette ruée vers l'or.

C'est à cette époque et dans ce contexte que Dawson City est fondée, en 1898. La ruée transforme le simple camp de pêcheurs d'été en une ville de 40 000 habitants en une année. Un an plus tard, Dawson ne compte plus que 8 000 âmes et aujourd'hui 1 300. Dawson City est la capitale du Yukon jusqu'en 1952, date à laquelle Whitehorse récupère le titre. Whitehorse est nommée ainsi en raison des rapides du fleuve Yukon, qui font penser à la crinière d'un cheval blanc.

La criminalité dans ces villes champignons est relativement basse, grâce à la présence de la police montée du Canada, contrairement à celle de



Des prospecteurs franchissant le col Chilkoot, en 1898



Des membres de la Police Montée du Nord-Ouest, au Yukon, en 1900

leurs cousines américaines, célèbres pour être des zones de non-droit.

Le principe de la prospection

La loi canadienne impose aux prospecteurs d'obtenir une licence. Ils peuvent ensuite commencer à chercher de l'or, puis déposer une demande de droits miniers (coûtant 15 \$) sur un terrain qu'ils auront délimité par des pieux enfoncés dans le sol. La concession ainsi déclarée peut être exploitée librement pendant un an, après quoi la location s'élève à 100 \$ annuels. L'État canadien prélève une taxe correspondant à 10 % à 20 % de la valeur de l'or extrait. La vente de concessions peut être un commerce lucratif. Leur valeur dépend de la présence avérée ou non d'or.

Jack London

Avant d'être un journaliste et un célèbre écrivain, Jack London multiplie les petits boulots, tombe dans l'alcoolisme et pratique le vagabondage, suite aux conditions de travail précaires auxquelles il est confronté. En 1897, il embarque pour le Klondike. Il séjourne pendant près d'un an à Whitehorse, où il préfère écouter les récits des prospecteurs plutôt que de cher-

cher de l'or lui-même. Ce séjour lui inspirera de nombreux romans, dont *L'appel de la forêt*, publié en 1903, et qui fera sa renommée.

Le roman mentionné dans cette aventure, *Belliou la fumée*, est publié en octobre 1912, et adapté au cinéma en 1914 sous le titre *The Chechako*, puis en 1929 sous son titre original (*Smoke Bellew*). Il s'agit d'un recueil de douze nouvelles mettant en scène un jeune et candide chercheur d'or, Christopher Bellew, dit « Smoke ».

Après avoir beaucoup voyagé à travers le monde, il décède en 1916 à l'âge de 40 ans.



Jack London

l'or. Le fils de l'auteur, Michel Verne, alors prospecteur, modifie le roman afin de correspondre davantage aux attentes du public. C'est cette version qui est publiée en 1906. La version originale ne sera divulguée qu'en 1989 par la Société Jules-Verne.

Norma Butterfly n'est pas responsable du tremblement de terre autour de la faille de San Andreas... puisqu'il n'y eût pas de tremblement de terre en Californie en 1912. Le séisme précédent datait de 1906, tandis que le suivant aura lieu en 1915.

Le SS *City of Puebla* a quant à lui réellement existé.

Des détails véridiques... ou non

Il est aussi fait mention d'un autre roman, de Jules Verne cette fois-ci, *Le Volcan d'or*, qu'Indy cite lorsqu'il fait ses bagages avant de partir. Ce roman est écrit en 1899 et publié en 1906, après la mort de son auteur. Il met en scène deux cousins franco-canadiens, Summy Skim et Ben Raddle, qui reçoivent en héritage une concession sur les rives du Klondike. Le manuscrit original du *Volcan d'or* est une violente critique de la prospection et des ruées vers



La faille de San Andreas

BIBLIOGRAPHIE

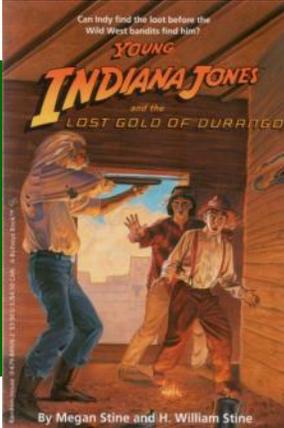
Jennifer Lesieur, *Jack London*, Paris, Tallandier, 2008.

FILMOGRAPHIE

Randal Kleiser, *Croc-Blanc*, Walt Disney Studios, 1991.

L'OR PERDU DE DURANGO

Mesa Verde, août 1912



Support : roman jeunesse

Collection : *Indiana Jones Jr*

Titre original : « Young Indiana Jones and the lost gold of Durango »

Année de sortie : 1993

Auteur : Megan Stine et H. William Stine

Longueur : 157 pages

Après les étendues glacées du Grand Nord, Indy retrouve les plaines sauvages de l'Ouest et le désert du Colorado. Un décor propice à une aventure digne d'un western.

Durango, août 1912. Indiana Jones est envoyé par son père récupérer un télégramme important émanant du président Woodrow Wilson lui-même. Au lieu d'attendre de recevoir ledit télégramme, Indy est mandé par le télégraphiste pour prévenir le shérif de l'arrivée imminente des frères Butler, deux pilleurs de banque notoires tout juste évadés de prison.

De retour à l'hôtel où il séjourne avec son père, Indy apprend la nouvelle à ce dernier et à son collègue, l'archéologue Jesse Walter Fewkes. Les deux hommes n'y accordent aucun intérêt. Alors qu'il s'apprête à retourner voir le télégraphiste, un Indien nommé Loup-Solitaire, qui s'avère être le contre-maitre de Fewkes, entre dans

la pièce pour demander l'autorisation à Fewkes d'explorer Mesa Verde. Certain que le jeune Indien a une idée derrière la tête, Indy décide de l'accompagner.

L'Indien essaye d'abord de faire faux bond au jeune garçon, sans y parvenir. Ils campent à la nuit tombée. Le lendemain matin, leurs vivres et chevaux ont disparu, dérobés par les frères Butler. Loup-Solitaire avoue alors à Indy l'histoire de son père. Ce dernier était un Visage pâle qui, plusieurs années auparavant, côtoyait les frères Butler. Après les avoir trahis en tentant de leur voler leur magot, il fut assassiné par ses associés. Loup-Solitaire pense que les Butler sont revenus chercher leur or, que son père avait caché dans



Jesse Walter Fewkes

Mesa Verde.

Ils arrivent sur le plateau dans la matinée, et plus précisément dans la « Maison de l'Épécéa », un ensemble troglodytique. Les deux jeunes gens se séparent pour explorer les lieux et tenter de trouver rapidement la cachette du trésor, d'après les indications que Loup-Solitaire avait reçues de son père. Indy se retrouve nez à nez avec un vieil ermite armé d'un vieux mousquet qui croit être un anasazi âgé de plus de sept cents ans. Le vieillard, nommé Coyote-avec-un-aigle-dans-la-gueule, invite les deux garçons à partager son repas, tout en leur racontant des histoires plus folles les unes que les autres. Avant de le quitter, ils lui demandent s'il a déjà aperçu le symbole censé être tracé près de la cachette du trésor. Le vieil homme répond par la négative.

Indy et Loup-Solitaire poursuivent alors vers le second site de Mesa Verde susceptible d'abriter le trésor : le Palais de la Falaise. Le soir, ils aperçoivent un feu de camp au loin, probablement allumé par les frères Butler.

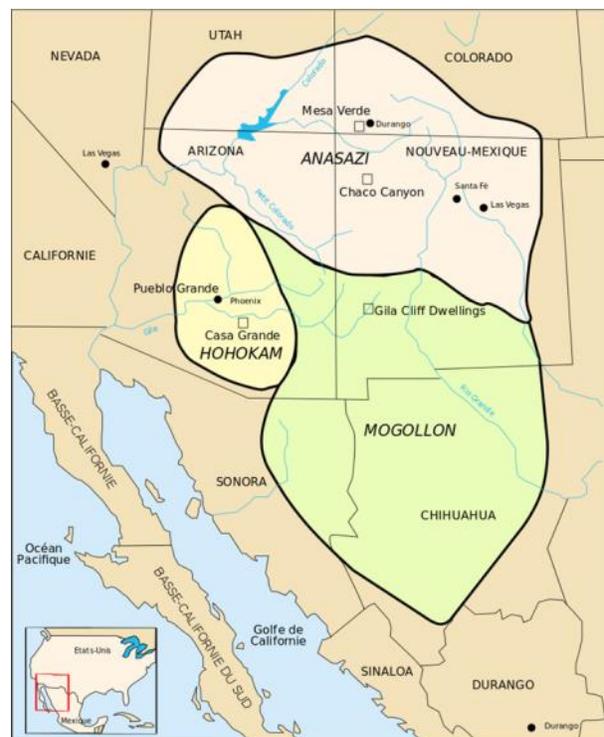
Le lendemain, ils fouillent le « Palais » de fond en comble. Loup-Solitaire finit par se décourager et perdre tout espoir de découvrir le magot

Anasazi, Pueblos et Mesa Verde

Si le mot *anasazi* signifie « ancêtres » en langue navajo, c'est pour désigner les « *Ancestral Puebloans* », les Anciens Pueblos, qui ont occupé une zone à cheval sur les actuels États du Colorado, de l'Utah, de l'Arizona, et du Nouveau-Mexique, jusqu'au XIV^e siècle.

Le plateau de Mesa Verde, dans le Colorado, se caractérise par la présence de constructions troglodytiques sous les falaises des canyons. Il s'agit d'habitations anasazies, qui furent occupées entre les VII^e et XIV^e siècles. On y trouve, comme dans toutes les constructions anasazies,

de son père. Au fond d'une longue excavation, un rai de lumière éclaire tout à coup une boîte sur laquelle est tracé le signe tant recherché. Il s'agit bien de l'or volé de Durango. Ils déterrent la boîte et s'apprêtent à quitter Mesa Verde. Mais les frères Butler les retrouvent, leur prennent l'argent et les attachent solidement à un arbre. Alors qu'ils s'éloignent, Indy et Loup-Solitaire sont délivrés par le cheval de ce dernier, qui parvient à rompre leurs liens à l'aide de sa mâchoire. Les deux garçons s'élancent à la poursuite des bandits et les rattrapent. Ils leur tendent un guet-apens, et parviennent à les désarmer grâce au fouet d'Indy et à la réapparition surprise du vieil ermite et de son tromblon. Indy et Loup-Solitaire ramènent les frères Butler ligotés sur leurs chevaux à Durango, ce qui suscite l'admiration de la foule. Le télégraphiste se fraye un passage vers Indy pour lui demander de l'excuser et lui communiquer un télégramme émanant du président Wilson.



La région des cultures anasazi, hohokam et mogollon

de nombreux *kivas*, pièces circulaires semi-enterrées aux nombreux usages.

La découverte de *Spruce Tree House* (la Maison de l'Épicéa)

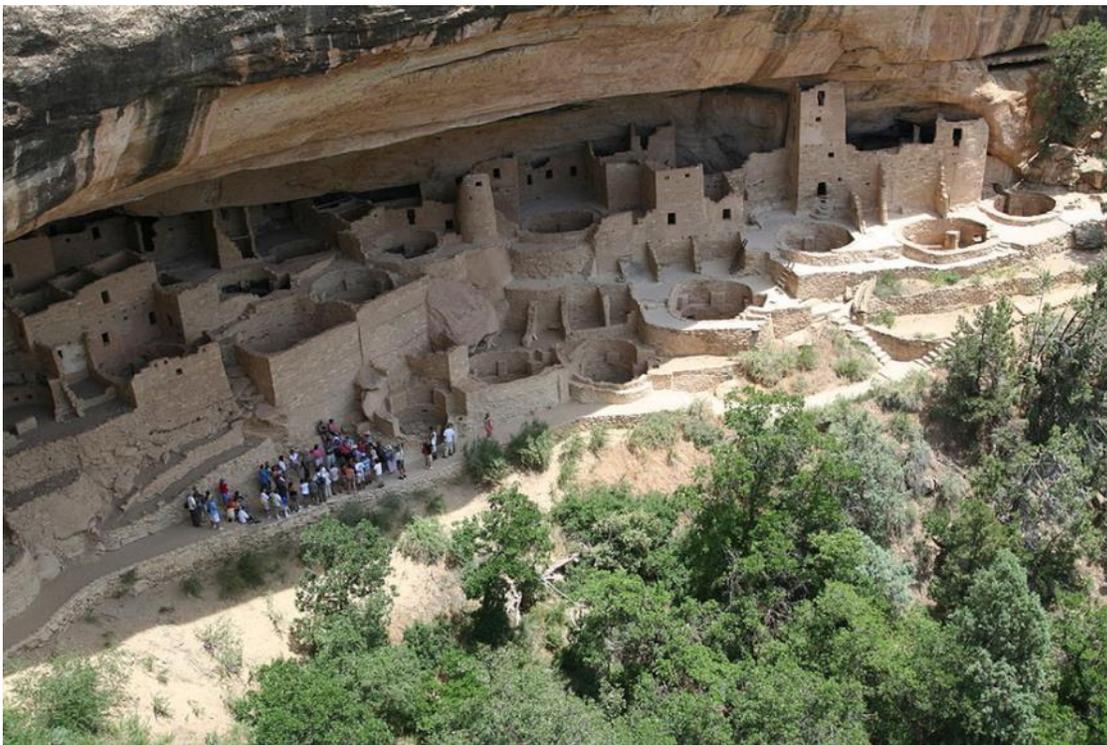
La Maison de l'Épicéa est la troisième plus grande falaise habitée de Mesa Verde, après Cliff Palace et Long House. Le récit de la découverte de ce site est véridique, bien qu'il comporte quelques erreurs.

La falaise a été découverte en 1888 par deux garçons de ferme, les frères Wetherill, à la recherche de bétail errant. Ils aperçoivent alors le sommet d'un arbre, un épicéa d'après eux.

L'arbre dépassait de la falaise et prenait ses racines jusqu'en bas du plateau. Ils se servent de l'arbre pour descendre jusqu'en bas et découvrent des *kivas* et d'autres habitations anasazies. Plus tard, l'arbre fut coupé par un autre explorateur.

On doit aussi à l'un des deux frères Wetherill, Richard, la découverte de Cliff Palace.

Le site devient visitable à partir de 1908 après les fouilles du Dr Jesse Walter Fewkes, de la Smithsonian Institution. Ce dernier a retiré du site les débris de murs et de toits et a stabilisé les murs restants. Aujourd'hui, le site reste bien conservé grâce à la protection de la falaise qui le surplombe.



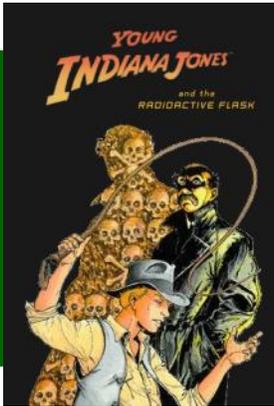
Cliff Palace (Le Palais de la Falaise)

BIBLIOGRAPHIE

« Spruce Tree House », in *Mesa Verde National Park* [en ligne], http://www.nps.gov/meve/learn/historyculture/cd_spruce_tree_house.htm (consulté le 28 février 2016).

L'AMPOULE RADIOACTIVE

Paris, novembre 1912



Support : roman jeunesse

Collection : *Indiana Jones Jr*

Titre original : « Indiana Jones Jr et l'ampoule radioactive »

Année de sortie : 1997

Auteur : Richard Beugné

Longueur : 189 pages

Des vacances à Paris avec le professeur Jones ? Quel ennui ! Mais Indy s'arrange toujours pour trouver de quoi s'occuper. Même si c'est interdit ou dangereux. Le voilà embarqué dans les catacombes de la capitale française, à la recherche d'une ampoule de radium dérobée.

Indiana Jones est en vacances avec son père à Paris. Un jour, dans l'hôtel du Cherche-Midi, où ils sont descendus, le professeur Jones est abordé par Triphon Héricard, un archéologue amateur persuadé d'avoir découvert une crypte chrétienne dans les sous-sols de Paris. Devant l'insistance de son fils, Henry Jones accepte de se rendre sur place pour vérifier ses suppositions.

Le lendemain, les deux Jones se rendent devant l'entrée des souterrains, où les attendent Héricard et l'inspecteur général des carrières, Gilbert de Bury. Ce dernier semble très mécontent de la visite des deux Américains. Indy les

devance et se retrouve seul un instant. Il aperçoit alors un homme moustachu aux chaussures jaunes errant dans les couloirs obscurs. Ce dernier fait tomber un morceau de papier qu'Indy ramasse. De Bury lui explique qu'il est impossible que quelqu'un d'autre se trouve dans les souterrains puisque lui seul en a les clés. Il les laisse tout de même poursuivre seuls, pour partir à la recherche de l'éventuel intrus. Héricard mène le professeur Jones et Indy jusque dans la crypte, protégée par une grille restée ouverte. Il leur explique qu'il pense que cette crypte était le lieu de rencontre d'une secte



L'entrée des catacombes, aujourd'hui

satanique au Moyen-âge. Henry Jones émet ses doutes quant à cette hypothèse, quand tout à coup, la grille se referme, les rendant prisonniers de la crypte. De Bury les délivre finalement.

De retour à l'hôtel, Indy retrouve le morceau de papier que l'homme aux chaussures jaunes a laissé tomber. Il s'agit d'un plan, avec une croix et l'inscription « Radium Ossuaire 4R C88 ». Le lendemain, alors qu'il va acheter le journal pour son père, l'homme moustachu descend d'une voiture et se lance à sa poursuite. Charles, un jeune serveur de l'hôtel du Cherche-Midi vient à la rescousse d'Indy en faisant trébucher son poursuivant. En donnant le

journal à son père, Indy apprend que l'ampoule de radium a été dérobée à l'Institut Marie Curie. Cette ampoule recèle une énorme quantité d'énergie, qui pourrait être dangereuse si elle tombait entre de mauvaises mains.

Le jour suivant, Indiana convainc son père de visiter ensemble le Musée du Louvre. Là-bas, le professeur rencontre un ancien collègue. Ce dernier l'invite à assister à une conférence donnée à la Sorbonne sur les chevaliers de la Table ronde. Indy décline l'offre et son père lui donne donc quartier libre.

En feuilletant un guide touristique, le jeune garçon apprend que les souterrains de Paris abritent les catacombes : des milliers d'ossements issus d'anciens cimetières parisiens. Il comprend alors que l'ampoule de radium a dû être cachée quelque part dans les catacombes. Une fois rentré dans sa chambre d'hôtel, il re-

çoit la visite de Charles, qui vient lui remettre un message de menaces signé par un certain colonel Artüg. Indy lui fait part de toute l'histoire. Charles s'avère être un « cataphile », un de ces jeunes gens connaissant très bien les sou-



Vue intérieure des catacombes

terrains de Paris et ayant l'habitude de les explorer, bien que ce fût totalement interdit.

Le soir même, Indy et Charles se rendent dans les souterrains, accompagnés des amis de ce dernier. À l'intérieur, ils sont poursuivis par la bande des Déchiqueteurs. L'homme aux chaussures jaunes les accompagne. Dans la panique, Indy se retrouve seul, perdu dans le labyrinthe des sous-sols de la ville.

Quelques instants plus tard, alors qu'Indy se cache dans un recoin, l'homme aux chaussures jaunes revient avec l'un des déchiqueteurs. Charles est leur prisonnier. Usant de son fouet, Indy le délivre. Dans l'affrontement, le jeune déchiqueteur est immobilisé par Charles, tandis qu'Indy fait fuir le moustachu, qui s'avère s'appeler Kronstadt.

Indy et Charles partent dans les catacombes à

la recherche de l'ampoule. Indy croit avoir compris la signification du code, ainsi que l'emplacement de l'ampoule quand Kronstadt surgit à nouveau. Armé d'un pistolet, ce dernier force Charles à ligoter son ami avec son fouet, puis attache Charles à son tour. Kronstadt fouille la cachette supposée par Indy mais ne trouve rien. Il emmène les deux garçons à l'intérieur d'une cellule, située au cœur des catacombes. Là, il les prévient de la venue future du colonel Artüg, qui réussira sans nul doute à les faire parler.

C'est alors que l'inspecteur Gilbert de Bury les découvre. Indy et Charles lui racontent toute l'histoire. De Bury se propose alors de prendre l'affaire en main et d'aller chercher lui-même l'ampoule radioactive. Charles donne le code et de Bury révèle sa véritable identité : il s'agissait du colonel Artüg, agent des services secrets allemands. Ce dernier les enferme à nouveau dans la cellule, les condamnant à mourir de faim et de soif.

Ils sont finalement délivrés par deux des amis de Charles, accompagnés par Héricard, qui s'avère être inspecteur de police. Tous les cinq partent à la poursuite des deux espions allemands, à l'extérieur des catacombes. Artüg s'enfuit en voiture. Indy parvient à y entrer en

marque et dérober la boîte contenant l'ampoule. Une course-poursuite s'engage, à pied cette fois-ci, entre Indy et Artüg. Indy remet l'ampoule à Héricard et le laisse poursuivre l'Allemand.

Indy et Charles regagnent l'hôtel du Cherche-Midi avant l'aube. Quand Henry Jones réveille son fils, il lui propose d'aller visiter les catacombes. À la grande surprise du professeur, Indy décline la proposition.



Pierre et Marie Curie étudiant le radium

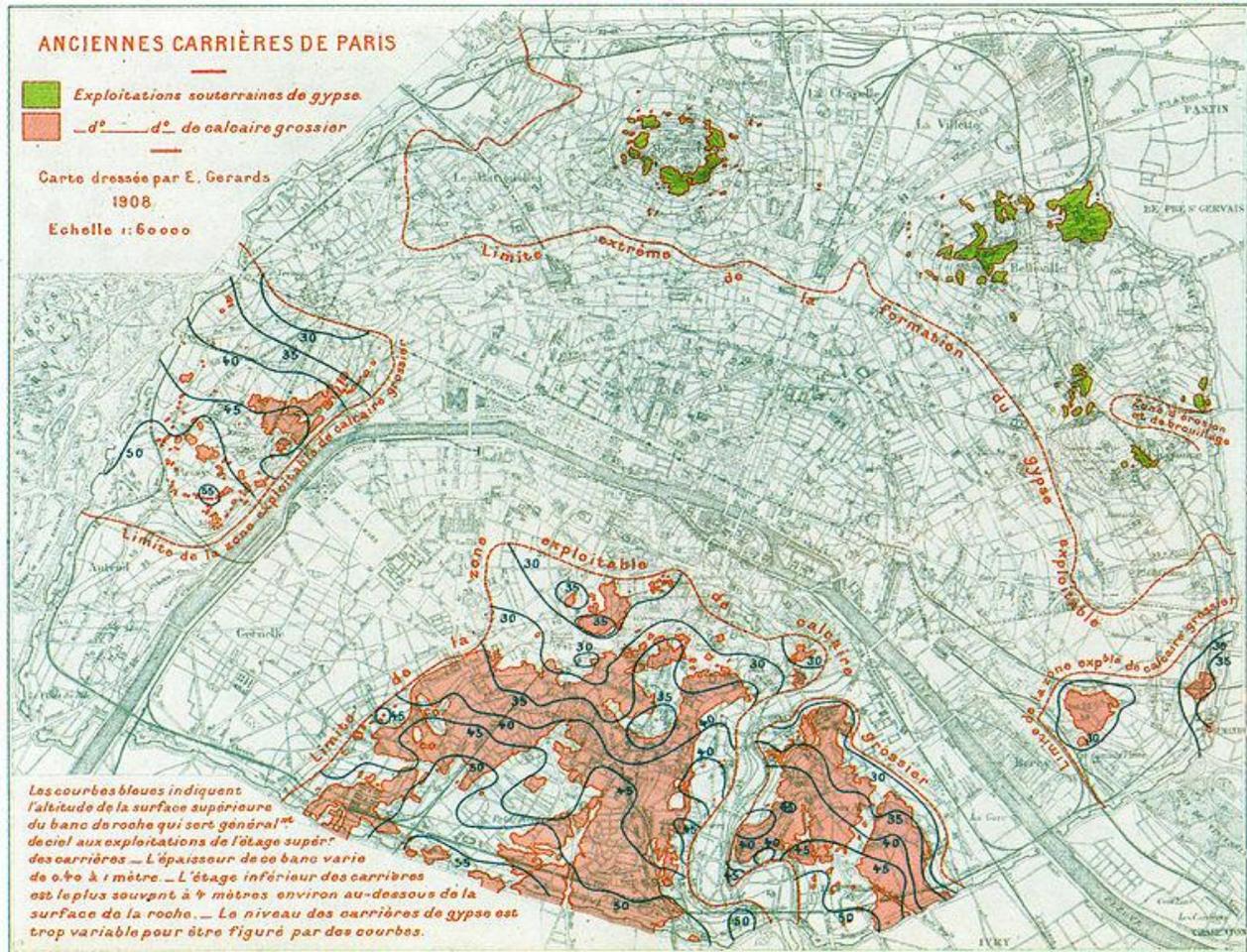
Des inspecteurs généraux des carrières

En 1774, à Paris, le sol de la rue d'Enfer s'effondre, ainsi que les habitations voisines. On prend alors conscience du danger : c'est une bonne partie de la capitale qui risque ainsi d'être engloutie, à cause de l'exploitation des carrières souterraines pendant des centaines d'années, et en dépit de confortations isolées. Le roi met en place une administration chargée de consolider et surveiller les anciennes carrières de pierre. C'est ainsi que naît en 1777 l'Inspection générale

des carrières, composée d'ingénieurs supervisés par un inspecteur général. Leur rôle premier est d'assurer le maintien souterrain des voiries urbaines. La consolidation des galeries situées sous des terrains privés revient à la charge de chaque propriétaire.

Parmi les inspecteurs généraux des carrières, on retrouve un certain Louis Héricart de Thury (1809-1830), mais nulle mention de Gilbert de Bury.

Le premier inspecteur général, Charles-Axel



Plan des carrières souterraines de Paris

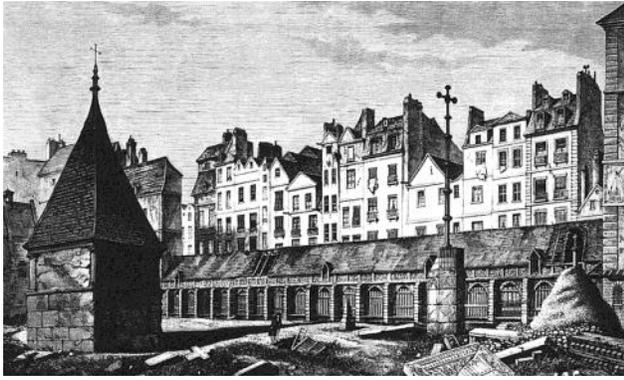
Guillaumot, entreprend de créer un véritable plan d'urbanisme souterrain. Il abandonne les voies habituelles, utilisées par les carriers, pour en créer de nouvelles, plus rationnelles, correspondant aux rues en surface. Les travaux de consolidation sont identifiés grâce aux piliers répartis dans la carrière. Ceux-là portent une inscription du type : numéro de pilier, initiales de l'inspecteur des carrières, année de construction. Ce système d'identification permet de retrouver facilement le responsable des travaux menés, en cas de contrôle ultérieur.

L'inscription dont il est question dans l'histoire, « 4RC88 », ne fait référence à aucun inspecteur

général connu. En 1888, l'inspecteur général des carrières s'appelait Octave Keller. Les lettres R et C pourraient faire référence au *radium* et à Marie *Curie*, et le nombre 88 au numéro atomique du radium.

Les catacombes de Paris

En 1786, pour des raisons d'hygiène, on décide de vider les cimetières parisiens, ainsi que les ossements présents dans les églises, pour les entreposer dans les carrières souterraines de Paris. En effet, le surnombre de cadavres enterrés en fosses communes est à l'origine de la propa-



Le cimetière des Innocents

gation de maladies. La décomposition des corps est de plus en plus difficile. La situation est telle que le sol du cimetière des Innocents est situé à deux mètres au-dessus du niveau de la rue. Un jour, le mur d'une cave de la rue adjacente à ce même cimetière vient à céder sous la pression des cadavres présents dans la fosse commune. La décision est prise : il sera désormais interdit d'enterrer les morts dans un cimetière intramuros. Huit nouveaux cimetières sont créés, à l'extérieur de la ville, et les ossements des cimetières de la ville sont progressivement déménagés dans les anciennes carrières souterraines.

Les catacombes de Paris ne sont pourtant pas des catacombes au sens propre du terme. En effet, les catacombes antiques étaient des excavations, souvent d'anciennes carrières, qui servaient de lieu de sépulture, lorsque les nécro-

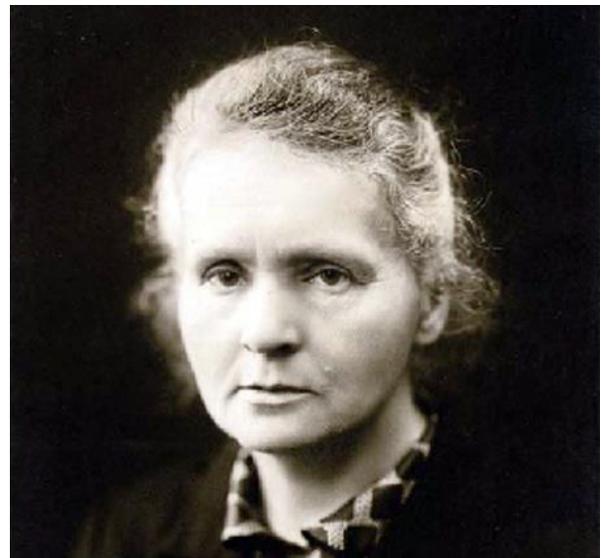


Mur de crânes

poles manquaient de place. Or, les sous-sols parisiens ne sont pas un lieu de sépulture, simplement un ossuaire.

Marie Curie et la découverte du radium

Marie Curie, physicienne et chimiste franco-polonaise, découvre en 1898 deux nouveaux éléments, qu'elle nomme polonium (en hommage à la Pologne, son pays d'origine) et radium (du latin *radius* « rayon », pour indiquer son fort rayonnement radioactif).



Marie Curie

En 1909, l'Institut du radium (qui ne prendra officiellement le nom d'Institut Curie qu'en 1978) voit le jour. Il est financé conjointement par l'université de Paris et par l'Institut Pasteur et doit permettre à Marie Curie de poursuivre ses recherches sur la radioactivité.

En 1910, Marie Curie et André-Louis Debierne réussissent à isoler le radium sous forme métallique. Ce sont 21 milligrammes de radium pur qui sont enfermés dans une fiole de verre. En 1911, Marie Curie dépose ce petit tube au Bureau international des poids et mesures, à

Sèvres. Aussi, en novembre 1912, l'ampoule de radium ne se trouve plus à Paris depuis longtemps.

Le radium est un élément blanc lorsqu'il est fraîchement préparé, puis il noircit au contact avec l'air. Il émet une faible lueur bleue, du fait de sa luminescence. C'est un élément hautement radioactif.



Fontaine à radium

Ses propriétés radioactives, bien que dangereuses, ont trouvé des applications médicales dans la curiethérapie et la radiothérapie, qui consistent toutes deux à détruire des tumeurs



Pot de poudre enrichie au radium

grâce à l'insertion d'aiguilles radioactives dans des zones très localisées.

Ses propriétés luminescentes ont rendu le radium très populaire. Il a notamment été utilisé pour recouvrir les chiffres des cadrans d'horloges et de montres, afin de voir l'heure dans le noir. Le radium a aussi acquis sa renommée grâce à ses vertus thérapeutiques, mises en avant par Marie Curie. Des crèmes rajeunissantes, des dentifrices, sels de bain enrichis au radium et même des fontaines à eau radioactive sont commercialisés. Ces produits sont interdits en 1937 alors que l'on suspecte le radium d'être à l'origine de plusieurs décès. En réalité, la quantité de radium contenue dans ces produits était extrêmement faible, compte tenu de son coût très important, et n'aurait pas été dangereuse.

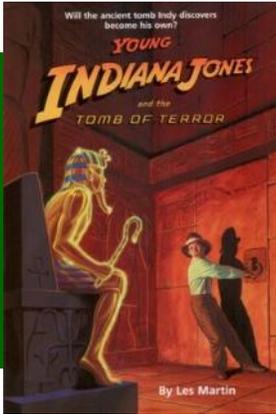
BIBLIOGRAPHIE

Alain Clément, Gilles Thomas (dir.), *Atlas du Paris souterrain : La doublure sombre de la Ville lumière*, Paris, Parigramme, 2001, p. 28-37 et p. 110-123.

Henry Gidel, *Marie Curie*, Paris, Flammarion, coll. « Grandes biographies », 2008.

LE TOMBEAU DU PHARAON

Égypte, mars 1913



Support : roman jeunesse
Collection : *Indiana Jones Jr*
Titre original : « Young Indiana Jones and the tomb of terror »
Année de sortie : 1990
Auteur : Les Martin
Longueur : 187 pages

Deux personnages des *Aventuriers de l'Arche perdue* mis en avant ici : Marcus Brody et Sallah, qu'Indy rencontre pour la première fois, dans une aventure égyptienne, à la veille de la première guerre mondiale.

Indiana Jones accompagne Marcus Brody, un ami de son père, en Égypte pour qu'il achète des antiquités à rapporter dans son musée. Au Caire, Indy convainc son chaperon de le laisser visiter les pyramides. Brody lui donne un souverain d'or et le met en garde contre les pièges à touristes. Indy se fait rouler à la première occasion : l'homme qui l'a conduit au pied des pyramides refuse de lui rendre sa monnaie. Il est sauvé par un certain Sallah, le jeune neveu du président de l'association des cochers du Caire, qui menace l'homme de révéler son escroquerie à son oncle.

Pour le remercier, Indy accepte d'engager le

jeune garçon comme guide. Ils escaladent l'une des pyramides des reines. Au sommet, ils partagent leur passion pour l'histoire antique. Sallah propose alors de vendre au jeune Américain une bague sertie d'une pierre vert pâle pour 100 dollars. Refusant de se faire duper une nouvelle fois, Indy met en doute l'authenticité de l'objet.

Pourtant, en l'examinant attentivement, il doit reconnaître que cette bague est effectivement très ancienne. Toutefois, il conseille à son nouvel ami de la confier à un musée plutôt qu'à lui. Sallah lui explique que l'administration des musées trouverait suspect qu'un jeune garçon soit en possession d'un tel ob-



La pyramide de la reine Meritetis

jet. Et pour cause, Sallah avoue à Indy que cette bague fut volée par son cousin à un touriste étranger qui l'avait sans doute lui-même volée dans un tombeau, à Louxor. Indy propose alors un plan à Sallah pour piéger ledit touriste pillleur de tombes : lui rendre la bague et le suivre jusqu'au lieu de ses méfaits pour ensuite le faire arrêter.

À Louxor, Indy rencontre sans le vouloir le fameux malfrat : il s'agit d'un archéologue allemand que son père connaît : le docteur von Trappen. Le lendemain matin, Sallah loue un dromadaire pour qu'il les emmène, lui et Indy, dans la Vallée des Rois. Là-bas, il n'y a qu'un seul chantier de fouilles, celui de von Trappen, sécurisé par du barbelé. Les deux garçons y pénètrent et découvrent un endroit désert. Dans un vallon, des dizaines de tentes alignées sont remplies de travailleurs endormis. Indy et Sallah reviennent le soir même sur le chantier. Cette fois-ci, ils découvrent toute une armée d'ouvriers allemands occupés à creuser la terre, éclairés par des lampes à pétrole. Malgré sa prudence, Indy est découvert et doit s'enfuir avant d'en voir plus.

Le lendemain, les deux garçons reviennent dans la Vallée des Rois. Il fait jour et le chantier est dorénavant surveillé par un garde. Toutefois, ce dernier s'est assoupi. Sallah lui subtilise son arme, ainsi qu'une lampe torche. Ils explorent alors davantage les lieux, et pénètrent dans un tombeau. À l'intérieur, ils découvrent un fabu-

leux trésor, composé, entre autres, d'une immense statue en or massif représentant un jeune homme. Leur émerveillement s'interrompt lorsque la porte de pierre est refermée sur eux, les rendant prisonniers. C'est alors que la statue du jeune pharaon Toutankhamon se met à leur parler et à leur confier une mission : celle de demander à von Trappen d'arrêter ses fouilles. Il demande à Indy de garder la bague, qui pourra le protéger dans sa mission.

C'est ledit von Trappen qui les fait sortir de la tombe. Il est surpris de voir que l'un des deux intrus est Indy. Mais cela ne l'empêche pas de projeter de les éliminer tous les deux. Von Trappen emmène les garçons sur son bateau, ainsi que la statue de Toutankhamon. À bord, il leur montre un four destiné à faire fondre tout l'or trouvé pour le transformer en lingots.

Von Trappen s'avère être un agent des services secrets allemands en mission pour soulever le peuple égyptien contre la domination britannique. Il a ainsi dissimulé quantité d'armes dans la Vallée des Rois. Le but est de faire perdre le contrôle du canal de Suez au Royaume-Uni, avant le début d'une éventuelle guerre entre les deux pays.

Après leur avoir montré la fabrication des lingots à partir de la statue, von Trappen s'apprête à abattre Indy et Sallah. C'est alors que Sallah s'empare d'un des moules et projette l'or en fusion qu'il contient sur von Trappen et ses acolytes. Profitant de la confusion, les deux



La Vallée des rois

garçons tentent de quitter le navire. Ils ne parviennent qu'à se réfugier dans une cabine remplie d'explosifs. Ils en ressortent en menaçant de tout faire exploser s'ils ne partent pas la vie sauve. Mais le briquet d'Indy s'éteint et leur menace n'a plus de valeur. Ils se dépêchent de sauter dans le Nil... qui se trouve être infesté de crocodiles.

Le projecteur du bateau les retrouve. Von Trappen est amusé de la situation dans laquelle se trouvent les deux garçons. En colère, Indy brandit sa main droite, celle qui porte la bague du pharaon, vers son adversaire. Un rayon lumineux s'échappe de sa bague et se dirige vers le navire, qui explose. Indy et Sallah se retrouvent projetés vers le rivage.

Le lendemain, sur le chantier de fouilles, Indy

Le tombeau de Toutankhamon

La tombe de Toutankhamon n'a en réalité été découverte qu'en 1922, soit neuf ans après l'aventure fictive du docteur von Trappen. C'est Howard Carter, dont on a déjà parlé, qui trouve le tombeau du célèbre pharaon, après avoir tant fouillé dans la Vallée des Rois et avoir presque perdu tout espoir.

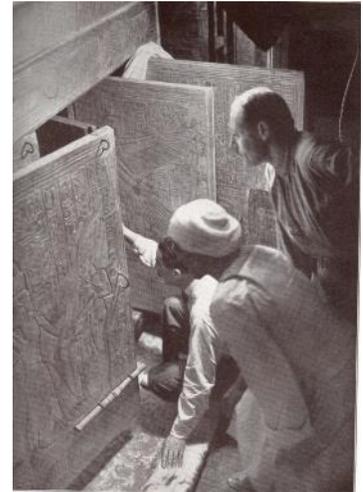
En creusant, Carter découvre une dizaine de



Sarcophage extérieur de Toutankhamon

est surpris de voir que tous les ouvriers de von Trappen ont déguerpi. Sallah explique que c'est son oncle, qui est policier à Louxor, qui les a enjoins de partir. Ils se rendent à nouveau dans le tombeau de Toutankhamon pour remettre la bague à l'intérieur. La voix du pharaon les remercie et leur donne la bague en récompense. Sallah laisse Indy la conserver.

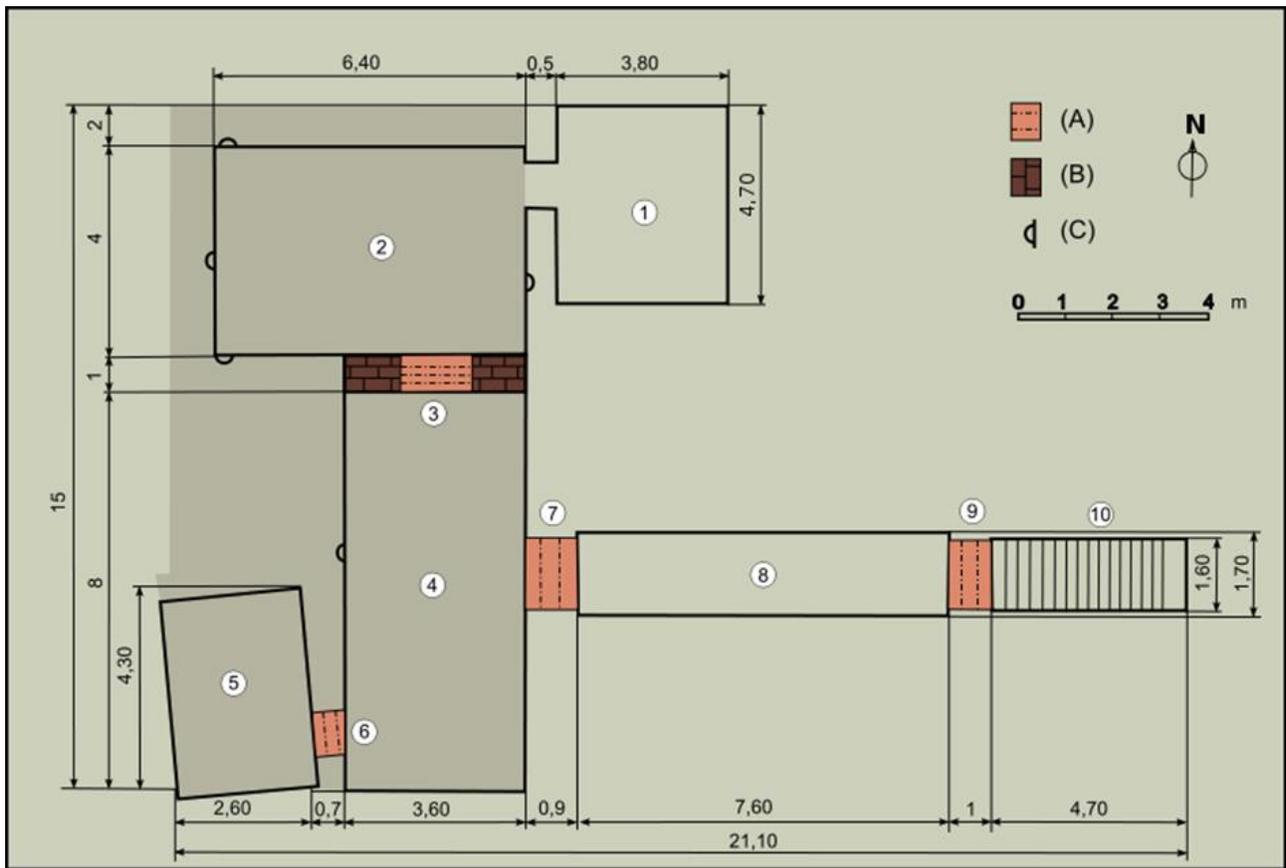
Le lendemain au soir, les tranchées creusées par von Trappen ont disparu : la famille de Sallah les a rebouchées, de manière à ce qu'il n'y ait plus de trace du passage de von Trappen dans la Vallée des Rois.



Carter ouvre les portes du sanctuaire funéraire, en 1924 (reconstitution)

marches, suivie d'une porte scellée. Derrière, il se trouve face à un corridor rempli de gravats. Or, les Anciens Égyptiens avaient coutume de remplir les entrées des tombeaux de gravats pour décourager les voleurs éventuels. C'était une preuve que la sépulture n'avait jamais été violée.

Il doit encore attendre l'arrivée de Lord Carnarvon, le commanditaire des fouilles, pour tout déblayer. Ensemble, ils s'aperçoivent qu'il ne peut s'agir que de la tombe de Toutankhamon, puisqu'on retrouve les signes du soleil et du scarabée sur la porte, les symboles du jeune pharaon. Ils découvrent aussi avec frustration qu'un trou de cinquante centimètres avait été creusé à l'intérieur de la porte, puis rebouché au plâtre. La tombe avait donc déjà été ouverte. Toute-



Plan du tombeau de Toutankhamon

- (1) *Chambre du trésor*, (2) *Chambre funéraire*, (3) *troisième porte*, (4) *Antichambre*, (5) *Annexe*, (6) *quatrième porte*,
 (7) *deuxième porte*, (8) *Corridor*, (9) *première porte*, (10) *Escaliers*.
 (A) *Mur de plâtre scellé*, (B) *Mur de briques*, (C) *Niche destinée à une figurine protectrice*.

fois, le trou est trop petit pour avoir permis le vol d'objets de grande taille.

Derrière les différents murs successifs qu'ils doivent abattre, ils découvrent un fabuleux tré-

sor : mobilier, vases, vêtements, faïences, bijoux... La plupart de ces objets étant en très bon état de conservation, bien que vraisemblablement déjà visité par des pilleurs de tombes.

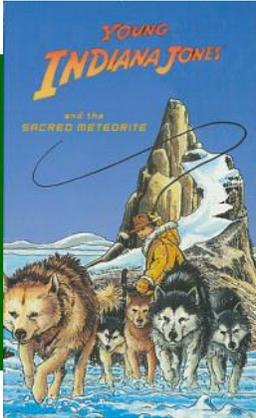
BIBLIOGRAPHIE

Philipp Vanderberg, *Pharaons : Néfertiti, Toutankhamon, Ramsès II*, Paris, Omnibus, 2000, p. 382-411.

FILMOGRAPHIE

LA MÉTÉORITE SACRÉE

Canada, avril 1913



Support : roman jeunesse
Collection : *Indiana Jones Jr*
Titre original : « Indiana Jones Jr et la météorite sacrée »
Année de sortie : 1997
Auteur : Richard Beugné
Longueur : 188 pages

Presqu'un an après ses aventures dans le Yukon, Indy retourne dans Grand Nord pour s'ouvrir à la culture inuite. Un séjour de découverte qui se transforme en une mission périlleuse, commandée par les Esprits.

Indiana Jones et l'explorateur Adolphus Frederick Shaterton, un ami de son père, passent trois semaines dans le Grand Nord, aux côtés des Inuits. Un jour, ils assistent tous les deux à une cérémonie rituelle au cours de laquelle Indy est désigné pour accomplir une mission : rapporter la météorite sacrée aux esprits pour la protéger de la convoitise de Björk, un danois qui chasse les renards bleus. Contre l'avis d'Adolphus, Indy accepte d'aider la tribu.

Avant de partir, Indy reçoit de nombreux cadeaux de la part de chacun des membres de la tribu. Mais la nuit avant son départ, son sommeil est interrompu par les aboiements

de son chien, Kranoaq. Indy découvre un intrus dans le campement : il s'agit de Björk, qui tentait de dérober la pierre sacrée. Alors que le danois s'apprête à blesser le chien avec un couteau, le jeune garçon le désarme grâce à son fouet. Adolphus intervient également et son fusil parvient à faire fuir le voleur.

Le lendemain matin, Indy est prêt à partir. Il est surpris que son amie Manuminiq ne vienne pas lui dire au revoir. Il quitte le village inuit, à bord d'un traineau tiré par une meute de chiens, dirigée par Kranoaq. Le traineau prend de la vitesse et bientôt, heurte une arête. Indy est projeté en l'air et le



Un renard bleu ou renard polaire

traîneau renversé. C'est à ce moment qu'Indy découvre Manuminiq cachée sous sa peau d'ours. Celle-ci, déterminée à l'accompagner, s'était glissée dans le traîneau pendant la nuit.

Alors qu'ils rangent leurs affaires éparpillées dans la neige, Mamuminiq s'aperçoit que la pierre sacrée a disparu, et qu'elle a dû tomber au fond d'une crevasse, dans la mer. Désespéré, Indy tente de communiquer avec les Esprits, ainsi que le sorcier Kuluk le lui a appris. En invoquant l'Esprit du requin, il apprend que la pierre n'a pas glissé dans la crevasse, mais est simplement restée cachée dans la neige. Avec l'aide de Kranoaq, il parvient à retrouver la météorite sacrée. Mais voilà que la tempête se lève. Ils doivent s'arrêter et se mettre à l'abri derrière le traîneau. Au loin, ils aperçoivent la silhouette de Björk qui installe aussi son camp.

La tempête passe et tout le monde se prépare à repartir, quand Indy et Manuminiq sont attaqués par deux ours. Armé de son seul courage, Indy tente de leur faire peur en s'avançant vers eux. Manuminiq le sauve in extremis en jetant aux ours de la viande destinée aux chiens. Ils peuvent se remettre en route. Une course-poursuite s'engage avec Björk. Indy réussit à le ralentir en jetant une partie du contenu du traîneau derrière lui. Bientôt, une crevasse apparaît devant eux. Indy repère un pont de neige



Ourse et ses deux oursons

qu'il n'hésite pas à faire franchir à ses chiens. Le traîneau passe avec difficulté, avant que le pont ne s'effondre. Ils sont désormais hors d'atteinte, pour un bon moment. Mais Indy s'aperçoit qu'ils se trouvent en réalité sur un gros bloc de glace qui est en train de dériver vers l'océan.

Au bout de quelques heures, ils aperçoivent un navire non loin. Indy attire son attention à l'aide d'une torche de fortune qu'il vient de fabriquer. Mais l'homme qui vient à leur rencontre à bord d'une petite barque n'a pas du tout l'air amical et semble être un de ces pirates qui pillent et réduisent en esclavage ceux qu'ils rencontrent. Alors que Manuminiq s'enfuit, Indy parvient à assommer le bandit après



Course de traîneau

avoir usé de son fouet. Les deux enfants peuvent utiliser la barque pour retrouver la terre ferme.

Ils arrivent devant une falaise qu'ils doivent escalader. Indy part en premier et hisse les chiens les uns après les autres, que Manuminiq aura attachés. Indy hisse ensuite le traîneau à l'aide de la meute, puis c'est au tour de la jeune fille d'escalader la falaise. Ils arrivent sur un glacier, rempli de crevasses. La jeune Inuite a peur : elle affirme que cet endroit est habité par les Timersits, des géants mauvais qui dévorent les gens et les animaux. Un loup se dresse alors devant eux. Manuminiq est terrifiée, persuadée qu'il s'agit d'un Timersit. Elle conseille à Indy d'invoquer les Esprits. Indy accepte et suit les consignes de Kuluk. Le loup recule alors et disparaît dans le brouillard. C'est alors qu'apparaît un corbeau blanc. Manuminiq affirme qu'il est ici pour les guider. Indy reste sceptique, mais accepte de suivre le chemin indiqué par l'oiseau. Ils arrivent alors devant la Porte des Baleines, qui marque l'entrée du domaine des Esprits.

Indy se rend seul dans la Caverne aux Esprits. L'ascension est difficile et dangereuse, mais il finit par y parvenir sans encombre, avec l'aide

de Kranoaq. Il pose la pierre sacrée sur la Table des Esprits. C'est alors qu'un rayon de soleil vint la frapper et que toute la caverne se met à trembler.

Björk fait alors son apparition. Tenant Indy en joue, il lui ordonne de déposer son fouet à terre. Indy obéit. Le bandit tente de s'emparer de la pierre. En vain : celle-ci semble fixée à la table de glace. Kranoaq fait irruption dans la caverne et saute sur le bandit. Ce dernier lâche son pistolet, mais, toujours en possession d'un couteau, blesse le chien. Björk tente de s'enfuir, mais Kranoaq s'acharne sur lui.

Retranché au sommet d'un grand rocher, Björk semble ne plus devoir représenter une menace ni pour Indy ni pour la pierre. Indy fait demi-tour et s'apprête à redescendre, lorsqu'il s'aperçoit que son chien ne le suit pas. Il revient sur ses pas et retrouve Kranoaq en train de lécher sa patte blessée. Il décide de le porter puisque le chien est trop faible pour poursuivre.

Björk retrouve Indy plus loin. Il l'attache à l'aide de son fouet et lui vole une pointe de harpon pour l'aider à détacher la pierre de la table de glace. Alors que Björk est parti, Manuminiq arrive et délivre Indy. Ils n'ont pas le temps de se mettre à la poursuite du danois, qu'ils aperçoivent Kuluk, le sorcier, en train d'exécuter une étrange danse destinée à faire s'effondrer la caverne. Le sol tremble, la Caverne aux Esprits s'effondre, mais Björk parvient à en sortir. Il finit par s'enfuir.

Indy et Manuminiq rentrent au village, guidés par Kuluk. Ils arrivent largement à temps pour qu'Indy puisse embarquer à bord du bateau qui le ramènera chez lui.



Pitons rocheux sur l'inlandsis du Groenland



Inuits sur un traîneau

Des Inuits plutôt que des Esquimaux

Le terme « esquimau » utilisé tout au long du livre, ou « eskimo » dans sa version danoise, n'est pas un mot originaire de la langue de ceux qu'il désigne : les peuples de l'Arctique, c'est-à-dire les Inuits et les Yupiks.

Ce mot viendrait des Indiens algonquins et signifierait « mangeurs de viande crue » ou bien « raquettes ». Considéré comme insultant par ceux qu'il désigne, le mot « eskimo » est rejeté officiellement par le gouvernement canadien en 1970, au profit du terme « inuit ». Toutefois, il n'existe pas de mot pour désigner l'ensemble des peuples du Grand Nord, à savoir les Inuits et les Yupiks (qui vivent en Alaska et à l'est de la Sibérie).

Le chamanisme inuit

Dans la religion inuite, comme dans toutes les religions incluant le chamanisme, il est possible de communiquer avec les esprits des défunts,

mais aussi ceux des animaux et des objets inanimés, en observant un rituel précis. Le chaman (qui peut être un homme ou une femme) a le pouvoir de quitter son propre corps pour le monde des esprits. Les chamans peuvent aussi jeter des sorts et guérir les malades. Le chant et la danse accompagnent toutes leurs tâches.

Trois esprits sont primordiaux dans le panthéon inuit, et ce ne sont pas les esprits du Loup, du Requin et du Corbeau, comme on pourrait le croire après avoir lu l'histoire. Il s'agit de l'esprit de l'Air, qui régit le vent et le climat, l'esprit de la Mer, qui contrôle les créatures aquatiques, et l'esprit de la Lune, qui commande aux animaux terrestres.



Un chaman inuit et un garçon malade, en 1900

BIBLIOGRAPHIE

Andrew Haslam, Alexandra Parsons, *Les peuples de l'Arctique*, Paris, Rouge et Or, coll. « Civilisations d'hier et d'aujourd'hui », 1995.

LE TRÉSOR DE LA PLANTATION

Nord-Est des États-Unis, mai 1913



Support : roman jeunesse

Collection : *Indiana Jones Jr*

Titre original : « Young Indiana Jones and the plantation treasure »

Année de sortie : 1990

Auteur : William McCay

Longueur : 124 pages

Indiana Jones vient en aide à une jeune fille en détresse, Elizabeth Ravenhall, dont l'héritage est convoité par un homme véreux. Ensemble, ils partent sur les traces du trésor de son grand-père, dont seule une ancienne esclave connaît l'emplacement.

À Washington, Henry Jones donne des cours à l'université de Georgetown. Lui et Indy résident alors dans la capitale, dans une pension de famille. Alors qu'ils se baladent en ville, le professeur doit abandonner son fils pour rejoindre son lieu de travail. C'est alors qu'Indy est témoin de l'agression d'une jeune fille. Il intervient et parvient à mettre en fuite les deux agresseurs. La jeune fille, Elizabeth Ravenhall, lui explique qu'on cherchait à lui dérober le journal de son père, dans lequel seraient cachés des indices sur la cachette d'un trésor. Originaire de Caroline du Sud, elle est venue jusqu'à Georgetown pour rencontrer l'historien Zachary Walton, qui s'avère être un ami du professeur Jones.

Le soir même, Lizzie Ravenhall rencontre le docteur Walton dans le logement des Jones. Elle raconte toute l'histoire. Son grand-père, propriétaire d'une plantation, est mort dans des

circonstances étranges, juste avant de pouvoir se rendre chez le notaire pour y apporter son testament. Le père de Lizzie a hérité de la plantation, mais faute de moyens financiers suffisants, a dû s'en défaire. C'est le régisseur, Harlan Cregg, qui l'a racheté pour une bouchée de pain. Récemment, Lizzie a retrouvé le journal de son grand-père, dans lequel il mentionne l'existence d'un trésor dont la cachette serait



*La plantation Destrehan,
l'une des plus anciennes plantations*

connue d'une esclave, Harriet Robinson. Cette dernière s'était enfuie, probablement vers le Canada, et le docteur Walton est l'un des seuls à connaître l'itinéraire des esclaves en fuite.

À bord d'une carriole, Indy, Lizzie et le docteur Walton sillonnent l'ancien « réseau souterrain » à la recherche d'informations. Indy s'aperçoit qu'ils sont suivis par un autre attelage. Le garçon prend alors les rênes et parvient à semer leurs poursuivants, pour un temps. Ils arrivent dans la ferme d'un vieux quaker, qui leur indique avoir recueilli Harriet. Mais voilà que ceux qui les talonnaient arrivent eux aussi jusqu'à la ferme. Le quaker leur montre un passage secret, qui servait autrefois aux esclaves en fuite, et qui mène vers une autre ferme. Le docteur Walton, Lizzie et Indy s'y engagent. Mais le vieux tunnel, qui n'a pas servi pendant cinquante ans, s'effondre sous le coup d'un petit tremblement de terre, laissant les trois aventuriers prisonniers d'une pièce qu'ils venaient d'atteindre.

Indy repère un rai de lumière entre deux pierres. Ensemble, ils réussissent à abattre le mur et à sortir du tunnel en débouchant à l'intérieur d'un hangar à bateaux. Ils empruntent alors l'une des embarcations et la mettent à l'eau. Ils espèrent ainsi atteindre leur prochaine étape, la ferme Gillis. Mais la petite barque prend l'eau : pendant qu'Indy rame, Walton colmate la fissure avec son veston, tandis que Lizzie écope avec son chapeau. Ils arrivent enfin sur la terre ferme, épuisés.

Le fermier les accueille à son tour. Lui aussi connaît Harriet. Il lui aurait conseillé de se rendre à Christiana, en Pennsylvanie. Mais le vieil homme n'a pas le temps d'en dire plus : la carriole de leurs poursuivants apparaît au loin. Indy emmène Lizzie se mettre à l'abri, tandis que Walton et Gillis ralentissent l'attelage en refermant la barrière menant à la ferme. Les deux jeunes gens se cachent dans une armoire.

Quelques instants plus tard, ils entendent des coups de feu et le bruit de l'attelage qui repart. En sortant de l'armoire, ils découvrent que c'est Madame Gillis qui a mis en fuite les quatre brigands. Le fermier explique que Walton est désormais leur prisonnier.

Sans plus tarder, Indy et Lizzie courent vers le cheval des Gillis et s'enfuient sur son dos, au grand dam de Madame Gillis. Ils rattrapent rapidement les quatre geôliers du docteur Walton, qui leur tendent une embuscade. Lizzie est sommée de répondre où se trouve le journal de son grand-père faute de quoi Indiana serait battu au fouet. Alors qu'elle est sur le point de



Harriet Tubman, vers 1885

parler, Indy attrape l'extrémité du fouet et l'arrache des mains du bandit. Là, il parvient à tenir en respect ses quatre adversaires, tandis que Lizzie détache le docteur Walton. Les deux jeunes gens ligotent leurs agresseurs, puis poursuivent leur route vers Christiana. Là-bas, ils font appel aux services d'un maréchal-ferrant, qui s'avère connaître Harriet Robinson. Celle-ci serait partie à Boston, le repaire des anti-esclavagistes. Walton sait qui pourrait les aider : Garrick Lloyd, leader historique du mouvement anti-esclavagiste.

Ce dernier connaît bien Harriet. Il leur révèle son nouveau nom : Harriet Stoneman, célèbre pour avoir conduit des dizaines d'esclaves fugitifs, juste avant la Guerre de Sécession. Il leur apprend qu'elle habite dorénavant New York.

C'est en train qu'Indy, Lizzie et le docteur Walton s'y rendent. Au cinquième étage d'un immeuble, ils rencontrent enfin Harriet. Celle-ci ne comprend pas de quoi parle Lizzie quand elle évoque un trésor. Pour Harriet, le mot trésor ne fait référence qu'à sa poêle, objet auquel elle tenait beaucoup et qu'elle surnommait son « Trésor ». Indy a alors l'idée de gratter la couche de graisse et de crasse présente sous la poêle. Il y découvre un plan de Ravenhall Hall, avec une croix. Harriet leur révèle qu'il s'agit de l'emplacement d'un placard dissimulant un passage secret, qui avait permis à Elizabeth Ravenhall, la grand-mère de Lizzie, de cacher des esclaves en fuite. Pour Indy, c'est ici qu'est caché le trésor. Harriet confie à Lizzie comment trouver le passage

secret.

Quelques jours plus tard, ils arrivent à Ravenhall Hall. La maison est abandonnée, ils ont donc la voie libre. Sous une latte de parquet, derrière le panneau masquant le passage secret, Indy et Lizzie découvrent une boîte en acier. C'est à ce moment qu'entrent deux des hommes de main de Cregg, et Gideon Cregg lui-même. Les deux jeunes gens découvrent avec stupeur que le docteur Walton était complice de Cregg, depuis sa capture. Ce dernier lui a proposé beaucoup d'argent pour le tenir informé de leurs recherches.

Cregg demande à Lizzie de lui restituer la boîte, arguant du fait qu'il est le propriétaire des lieux et de tout ce qui s'y trouve. Lizzie est contrainte d'obéir. Le maître des lieux ouvre le coffre de métal et y trouve des actions achetées auprès de compagnies n'existant plus aujourd'hui. Il trouve également une lettre du grand-père de Lizzie à son notaire relatant les escroqueries que son régisseur Harlan Cregg aurait menées.



William Lloyd Garrison

Alors que Cregg s'apprête à éliminer Lizzie, Walton se rue sur lui. Dans la bagarre une lampe à pétrole se brise et met le feu à la maison. Indy et Walton parviennent finalement à avoir raison de Cregg et de ses acolytes et les font sortir tout en pointant une arme sur eux.

À l'extérieur, alors qu'ils contemplent la maison brûler, Lizzie se réjouit de trouver dans la boîte en métal des titres de compagnie devenues prospères. Lizzie Ravenhall est donc riche.

Un chemin de fer clandestin

S'il est bien question d'un *underground railroad* dans le texte original, c'est pour désigner ce qu'on a traduit en français par « chemin de fer clandestin » (et non pas souterrain). Cette expression désigne à la fois le réseau de routes empruntées par les esclaves en fuite tout au long du XIX^e siècle, mais aussi les esclaves eux-mêmes et les personnes qui les aidaient à fuir.

Ce « chemin de fer » aboutissait au Canada, où les fugitifs ne risquaient plus rien. En effet, dès 1793, le Fugitive Slave Act attribue la responsabilité d'attraper les esclaves en fuite aux fonctionnaires des États d'où étaient originaires les esclaves. En 1850, la loi se durcit : les chasseurs de primes peuvent bénéficier de l'immunité nationale et les autorités locales doivent les aider à retrouver les esclaves fugitifs.

100 000 esclaves se seraient ainsi échappés grâce au chemin de fer clandestin. En 1861, la guerre de Sécession éclate. Elle aboutira à la fin de l'esclavage sur tout le territoire américain, en 1865.

Harriet Stoneman alias Harriet Tubman

Le personnage d'Harriet Stoneman est en fait une référence à Harriet Tubman, célèbre « chef de gare ». Toutefois, il s'agit juste d'un clin d'œil car les vies de ces deux personnages restent assez différentes.

Esclave au sein d'une plantation du Maryland, elle eut une jeunesse difficile. En 1849, âgée d'une trentaine d'années, elle tombe malade et son propriétaire, Edward Brodess, décide de la



Les routes du chemin de fer clandestin

vendre. Il peine à trouver un acheteur. Brodess décède soudainement, en mars 1849. Sa femme Eliza doit se séparer d'une partie des esclaves pour payer les dettes de son défunt mari.

Craignant d'être vendue dans le Sud, et refusant d'être séparée de sa famille, Harriet organise son évasion et celle de ses frères. Elle fuit le 17 septembre 1849. Quelques semaines plus tard, ses frères la contraignent à rentrer avec eux à la ferme, regrettant d'avoir abandonné femme et enfant. Elle s'échappera à nouveau, sans ses deux frères, mais avec l'aide d'abolitionnistes membres du chemin de fer clandestin. Arrivée à Philadelphie, elle retourne dans le Maryland pour aider d'autres esclaves à s'échapper, à commencer par sa famille. Elle a poursuivi son activité de « chef de gare » jusqu'en 1861 et a ainsi aidé plus de soixante-dix esclaves à s'enfuir, accompagnant treize expéditions.

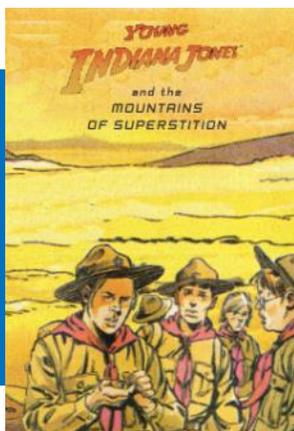
Notons également que le personnage de Garrick Lloyd est inspiré, lui, de William Lloyd Garrison, un éditeur qui fut un leader de l'abolition de l'esclavage.

Bibliographie

Kate Clifford Larson, « Bound For the Promised Land: Harriet Tubman, Portrait of an American Hero », in *Harriet Tubman Biography* [en ligne], <http://www.harriettubmanbiography.com/harriet-tubman-biography.html>, (consulté le 13 juin 2016).

LES MONTAGNES DE LA SUPERSTITION

Arizona, juillet 1913



Support : comic

Collection : *Young Telegraph*

Titre original : « Young Indiana Jones and the Mountains of Superstition »

Année de sortie : 1990

Auteur : Simon Jowett, Phil Gascoine

Longueur : 12 pages

Indy et sa troupe de scouts explorent les tréfonds d'une grotte mystérieuse. Une fois de plus, Indy doit venir en aide à son ami Herman, alias Ketts.

Partis en expédition, Indiana Jones et sa troupe campent dans une grotte située dans une montagne. Ketts n'est pas rassuré : il pense qu'il s'agit des montagnes de la Superstition, censées être hantées par un fantôme, si l'on en croit les dires de Jacob Waltz, un vieux prospecteur.

Soudain, ils entendent un hurlement provenant du fond de la grotte. Indy décide d'aller voir de quoi il retourne. Les autres le suivent. Alors qu'ils traversent un étroit pont de pierre, Ketts trébuche et tombe dans le vide. Indy lance son fouet dans sa direction et avec l'aide de ses camarades, parvient à le hisser. Tandis que les autres poursuivent leur chemin, Ketts reprend son souffle. Indy l'exhorte à se dépêcher d'avancer avant qu'ils ne soient semés. Sou-

dain, Ketts disparaît. La troupe de scouts rebrousse chemin et part à sa recherche. Le tunnel qu'ils ont emprunté débouche finalement sur une salle récemment occupée : ils y trouvent des vêtements encore chauds et des peintures rupestres. Ces dernières racontent l'histoire d'un chasseur ayant capturé un mauvais esprit. L'esprit s'échappe et se met à posséder le corps du chasseur, le transformant en monstre. Les autres villageois l'ont alors rué de coups et enfermé à l'intérieur des montagnes.

C'est alors qu'un homme au teint bleuâtre, aux yeux rouges, et aux doigts décharnés entre dans la caverne où ils se trouvent. La créature pose son regard sur Tuff. Celui-ci ne parvient plus à bouger, ni même



Le Flat Iron, dans les monts de la Superstition

à penser. Avec son fouet, Indy tente de distraire le monstre. Mais ce dernier parvient rompre le fouet par la seule force de ses bras. Zeb lui lance un serpent tout en ordonnant aux autres de fuir. Les garçons parviennent à échapper à la créature. Ils arrivent au bord d'un précipice surplombant un cours d'eau. Alors qu'ils entendent le grognement du monstre se rapprocher, ils sautent à l'eau.

Ketts se retrouve seul aux mains de la créature bleuâtre, poings liés. Il parvient à rompre la corde qui le maintient prisonnier. Son geôlier semble soudain pris de remords. Il se lamente, expliquant qu'il s'appelle Pietr Deveer et qu'il est venu ici à la recherche de l'or de Jacob Waltz. Ketts en profite pour s'enfuir. Puis le mauvais esprit reprend le dessus et retrouve le jeune scout.

La mine d'or de Jacob Waltz

Les monts de la Superstition sont une chaîne de montagnes située en Arizona, à l'est de la ville de Phœnix.

La légende raconte qu'un Hollandais du nom de Jacob Waltz aurait trouvé une mine d'or dans les monts de la Superstition. Il existe de nombreuses versions de cette légende. L'une d'entre elles mentionne deux Allemands (ou Hollandais), Waltz et Weiser. Weiser aurait été attaqué par son camarade, désireux de garder l'or pour lui. Weiser aurait survécu, assez longtemps pour transmettre la localisation de la mine à d'autres personnes.

Il y a bien eu un prospecteur allemand (et non

De leur côté, les quatre autres garçons sortent de la montagne, éjectés par une petite cascade. Indy décide de retourner dans la montagne pour chercher Ketts. Guidé par des gémissements, il retrouve son ami, bâillonné et ligoté, dans la caverne aux peintures rupestres. Il le délivre et lui indique la sortie, puis tente de comprendre la signification des peintures sur les murs et la présence d'une mystérieuse boîte fermée. La créature arrive alors qu'il vient juste de réussir à ouvrir le réceptacle. Le monstre se jette sur Indy, le projetant au fond de la salle. Ketts, alerté par le bruit fait demi-tour. Il récupère la boîte, et la brandit, ouverte face au monstre. Ce dernier y voit son reflet et son esprit semble transféré à l'intérieur, libérant le corps de Pietr Deveer.



Weaver's Needle, à l'est de la montagne de la Superstition

pas hollandais) nommé Jacob Waltz en Arizona dans la deuxième moitié du XIX^e siècle. Ce dernier aurait arrêté son activité, faute de succès, pour se consacrer à la ferme qu'il avait achetée. Il mourut d'une pneumonie en 1891.

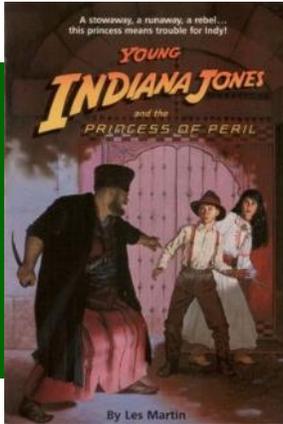
La légende de la mine d'or du Hollandais perdu est très populaire aux États-Unis.

BIBLIOGRAPHIE

« Lost Dutchman's State Park » in *Arizona State Parks* [en ligne], <http://azstateparks.com/Parks/LODU/index.html> (consulté le 13 juin 2016).

LA PRINCESSE FUGITIVE

Caucase, juillet 1913



Support : roman jeunesse
Collection : *Indiana Jones Jr*
Titre original : « Young Indiana Jones and the princess of peril »
Année de sortie : 1991
Auteur : Les Martin
Longueur : 157 pages

Le professeur Jones est mandé en Russie, plus précisément en Géorgie, pour effectuer des recherches. Indy fait partie du voyage, mais pour lui, l'aventure ira beaucoup plus loin...

Indiana Jones et son père sont en route pour la Géorgie, en Russie. Le professeur Jones accède ainsi à la demande d'un riche Géorgien, qui souhaite faciliter les recherches de l'universitaire sur les Croisés en Géorgie.

Dans le train, Indy s'ennuie ferme. Au moment de passer la frontière russe, il peut enfin avoir

son compartiment séparé de celui de son père, et ainsi cesser de devoir faire semblant de lire son livre sur la guerre de Sécession. Mais voilà que le compartiment qu'on lui indique est occupé par un jeune garçon, du même âge que lui, prénommé Ivan, et qui semblait se cacher sous les couvertures. Celui-ci finit par lui avouer qu'il est recherché par la police secrète



Le Palais d'Hiver, à Saint-Pétersbourg, depuis la Neva

du tsar, car il est le fils d'un opposant au régime. Indy accepte de l'aider.



La « Perspective Nevski », l'avenue de la Neva

Indy explique à son père qu'Ivan est un jeune Russe avec qui il vient de se lier d'amitié. En arrivant à Saint-Petersbourg, Indy propose à Ivan qu'il lui fasse découvrir la ville. C'est un prétexte destiné à son père pour accompagner le jeune garçon chez ses amis rebelles.

Pendant leur excursion, ils se rendent compte qu'ils sont suivis par l'Okhrana, la police du tsar. Pour les semer, Indy conseille à Ivan de se cacher pendant qu'il les attirerait loin de lui. Le plan d'Indy fonctionne, mais les deux policiers qui les traquaient finissent par attraper Indy. Le garçon parvient à les duper et à les semer en se jetant dans le canal.

Le lendemain, lui et son père se rendent chez Fédor Kipiani, le riche Géorgien qui a invité le professeur Jones à étudier son pays. Là-bas, Indy rencontre une jeune fille, Tamara Rustavi, qu'il reconnaît comme étant Ivan. Le jeune garçon rencontré dans le train s'avérait

être une fille. Tous les quatre prennent le train en direction de la Géorgie. Indy et Tamara en profitent pour discuter discrètement, tout en jouant aux cartes. La jeune fille lui avoue être la princesse de Géorgie, héritière du trône. Son véritable nom est Tamar, nom porté en hommage à la reine-guerrière Tamar ayant vécu sept siècles plus tôt. Elle est destinée à devenir le symbole de la rébellion géorgienne contre le tsar de Russie. À Tiflis, la capitale, elle confie à Indy un morceau de papier sur lequel est dessinée une étrange croix, avant qu'ils ne se séparent.

Désormais seul avec son père et Kipiani, Indy n'a d'autre occupation que la lecture ennuyeuse de ses livres d'histoire. Aussi, il est ravi de pouvoir accompagner son père dans un monastère sur la montagne. Sur place, il aperçoit, gravé sur un mur, le symbole que lui a adressé Tamar : l'étrange croix. Kipiani lui donne sa signification : il s'agit d'une croix géorgienne, formée de ceps de vigne. Indy est alors certain que Tamar est enfermée dans ce monastère.



La croix de la Grappe, dans la cathédrale de Sion à Tiflis

Dès le surlendemain, Indy se retrouve seul dans la maison de Kipiani, avec les serviteurs : son père poursuit ses recherches en Arménie, tandis que Kipiani doit retourner à Saint-Petersbourg. Il en profite pour louer un cheval et retourner au monastère.

Il y retrouve effectivement Tamar, qui doit rester enfermée dans une pièce secrète située dans les greniers de l'église. Indy lui propose de faire un tour à cheval à l'extérieur. En sortant de la cachette, les deux Russes qui les avaient poursuivis à Saint-Petersbourg se ruent sur eux, les ligotent et les chargent sur une charrette. Grâce à sa dextérité, In-

dy parvient à se détacher. Après avoir libéré Tamar, ils tentent de s'enfuir, mais ils sont rapidement rattrapés par les deux barbus, qui les endorment au chloroforme afin qu'ils restent calmes.

Ils arrivent à Bakou, capitale de l'Azerbaïdjan, où ils rencontrent enfin celui qui a commandité leur enlèvement : Omar Feraki, l'homme le plus riche de la ville. Ce dernier

est un adepte du culte d'Ahriman, le dieu des ténèbres issu du zoroastrisme. Il a l'intention d'offrir en sacrifice Indy et la princesse, afin de se prémunir du vent de révoltes qui pourrait causer du tort à ses affaires.

Feraki les conduit dans un temple zoroastrien. Il prend possession des lieux et présente son projet : il les jettera dans le feu sacré, afin de le nourrir et assurer la victoire d'Ahriman sur Ormazd.

C'est alors qu'une explosion survient dans le puits sacré. Feraki meurt sur-le-champ. Profitant de la surprise générale, les deux enfants s'enfuient. Ils sont tout de même poursuivis par les deux barbus qui les avaient enlevés.

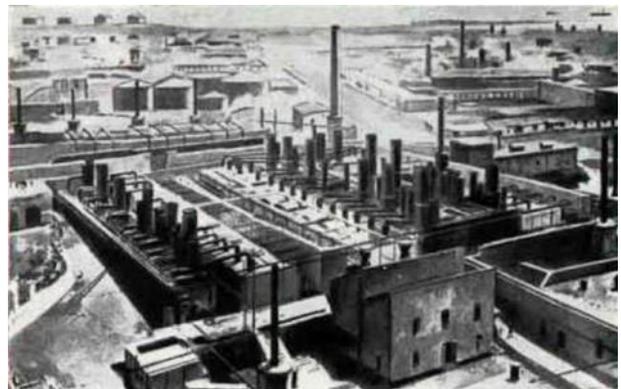
Indy prend le volant d'une camionnette et tente de les semer. Mais le véhicule tombe en panne et les fugitifs doivent poursuivre à pied. Ils se retrouvent dans une raffinerie de pétrole. Les deux barbus finissent par les cerner. Au moment de se faire tirer dessus, Indy et Tamar se couchent à plat ventre. Deux explosions sur-



Temple du feu de l'Atehgah à Bakou, Azerbaïdjan.

viennent alors, provenant de deux barils de pétrole explosant sous l'effet des balles. En se relevant, les deux jeunes gens s'aperçoivent que leurs poursuivants ont fui, par peur sans doute.

Il ne leur reste plus qu'à rentrer à Tiflis à dos de cheval, tout en prenant leur temps pour ne pas hâter le retour de Tamar dans sa prison dorée.



La raffinerie Nobel, à Bakou, en 1885

Le zoroastrisme

Le zoroastrisme est une religion dérivée du mazdéisme. Si la première est monothéiste, la seconde admet l'existence de plusieurs dieux. Le zoroastrisme s'est surtout développé dans l'ancienne Perse (qui correspond aujourd'hui à l'Iran, le Kurdistan irakien, l'Azerbaïdjan, l'Inde et le Pakistan) il y a plusieurs milliers d'années sous l'impulsion du prêcheur Zoroastre. C'est sans doute la religion la plus ancienne encore pratiquée aujourd'hui.

Pour Zoroastre (ou Zarathoustra), il existe deux



Le symbole de la Gloire royale

esprits jumeaux, Ormazd (associé au Bien) et Ahriman (associé au Mal), tous les deux fils d'Ahura Mazda. Les deux esprits se livrent une lutte permanente, et sont présents en chaque être. Ormazd est parfois assimilé à Ahura Mazda. Le feu tient une place importante dans cette religion : bien que Zoroastre lui a fait perdre son statut de dieu, il conserve une origine divine, puisqu'il émane d'Ahura Mazda.

Le zoroastrisme n'est pas un dualisme, comme le seront plus tard le manichéisme ou le catharisme : Ahura Mazda conserve la suprématie absolue, il reste le maître du monde, et il triomphera du Mal à la fin des temps.



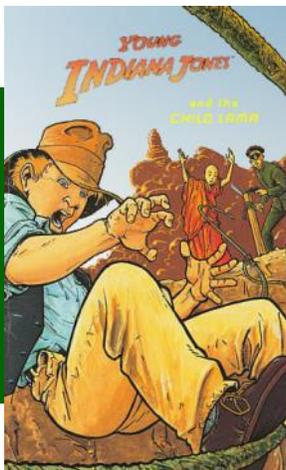
Temple de feu, à Yazd (Iran)

BIBLIOGRAPHIE

Paul du Breuil, *Histoire de la religion et de la philosophie zoroastriennes*, Monaco, Éd. du Rocher, 1984.

L'ENFANT LAMA

Tibet, août 1913



Support : roman jeunesse
Collection : *Indiana Jones Jr*
Titre original : « Indiana Jones Jr et l'enfant lama »
Année de sortie : 1998
Auteur : Richard Beugné
Longueur : 157 pages

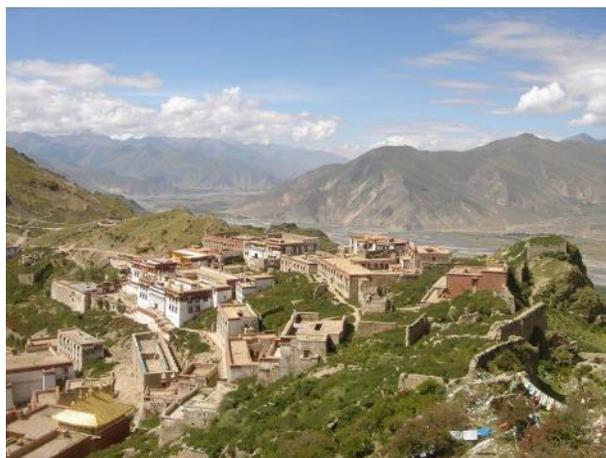
Au Tibet, Indy se lie d'amitié avec Dentsen, un jeune moine bouddhiste. Alors qu'ils campent dans une grotte, son ami disparaît. Lui et son père sont accusés de l'avoir enlevé.

Indy et son père se rendent dans un monastère situé sur l'Himalaya. Leur caravane, menée par un militaire tibétain, compte parmi ses membres un personnage important : Dentsen, haut dignitaire de la religion bouddhiste âgé de 14 ans. Alors que son père a du mal à faire tenir le rythme à son mulet, Indy rejoint son ami Dentsen, qui lui apprend qu'il est la réincarnation d'un autre lama.

Un orage éclate. Tout le monde part se mettre à l'abri, sauf Indy qui part à la recherche de son père. Il aperçoit son mulet qui arrive, sans son cavalier. Indy redescend et trouve son père, hébété, à l'abri d'un gros rocher. Alors que la pluie se calme, ils remontent tous les deux vers l'abri où se trouve Dentsen. Le lieutenant Nyak-Tso et ses hommes leur en interdisent l'entrée. En colère, Henri Jones se jette sur le militaire. Indy fait de même, alors qu'il sait que le combat est perdu d'avance. Le jeune lama vient à leur rescousse et ordonne à Nyak-Tso de les

laisser passer.

Cette nuit-là, Dentsen disparaît. Nyak-Tso accuse le professeur Jones d'avoir fourni les renseignements nécessaires à ses kidnappeurs. Il fait de lui et d'Indy ses prisonniers. Une fois arrivés au monastère, Indy et son père tentent



Le monastère de Ganden

de se défendre auprès des moines. Henry Jones explique qu'il est un ami du lama Bobkar Rim-poché, qui pourra répondre d'eux. Hélas, on lui apprend que ce dernier est décédé la semaine précédente. Nyak-Tso les jette tous les deux dans une cellule.

Ils rejoignent un autre prisonnier, Tomo, un jeune moine accusé par Nyak-Tso d'un vol qu'il n'a pas commis. La fenêtre de leur cellule donnant sur le chemin qui monte vers le monastère, ils parviennent à surprendre une conversation entre deux militaires. D'après la traduction de Tomo, l'exploratrice européenne Alexandra David-Neel arriverait au monastère dans peu de temps. Henry Jones est soulagé : il la connaît et pense qu'elle pourra intervenir en leur faveur. Il rédige un message à son intention qu'il confie au domestique venu leur apporter leur soupe. Quelques heures plus tard, le grand lama en personne vient les libérer et accorde une faveur à Indiana : celle de libérer Tomo.

Ensemble, les deux jeunes garçons projettent de chercher Dentsen la nuit même dans les cavernes de Dawa-Dzon, où ils le croient prisonnier. Puis, Henry Jones et Indiana rencontrent Alexandra David-Neel, dans les appartements du grand lama. Indiana lui fait part de son projet. Le lama, ainsi que Nyak-Tso, entendent leur conversation, et le militaire le traite d'idiot. Indy l'accuse alors ouvertement d'avoir organisé l'enlèvement de Dentsen. Un combat assez improbable s'engage entre Nyak-Tso et Henry Jones, qui défend son fils. Indy parvient à faire cesser les hostilités en s'emparant d'une flûte et d'un tambourin, pour rythmer la danse

des deux bagarreurs.

Comme prévu, à la nuit tombée, Tomo vient chercher Indy dans le dortoir. Ils se rendent ensuite dans la réserve de victuailles pour y dénicher des déguisements effrayants pour affronter les bandits qui se cachent dans les cavernes de



Des moines bouddhistes au monastère de Tashilhunpo, à Shigatse

Dawa-Dzon. Une citrouille évidée sur la tête, surmontée d'un crâne à cornes, Indy parvient à effrayer un moine chapeleur qui tentait de voler de la nourriture.

Ils se dirigent alors vers les cavernes. Ils traversent non sans peur un pont de corde suspendu au dessus d'un torrent. Arrivés à Dawa-Dzon, ils rencontrent des brigands complètement ivres. Leur ruse pour les effrayer ne fonctionne qu'à moitié car Tomo se prend les pieds dans le drap qui lui recouvre le corps, et sa tête est alors découverte. Grâce à son fouet, Indy les fait reculer dans la pièce et les enferme à l'intérieur. Les deux garçons se rendent compte alors de leur erreur : si Dentsen est à l'intérieur, ils doivent de nouveau pénétrer dans la caverne. C'est alors qu'ils entendent un appel dans la

caverne voisine : c'est la voix de Dentsen.

Ils le délivrent et font demi-tour. Arrivés au pont de corde, ils traversent le torrent l'un après l'autre. Tomo passe en premier et indique aux deux autres que la voie est libre. Dentsen traverse également, quand Indiana s'aperçoit que Tomo tente de l'avertir d'un danger. Indy s'engage alors lui aussi sur le pont pour prévenir Dentsen, en vain. Quand le jeune lama ar-

rive sur l'autre rive, Nyak-Tso sort de sa cachette, armé d'un pistolet et d'un sabre. Alors qu'il tient en joue les deux jeunes moines, il coupe deux des cordes constituant le pont de singe.

Nyak-Tso est interrompu par le professeur Jones. Ce dernier, armé d'un fusil, a neutralisé le lieutenant. Indy parvient à revenir sur la terre ferme.

La religion bouddhiste

Le bouddhisme est une philosophie et un mouvement religieux né à la suite des enseignements du Bouddha (« l'éveillé »), qui aurait vécu vers le 5^e siècle avant J.-C. Le Bouddha, ou Siddhārtha Gautama, de son véritable nom, avait abandonné les siens pour mener une vie d'ascète itinérant, refusant toute attache matérielle. Sa quête spirituelle se caractérise par le renoncement. Son but est d'éviter la douleur, qui est inhérente à la vie, en sortant du Samsāra, le cycle infini de réincarnations et en atteignant le Nirvāṇa, un état de quiétude parfaite. Pour le Bouddha, chaque homme peut supprimer la douleur en empruntant l'octuple chemin sacré, qu'il appelle lui-même le « sentier du milieu ». Cette voie se situe entre l'hédonisme et l'ascèse, entre une vie de plaisir et une vie de privations. Huit principes composent ce « chemin » : la parole juste, l'action juste, les moyens d'existence justes, l'effort juste, la concentration juste, l'attention juste, la compréhension juste, la pensée juste.

Le Tibet et ses voisins

Si le Tibet est très longtemps resté dans le giron de la Chine, il proclame son indépendance en 1912, profitant des troubles internes chinois (dû à la révolution chinoise de 1911). Bien que l'indépendance ne soit reconnue que de la Mongolie (en échange de quoi le Tibet reconnaît éga-



Le Tibet aujourd'hui, au sein de la République Populaire de Chine

lement l'indépendance de la Mongolie), elle est effective : le pouvoir est exercé par le dalaï-lama, et pendant près de quarante ans, le Tibet échappe au contrôle de l'administration chinoise. En 1950, la nouvelle République Populaire de Chine, dirigée par Mao Zedong, envahit le Tibet. Une période de coexistence entre le pouvoir chinois et le dalaï-lama s'ensuit alors. En 1959, les Tibétains se soulèvent contre l'occupant chinois. Le dalaï-lama s'exile en Inde.

En 2014, le 14^e dalaï-lama a indiqué qu'il serait le dernier des dalaï-lamas, estimant que cette institution appartenait à un temps révolu.

Des personnages réels ou inventés ?

Comme d'habitude, cet épisode apporte son lot de personnages soit réels, soit inspirés de personnages ayant vraiment existé.

Dentsen, le jeune lama, a un nom à la consonance très proche de Tenzin, qui est l'un des surnoms du 14^e dalaï-lama, Tenzin Gyatso, né en 1935.

Bobkar Rimpoché, qui n'est qu'évoqué dans le roman, rappelle le nom du lama Bokar Rinpoché (1940-2004), qui a beaucoup écrit sur le bouddhisme. « Rinpoché » est un titre honorifique attribué aux lamas ayant effectué une réincarnation.

Le lieutenant Nyak-Tso porte le nom d'un lac tibétain, situé à cheval entre la Chine et l'Inde.

Alexandra David-Néel (1868-1969) est une exploratrice franco-belge.



Alexandra David-Néel

C'est le seul personnage historique présent dans cette histoire. Elle s'intéresse assez tôt aux civilisations orientales et se convertit au bouddhisme à 21 ans. Elle entame une carrière de cantatrice, avant de rencontrer son futur époux, Philippe Néel. Après sept ans de vie commune, elle effectue un premier long voyage en Inde et au Tibet, de 1911 à 1925. Alors qu'elle séjourne

dans la ville indienne de Lachen, elle n'hésite pas à franchir la frontière tibétaine à plusieurs reprises, en secret. En juillet 1916, alors que les autorités britanniques le lui interdisent, elle poursuit son périple au Tibet pour y visiter deux monastères bouddhistes. À son retour en Inde, elle est expulsée. Elle voyage alors en Extrême-Orient (Japon, Corée, Chine), en Mongolie, puis revient au Tibet (1918-1921). Elle poursuivra ses voyages en Orient jusqu'à l'âge de 78 ans.

BIBLIOGRAPHIE

Hélène Bayoy, Bérénice Geoffroy-Schneiter, Amina Okada, *L'ABCdaire du Bouddhisme*, Paris, Flammarion, 2000.

Christian Clot, Christian Perrissin, Boro Pavlovic, *Alexandra David-Néel : les chemins de Lhassa*, Grenoble, Glénat, 2016.

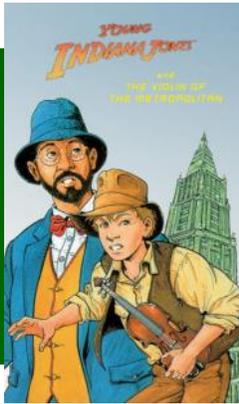
FILMOGRAPHIE

Martin Scorsese, *Kundun*, Walt Disney Studios, 1997.

Jean-Jacques Annaud, *Sept ans au Tibet*, Pathé / TriStar, 1997.

LE VIOLON DU METROPOLITAN

New York, septembre 1913



Support : roman jeunesse
Collection : *Indiana Jones Jr*
Titre original : « Indiana Jones Jr et le violon du Metropolitan »
Année de sortie : 1997
Auteur : Jérôme Jacobs
Longueur : 154 pages

De retour en Amérique, et avant de retrouver les cours, les Jones père et fils, accompagnés d'Herman, s'offrent une excursion à New York, qui leur fera découvrir les bas fonds de la ville.

Le professeur Henry Jones est invité à l'inauguration de l'aile sud du Metropolitan Museum, à New York. Indy refuse d'abord de l'accompagner. Mais après avoir persuadé son ami Herman de venir avec eux, il change d'avis.



L'entrée du Metropolitan Museum

Leur séjour commence par la visite d'une exposition d'art contemporain européen, à l'Armory Show. Le professeur Jones n'apprécie guère les œuvres qu'il découvre, notamment le Nu descendant un escalier, tableau du Français Marcel Duchamp, qu'il qualifie de gâchis visuel. Ils prennent ensuite le métro, traversent Central Park, puis se rendent au Metropolitan Museum, pour la soirée de gala qui doit y avoir lieu.

Là-bas, alors que le maire de New York s'apprête à prononcer son discours, l'un des serveurs, muni d'un violon dans son étui, et armé d'un revolver, prend Herman en otage. Sous les regards consternés, il fuit avec le garçon et le stradivarius qu'il vient de voler. Indy et son père leur emboîtent discrètement le pas, avant de s'apercevoir qu'ils sont eux aussi suivis. Ils sont contraints de s'arrêter par leurs poursuivants : un adolescent et un jeune homme italiens, Alfonso Capone et Ernesto Carloni. Ces

derniers leur expliquent qu'ils veulent récupérer le violon dérobé par Enzo Vitelli. Tous les quatre se rendent jusqu'au domicile de Vitelli. Ils y trouvent Herman, bâillonné, et seul. Al Capone et son acolyte prennent la fuite à leur tour.

Herman explique alors la situation de son ravisseur. Celui-ci est un simple serveur victime de son padrone (homme qui se charge de trouver un emploi et un logement aux immigrés italiens), qui menaçait d'exécuter son fils aveugle. Il devait voler le violon pour rembourser ses dettes. Les trois voyageurs décident alors de venir en aide à Vitelli.

Le lendemain, ils persuadent le directeur du musée de leur prêter sa voiture pour qu'ils puissent partir à la recherche du stradivarius. Herman connaît le lieu où s'est rendu Vitelli : chez sa cousine, à Niagara Falls. Sur la route, après un accrochage avec un camion de bestiaux, ils soupçonnent Al Capone et son camarade de les suivre, voire de les devancer. Ils reconnaissent alors leur voiture garée sur le parking d'un hôtel. Indy dégonfle les pneus et ajoute du sucre dans le réservoir pour les ralentir.

Arrivés à Niagara Falls, ils trouvent sans trop de difficultés où habite la cousine de Vitelli, et Indy découvre avec stupeur qu'il s'agit de Norma Bellini, la jeune fille qui les avait accompagnés, lui et Norman, dans leur aventure dans le Yukon, un an plus tôt. Vitelli et son fils se trou-

vent là également. Vitelli leur explique qu'il compte vendre le violon pour pouvoir payer l'opération qui redonnera la vue à son fils.

C'est alors que les deux mafieux font irruption dans la pièce, armés de mitraillettes. Ils exigent qu'on leur rende le violon. Le professeur Jones feint une crise cardiaque, en profite pour se traîner aux pieds des deux brigands et les faire tomber en les saisissant par les chevilles. Indy récupère l'une des deux armes, tandis qu'Al Capone braque sa mitraillette sur Indy. La situation étant bloquée, Henry Jones propose que chaque groupe s'en aille de son côté.

Norma conduit ses amis jusqu'aux chutes du Niagara, en affirmant qu'elle a un plan. Les deux mafiosos les retrouvent là-bas. Norma se met alors à chanter de sa voix de cantatrice, tandis qu'Indy explique à ses deux adversaires que la police allait bientôt arriver. Dans la panique, le jeune Al Capone trébuché, et entraîne Ernesto dans sa chute. Étaient-ce les esprits que Norma invoquait dans son chant, ou

bien le hasard qui ont eu raison des deux malfrats ?

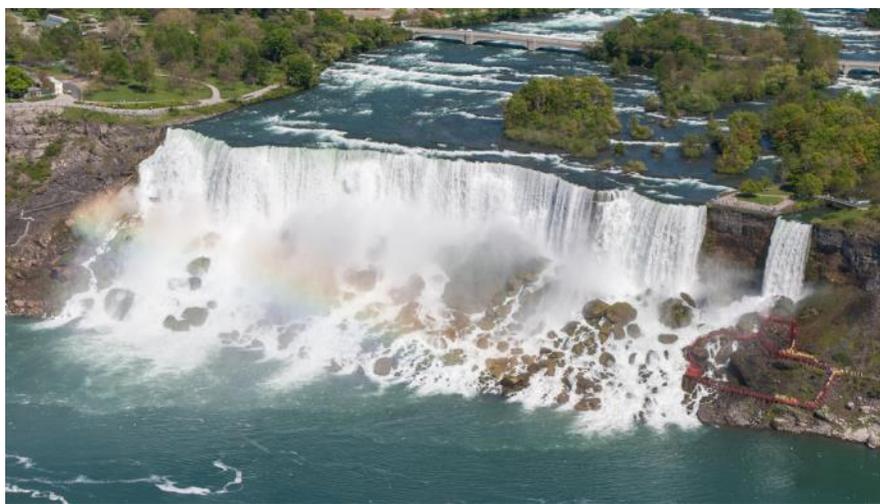
De retour dans l'appartement de Norma, Indy inspecte le violon, persuadé qu'il cache quelque chose qui expliquerait pourquoi la mafia s'y intéressait tant. Il ne trouve rien.

Il propose alors son plan à Vitelli et à son fils : négocier avec le directeur du musée et la police



L'un des stradivarius du Metropolitan Museum

pour assurer l'immunité à Vitelli, en échange de la restitution du violon et de sa coopération avec la police. La proposition est acceptée. Mais de retour à New York, la mafia attend les six fugitifs de pied ferme devant le musée. Al Capone et son acolyte sont présents ; ils ont donc survécu à leur chute. Une course poursuite s'engage et les mène au pied du Woolworth Building, alors en construction. Après avoir escaladé l'édifice, tout le monde se retrouve au sommet. Indy menace de jeter le violon dans le vide. Al Capone le conjure de n'en rien faire, et explique pourquoi ce violon est si important pour eux : son étui abrite une plaque de métal qui se trouve être la matrice d'un faux billet de dix dollars. La mafia comptait ainsi inonder le marché de faux billets et déstabiliser le gouvernement. La plaque avait été forgée en Italie, par un expert, et acheminée en Amérique cachée dans l'étui du stradivarius.



Les chutes du Niagara (partie américaine)

New York en 1913

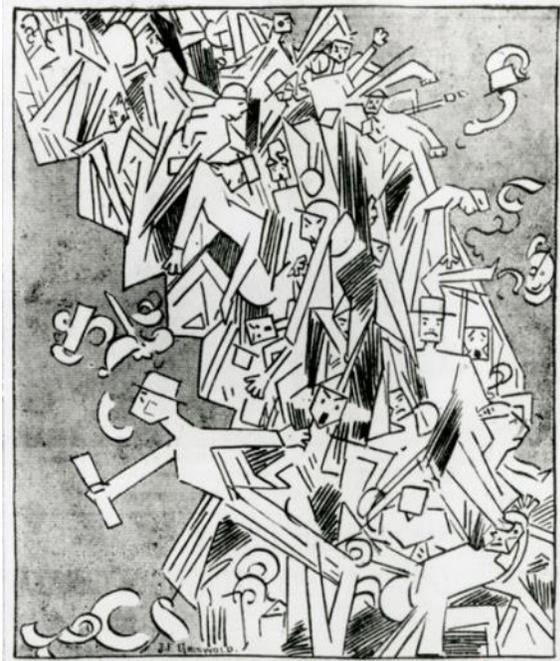
C'est au début du XX^e siècle que New York devient une métropole mondiale. Les transports et les gratte-ciels prospèrent. En 1904, la première ligne de métro est ouverte. En 1913, la reconstruction de la gare principale de New York, Grand Central Terminal, s'achève. Les sièges sociaux d'entreprises s'installent en masse à New York et, par manque de place, les grands immeubles fleurissent. La construction du Woolworth Building s'achève en 1913, et avec ses 241 m pour 57 étages, il restera le plus haut gratte-ciel du monde jusqu'en 1930, avant d'être

La police arrive alors au sommet du building, alertée par les passants qui avaient suivi la scène. Les deux mafiosos se rendent, mais Al Capone fait comprendre à Indy qu'il ne tarderait pas à être libéré grâce à ses relations dans la police.

Le violon est finalement rendu au musée, et son directeur propose au fils de Vitelli de donner un concert avec le stradivarius, pour payer l'opération qui lui rendra la vue.

dépassé par le Chrysler Building, puis par l'Empire State Building.

L'Armory Show est une exposition d'art contemporain européen et américain qui eut lieu à New York, du 17 février au 15 mars 1913. Il est donc impossible que les personnages du roman aient pu la voir en septembre. Les critiques sont passionnées et souvent négatives, face à la découverte des nouveaux courants artistiques venus d'Europe. Le *Nu descendant un escalier*, de Marcel Duchamp, y fait scandale, tout en marquant le début de l'art moderne. La réaction d'Henry Jones est toutefois surprenante : sa ré-



« *The rude descending a staircase* », caricature du tableau de Marcel Duchamp

plique (« couvrez ce sein que je ne saurais voir »), qui est extraite du *Tartuffe* de Molière, n'a pas lieu d'être puisqu'il n'y a aucun sein à distinguer sur ledit tableau.

Le Metropolitan Museum of Arts est l'un des plus grands musées du monde. En 1911, l'aile sud est créée ; l'aile nord le sera en 1913. Son directeur ne s'appelle pas Edwards, mais Robinson ; Edward est son prénom.

La jeunesse d'Al Capone

Al Capone n'a véritablement commencé sa carrière dans le crime organisé qu'une fois arrivé à Chicago. Il est né à New York en 1899. À l'âge de 14 ans, il est renvoyé de l'école après avoir frappé une enseignante. Il a d'abord côtoyé plusieurs gangs avant de rejoindre le gang des Five

Points. Ce n'est qu'en 1920, qu'il sera invité par Johnny Torrio à le rejoindre dans la mafia de Chicago.

L'accueil des immigrants italiens aux États-Unis

Le système des *padroni* est relativement bien décrit dans le roman. S'il concerne une majorité d'Italiens, les Grecs, les Chinois, les Japonais et les Mexicains sont aussi concernés. Le *padrone* (patron) est un intermédiaire entre l'immigré et le monde auquel il doit faire face. En échange d'argent, il pourvoit à ses besoins : logement, nourriture, emploi. Le *padrone* peut faire office de banquier en percevant directement les salaires de ses « protégés » pour leur redistribuer ensuite, de manière parcellaire.



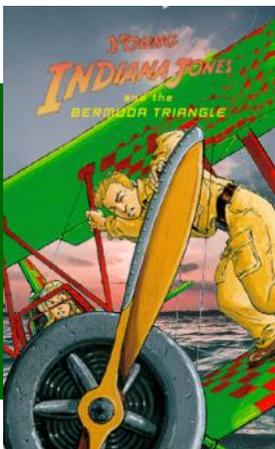
Woolworth Building

BIBLIOGRAPHIE

Lucien de Vissec, « L'Émigration européenne aux États-Unis », Revue bleue, 1^{er} semestre 1903.

LE TRIANGLE DES BERMUDES

Bahamas, septembre 1913



Support : roman jeunesse
Collection : *Indiana Jones Jr*
Titre original : « Indiana Jones Jr et le triangle des Bermudes »
Année de sortie : 1998
Auteur : Jérôme Jacobs
Longueur : 188 pages

Indy a bien envie de retarder une fois de plus la rentrée des classes. Sa rencontre avec un apprenti aviateur va le conduire à percer le mystère du triangle des Bermudes.

Sur le lac de Central Park, Indy et Norma percutent une barque, celle de Woodrow Smith et de son amie, Cornelia. Pour que Norma puisse se changer au plus vite, Cornelia les invite, avec le professeur Jones et Herman, dans la maison de ses parents. Pendant le trajet, Woodrow explique qu'il est aviateur et qu'il souhaite effectuer la première traversée du détroit de Floride, en avion. Indy se propose de l'accompagner, ce que son père refuse catégoriquement. Toutefois, quand le futur beau-père de Woodrow a vanté ses mérites, Henry Jones accepte de l'accompagner jusqu'en Floride. Il en profitera pour rendre visite à son ami Igor Monblanc.

À Miami, devant la porte d'Igor Monblanc, Indy fausse compagnie à son père pour poursuivre le voyage avec Woodrow, Cornelia et Norma. Henry Jones reste seul avec Herman.

L'appareil de Woodrow, l'Aigle des mers, s'avère être un hydravion. Woodrow monte à

bord, en compagnie d'Indy. Ils décollent et volent ainsi une vingtaine de minutes avant de pénétrer dans un nuage. Soudain, les instruments de navigation ne répondent plus. Ils doivent amerrir en urgence.

Mais voilà que le moteur se met à lâcher. Alors



Le triangle des Bermudes

que l'hydravion est en chute libre, Woodrow réfléchit et suppose que le moteur est tout simplement noyé. Indy joue les acrobates en suivant les instructions du pilote. L'hélice repart. Ils amerrissent sans encombre. Au loin, ils aperçoivent une lueur étrange et entendent un bruit aigu.

Ils finissent par distinguer la silhouette d'une terre au loin. Bon nageur, Indy saute dans l'eau. Un bateau vient à sa rencontre alors que des requins font leur apparition. Les marins le sortent de l'eau et remorquent l'hydravion sur la terre ferme qui s'avère être une île. Là, ils sont accueillis par McDonald, le maître des matelots. Mais Indy et Woodrow se sentent de plus en plus prisonniers : très intéressé par l'hydravion, McDonald refuse qu'ils quittent l'île.

Le capitaine fête son anniversaire au cours d'une soirée bien arrosée. Alors que tous les marins sont ivres morts, Indy et Woodrow quittent le campement pour explorer les lieux. Ils découvrent alors un cimetière de bateaux, prisonniers d'une crique. Leur excursion les mène ensuite vers une plantation de coca, la plante dont on extrait la cocaïne, puis une plantation de pavot, à partir duquel on fabrique l'opium et l'héroïne. Indy comprend tout : McDonald gère tout un trafic de drogue et les bateaux échoués sur l'île lui servent pour effectuer ses livraisons.

Le lendemain, le capitaine les informe de son intention de rallier Miami en hydravion, seul. Les protestations de Woodrow n'y changent rien. Mais ce dernier confie à Indy avoir trafi-

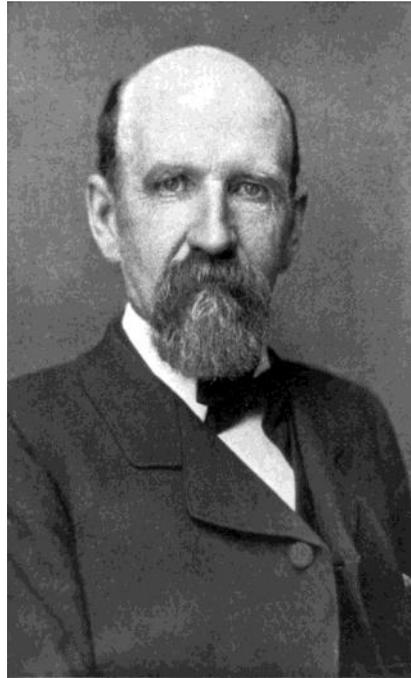
qué l'arrivée d'essence. Le capitaine s'en va en leur proposant d'aller pêcher pendant ce temps.

Les deux garçons suivent son conseil. Escortés par l'un des marins, ils se débarrassent rapidement de celui-ci. Ils découvrent alors un laboratoire dans lequel un vieillard officie : il s'agit de Joshua Slocum, qui avait disparu dans le Triangle des Bermudes quelques années plus tôt.

Ensemble, ils élaborent un plan pour s'échapper de l'île. Perchés dans des arbres, Indy et Woodrow parviennent à piéger tous les marins ensemble à l'intérieur d'un filet de pêche qu'ils ont jeté sur eux.

C'est alors que le professeur Jones, Herman, et un matelot du nom de Jonas Melville, arrivent. Les retrouvailles sont émouvantes. Pendant ce temps, les prisonniers sont libérés par McDonald, que les trois sauveurs avaient recueilli sur le trajet, et par Roberto, lui-même libéré par son capitaine.

McDonald force ses prisonniers à sauter dans la mer, après avoir appâté les requins avec des



Joshua Slocum, en 1899



Plantation de pavots

restes de poissons. Des ailerons font leur apparition à la surface de l'eau. Mais il s'agit en fait d'ailerons de dauphins. Les garde-côtes, qui avaient été sollicités par Henry Jones quelques

heures auparavant (mais qui avaient refusé de prendre la mer en pleine tempête), viennent à leur secours et arrêtent les trafiquants de drogue.

Premières traversées

En septembre 1913, cela faisait quatre ans que Blériot avait traversé la Manche avec son Blériot XI. Le constructeur d'avions et d'automobiles Louis Blériot est le deuxième à tenter sa chance. Il s'agit en fait de remporter le défi lancé par le Daily Mail et obtenir la récompense de 25 000 francs-or. Il réussit l'exploit le 25 juillet 1909 en ralliant Calais à Douvres.



Le Blériot XI

Les premiers hydravions apparaissent vers 1905, toujours en France. Mais jusqu'au début de la Première Guerre mondiale, ils resteront des appareils peu fiables.

Le mystère du Triangle

Le triangle formé par la jonction de Miami (Floride), de San Juan (Porto Rico) et de l'archipel des Bermudes, est l'objet de légendes depuis 1945. Un nombre important de disparitions inexplicables de navires et d'avions aurait été relevé dans cette zone, depuis XIX^e siècle.

En réalité, le mystère n'en est pas vraiment un. Tout d'abord, un certain nombre de disparitions imputées au Triangle ont en fait eu lieu ailleurs, voire n'ont jamais eu lieu. Et si les disparitions sont bien réelles, elles sont le fait d'accidents tout à fait explicables : panne de carburant, défauts de fabrication dans les navires coulés, mauvaises conditions météorologiques, accidents naturels (gaz, coraux...).

Ces accidents et disparitions ne sont en fait pas plus nombreux que dans d'autres régions du globe, surtout si l'on prend en considération le fait qu'il s'agisse d'une grande région maritime très fréquentée, au climat instable, située dans une zone sismique.

Quoi qu'il en soit, Joshua Slocum, qui est exploité par les trafiquants dans cette histoire, a réellement existé. C'était un marin qui a fini sa vie en disparaissant dans le Triangle des Bermudes, en 1909, à l'âge de 65 ans.



Le Spray, navire de Joshua Slocum

Cocaïne, héroïne, opium...

Trois drogues sont citées dans le roman : la cocaïne, l'héroïne et l'opium. Les trois sont créées à partir de plantes : la coca et le pavot.



Coca, feuilles et fruits

La coca est une plante d'Amérique du Sud, qui pousse à l'état sauvage dans la Cordillère des Andes. Elle est sacrée pour les peuples précolombiens, du fait de ses vertus stimulantes. Dans les pays andins, les feuilles de coca sont toujours aujourd'hui consommées sous forme de tisane ou bien en les mastiquant. En dehors de cette région, la coca n'est cultivée que pour en extraire la cocaïne. Elle est aussi un ingrédient du Coca-Cola.

Le pavot somnifère est une plante à l'origine de plusieurs psychotropes, en particulier l'opium, et ses dérivés, la codéine et la morphine, dont est dérivée l'héroïne.

Qu'il s'agisse de cocaïne ou d'héroïne, leurs effets ne sont pas considérés comme particulièrement nocifs avant le milieu de la première moitié du XX^e siècle. Aux États-Unis, les premières interdictions n'ont lieu qu'à partir de décembre 1914 (interdiction de la cocaïne).

Jules Verne, encore lui

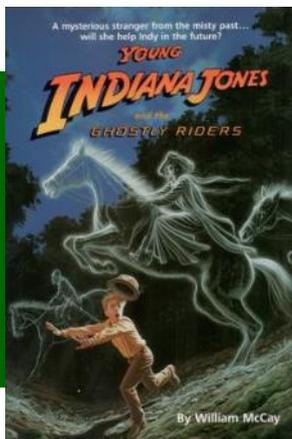
Jérôme Jacobs avait déjà cité Jules Verne dans *Indiana Jones Jr et le fantôme du Klondike*. Cette fois-ci, il s'en inspire directement, puisqu'il explique les disparitions prenant place dans le Triangle des Bermudes de la même manière que dans le roman *Face au drapeau*, où des pirates installés sur une île des Bermudes ont enlevé un savant pour se servir de l'arme qu'il a mise au point et piller ainsi les navires s'aventurant dans la région.



Page de titre de Face au drapeau de Jules Verne

LES CHEVALIERS FANTÔMES

Pays de Galles, octobre 1913



Support : roman jeunesse

Collection : *Indiana Jones Jr*

Titre original : « Young Indiana Jones and the ghostly riders »

Année de sortie : 1991

Auteur : William McCay

Longueur : 188 pages

Indy passe finalement le début de l'année scolaire en Angleterre, dans un collège près d'Oxford. Les vacances sont pour lui l'occasion de souffler et de découvrir les légendes arthuriennes grâce à son ami Cerdic.

Indy se trouve à Londres, où son père donne des cours à l'université d'Oxford. Il est donc scolarisé au collège de Clarendon, où il s'est lié d'amitié avec Cerdic Sandyford, un jeune gallois passionné par les légendes arthuriennes. Pour les vacances, ce dernier lui propose de venir chez lui.

Le voyage en train est l'occasion pour Indy de découvrir le paysage gallois, tout en se faisant conter des histoires par son ami. Il en apprend plus sur le père de Cerdic, mineur de métier, qui fait tout pour rendre la vie plus facile à ses employés, au grand dam de ses concurrents. En sortant du train, ils sont surpris par un homme, Charles Gorham, un concurrent du père de Cerdic, qui

profère des menaces à son égard. L'ingénieur Eric Wace arrive pour ramener les deux garçons à la maison. La voiture transporte déjà un piston tout neuf. Eric Wace explique qu'il est destiné à la pompe qui avait été sabotée. Sur la route, des coups de feu effraient les chevaux qui tirent leur attelage, ce qui provoque un accident : la carriole est projetée en bas de la colline qu'ils descendent et les trois passagers sont contraints de sauter. La charrette poursuit son chemin et se trouve détruite, et le piston hors d'usage. Chez les Sandyford, le père de Cerdic craint de devoir licencier plusieurs de ses employés si la galerie n°3, où a eu lieu le sabotage, reste inondée.



Le dragon rouge présent sur le drapeau du Pays de Galles

Le lendemain, Indy et Cerdic partent en expédition pour

visiter les sites emblématiques de la légende arthurienne. Ils pique-niquent sur le « Trône d'Arthur », puis se rendent à la « Fontaine du roi Arthur ». Là, Indy aperçoit quelque chose de brillant coincé entre les deux rochers derrière la fontaine. À l'aide d'une pelle, les deux garçons libèrent une bague ancienne, sur laquelle est gravé un dragon. C'est à ce moment précis que le chêne situé au-dessus des deux rochers s'effondre sur eux. Ils s'écartent de justesse. Indy se demande si ce n'est pas un avertissement du roi Arthur lui-même, qui serait mécontent qu'ils aient pris la bague.

À leur retour, ils constatent avec surprise que tous les ouvriers de Mr Sandyford sont en train de sortir massivement de la mine. Ils apprennent qu'un nouveau sabotage a eu lieu : l'aération ne fonctionne plus. Soupçonnant Gorham, Indy et Cerdic décident de se rendre jusqu'à sa mine et tâcher d'obtenir des preuves qui pourraient l'incriminer. Ils surprennent une réunion entre Gorham et les autres directeurs de mines, dans laquelle il se félicite d'avoir engagé un saboteur pour entraver l'entreprise du père de Cerdic. Ce saboteur doit faire exploser la mine la nuit même.

Aussi vite que possible, Indy et Cerdic rejoignent la maison et annoncent la mauvaise nouvelle à Mr Sandyford. Ce dernier fait mander plusieurs mineurs, et descend avec eux dans la mine à la recherche des explosifs. Les deux garçons doivent rester à la surface. Toutefois, ils parviennent à convaincre le jeune mineur qui manœuvre l'ascenseur de les laisser descendre.

Ils remarquent alors la bombe cachée au fond du puits, sous l'ascenseur. Indy éteint la mèche à temps. Partant à la recherche des autres mineurs pour leur montrer leur réussite, ils croisent l'ingénieur Eric Wace. Ce dernier, effrayé de les voir ici, se propose de les accompagner en haut, affirmant qu'il pourrait y avoir une autre



Des hommes quittent la mine de charbon, avant la Grande Guerre (Gerald Palmer)

bombe. Au même moment, une explosion se produit. Tous les trois partent à la rencontre des autres mineurs. Seul Mr Sandyford manque à l'appel. Il est bloqué derrière un éboulement. Les mineurs dégagent un passage pour que les deux plus minces – Cerdic et Indy – puissent secourir le directeur de la mine. Tout le monde parvient à sortir de la mine avant qu'un nouvel éboulement n'ait lieu.

Le lendemain, Indy quitte les Sandyford, au vu des circonstances. Dans le train qui le ramène à Londres, il surprend Gorham en compagnie d'Eric Wace. Ce dernier était donc le saboteur. Pour leur échapper, Indy n'a d'autre choix que

de sauter du train en marche. Wace se lance à sa poursuite à travers la campagne galloise. Indy reconnaît la colline de Cadbury qu'il avait aperçu à son arrivée. Puis ce sont les silhouettes blanches de cavaliers qui commencent à galoper : les fantômes des chevaliers de la Table ronde.

Derrière eux chevauche une dame blanche : Indy reconnaît la fée Morgane. Celle-ci le remarque, grâce à la bague qu'il porte au doigt, la bague qu'il avait trouvée avec Cerdic sous le gros chêne. Morgane le fait franchir les siècles et Indy se retrouve au temps d'Arthur, ou plus exactement peu de temps après sa mort. Les compagnons du roi sont poursuivis par leurs ennemis. Parmi eux, Indy croit apercevoir Gorham, ou plutôt son lointain ancêtre. Ce dernier tente de l'abattre à coup de hache, mais il ne parvient qu'à fendre l'air. Indy profite de la surprise de son adversaire pour le déposséder de sa hache et de le poursuivre avec. Effrayé, Gorham enjoint à ses camarades de battre en retraite.

Morgane fait repartir Indy à son époque, après lui avoir expliqué qu'elle et ses compagnons allaient maintenant enterrer le trésor du roi Arthur. De retour en 1913, Indy comprend que ce trésor peut sauver Cerdic et son père. Il

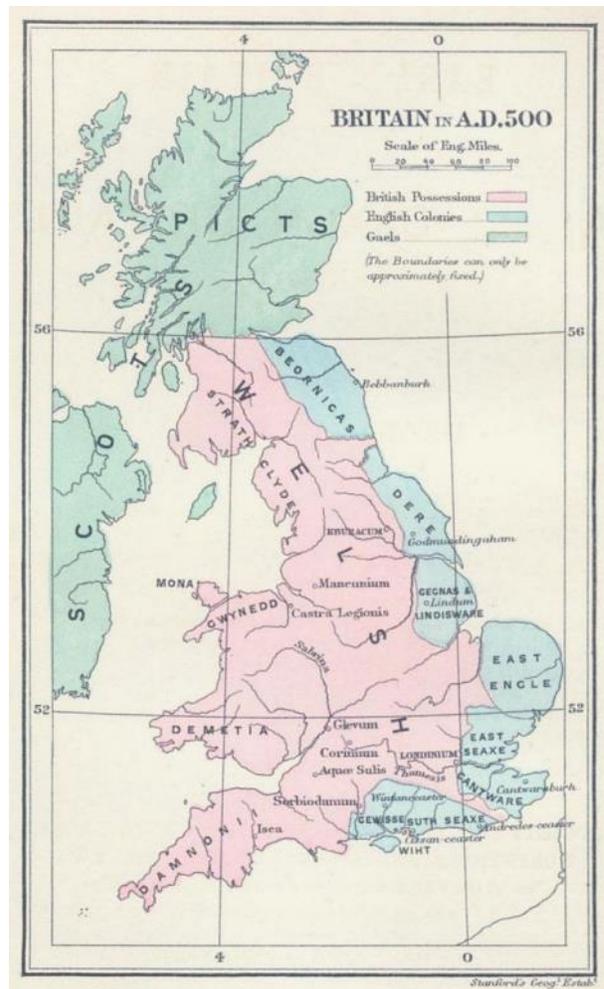
Le Pays de Galles, vestige de l'antique Bretagne

Le mot « Galles » vient de l'anglais *Wales*, qui vient lui-même du mot germanique *Walh*, et désigne une personne qui ne parle pas une langue germanique, c'est-à-dire une langue celte, ou une langue romane. On retrouve la même racine dans « Valachie » (en Roumanie), dans « Wallonie » (en Belgique) et dans « Gaule ». La traduction de *Walh* par « étranger » est un abus de langage.

Au cours des invasions des Angles et des

prend le chemin de la mine et arrive au petit matin pour annoncer la bonne nouvelle à Cerdic. Les deux garçons retournent sur les lieux et creusent à l'endroit indiqué par Indy. Alors qu'ils s'apprêtent à découvrir le trésor, Eric Wace s'approche d'eux et les tient en joue. Indy réussit à le distraire, ce qui permet aux deux garçons de maîtriser l'ingénieur. Ils reviennent à la maison, chargés du trésor, et suivis de Wace, ligoté.

Les dettes de Mr Sandyford peuvent alors être payées, et Gorham est démasqué par Wace. Indy rend la bague à Cerdic, mentionnant le fait qu'il est probable qu'il soit le descendant du prince Cerdic, cousin du roi Arthur.



L'île de Bretagne, vers 500

Saxons au ^ve siècle, les peuples celtes de l'île de Bretagne se retrouvent acculés dans les extrémités nord et ouest de leur pays : l'Écosse, le Pays de Galles et la Cornouailles. Beaucoup de Bretons émigrent en masse vers le continent, notamment dans la péninsule armoricaine, dont la partie ouest deviendra la nouvelle Bretagne.



Cadbury Castle

Le château de Cadbury

Cadbury Castle est un site préhistorique situé dans le Somerset. Il est souvent associé aux légendes arthuriennes et assimilé à la cité de Camelot. Il s'agit en réalité d'une colline fortifiée datant du Néolithique. Bien plus tard, les Romains l'ont occupée comme campement militaire.

Des fouilles archéologiques y furent menées entre 1913 et 1922, par Harold St George Gray. Aucun trésor n'y fut retrouvé.

Point de prince Cerdic arthurien

Si Cerdic est bien un prénom gallois datant du haut Moyen-âge, il n'existe aucune mention dans les textes médiévaux d'un quelconque prince Cerdic qui aurait été le cousin du roi Ar-

thur. Parmi les Cerdic célèbres, on peut compter Caractacus (dont est dérivé le nom « Cerdic »), le chef breton qui avait conduit la résistance face à l'envahisseur romain (avant d'être vaincu par les légions de Claude). Plus tard, au ^{vi}e siècle, le saxon Cerdic de Wessex sera le pre-

mier roi du Wessex. Il serait l'ancêtre des différentes dynasties royales anglaises, jusqu'à la maison de Windsor régnant actuellement. Dans le même temps, le dernier roi breton d'Elmet (région au nord de l'Angleterre) s'appelait également Cerdic.

Les mines de charbon au pays de Galles

En 1913, le sud du Pays de Galles est une région minière très importante. 250 000 mineurs y travaillent et extraient plus de 57 000 tonnes de charbon. Cardiff est alors le plus grand port de charbon du monde.

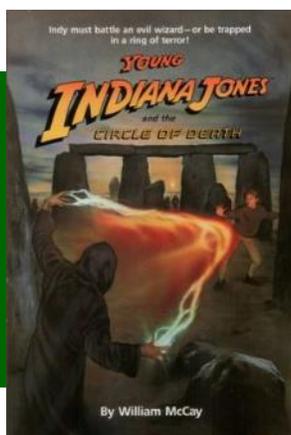
Le métier de mineur est l'un des plus dangereux au monde : les causes de décès sont multiples : effondrement des galeries, asphyxie due au manque d'air, explosions (coups de grisou), inondations...

BIBLIOGRAPHIE

Hervé Abalain, *Histoire du pays de Galles*, J.-P. Gisserot, 1991.

LES DRUIDES NOIRS

Amesbury, décembre 1913



Support : roman jeunesse
Collection : *Indiana Jones Jr*
Titre original : « Young Indiana Jones and the circle of death »
Année de sortie : 1992
Auteur : Les Martin
Longueur : 157 pages

Toujours en Angleterre, Indy a retrouvé son ami Herman Mueller. Ils passent les vacances de Noël à Amesbury, un village situé à côté de Stonehenge, où des événements étranges ont lieu...

Indy et son ami Herman sont tous les deux scolarisés en Angleterre, où leurs pères respectifs effectuent des fouilles sur le site de Stonehenge. L'approche des vacances de Noël les réjouit car ils ne se plaisent guère dans leur collège, où les élèves sont odieux avec eux.

Arrivés à Amesbury, juste à côté de Stonehenge, ils découvrent avec stupeur que Reggie Pengrave, la terreur du collège, s'y trouve aussi. M. Mueller, le père d'Herman, leur explique les difficultés qu'il connaît avec ses fouilles. Certains de ses ouvriers cessent de travailler pour

lui, en expliquant avoir fait face à des phénomènes surnaturels... Le soir même, alors que Henry Jones et M. Mueller débattent sur le rôle des druides dans la construction de Stonehenge, un individu lance une pierre à travers la fenêtre. Un message insultant y est attaché.



Le « Greyhound inn » à Amesbury

Le lendemain matin, tous les quatre se rendent sur le site préhistorique. Les ouvriers racontent un événement étrange qui se serait passé la veille au soir : une pierre se serait mise à rougir et à chauffer, au point de brûler la main de l'un d'entre eux. Indy et Her-



Stonehenge

mann circulent entre les mégalithes et découvrent un lapin égorgé posé sur la pierre centrale.

Indy et Herman passent la journée à enquêter dans le village, mais leurs investigations ne donnent rien. Le soir, en rentrant d'un concert de chants de Noël, ils trouvent la maison sacquée par Reggie Pengrave et sa bande. Ils prennent leurs bicyclettes et se rendent jusqu'au manoir Pengrave pour rendre à Reggie la monnaie de sa pièce. Ils découvrent alors un spectacle étonnant : une assemblée d'hommes en robes noires, dont le chef semble être capable de faire apparaître des flammes de ses mains. Les druides révèlent sans le vouloir aux deux garçons être à l'origine des événements mystérieux, et des intimidations des ouvriers de M. Mueller. Ils évoquent aussi leur assemblée qui se déroulera le lendemain à l'occasion du solstice d'hiver, sur le site de Stonehenge.

Herman a l'idée de fabriquer une bombe pour l'offrir à Reggie. Indy tente de le convaincre de consacrer leurs forces à découvrir ce que manigancent les druides noirs. Alors qu'Herman

part vers le manoir Pengrave sans le prévenir, Indy se hâte de le rattraper. Arrivé à destination avant son ami, il surprend le chef des faux druides avec deux autres hommes en train de forcer le coffre-fort de Lord Pengrave. Il s'agit en fait d'espions allemands tentant de dérober des secrets d'État. Lorsqu'Herman arrive à son tour, il attire malgré lui l'attention des cambrioleurs. Indy parvient à s'échapper, mais Herman reste entre leurs griffes.

Alors que les faux druides s'élancent à sa poursuite, Indy tombe dans une galerie souterraine. Il avance et se retrouve bientôt dans l'intérieur de l'un des menhirs de Stonehenge, qui s'avère être creux. Il comprend alors comment les phénomènes pseudo-surnaturels ont pu se produire : une pierre qui saigne, ou bien qui brûle les mains... tout n'était qu'illusion. Il poursuit son chemin et débouche non loin du cromlech. Il aperçoit alors les druides noirs en train de procéder à leur cérémonie. Leur chef s'apprête à effectuer un sacrifice, celui d'Herman.

Alors que Lord Pengrave hésite à cautionner un tel acte, Indy en profite pour apparaître et révéler la supercherie aux hommes présents. Armés, les trois espions allemands parviennent à s'enfuir. Au bout de quelques jours, seul leur chef reste introuvable. Jusqu'à ce qu'il fasse irruption chez M. Mueller et lui demande de l'aider, en les menaçant de son arme. Indy profite de l'occasion pour utiliser la bombe conçue par Herman. Il la lance sur le faux druide, tandis que tous les autres se ruent sur lui. La police vient ensuite pour l'arrêter.

Stonehenge

La datation du site mégalithique de Stonehenge ne donna lieu à un consensus qu'à partir des années 1950 et des mesures réalisées par Richard J. C. Atkinson. Le monument fut en fait construit en plusieurs étapes, espacées de plusieurs milliers d'années s'étalant de -2800 à -1100.

La fonction de Stonehenge reste encore un mystère. À partir du XVII^e siècle, on impute sa création aux druides, alors qu'on sait aujourd'hui que le site est beaucoup plus ancien. On a aussi longtemps affirmé que Stonehenge jouait le rôle d'un observatoire, en attestait son orientation par rapport au soleil. Si le lien entre le monument et le soleil est incontestable, sa fonction astronomique est souvent remise en cause au profit d'un rôle religieux : Stonehenge fût aussi un lieu de sépulture.

Les druides et l'envahisseur romain

Comme l'affirme le professeur Jones, César rapporte dans son livre *La Guerre des Gaules* avoir combattu les druides, coupables d'effectuer des sacrifices humains. César n'est pas le seul à mentionner de tels rites chez les druides.

Notons que contrairement à ce que l'auteur laisse penser, César n'a pas conquis la Bretagne. Lors de la conquête de la Gaule, il a franchi la

Manche à deux reprises, avant de concentrer ses efforts sur le continent. Ce ne sera que sous le règne de l'empereur Claude (41-54) que l'île de Bretagne intégrera réellement l'empire romain.

Le renouveau du druidisme

Le néodruidisme apparaît au XVIII^e siècle. Si ces mouvements néopaiens s'inspirent du druidisme antique, il s'agit en fait d'une construction artificielle qui prend également ses sources dans le bouddhisme et le christianisme.



Un groupe de néodruides, en habits cérémoniels, au matin du solstice d'été

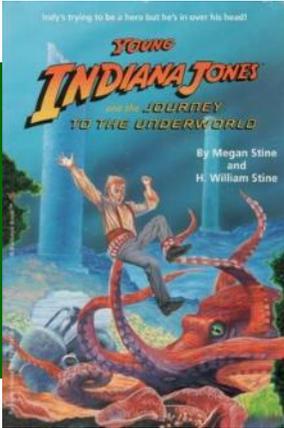
Les rites et croyances néodruidiques sont divers et variés selon les mouvements. On y retrouve cependant une base commune : la sacralisation de la Nature et de la Terre, le respect des ancêtres, l'immortalité de l'âme et la réincarnation. Un rituel druidique a lieu à Stonehenge tous les solstices d'été.

BIBLIOGRAPHIE

Pierre Renucci, *Claude : l'empereur inattendu*, Paris, Perrin, 2012, p. 158-183.

VOYAGE AUX PORTES DES ENFERS

Grèce, janvier 1914



Support : roman jeunesse

Collection : *Indiana Jones Jr*

Titre original : « Young Indiana Jones and the journey to the Underworld »

Année de sortie : 1994

Auteur : Megan Stine et H. William Stine

Longueur : 157 pages

À la suite d'un accident causé par Indy, le jeune homme et son père se retrouvent embarqués dans une aventure en Grèce, sur les traces d'une antiquité volée. Un voyage qui conduira Indy aux portes des Enfers...

Indiana Jones et son père sont toujours en Angleterre et visitent le British Museum. À la suite d'un malencontreux accident, dont Indy est en partie responsable, la coupe de Pietrosa, âgée de 1600 ans se trouve détruite. Le conservateur leur explique alors que la coupe était en fait une copie et que l'originale avait été volée, deux semaines plus tôt, par un Grec nommé Markos Kourou. Henry Jones estime qu'il est de son devoir de partir à sa recherche et de rapporter la coupe au Musée.

Arrivés à Athènes, ils se rendent chez Nigel Wolcott, un ami universitaire du professeur Jones. Indy parvient à leur échapper et arpente les rues de la capitale à la recherche d'Ari Naxakis, le commissaire recommandé par Petrov, le directeur du musée roumain dans lequel la coupe avait été volée. Il finit par le trouver. Le commissaire s'avère être infirme, blessé par les hommes de Kourou. Sa fille, Élyse, se

propose d'aider Indy à mener l'enquête.

Tous les deux, ils se mettent à questionner les antiquaires d'Athènes. Aucun d'eux n'a jamais vu Kourou, même s'ils en ont entendu parler. Dans l'une des boutiques, tenue par une certaine Kalitsa, Indy aperçoit une canne en bois au pommeau à tête de Méduse, comme celle appartenant à Kourou. Ils s'introduisent dans



Le British Museum

l'arrière-boutique, avant qu'un homme les découvre et se lance à leur poursuite.

Indy et Élyse parviennent à lui échapper et se réfugient sur l'Acropole. Là, ils croisent une vieille voyante qui prédit à Indy une série de malheurs. La vieille femme possède une canne similaire à celle de Kourou. Elle leur apprend qu'elle l'a acheté chez un certain Charon. En quittant l'antique citadelle, Élyse se fait kidnapper par l'homme qui les pourchassait. Indy revient chez Naxakis, honteux. Il le convainc de l'accompagner chez Nigel Wolcott, où son père pourra peut-être les aider.

Dans la demeure de Wolcott, Indy est surpris de retrouver Kalitsa, qui s'avère être une amie de ce dernier. Indy leur raconte tout ce qui s'est passé. Kalitsa le renseigne sur le ravisseur : elle sait qu'il habite dans un village, sur la montagne, au nord d'Athènes.

Avant de suivre cette piste, Indy décide d'interroger Charon, le fabricant de cannes, au Pirée. Ce dernier accepte de le conduire sur l'île d'Égine, où réside l'homme qui lui a commandé la canne à tête de Méduse. Charon lui donne des indications pour l'aider à trouver la bonne maison. Indy entre dans une propriété gardée



Hadès, Perséphone et Cerbère



Buste de Méduse, par le Bernin

par un chien monstrueux. Il parvient à piéger le chien à l'extérieur. Il peut s'aventurer librement dans la maison. Il y découvre une pièce remplie d'objets d'art anciens. Il est certain qu'il se trouve au bon endroit, chez Markos Kourou.

Soudain, l'homme qui a enlevé Élyse entre dans la pièce où il se trouve. Indy tente de fuir, mais le jumeau du premier homme vient en aide à son frère. Indy se retrouve ligoté. Il fait la connaissance de Markos Kourou. Sous sa perruque et sa fausse moustache, il reconnaît Nigel Wolcott. Kalitsa arrive à son tour : c'est en fait la compagne de ce dernier. Indy propose un marché au malfaiteur : Charon ne préviendra pas la police si Indy et Élyse reviennent vers lui sous une heure. Kourou accepte, à la condition qu'Indy s'en aille devant, et, tel Orphée, ne se retourne pas pour regarder son amie, faute de quoi elle mourra.

Indy obéit, dans un premier temps, avant de se rendre compte que le pas lourd qui le suit ne ressemble pas du tout à celui d'Élyse. Il se re-

tourne et aperçoit l'un des jumeaux. Indy lui échappe et retourne vers la maison. Celle-ci est vide ; il la contourne et retrouve Wolcott, Kalitisa, l'autre jumeau et Élyse. Il est fait prisonnier à son tour. Alors que Kourou prévoit de les tuer tous les deux, les deux jeunes gens prennent les devants et sautent à la mer. Le deuxième jumeau se met à poursuivre Indy, pour l'entraîner vers le fond. C'est une pieuvre qui vient à sa rescousse. L'animal s'attaque d'abord aux deux garçons, avant de s'intéresser exclusivement au plus âgé et à la croix en or qu'il porte autour du cou. Indy et Élyse s'en sortent indemnes. Ils

sont secourus par Charon, qui les ramène au Pirée.

Indy emmène Élyse chez Wolcott pour raconter à son père toute leur aventure. Nataxis s'y trouve déjà. Indy cherche alors la coupe de Pietrosa parmi les objets de la cuisine, persuadé qu'elle s'y trouve. Il la reconnaît finalement, camouflée sous une couche de peinture bleue.



Orphée guidant Eurydice, par Jean-Baptiste Corot

Le mythe d'Orphée et Eurydice

Le mythe grec sur lequel se base cette histoire est celui d'Orphée et d'Eurydice. Orphée était le fils du roi Éagre et de la muse Calliope. Il était un brillant musicien et avec sa lyre, il parvenait même à charmer les animaux sauvages et les plantes. Lorsque sa femme, Eurydice, est mordue par un serpent, elle meurt et descend dans le royaume des Enfers. Orphée pénètre à son tour dans le monde des morts. Par sa musique, il fait s'endormir Cerbère, le chien à trois têtes qui garde l'entrée, puis persuade Hadès, le maître des lieux, toujours par sa musique, de laisser partir Eurydice. Hadès n'émet qu'une seule condition : Eurydice suivra Orphée, et ce dernier ne devra pas se retourner ni parler à sa bien-aimée avant d'avoir quitté les Enfers. Mais alors qu'Orphée n'a pas encore rejoint le monde des vivants, il n'entend plus les pas d'Eurydice. Il se retourne et la voit disparaître aussitôt.

Des détails erronés

La religion grecque antique semble être prise très au sérieux par les Grecs de cette histoire. Et

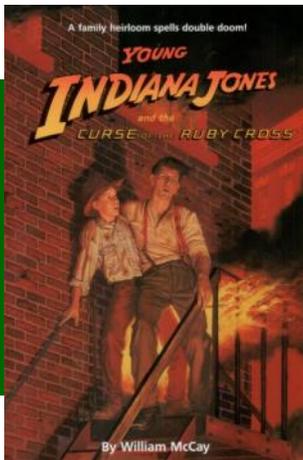
pourtant, l'action se déroule en 1914 : cela fait bien longtemps que l'on ne croit plus aux dieux païens de l'Antiquité. La religion chrétienne s'est imposée en Grèce dans les premiers siècles de notre ère, comme partout ailleurs dans l'Empire romain, et aujourd'hui, le christianisme orthodoxe est revendiqué par 98 % des Grecs.

La voyante au début de l'histoire est appelée « pythie ». Dans l'Antiquité, la pythie était une prêtresse du dieu Apollon, et attachée au sanctuaire de Delphes. Son nom vient de Python, un serpent monstrueux qui terrorisait la cité de Delphes avant d'être terrassé par Apollon. Attachées aux rites grecs antiques, les pythies ont disparu depuis bien longtemps ; la voyante de l'histoire est une simple diseuse de bonne aventure.

Il est étonnant de voir les personnages prononcer le nom de Pluton, dieu latin des Enfers. Certes, il est l'équivalent de Hadès, dieu grec des Enfers, mais dans ce cas, pourquoi n'avoir pas choisi d'utiliser le nom de ce dernier ?

LA MALÉDICTION DE LA CROIX AU RUBIS

New York, mars 1914



Support : roman jeunesse

Collection : *Indiana Jones Jr*

Titre original : « Young Indiana Jones and the curse of the ruby cross »

Année de sortie : 1991

Auteur : William McCay

Longueur : 158 pages

Indy refuse que ses vacances soient gâchées par tante Mary. À New York, plutôt que de passer son temps au musée, Indy se balade dans la ville. Lui et ses nouveaux amis se retrouvent face à un mystérieux malfaiteur.

Indy se trouve à New York où sa tante Mary s'acharne à revoir son éducation. Mais le garçon en a décidé autrement et plutôt que de passer la journée au Metropolitan Museum, il se rend au théâtre d'Union Square. À la fin de la représentation, il se retrouve au cœur d'une émeute dans laquelle sont impliqués des suffragettes, des policiers et des passants. Parmi les jeunes femmes qui manifestent, Indy reconnaît

Lizzie Ravenhall, avec qui il avait retrouvé le trésor de son grand-père.

Avec l'aide d'un jeune immigré italien syndicaliste, Roberto Normanni, ils parviennent à échapper à la police. Roberto les invite à dîner ; Indy accepte la proposition tandis que Lizzie rentre chez elle. Quand il est temps pour Indy de prendre congé à son tour, Roberto lui conseille d'éviter de sortir la nuit : le quartier n'est pas sûr. Il reste donc dormir chez les Normanni. Cette nuit-là, Indy est réveillé par une odeur de fumée. Il se rend compte que c'est l'immeuble dans lequel il se trouve qui est en train de brûler. Il se dépêche de réveiller les personnes présentes dans l'appartement et tous parviennent à s'en sortir. Dehors, Indy aperçoit un bidon de kérosène dans le caniveau : il est persuadé que c'était un incendie criminel, peut-être visant à tuer Roberto.



L'Apollo Theatre, dans la 42^e rue

Le lendemain, Indy et Lizzie se rendent sur un

chantier de construction, celui du futur hôtel Frobisher, du nom du frère de Minna, une amie suffragette de Lizzie. C'est aussi là que Roberto travaille en tant qu'ouvrier. Alors que ce dernier est en train d'acheminer des pierres en haut de l'édifice à l'aide d'un treuil, on pousse des blocs de pierre en direction de la plateforme en train de monter afin de la faire chavirer. Une avalanche de roches tombe sur Roberto. Il parvient à s'en sortir.

Avec Indy et Lizzie, il retourne là où il habitait encore la veille pour récupérer un trésor familial qui se transmet de père en fils dans sa famille : une croix aux extrémités en or, sertie d'un rubis. C'est à ce moment que surviennent trois hommes souhaitant visiblement en découdre avec Roberto. Les amis italiens de Roberto viennent à leur rescousse et parviennent à faire fuir les malfrats. Roberto s'aperçoit alors que la croix a disparu, sans doute volée pendant l'affrontement. Il explique alors qu'une malédiction frappe le voleur, ainsi que celui qui se la fait voler, par la mort.

Persuadé que son patron Wilfred Frobisher est derrière tout cela, Roberto entend bien récupérer la croix. Pour en savoir plus, Indy se déguise en télégraphiste et transmet un message à Minna, la sœur de Frobisher. De retour chez sa tante Mary, Indy effectue des recherches sur les Normands, en compagnie de Lizzie, dans les livres de son père, absent. Il trouve ce qu'il cherche : la croix au rubis serait en fait le ves-

tige d'une épée médiévale ayant appartenu à Roger de Hauteville, Normand établi en Sicile.

Le lendemain, il se rend chez Roberto. Ce dernier n'a pas bonne mine et semble malade. Indy le suit discrètement. Ils prennent le métro. L'un des hommes qui les avaient attaqués dans les décombres de l'immeuble entre dans le même wagon que Roberto.

La bagarre a inévitablement lieu. Indy vient à l'aide de Roberto, et ensemble, ils parviennent à se débarrasser de l'homme de main de Frobisher. Avec Lizzie, il conduit Roberto à l'hôpital.

Ce dernier ne tarde pas à tomber dans le coma. Lizzie et Indy poursuivent alors seuls leur quête de la croix au rubis. Ils retournent chez Minna, qui leur indique que la croix sera mise aux enchères le soir même. Les deux jeunes gens se font engager comme extras au gala mondain. Là, lorsque Frobisher explique que c'est un Italien qui l'a rapporté en Amérique, Indy dévoile devant tout le monde la

vérité. Alors que les serveurs l'empoignent pour lui faire quitter la pièce, Indy invoque l'esprit de Roger de Hauteville, ainsi qu'il l'avait appris en lisant le livre de son père. Un chevalier fantôme apparaît alors. La croix se transforme en épée et l'esprit de Roger s'en saisit, s'apprêtant à décapiter Frobisher. Indy le conjure de n'en rien faire, lui affirmant qu'il remettra la croix à son propriétaire légitime. On laisse finalement partir Indy et Lizzie avec la croix. Ils se rendent à l'hôpital, posent la croix sur la poitrine de Roberto. Celui-ci se réveille.



Roger II de Sicile

L'épopée des Hauteville

Les aventures des fils de Tancrède évoquées dans le roman sont un peu plus complexes dans la réalité.

Tancred de Hauteville avait douze fils, et huit d'entre eux partirent s'illustrer en Méditerranée. Les fils aînés, Guillaume, Drogon (ou Dreux) et Onfroi, sont les premiers à s'expatrier en Italie du Sud. Ils répondent ainsi à l'appel de Rainulf, un mercenaire normand, bien décidé à renforcer les troupes de son comté d'Aversa, qu'il a créé. La région est instable : elle est le théâtre d'affrontements entre Byzantins, Arabes et Normands.

Sous l'impulsion des Byzantins, les Normands organisent une expédition en Sicile, destinée à expulser les Arabes de l'île. Les armées grecque et normande, sous le commandement de Guillaume, y parviennent au bout de deux ans de campagne, puis abandonnent de nouveau l'île. Des soulèvements face au pouvoir impérial éclatent. Les Normands profitent de la situation et se taillent tout un royaume dans le sud de l'Italie. En 1046, Guillaume décède, après s'être proclamé roi d'Apulie. Drogon lui succède. C'est à ce moment qu'arrive Robert, leur demi-frère. Non désiré, il est contraint de mener une vie de brigandage pour survivre. Il se marie avec la fille du comte de Bourgoigne, ce qui lui procure une petite armée. Il devient de plus en

plus influent et succède à son frère Onfroi sur le trône d'Apulie. Avec l'aide de son frère Roger, récemment arrivé en Italie, il parvient à conquérir presque toute l'Apulie, ainsi que la Sicile. Plus tard, l'un des fils de Roger, Roger II, établira son pouvoir sur toute la Sicile et tout le sud de l'Italie, en créant le Royaume de Sicile, qui à partir de 1282, sera divisé en deux royaumes distincts (le Royaume de Naples et celui de Sicile). Les deux entités connaîtront plusieurs réunifications et divisions. Elles seront unifiées une dernière fois en 1816, avant d'être intégrées au Royaume d'Italie en 1861.



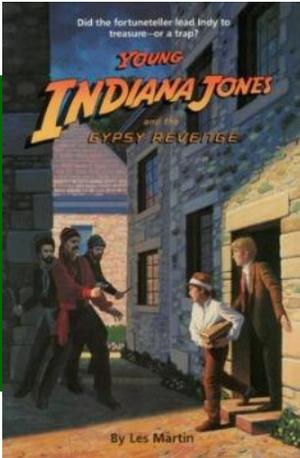
L'Italie du Sud en 1112, à la majorité de Roger II

Bibliographie

Pierre Aubé, *Les empires normands d'Orient : XI^e-XIII^e siècle*, Paris, Perrin, 1999.

LA REVANCHE DES GITANS

Provence, mai 1914



Support : roman jeunesse
Collection : *Indiana Jones Jr*
Titre original : « Young Indiana Jones and the Gypsy revenge »
Année de sortie : 1991
Auteur : Les Martin
Longueur : 120 pages

Pour les vacances de printemps, Indy se retrouve en France, aux côtés d'un étudiant de son père aussi exaspérant qu'ennuyeux. Mais lorsque la jeune Sarah croise leur route, tout devient possible.

Pendant les vacances de printemps, Indy accompagne Thornton N. Thornton, un étudiant travaillant avec son père, dans le sud de la France, à Aigues-Mortes, pour récupérer un manuscrit médiéval. Avant de récupérer le précieux ouvrage, ils croisent une jeune gitane, Sarah, qui prédit à Indy une vie remplie d'aventures. Thornton tombe sous le charme de la jeune fille et lui explique pourquoi ils se trouvent ici.

Thornton et Indy arrivent chez Hippolyte, l'antiquaire qui doit leur vendre le manuscrit. La transaction a lieu, mais dès qu'ils sortent de son établissement, ils sont attaqués par des gitans qui leur dérobent leur bien.

Indy et Thornton décident de se rendre au camp des gitans, à Saintes-Maries-de-la-Mer, pour revoir Sarah et lui demander des explications. Là, ils s'entretiennent avec Stefan, un vieux gitan qui semble être leur chef, ou en tout cas

un personnage important de leur communauté. Ce dernier souhaite leur parler du manuscrit. Il semble très contrarié d'apprendre qu'il a été dérobé. Il enjoint à Thornton, Indy et Sarah de mener leur enquête à Aigues-Mortes pour retrouver la piste du précieux livre.

Les trois compagnons retournent chez l'antiquaire pour l'interroger et savoir à qui il a par-



La tour de Constance et les remparts d'Aigues Mortes

lé du manuscrit. Sur les lieux, ils apprennent que ce dernier a été tué. Les passants pensent que c'est parce qu'il se vantait d'avoir vendu un manuscrit à très bon prix.



Louis IX en route vers l'Égypte (septième croisade)

C'est alors qu'ils croisent les deux brigands qui leur avaient volé le manuscrit. Ces derniers les emmènent jusqu'à une cabane isolée dans la campagne marécageuse. Là, un homme dont le visage est couvert d'un masque de fer oblige Thornton à traduire le manuscrit pour lui. L'étudiant américain s'exécute. Le livre a été écrit par Saint Louis peu avant qu'il ne meure. Il expliquait avoir volé une couronne à un mourant qui devait être le chef d'une tribu de gitans, au cours d'une expédition en Égypte. Ce vol s'accompagna d'une terrible malédiction, qui lui fit regretter amèrement son acte. Il cacha alors la couronne à Aigues-Mortes et rédigea cet ouvrage avec un plan pour que le seigneur de la cité puisse rendre le bien volé à son propriétaire légitime.

Alors en possession de toutes les indications, l'homme au masque de fer conduit Thornton et ses deux compagnons sur les lieux décrits : la Tour de Constance. Résolvant les énigmes et déjouant les pièges, Thornton trouve la fameuse couronne. L'homme masqué les emmène alors à Marseille, dans son palais, situé au cœur d'un

quartier peu recommandable qu'il semble diriger. Il leur explique qui il est réellement : le descendant du premier homme au masque de fer, frère jumeau de Louis XIV. La couronne n'est qu'un cadeau destiné au kaiser allemand, en échange de son soutien pour restaurer la monarchie française et l'asseoir sur le trône.

Il réserve un sort bien spécial pour les trois amis : la mort par décapitation, à l'aide d'une guillotine. Mais alors qu'il pose la couronne sur sa tête, en guise de répétition pour le grand jour, il se met à s'effondrer par terre. La couronne contenait une aiguille empoisonnée, un dernier piège à destination des usurpateurs.

Indy, Thornton et Sarah récupèrent la couronne et le manuscrit et s'échappent du repère du roi de la pègre marseillaise.



La tour Carbonnière, à Aigues Mortes

Louis IX et les Croisades

Le roi Louis IX, aussi connu sous le nom de Saint Louis, s'intéresse à la ville d'Aigues-Mortes dès 1240, pour en faire un point départ pour les Croisades. Il échange la ville aux moines qui la détiennent contre d'autres terres. Il fait construire la tour Carbonnière et la tour de Constance, et commence l'édification de remparts tout autour de la ville.

Louis IX partira lui-même en croisade, deux fois, à partir d'Aigues-Mortes. La huitième et dernière croisade vise Tunis, et le sultan Baybars, ennemi des États Latins d'Orient. Cette croisade est rapidement abrégée par la maladie, sans doute la dysenterie, qui touche les deux camps. Le roi en meurt le 25 août 1270.

Saintes-Maries-de-la-Mer et les Gitans

La légende raconte que Marie Madeleine, Marie Salomé et Marie Jacobé débarquèrent dans cette ville, accompagnées d'autres personnes venant de Palestine, dont leur servante, Sarah. Au milieu du XIX^e siècle, la ville prend le nom de Saintes-Maries-de-la-Mer et devient le point de ralliement d'un pèlerinage gitan, dédié à sainte Sarah, patronne des Gitans, qui a lieu tous les 24 mai.



Statue de Saint Louis, à Aigues-Mortes

L'homme au masque de fer

La légende de l'homme au masque de fer n'a pas été inventée par Alexandre Dumas, bien que son roman *Le vicomte de Bragelonne* a contribué à la faire perdurer jusqu'à nous. Il y a bien eu un prisonnier portant un masque de fer lors de ses transferts d'une prison à une autre, à l'époque de Louis XIV. Ce masque devait empêcher les gens de le reconnaître. Il décede à la Bastille en 1703, après trente-quatre ans de

détention.

L'hypothèse la plus populaire, exploitée par Voltaire, Dumas et Pagnol, entre autres, considère cet homme comme le frère jumeau de Louis XIV, qu'il aurait fait enfermer pour éviter une contestation de sa légitimité. Si le roi avait eu un frère jumeau, la question de l'ainesse n'était pas si évidente : à cette époque, on pensait que dans le cas d'une gémellité,

le premier enfant conçu était le deuxième à naître. Aussi, si Louis XIV était effectivement né le premier, son frère jumeau aurait pu revendiquer le trône.

Les dernières recherches écartent cette hypothèse. Le prisonnier serait en fait Eustache Dauger, un valet de Richelieu qui aurait soupçonné son maître d'avoir détourné des fonds provenant de la couronne d'Angleterre.



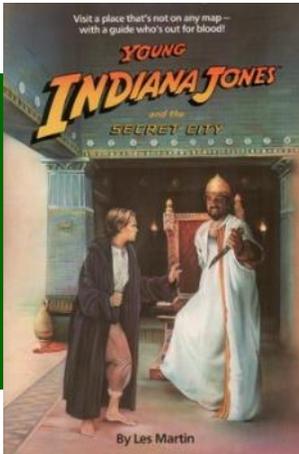
Sarah le noire, dans la crypte de l'église de Saintes-Maries-de-la-Mer

Bibliographie

Paul Sonnino, *The search for the man in the iron mask*, Rowmann & Littlefield, 2016.

LE ROI ZED

Empire ottoman, juin 1914



Support : roman jeunesse
Collection : *Indiana Jones Jr*
Titre original : « Young Indiana Jones and the secret city »
Année de sortie : 1992
Auteur : Les Martin
Longueur : 125 pages

Alors que son père doit se rendre à Istanbul, Indy l'accompagne, avec son ami Herman. Poussé par sa curiosité, Indy se met à se mêler de ce qui ne le regarde pas... au péril de sa vie et de celle d'Herman.

Indy, son père et Herman se rendent à Istanbul, capitale de l'Empire ottoman, pour que le professeur Jones puisse effectuer des recherches dans la bibliothèque de la ville. Pendant que ce dernier s'adonne à ses recherches, les deux garçons explorent la cité istanbuliote. Au port, ils aperçoivent ce qui semble être une rencontre



La basilique Sainte Sophie, à Istanbul

entre espions. Discrètement, ils suivent l'un d'entre eux – un grand Russe – jusque dans leur hôtel. Le soir, pendant le dîner, une danseuse du ventre glisse un message dans la chemise d'Indy, une mise en garde pour les dissuader de poursuivre leur petite enquête.

Le professeur Jones doit finalement se rendre à Konya, en Anatolie, puisque les livres qu'il cherche ne se trouvent pas à Istanbul. Dans le train, le grand Russe qu'ils avaient suivi la veille entre dans leur compartiment. Ce dernier, nommé Rostov, leur explique qu'il n'est pas du tout un espion, mais un simple marchand de tapis.

À Konya, les deux garçons partent se promener dans la ville, déguisés en jeunes turcs, à la recherche de derviches. Ils finissent par se retrouver dans le sous-sol d'une maison, où un derviche tourne devant une vingtaine de spectateurs. Indy s'aperçoit que le culte est différent

de celui auquel il s'attendait : il aperçoit une idole dans la pièce, alors que les musulmans refusent les idoles.

Rostov les surprend à nouveau. Le derviche congédie tout le monde, et Rostov, qui s'avère être un espion russe du nom de Stravsky, s'apprête à tuer les deux garçons. Herman et Indy clament leur innocence. Le derviche s'interpose alors et les épargne. Ce dernier se nomme Zed et prétend être le roi des rois.

Tous partent à dos de chameau en direction d'une cité secrète située en Cappadoce. Indy et Herman parviennent à s'éloigner de la caravane et s'enfuir ; ils se réfugient dans une habitation troglodytique. Leur hôte temporaire leur indique une sortie secrète. Ils ressortent, alors que Zed et ses hommes sont toujours à leur recherche. Ils se glissent dans une sorte de terrier, sans doute une autre issue de secours prévue par les habitants de la région. Après avoir longtemps progressé dans le souterrain, ils se retrouvent acculés par un des hommes du roi Zed, qui les mène jusque dans une salle souterraine secrète.

Le roi Zed et le comte Stravsky les accueillent. Le roi les informe de ses intentions : sacrifier un innocent (l'un d'entre eux) afin d'imiter le Caïn biblique et obtenir le pouvoir absolu grâce au couteau qui tua Abel. Il ajoute que ce couteau lui procurera le pouvoir pendant cent ans, comme il l'avait déjà fait trois



Des derviches tourneurs

mille ans auparavant.

Au moment fatidique, Indy saisit le fouet qu'il a dans sa poche, et l'enroule autour du poignet du roi Zed. Le couteau vole. Indy le rattrape et le lance à Herman, qui parvient à le rattraper. Avant qu'on ne se rue sur lui, il le lance à nou-

veau à Indy, mais c'est Zed qui le réceptionne, par la lame. Celle-ci blesse sa main. Le roi hurle de douleur et se met à se consumer, avant d'être réduit en cendres.

Le comte s'empare du poignard et fuit avec les deux garçons. Plus loin, il s'apprête à réaliser ce que le roi Zed n'a pas pu accomplir et s'octroyer ainsi le pouvoir du couteau de Caïn. Indy parvient à se libérer en lui donnant un coup de poing. Pendant la course poursuite qui suit, le comte tombe dans une crevasse. Indy et Herman bouchent le puits avec une pierre pour que personne ne puisse récupérer le couteau.



Paysage de Cappadoce

La confrérie des derviches tourneurs

L'ordre mevlevi, aussi connu sous le nom de « derviches tourneurs » en Occident, est un groupe musulman caractérisé par un rituel ancien : le *samâ*. Il s'agit d'une danse au cours de laquelle le derviche tourne sur lui-même, de plus en plus vite, en plaçant sa main droite tournée vers le ciel pour y recevoir la grâce de Dieu, et la main gauche vers le sol pour dispenser cette grâce aux Hommes.

À Konya, en Anatolie, se trouve le musée mevlevi. Il ouvre en 1927 sur le site de la loge derviche, qui accueille aussi le mausolée de Rumi, fondateur de l'ordre.

Sept nains sans nom

Dans le conte originel de Blanche-Neige, les nains ne sont pas nommés. Prof, Grincheux,



Le musée mevlevi, à Konya

Dormeur, Atchoum, Joyeux, Timide et Simplet ne sont inventés par Walt Disney et son équipe que pour le film *Blanche Neige et les sept nains*, sorti en 1937. Il est donc impossible qu'Indy puisse y faire référence en 1914.

Le roi est mort...

L'expression « Le roi est mort, vive le roi ! » prononcée par Indy lorsque le roi Zed disparaît n'a pas lieu d'être ici. Cette phrase permet de montrer l'absence de vacance du trône lors du décès d'un roi, en France, et d'acclamer le nouveau souverain. Ainsi, même si le nouveau roi n'a pas atteint la majorité, il règne tout de même, dès le dernier souffle de son prédécesseur.

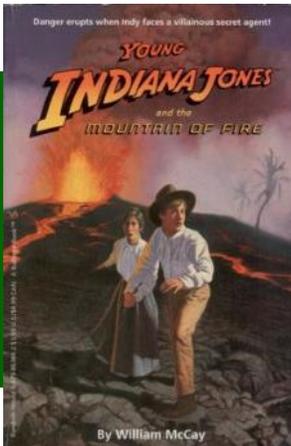
Dans cette histoire, le roi Zed n'ayant pas de successeur, cette phrase n'a aucun sens, surtout si elle est prononcée par Indy.



Blanche Neige et les sept nains, illustration de 1905

LA MONTAGNE DE FEU

Hawaï, octobre 1914



Support : roman jeunesse

Collection : *Indiana Jones Jr*

Titre original : « Young Indiana Jones and the mountain of fire »

Année de sortie : 1994

Auteur : William McCay

Longueur : 185 pages

Comme l'Orient n'est pas encore touché par la guerre, le professeur Jones en profite pour y partir étudier de précieux manuscrits. Lui et son fils embarquent à bord du *Princesse de Chine*. Leur première escale : les îles Hawaï.

À bord du Princesse de Chine, Indy vogue vers les îles Hawaï avec son père. Un soir, alors que tout le monde dort, il s'aventure au sommet du mât, pour admirer la vue, alors que son père le lui a formellement interdit. Là, il est témoin d'une scène étrange : un canot accoste le navire et un homme en descend pour y déposer quelque chose. Indy redescend de son perchoir et s'aperçoit qu'il s'agit d'une bombe. Indy appelle au secours. Le second du navire arrive en premier et réussit à désamorcer la bombe.



Une plage de Maui, Hawaï

Dans le port d'Honolulu, le fonctionnaire qui les accueille leur signale qu'un navire nommé Princesse de Chine est déjà passé quelques jours plus tôt. Sur le quai, les deux Jones aperçoivent tante Mary et Lizzie Ravenall. La jeune fille qui les accompagne, Constanze Rademacher, les invite à séjourner chez ses parents.

Sur la plage, Lizzie présente Indy à Mike, un jeune autochtone, passionné de surf. Alors qu'ils regardent avec admiration un surfeur « voler » sur une vague, ils sont importunés par un officier allemand, le lieutenant Messer. Depuis le début de la guerre, plusieurs navires allemands sont bloqués sur les îles Hawaï, où ils ont trouvé refuge. L'Allemand recommande à Lizzie de ne pas trainer avec les indigènes, un conseil que la jeune fille prend soin d'ignorer. Indy découvre alors la pratique du surf en compagnie de Mike et de Lizzie.

Le lendemain, Constanze invite les nouveaux

venus, ainsi que Lizzie à visiter l'île d'Hawaï. Tante Mary et le lieutenant Messer les accompagnent, tandis que Mike leur sert de guide. Sur le bateau, un huitième passager embarque : un ornithologue du nom de Sidney Pilkington. Messer le soupçonne d'être un espion britannique. Tante Mary est d'accord avec lui : d'après elle, Pilkington ne connaît rien aux oiseaux.

Leur excursion sur l'île d'Hawaï commence par une randonnée nocturne autour du volcan. Mike les avertit de ne pas cueillir de baies, faute de quoi ils devront donner la moitié de leur récolte à la déesse Pele, qui habite dans le cratère. Lizzie ignore son avertissement. Elle et Indy sont surpris par une vieille femme édentée qui leur demande à manger. Lizzie lui donne son chapeau rempli de baies.

Au cours de la randonnée, le docteur Pilkington et le lieutenant Messer viennent à disparaître. Mike et Indy partent à leur recherche pendant que les autres regagnent l'hôtel. Ils finissent par retrouver Pilkington, allongé en contrebas d'une petite falaise. Il est vivant mais sa jambe est cassée. De retour à l'hôtel, Messer semble surpris d'apprendre ce qui est arrivé à Pilkington.

Le lendemain, quand Pilkington se réveille, il



Offrandes de fruits dans le cratère de Kilauea



Surfeurs à Hawaï

avoue à Lizzie et à Indy être un espion britannique. Il s'était absenté pour guetter l'arrivée d'un navire allemand. Il soupçonne Messer de préparer un mauvais coup et demande de l'aide à Indy. Contre toute attente, ce dernier refuse, préférant rester neutre dans le conflit, en bon citoyen américain. Plus intrépide, Lizzie intercepte un télégramme adressé à Messer. Le message est énigmatique : « le vent d'est soufflera ce soir ».

Lizzie part à la poursuite de Messer. Quand il comprend le projet de son amie, Indy se lance à sa recherche. Sa quête le mène jusqu'à la plage, où il achète une planche de surf. En pleine mer, le jeune garçon perd le contrôle de sa planche : celle-ci part vers le large. C'est alors qu'un navire norvégien apparaît et le secourt. Indy devine rapidement que l'équipage est en fait allemand, et que le navire s'appelle Ostwind (vent d'est). En s'entretenant avec le capitaine, il apprend qu'un raid sur Hilo est en cours, sous le commandement de Messer.

Ils débarquent au pied du cratère de Kilauea, où Indy retrouve Lizzie et Mike, prisonniers de Messer. Ce dernier accorde une dernière volonté aux prisonniers, Lizzie en profite pour adresser une prière à Pele et lui faire une offrande de baies. La montagne ne tarde pas à gronder et le volcan à entrer en éruption. C'est le moment

choisi par les trois fugitifs pour partir. Les Allemands sont bientôt éliminés par les coulées de lave. Dans l'océan, Indy, Lizzie et Mike trouvent refuge sur un radeau formé d'une caisse échappée de l'Ostwind, qui a explosé à la suite

de la chute d'une boule de feu provenant du volcan. Le capitaine trouve refuge sur le même radeau. Il leur indique avoir prévenu les secours avant que le bateau ne coule.

Hawaï, un point chaud américain

L'archipel d'Hawaï est découvert par le Britannique James Cook en 1778, qu'il baptise îles Sandwich. En 1810, l'archipel est unifié sous le commandement du roi Kamehameha et prend le nom de royaume d'Hawaï. En 1893, la reine Lili'uokalani est déposée par un coup d'État mené par des Américains et des Européens. La République est proclamée. L'archipel d'Hawaï est annexé, par les États-Unis en 1898, de manière unilatérale.

Les îles Hawaï sont des îles volcaniques créées par un point chaud : il s'agit d'une perturbation thermique située au niveau du manteau terrestre provoquant une remontée de magma jusqu'à la surface. Le volcanisme qui en résulte et le déplacement de la plaque du Pacifique sont à l'origine de la création de l'archipel.

Volcano House (c'est-à-dire la « maison du volcan ») est un hôtel qui existe bel et bien. Situé au sommet de Kilauea, il a accueilli Mark Twain lors de son séjour dans les îles Sandwich, en 1866.

Des espions et des espionnes

L'évocation du passé de Sidney Reilly est basée sur des faits réels. Il fut effectivement informateur pour Scotland Yard. Avec son épouse, il s'installe à Port-Arthur, en Mandchourie, où il développe un commerce d'armes et fait des affaires tant avec les Russes qu'avec les Japonais. L'attaque de Port-Arthur est facilitée par les plans volés par Reilly et donnés aux Japonais. Quand la guerre russo-japonaise éclate en 1904, Reilly quitte Port-Arthur. Ses activités d'agent secret ne cesseront qu'à sa mort, en 1925, lorsque Staline le fera exécuter.



Sidney Reilly

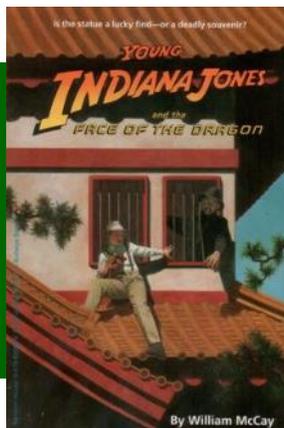
Un autre personnage célèbre du monde l'espionnage est cité dans cette histoire, Mata Hari. Lizzie est en effet comparée à Mata Hari pour évoquer sa qualité d'espionne. Or à cette époque, Mata Hari n'est connue que comme danseuse. Indy la rencontrera d'ailleurs quelques années plus tard à Paris.



Volcano House, vers 1912

LE DRAGON CHINOIS

Chine, octobre 1914



Support : roman jeunesse
Collection : *Indiana Jones Jr*
Titre original : « Young Indiana Jones and the face of the dragon »
Année de sortie : 1994
Auteur : William McCay
Longueur : 155 pages

Le voyage se poursuit en Chine. Mais dès leur arrivée, Indy et son père se retrouvent poursuivis par plusieurs groupes locaux. La statuette du dragon chinois retrouvée dans leurs bagages en est peut-être la cause...

Toujours à bord du Princesse de Chine, Indy et son père font route vers la Chine. Alors qu'ils s'approchent de Ts'ing-Tao, le port où ils doivent débarquer, un navire japonais leur barre la route et leur interdit d'approcher davantage : on leur explique que les Japonais sont entrés en guerre du côté des Alliés et ont prononcé un embargo sur les colonies allemandes en Chine, et notamment sur Ts'ing-Tao.

À leur arrivée à Wei hai-wei, le capitaine annonce à l'officier britannique que le corps d'un passager a été retrouvé le matin même, assassiné. En quittant le navire, les passagers sont assaillis par une foule de mendiants. Le professeur

Jones confie ses bagages à des marins du Princesse de Chine, mais ceux-ci se font bientôt attaquer par les mendiants qui tentent de voler

les valises. Le sergent Warrick et les militaires présents sur le bateau parviennent à rétablir l'ordre. À l'hôtel, Indy découvre alors dans sa malle une statuette de dragon en or tenant dans sa gueule une énorme perle. Indy la cache dans son sac à dos.

Ils ne tardent pas à recevoir un message de M. Soong, l'homme d'affaires qui devait les héberger à Ts'ing-Tao. Celui-ci leur apprend

qu'il se trouve désormais à Wei hai-wei et qu'il les invite à séjourner chez lui. Les Jones lui ra-



Dragon sur l'île de Phuket, Thaïlande

content leur surprenante découverte. En voyant arriver leurs bagages, Indy aperçoit distinctement parmi les serviteurs l'un des hommes qui les a agressés quelques heures plus tôt. M. Soong et son acolyte entrent brusquement dans leur chambre et exigent qu'ils leur remettent la statuette. Soong avoue être à la tête d'une société secrète, la Société du Nuage vert, qui a besoin d'argent pour survivre à la situation politique du pays en crise : l'empereur a été déposé et depuis, un général a imposé une dictature militaire.

Ils parviennent à s'enfuir en mentant à leur geôlier et en lui fournissant une fausse piste. Le professeur Jones parvient à briser un des barreaux de la fenêtre de leur chambre, ce qui est suffisant pour les laisser partir. Dans la ville, ils se retrouvent poursuivis à la fois par les membres de la Société du Nuage vert et par ceux de la Société secrète des Mille renards. L'armée intervient à son tour. Ils se réfugient quelques minutes dans une fumerie d'opium avant de poursuivre leur cavale. Acculés au fond d'une ruelle, ils se croient perdus quand une porte s'ouvre à côté d'eux et une main leur fait signe d'entrer.

L'homme qui leur procure un abri se nomme Jun Shih, et fait partie du Kuo-min-tang, le parti nationaliste, qui soutient Sun Yat-Sen et la Révolution qu'il a menée quelques années plus tôt. Leur but est d'établir la démocratie en Chine. Il demande à son tour à ce qu'ils lui remettent le dragon pour financer leurs actions.

Alors qu'Indy hésite, un camarade de Jun Shih tente de lui prendre par la force. Indy et son père parviennent à lui échapper. À l'extérieur, les membres de la Société du Nuage vert les prennent en chasse. Ils se réfugient dans une banque britannique, mais la poursuite ne cesse pas pour autant. Ils s'enferment dans les toilettes du cinquième étage, puis redescendent en



Fumerie d'opium à Pékin, vers 1896

tyrolienne sur un câble télégraphique à l'aide de serviettes de bain. Indy décide de changer de stratégie : se cacher plutôt que de courir. Sur le quai, ils passent par une trappe et arrivent dans un entrepôt. Ils y font la connaissance d'un vieil-

lard aveugle, Deshi, qui s'avère être un prêtre. Ce dernier leur révèle que le dragon est doté de pouvoirs magiques et qu'il ne doit surtout pas tomber entre les mains de ceux qui les poursuivent. Il ajoute que le dragon semble avoir choisi Indy.

Le professeur Jones et Indy décident de se diriger vers Ts'ing-Tao, et de partir à la rencontre de soldats alliés, ce qu'ils font, avec l'aide de Deshi. Les armées britannique et japonaise les accueillent à bras ouverts. Indy retrouve le sergent Warrick qui avait effectué la traversée avec eux sur le Princesse de Chine. Le général Hakuma se montre très intéressé par le dragon et demande à l'examiner. Face aux refus d'Indy, un soldat japonais vient prendre la statuette par la force, dans la tente des Jones, en pleine nuit. Mais l'intrus est mis hors d'état de nuire par Soong, qui entre à son tour avec ses

hommes, ainsi que des membres des Mille renards et du Kuo-min-tang. Les trois groupes se sont mis d'accord pour partager le butin. C'est le sergent Warrick qui vient sauver Indy et son père. Il veut lui aussi le dragon pour le vendre à son ami et associé von Dieben, commandant allemand de Fort Moltke. Il

avoue être l'auteur du meurtre commis sur le Princesse de Chine. À contrecœur, Indy lui remet la statuette. Warrick l'emporte et grimpe la colline Moltke. Les tirs cessent, puisque ni von Dieben, ni Hakuma ne souhaitent abîmer le dragon. Hakuma rattrape Warrick. Von Dieben lui propose un combat singulier dont l'enjeu sera la statuette, qu'Indy conservera



Tsingtao, en 1914

jusqu'à son issue.

Von Dieben est finalement vaincu. Indy n'a d'autre choix que de remettre le dragon au général Hakuma. En lui lançant, il souhaite que ce dragon n'ait jamais existé. À ce moment, un tir d'obus vient percuter la statuette, la réduisant en miettes.

Une Chine troublée

Au début du XX^e siècle, la Chine connaît une période trouble pendant laquelle émergent différents groupes luttant contre les pouvoirs établis et les administrations coloniales.

Entre 1899 et 1901 a lieu la révolte des Boxers, qui oppose la société secrète des Poings de la justice et de la concorde à l'Alliance des huit nations, composée de l'Autriche-Hongrie, de la France, de l'Allemagne, de la Grande-Bretagne, de l'Italie, du



L'impératrice Cixi

Japon, de la Russie et des États-Unis. Le premier groupe est surnommé « Boxers » car ses membres sont adeptes du kung-fu, aussi appelé « boxe chinoise ». Le pouvoir en place, incarné par l'impératrice douairière régente Cixi, soutient les insurgés. La révolte s'achève par une répression des puissances étrangères et par un traité de paix imposé.

Quelques années plus tard, en 1911, la dynastie des Qing est renversée au profit d'une République, fondée par le révolutionnaire Sun Yat-Sen et ap-



Drapeau de la dynastie Qing

puyée par les militaires. Toutefois, le général Yuan Shikai ne tarde pas à s'arroger le pouvoir pour son propre compte et se proclame empereur en 1915. Sa mort l'année suivante laisse la Chine sans chef. Une période de troubles commence alors, celle dite des « seigneurs de guerre », pendant laquelle les chefs militaires provinciaux se battent pour obtenir le pouvoir.

La reconquête du pays par les révolutionnaires menés par Sun Yat-Sen n'a lieu qu'au cours des années 1920. Le Kuomintang, le parti mené par Sun Yat-Sen, puis par Tchang Kai-Tchek à la mort du premier en 1925, est allié au Parti communiste chinois. En 1927, les deux factions se séparent et s'opposent dans une guerre civile qui ne s'achèvera qu'en 1949. Deux Chine différentes voient alors le jour, et existent toujours aujourd'hui : la République populaire de Chine, sur le continent, dirigée par le Parti communiste chinois, et la République de Chine, sur l'île de Taïwan, dirigée par le Kuomintang jusqu'en 2000.

La Grande Guerre en Chine

Les Japonais entrent en guerre aux cô-

tés des Alliés dès août 1914, contre les Allemands installés dans le Pacifique et en Chine. La guerre dans le Pacifique commence réellement le 27 août 1914 avec le début du siège de Tsingtao. Les Japonais, secondés par les Britanniques, bloquent l'accès à la baie. Les forces alliées, japonaises pour l'essentiel, sont dix fois plus nombreuses que les forces allemandes. La bataille commence le 31 octobre. Les troupes allemandes finissent par se rendre le 7 novembre.

Dragons chinois

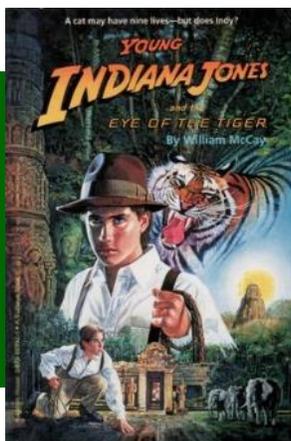
Contrairement aux dragons occidentaux, les dragons orientaux ne sont pas associés au mal. À l'inverse, ils symbolisent la force de la nature. Les dragons chinois possèdent une grosse perle, cachée dans leur gorge ou dans leur gueule, qui est censé procurer bonheur et sagesse.



*La République Populaire de Chine (vert foncé)
et les territoires revendiqués (vert clair)*

L'ŒIL DU TIGRE

Inde, décembre 1914



Support : roman jeunesse
Collection : *Indiana Jones Jr*
Titre original : « Young Indiana Jones and the eye of the tiger »
Année de sortie : 1995
Auteur : William McCay
Longueur : 188 pages

Après la Chine, l'Inde ! Dans ce pays mystérieux, Indy se lie d'amitié avec le prince Kasim. Mais Indy est persuadé que celui-ci est frappé par une malédiction qui le transforme en tigre.

Alors qu'ils sont sur le point de quitter la Chine pour l'Inde, Indy et son père sont assaillis par une foule menaçante de Chinois les traitant de voleurs. Ils doivent abandonner leurs bagages pour se réfugier sur le bateau d'Amos Hungerford, un riche collectionneur d'antiquités orientales. À la vue de l'énorme mitrailleuse pré-



Une mitrailleuse Maxim sur l'USS Vixen

sente sur le navire, la foule se disperse.

Le voyage jusqu'en Inde est long, mais finalement mené jusqu'à son terme. Le groupe se rend jusque dans le royaume de Killahabad, État semi-indépendant de l'Empire des Indes. Ils sont accueillis par William Alden, le gouverneur local, qui les conduit jusque chez le roi de Killahabad, Bagh Khan. Le fils du roi, Kasim Khan, qui revient d'un long séjour à Oxford, les accompagne.

Le souverain accepte que Hungerford examine sa collection d'ivoires. Il explique à ses hôtes qu'il doit affronter des problèmes plus importants : la présence d'un tigre mangeur d'homme qui sévit dans son royaume. Le prince se propose de partir à sa recherche. Indy en profite pour l'accompagner. Ils seront rejoints par Ranjit Singh, un guerrier sikh, qui connaît très bien la région.

Le trio arrive bientôt près d'une cité en ruine.

Le Sikh la croit hantée par des démons et conseille de faire demi-tour. Les deux jeunes garçons refusent d'être effrayés par des superstitions et pénètrent dans les ruines. Là, ils trouvent une amulette dans laquelle est incrustée un œil-de-tigre (une pierre précieuse) à côté d'une inscription en sanskrit, que Kasim lit à haute voix.

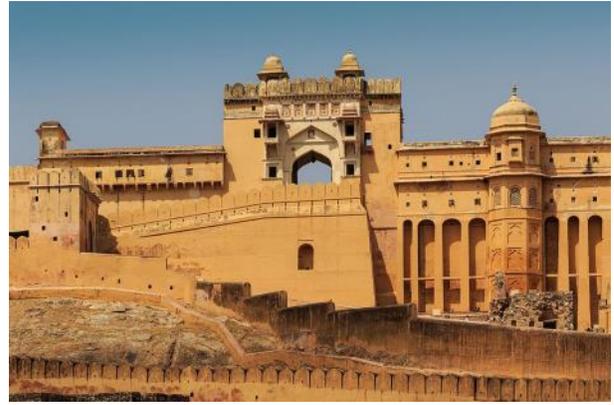
Ce qui suit n'est que confusion dans l'esprit d'Indy : un tigre semble avoir surgi et enlevé le prince. Ranjit et Indy retrouvent le prince plus loin, après avoir suivi les traces d'un tigre. Ranjit croit que Kasim a été victime d'un enchantement qui l'a transformé en tigre.



Œil-de-tigre à l'état brut

De retour au palais, Indy et Kasim se rendent dans la salle de la trésorerie, qui abrite la collection d'ivoires rassemblée par son grand-père. Dennis Thornton, un ami du professeur Jones, est en train de l'examiner, pour le compte de Hungerford. Ce dernier fait irruption dans la salle, sans apercevoir les deux garçons. Il demande à Thornton s'il a trouvé l'Iskander d'ivoire. Kasim comprend les intentions du milliardaire : il n'est venu que dans un seul but, acquérir une statuette de grande valeur.

Cette nuit-là est troublée par l'irruption d'un tigre dans le palais. Au matin, Ranjit confie à Indy qu'il doit s'agir d'un homme qui s'est



Fort Amber, à Jaipur

transformé en tigre. Alden, le gouverneur local fait irruption dans le palais et demande au roi s'il est capable d'assurer la sécurité de Hungerford. C'est au tour de ce dernier d'apparaître et de proposer au roi de lui acheter l'Iskander d'ivoire, que Thornton a trouvé parmi sa collection de statuettes. Le roi Bagh refuse catégoriquement refusant de dilapider le trésor familial.

Alors qu'Indy et Kasim jouent aux échecs, le premier s'endort. Quand il se réveille, Kasim semble avoir disparu. Indy part à sa recherche en explorant le palais. Il se dirige vers la salle de la trésorerie et aperçoit de la lumière. Croyant qu'il s'agit d'un voleur, il tente de faire fuir l'intrus en appelant la garde. Dans l'obscurité, il poursuit l'homme, mais n'a que le temps d'apercevoir un tatouage en forme de



Tigre du Bengale

tête de tigre sur la paume de sa main. Quelques instants plus tard, il se retrouve face à un tigre. Le félin ignore Indy et saute par-dessus un mur. Plus tard, Ranjit et Indy retrouvent Kasim au fond d'un puits, qui ne comprend pas pourquoi il se trouve là.

Le roi Bagh a demandé à tous les hommes valides d'organiser une battue pour traquer le félin qui menace la sécurité du royaume. Les hommes d'équipage de Hungerford se joignent au groupe. Lorsqu'ils arrivent, Indy se met en quête du milliardaire. Il se rend à la trésorerie et tombe sur son agresseur de la veille. Il reconnaît alors Sarik, le second du bateau de Hungerford. Ce dernier s'enfuit.

Indy trouve finalement Hungerford et Thornton dans la chambre de son père. Il accuse Hungerford de chercher à voler l'Iskander d'ivoire. Comprenant le manège de son patron, Thornton démissionne, refusant d'être le complice de vols. Hungerford quitte les lieux, confiant, arguant qu'il n'y a pas de preuve de ce qu'Indy avance.

La chasse au tigre est ouverte. Indy et Kasim se retrouvent bientôt face au tigre. Suite à un accident, Ranjit est assommé. Hungerford et Sarik viennent à leur rescousse, sans apercevoir le tigre. Comprenant la situation, Sarik s'enfuit et Hungerford s'évanouit.

Comme dans la cité en ruine, Indy est aveuglé par une épaisse brume rouge. Un second tigre surgit et combat le premier. Indy s'aperçoit que Kasim a disparu. Le tigre mangeur d'hommes est vaincu. D'abord effrayé, Indy se rue vers le fusil de Hungerford. Puis, voyant que le tigre ne lui veut pas de mal, il lui passe autour du cou le médaillon contenant l'œil-de-tigre. Le



Du sanskrit écrit en écriture tamil, sur le temple de Brihadesvara, à Tanjore

félin s'enfuit ensuite dans les fourrés.

Le professeur Jones, Thornton et le roi Bagh arrivent alors dans la clairière. Kasim est retrouvé non loin, dans la direction qu'avait prise le tigre. Couvert de sang et très faible, il n'a aucun souvenir de ce qui vient de se passer. Indy affirme qu'il a tué le tigre.

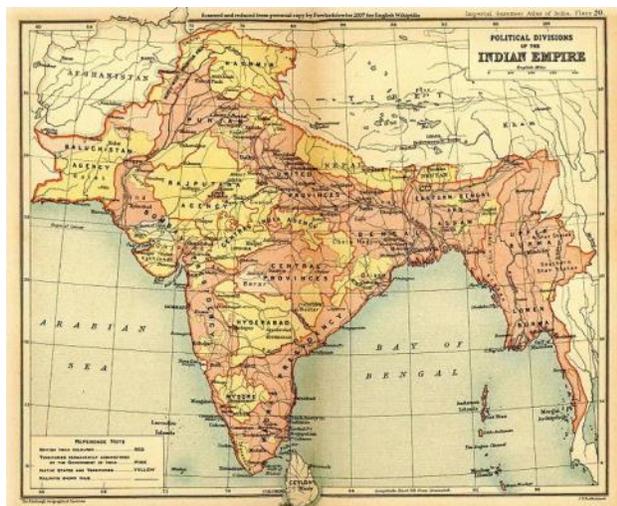
Hungerford se réveille à son tour. Il est contraint de donner une somme d'argent importante à Kasim en guise de remerciement pour lui avoir sauvé la vie, ainsi que le veut la tradition du royaume. D'abord réticent, Hungerford accepte lorsqu'il apprend que son activité de vols d'œuvres d'art a été découverte et appuyée par le témoignage de Sarik.

L'Empire des Indes

Les Britanniques sont présents en Inde depuis 1600 par l'intermédiaire de la Compagnie britannique des Indes orientales, au même titre que d'autres puissances européennes comme le Portugal, les Pays-Bas ou la France. Des comptoirs commerciaux apparaissent sur le sous-continent indien.

En 1670, la Compagnie se voit octroyer le droit d'acquérir de nouveaux territoires, d'y rendre la justice, de battre monnaie, de commander une armée. L'essor de la Compagnie britannique des Indes orientales est consacré par la victoire sur les Français lors de la guerre de Sept Ans. Son pouvoir s'accroît : elle administre directement de plus en plus de territoires, tandis que les principautés locales sont placées sous sa tutelle.

À la suite de la révolte des Cipayes (soldats indiens servant dans l'armée de la Compagnie) en 1857-1858, que la Compagnie écrase, le Parlement britannique décide de transférer l'administration des possessions de la Compagnie à la Couronne britannique. Le Raj britannique est créé.



L'Empire des Indes britanniques



Drapeau du Raj britannique

En 1876, la reine Victoria est proclamée impératrice des Indes, tandis que le vice-roi et gouverneur général des Indes la représente sur place.

Les Sikhs

Les Sikhs sont les adeptes de la religion sikh, un monothéisme fondé au XV^e siècle dans le nord de l'Inde. Le Sikhisme préconise l'abolition du système de castes et une stricte égalité des droits entre les hommes. Le Sikhisme est aussi opposé à l'adoration des idoles, et aux rituels en général.

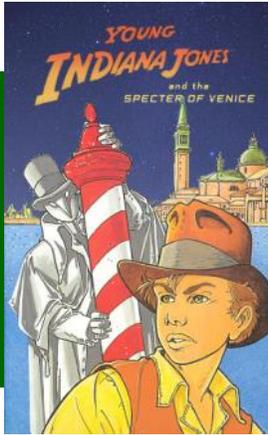


Procession sikhe, en Grande Bretagne

Ranjit Singh est le nom d'un chef sikh qui fut maharajah du Pendjab (1780-1839).

LE SPECTRE DE VENISE

Venise, janvier 1915



Support : roman jeunesse
Collection : *Indiana Jones Jr*
Titre original : « Indiana Jones Jr et le spectre de Venise »
Année de sortie : 1998
Auteur : Jérôme Jacobs
Longueur : 157 pages

Quand Norma Bellini invite Indy à venir l'écouter à Venise, ce dernier accourt ! Mais dans la cité des Doges, il se frotte à un sombre individu masqué.

Norma Bellini invite Indy à venir lui rendre visite à Venise, où elle donne une série de récitals. Là, Indy rencontre Giovanni Casanova, le frère de Giuletta, une amie de Norma. Ce dernier lui raconte qu'alors qu'il était parti à la recherche du trésor de son ancêtre homonyme en sous-marin dans la partie immergée de la cité, il a aperçu un plongeur, en pleine nuit, à la base du pont du Rialto.

Dans son sous-marin, Giovanni montre à Indy les lieux qu'il a déjà explorés. Pas de trace du mystérieux plongeur. Le lendemain, ils se rendent à la bibliothèque pour retrouver le livre d'où est extraite la carte au trésor dénichée par Giovanni. Mais avant

qu'ils n'aient pu entrer dans le bâtiment, ils sont bousculés par un homme portant un chapeau noir dissimulant son visage. Intrigués, Indy et Giovanni se mettent à le suivre. Ils se retrouvent dans une maison, ligotés par les acolytes de l'homme au chapeau noir. Ce dernier ôte son couvre-chef et révèle un masque vénitien qui lui recouvre le visage. Il demande à Giovanni ce qu'il cherchait près du pont du

Rialto. Ne répondant pas, les deux garçons sont bâillonnés et enfermés dans un cachot glacial.

Ne voyant pas ses amis revenir, Norma s'inquiète. Avec le professeur Jones, ils vont prévenir la police. Le soir, Norma donne son récital. Peu



Le pont du Rialto, vers 1875

avant le concert, elle reçoit un message par un coursier. On lui demande de se rendre devant le café Florian à minuit si elle veut revoir Indy et Giovanni vivants.

Norma obéit, après avoir prévenu Monsieur Casanova et le professeur Jones. Ces deux derniers se rendent également devant le café Florian, tout en restant cachés. Mais peu après l'heure indiquée, les choses tournent mal : Pietro Casanova ainsi que Norma sont pris en otage devant un Henry Jones armé, mais impuissant.

Tous les trois rejoignent Indy et Giovanni dans leur cellule. L'homme au masque a beau interroger tour à tour le professeur Jones et Pietro Casanova, il ne parvient pas à obtenir la cachette du trésor recherché par Giovanni. Après avoir assommé ses deux victimes, le « spectre » de Venise est appelé à d'autres affaires : des bombes doivent exploser dans le pays pour déstabiliser le gouvernement et permettre un coup d'État.

Pendant ce temps, Indy et ses compagnons de cellule parviennent à se libérer. Mais les deux pères des deux garçons sont désorientés et semblent frappés d'amnésie. En sortant de leur prison, ils constatent que le projet de leur geôlier n'a pas fonctionné comme prévu : la maison dans laquelle ils étaient prisonniers au sous-sol a été réduite en cendres en tuant certains des



L'intérieur de La Fenice, en 1837

complices de l'homme masqué.

De nouveau libres, Indy et Giovanni explorent de nouveau la base du pont du Rialto en sous-marin, tandis que Giuletta, le professeur Jones et Pietro Casanova sont partis écouter Norma à la Fenice. Les deux garçons se retrouvent à nouveau face à l'homme masqué dans son scaphandre. Après la fuite du terroriste, Indy plonge et parvient à désamorcer la bombe placée au pied du pont. Il craint toutefois que d'autres bombes n'aient été disposées dans Venise, en particulier à la Fenice. Il s'y rend promptement, accompagné par Giovanni. Là, les deux jeunes gens repèrent le malfaiteur. Indy l'assomme après lui avoir fait révéler la cachette de l'engin explosif : sous la scène. Là encore, Indy désamorce la bombe.

Alors que la police arrive, Indy force le terroriste à avouer où il a caché d'autres bombes. Les forces de l'ordre conduisent le malfaiteur sur les lieux de son méfait, le palais des Doges, pour qu'il répare son acte avant le



Le café Florian, sur la place Saint-Marc, à Venise

moment fatidique. La troisième bombe est finalement désamorcée avant minuit.

Le lendemain, alors que le professeur Jones et Pietro Casanova ont retrouvé la mémoire, le

second comprend où est caché le trésor recherché par son fils. L'endroit précis de la cachette est indiqué dans un tableau resté dans la famille depuis des générations.

Le véritable Casanova

Giacomo Girolamo Casanova (1725-1798) est assez éloigné de l'image populaire qu'on lui donne habituellement. Sa personnalité et sa vie sont en réalité beaucoup plus complexes. Fils de comédiens vénitiens, il est élevé par sa grand-mère. Il se destine tout d'abord à la fonction d'avocat ecclésiastique, qu'il devra abandonner, son mode de vie étant incompatible avec la prêtrise. Casanova est adepte de l'hédonisme et ses protecteurs finiront par l'abandonner lorsqu'ils le connaîtront mieux. En 1745, il entame sa vie d'aventurier au cours de laquelle il parcourt l'Europe en occupant plusieurs métiers : violoniste, écrivain, magicien, espion diplomate, bibliothécaire. Il rencontre de nombreux personnages illustres : l'abbé Bernis, le duc de Choiseul, le roi britannique George III, le roi de Prusse Frédéric II, la tsarine Catherine II, Benjamin Franklin... ce qui ne l'empêchera pas de séjourner en prison, dans celle des Plombs (à Venise), d'où il s'évade.

L'Italie dans la guerre

En 1915, l'Italie est encore un jeune pays, formé à partir de 1861, à la suite de l'unification des différents États présents sur la péninsule. Le roi de Sardaigne, Victor-Emmanuel II est le premier roi d'Italie.



Giacomo Casanova

L'Italie est membre de la Triple-Alliance depuis 1882. Mais lorsque commence la guerre en 1914, l'Italie annonce qu'elle ne prendra pas part au conflit arguant que son alliance avec l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne ne l'engageait qu'en cas de défense et non d'attaque. L'opposition socialiste, menée par Mussolini, est également opposée à la guerre.

Bientôt, des négociations ont lieu avec la Triple-Entente pour envisager l'entrée de l'Italie dans la guerre, du côté allié. Les négociations avec la Triple-Alliance se poursuivent en même temps. L'enjeu est d'obtenir les terres irrédentes, que l'Italie revendique auprès de l'Autriche. Le 23 mai 1915, l'Italie entre en guerre au côté de la Triple-Entente.

FILMOGRAPHIE

Sheree Folkson, Russell T. Davies, *Casanova*, BBC, 2005

LA VOITURE ÉLECTRIQUE

Princeton, février 1916



Support : épisode de série TV
Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*
Titre original : « Princeton, February 1916 »
Année de sortie : 1993
Auteur : George Lucas
Durée : 45 minutes

Passionné par les romans du père de son amie Nancy, Indy se retrouve malgré lui témoin de l'enlèvement d'un employé d'Edison. Il part à sa recherche.

Indy souhaite emmener sa petite amie Nancy au bal du lycée au volant d'une automobile, et ainsi faire sensation auprès de ses camarades. Il cherche à obtenir la voiture du père de Nancy, une superbe Bugatti. Il s'en vante auprès de son rival, Butch. Aussi, lorsque Nancy lui an-

nonce que la voiture est en panne, Indy est terriblement déçu. La Bugatti ne serait vraisemblablement réparée qu'une semaine plus tard, c'est -à-dire après le bal de promo.

Loin d'être désespéré, Indy demande au père de Nancy, Edward Stratemeyer, s'il peut le laisser conduire la voiture chez un garagiste du coin. Ce dernier accepte. C'est ainsi qu'Indy apprend que c'est le générateur de la voiture qui est cassé et qu'il faut aller à New York pour le réparer. Le soir même, Henry Jones reçoit plusieurs personnes à diner, et notamment le Dr Thompson, des laboratoires Edison, qui travaille sur des batteries pouvant faire fonctionner des voitures. Il indique que cette invention révolutionnaire pourrait ruiner les compagnies pétrolières. Indy lui demande s'il pourrait réparer un générateur. Ce dernier accepte et lui propose de venir aux laboratoires Edison à East



Une Bugatti Type 13



Les laboratoires Edison à West Orange

Orange. Là-bas, alors qu'Indy est captivé par le test d'une voiture, trois hommes surgissent à bord d'une camionnette, enlèvent Thompson, après avoir assommé son assistant et volé les plans de la fameuse batterie pour voiture, ainsi que tous les dossiers sur les recherches navales.

La police arrive pour prendre les témoignages des personnes présentes. L'assistant raconte à l'inspecteur Brady avoir entendu les ravisseurs parler allemand. Il se souvient d'une phrase, que l'inspecteur traduit par « Vite, le bébé vomit », ce qui n'a pas de sens. Indy demande à récupérer le générateur. Brady lui rétorque qu'il s'agit d'une pièce à conviction et qu'il ne pourra le récupérer que lorsque l'affaire sera résolue.

Sur le chemin du retour, Indy émet une interprétation sur la phrase qu'a entendue l'assistant. Celle-ci pourrait signifier « éleveur de poulet ». Or Nancy se souvient avoir aperçu une ferme à volailles lors de leur venue en train. Ils s'y rendent à vélo et découvrent la camionnette ayant servi à enlever Thompson, couverte par de la paille. Les deux jeunes gens retrouvent finalement le Dr Thompson, ligoté et bâillonné.

La police arrive et prend le témoignage de Thompson. Ce dernier avoue avoir cédé sous la menace. Il explique à Brady avoir compris les mots « marée haute » et « marée basse » en allemand, ce qui pourrait indiquer que les ravisseurs repartiraient dans un sous-marin.

Le soir, Indy a une révélation : il se demande si ce ne serait pas les compagnies pétrolières qui au-

raient volé les plans de la batterie, plutôt que les Allemands qui auraient volé les plans des sous-marins. En pleine nuit, ils se rendent à la raffinerie et entendent des hommes parler de la batterie d'Edison. Ils trouvent les plans volés et les reprennent. Ils sont alors poursuivis par les voleurs, mais parviennent à les semer en se séparant. La police arrête leurs poursuivants et Brady remet les plans à Indy pour qu'il les rende à Thompson.

Le lendemain, Indy et Nancy retournent aux laboratoires Edison et expliquent à Thompson comment ils ont déduit qui avait finalement volé les plans. Nancy doute de l'intégrité de Thompson lorsqu'il parle d'une raffinerie, alors qu'Indy ne l'avait pas mentionné. Démasqué, Thompson s'enfuit avec les plans, à bord d'une automobile. Indy et Nancy le poursuivent. Ils parviennent à le rattraper en empruntant un dangereux raccourci. Thompson justifie alors son acte en expliquant qu'il ne souhaitait pas qu'Edison retire toute la gloire d'un produit sur lequel il avait travaillé.

Indy et Nancy peuvent finalement aller au bal au volant de la Bugatti, grâce à l'assistant de Thompson qui a réparé le générateur.

Edison, l'électricité, les voitures et les sous-marins

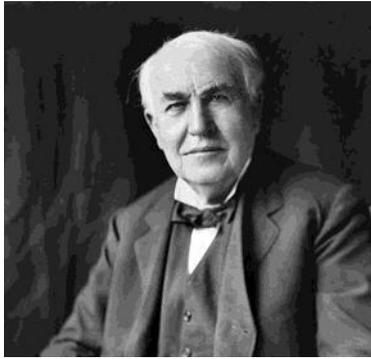
Thomas Edison est bien connu pour avoir travaillé sur l'électricité, et notamment sur l'ampoule électrique, le cinéma et l'enregistrement sonore. Il est en réalité un inventeur prolifique mais surtout un industriel qui a su développer son activité avec succès. L'entreprise qu'il a fondée, la General Electric, est aujourd'hui l'une des plus grandes puissances industrielles mondiales. Sa firme aura déposé plus de 1000 brevets.

Edison s'intéresse pendant un temps aux voitures. Son ami Ford construit des voitures fonctionnant à l'essence, et il cherche le moyen de construire des voitures fonctionnant à l'électricité. En 1902, un prototype de voiture électrique est testé. Mais la batterie d'Edison présente beaucoup de défauts et la production est suspendue. En 1914, le projet d'une voiture électrique, mené conjointement par Edison et Ford, est annoncé.

À partir de 1910, Edison travaille sur l'adaptation de ses accumulateurs aux sous-marins. Ceux-ci seront opérationnels en septembre 1914. Au cours de la guerre, il aura ainsi réalisé une quarantaine d'inventions aux applications militaires.

Edward Stratemeyer

Edward Stratemeyer, le père de Nancy, avait en réalité deux filles, Harriet et Edna. Nancy est le nom d'un personnage qu'il a créé pour une série



Thomas Edison

de romans pour la jeunesse : Nancy Drew, connu en France sous le nom d'Alice Roy. S'il en est le véritable créateur, Stratemeyer n'a pas écrit les romans de cette série : il a délégué cette tâche à plusieurs autres auteurs, dont l'identité devait rester secrète, les romans étant ensuite tous publiés sous le nom d'auteur de Caroline Quine (ou

Carolyn Keene en anglais), qui n'a en fait jamais existé. Notons qu'en France, les romans de la série « Alice » et ceux de la série « Indiana Jones Jr » se sont côtoyés au sein de la collection Bibliothèque verte, des éditions Hachette.

Edward Stratemeyer était donc avant tout un éditeur, qui a développé plus de 80 séries de romans pour la jeunesse. Elles n'ont pour seul but que de divertir le lecteur et connurent toutes un grand succès commercial.

Sa série « Tom Swift », dont Indy lit une aventure au début de l'épisode, fait souvent appel à la science et aux nouvelles technologies, et il arrive que les inventions dont il est question deviennent réalité quelques années plus tard. C'est le cas des diamants synthétiques, de l'envoi de photographies par téléphone, ou encore du taser, dont le nom est en fait un acronyme pour « Thomas A. Swift Electrical Rifle ».



Edward Stratemeyer

BIBLIOGRAPHIE

Ronald W. Clark, *Edison, 1847-1931 : Partisan de l'avenir*, Paris, Belin, 1986, p. 244-276.

LE SOLDAT

1916 - 1919

Le soldat

Le cœur de la série télévisée

La Première Guerre mondiale est le sujet principal de cette troisième partie, l'une des plus conséquente. Le récit des aventures du jeune Indiana Jones, qu'il ait 9 ans ou qu'il en ait 19, tranche avec l'esprit des films de la trilogie originale, puisque celles-ci mettent en avant l'histoire et la découverte d'autres cultures, là où les films de Spielberg insistaient sur l'aventure, avec une dose de fantastique.

Indubitablement, les aventures se déroulant pendant la Grande Guerre reconcilieront le spectateur qui n'aura pas apprécié l'enfance du personnage avec la série télévisée. Cette fois-ci, le rythme est plus rapide et les épisodes se suivent en respectant une certaine cohérence. Le but de cette partie de la série n'est plus d'explorer de nouveaux pays et de s'ouvrir à la tolérance, mais de participer à la Guerre, pour la gagner et y mettre fin.

Des genres très variés

Si l'aventure est davantage au rendez-vous, d'autres genres sont aussi à l'honneur, bien que

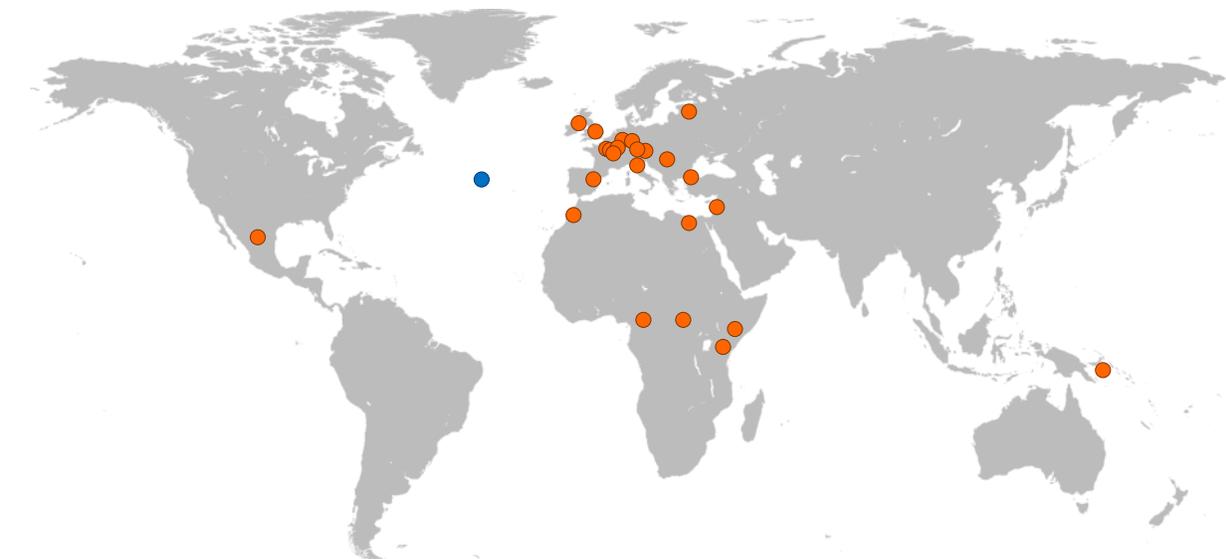
parfois improbables pour une telle série : fantastique / épouvante, absurde, mais aussi romance, comédie, guerre, espionnage.

Des acteurs célèbres

La série *Les aventures du jeune Indiana Jones* a donné de nombreux rôles à des acteurs aujourd'hui célèbres, mais qui ne l'étaient pas forcément à l'époque où elle fut tournée. On pourra ainsi remarquer dans cette partie la présence de Francis Lalanne, Jean-Pierre Castaldi, François-Éric Gendron, Michel Duchaussoy, Christopher Lee, Roger Ashton-Griffiths, Jason Flemyng, James Nesbitt, Timothy Spall, Danny Webb, Terry Jones, Jean-Pierre Cassel, Elsa Zylberstein, Jean-Pierre Aumont, Ian McDiarmid, Douglas Henshall, Catherine Zeta-Jones, Daniel Craig, Ben Miller, Julian Fellowes et Marc Warren.

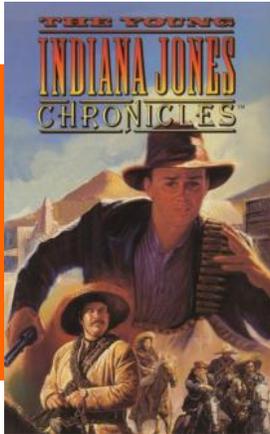
Des histoires plus ou moins longues

Cette partie comporte des récits de tailles très variables : le plus court est de deux pages (il s'agit d'un comics), les plus longs durent



LA RÉVOLUTION MEXICAINE

Mexique, mars 1916



Support : épisode de série TV
Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*
Titre original : « Mexico, March 1916 »
Année de sortie : 1992
Auteur : George Lucas
Durée : 45 minutes

Alors en vacances chez son cousin Frank, Indy se retrouve embarqué dans une aventure qui sera le point de départ de nombreuses autres pour les trois années qui suivront.

Pendant les vacances de Pâques 1916, Indy rend visite à son cousin Franck, à Santa Fe. Tous les deux, ils se rendent jusqu'à la ville américaine de Columbus, située sur la frontière mexicaine. À peine arrivés, ils sont surpris par les rebelles mexicains menés par Pancho Villa, qui pillent la ville. Armé de son courage, Indy vient au secours d'une jeune fille qui se fait dérober ses robes. Il se lance à la poursuite des pillards... qui le font prisonnier, et le mène au peloton d'exécution. Il est sauvé in extremis par Pancho Villa. Il fait la connaissance de Rémy Bau-



Columbus, aujourd'hui

douin, un belge engagé aux côtés des rebelles. Indy décide de se battre lui aussi pour la Révolution.

Villa organise une attaque sur Ciudad Guerrero, où se trouve le président Carranza, son rival. Il envoie Indy chercher des munitions chez leur fournisseur. Le jeune homme reconnaît alors Demetrios, qui avait volé le chacal et assassiné un jeune archéologue en Égypte, huit ans plus tôt.

Le plan de Pancho Villa consiste à envoyer un train chargé d'explosifs vers les fortifications de Ciudad Guerrero. Mais pour cela, il faut changer l'aiguillage du train... tout en étant à découvert sous les coups de feu des américains et des troupes de Carranza. La manœuvre réussit, les rebelles villistes entrent dans la ville. Mais Pershing vient en aide à Carranza et Pancho Villa doit fuir.

Villa n'en reste pas là. Il décide de prendre d'assaut le ranch de William Randolph Hearst, situé en territoire mexicain.

Au fil du temps, Indy prend conscience que la Révolution mexicaine n'est pas son combat. Il

décide de prendre part à la Guerre en Europe, accompagné de son ami Rémy. Mais auparavant, il reprend le chacal aux mains de Demetrios, qui périt au cours de l'incendie de sa maison.



Les États mexicains en 1917

La Révolution mexicaine et la guerre civile

Depuis 1884, le général Porfirio Díaz est le président mexicain. Ses six mandats consécutifs (sans compter deux mandats effectués auparavant) ont lassé le peuple mexicain. Sa dictature est remise en cause lors de la candidature de Francisco Madero aux fonctions présidentielles, en 1910. Madero remporte les élections, ce que refuse d'admettre le président Díaz. La Révolution mexicaine est en marche. Madero parvient à gagner la tête de l'État et en 1911, il devient le nouveau président élu avec 90 % des voix.

Mais la situation ne va pas en rester là. Car Madero ne rassemble pas tout le monde. On le trouve trop modéré, trop lent dans l'application de ses idées, à savoir la restitution des terres accaparées par les grands propriétaires terriens. Après 16 mois de présidence, Madero est renversé par le général Huerta en 1913.

L'opposition ne tarde pas à naître, les partisans de Díaz se réveillent. Carranza, aidé de l'armée menée par Obregón, parvient à contrôler une grande partie de l'État de Sonora. De son côté, Pancho Villa (un ancien bandit) mène une guérilla dans l'État de Chihuahua, tandis que Zapa-



Porfirio Díaz

ta poursuit ses actions militaires contre Huerta dans l'État du Morelos.

Huerta finit par abandonner la présidence en 1914. Les quatre chefs révolutionnaires Villa, Zapata, Obregón et Carranza (les deux derniers sont alliés) se lancent dans une guerre civile qui dure 2 ans.

Pancho Villa et la bataille de Columbus

Quand, en 1915, les États-Unis déclarent que Carranza serait le meilleur chef d'État pour le



Pancho Villa

Mexique parmi les quatre belligérants, ils provoquent la colère de Pancho Villa. Celui-ci massacre des ressortissants américains sur le sol mexicain, et attaque la ville américaine de Columbus, située à la frontière. La bataille de Columbus est un échec pour Villa : une centaine de Villistes sont tués (la plupart par des civils américains), et le marchand d'armes de la ville, Samuel Ravel (qui lui avait vendu des munitions inutilisables) reste introuvable. La ville est mise à sac, détruite par les flammes et dix-sept Américains périssent.

C'est à ce moment que commence l'épisode Mexique, 1916. Indy et Frank arrivent à Columbus, juste au moment où Villa et ses troupes entrent dans la ville.



Columbus après l'attaque de Villa

L'attaque de Ciudad Guerrero et l'expédition punitive de Pershing

L'attaque de Columbus constitue la seule invasion des États-Unis par une force étrangère. Il est hors de question pour les Américains de laisser cette audace impunie. Le président américain Wilson envoie le général Pershing au Mexique pour capturer Pancho Villa.

Ciudad Guerrero est une ville aux mains des troupes fédérales du président Carranza. Le 27 mars 1916, Pancho Villa attaque plusieurs places



Patton au grade de colonel à Fort Meade dans le Maryland en 1919.

fortes fédérales en même temps, dont Ciudad Guerrero.

Ce n'est que plus tard, le 29 mars 1916, que les Américains attaquent Ciudad Guerrero, dans le but de capturer Villa. Pershing ne parviendra jamais à son but.

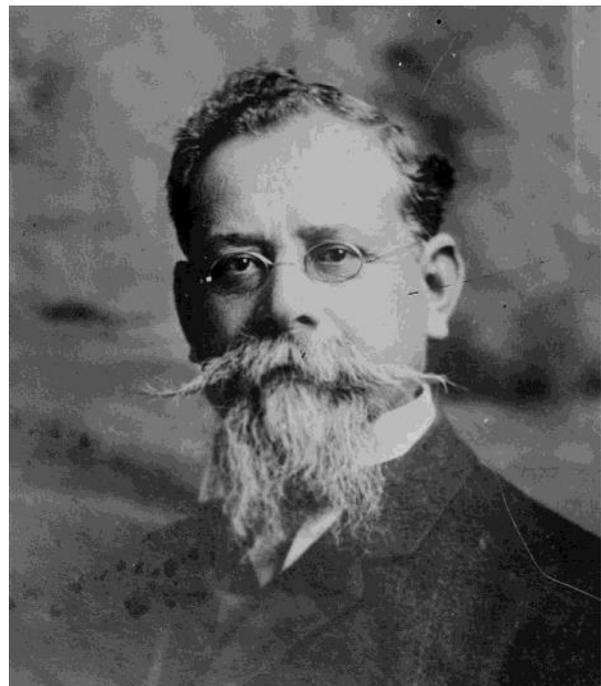
Le futur général Patton (lieutenant pour le moment) était bien présent lors cette expédition punitive menée par Pershing. Le passage de l'épisode où l'on voit Patton tuer deux Mexicains et les rapporter sur le capot de sa voiture est inspiré de la réalité.

Dans cet épisode, on voit aussi Pancho Villa attaquer le ranch de William Randolph Hearst,

le célèbre magnat de la presse américaine, particulièrement opposé aux rebelles mexicains. Cette attaque est également véridique, mais se déroule en fait quelques mois plus tôt, en décembre 1915. Villa s'empare du ranch de Babicora, qui appartient en fait à la mère de Hearst, et qui se trouve sur le sol mexicain.

La fin de la Révolution

Ce sera finalement Carranza qui vaincra ses adversaires. Son pouvoir est reconnu en 1916 jusqu'à son assassinat en 1920. Obregón sera alors élu.



Venustiano Carranza

BIBLIOGRAPHIE

Bernard Oudin, *Villa, Zapata et le Mexique en feu*, Paris, Gallimard, 1989.

James W. Hurst, *Pancho Villa and Black Jack Pershing: The Punitive Expedition in Mexico*, Westport, Praeger, 2008.

Ben Procter, *William Randolph Hearst : The Later Years, 1911-1951: The Later Years, 1911-1951*, Oxford University Press, 2007.

MANIGANCES EN HAUTE MER

Atlantique, avril 1916



Support : comic

Collection : *The Young Indiana Jones Chronicles Magazine*

Titre original : « Mid-Atlantic, Arpil 1916 »

Année de sortie : 1992

Auteur : Kurt Buziek, Adam Hughes

Longueur : 2 pages

Bien décidé à s'engager aux côtés des Alliés, Indiana Jones doit déjouer les plans des Allemands avant même de s'être engagé dans la guerre.

Un soir, sur le bateau qui l'emmène en Europe, Indy, qui n'arrive pas à dormir, surprend une conversation. Une espionne allemande est en train d'organiser une mutinerie. Elle propose à une partie de l'équipage de prendre le contrôle du navire, puis de se laisser capturer et d'affirmer que les Américains les ont payés pour se mutiner. Le but est de déclencher une guerre entre le Mexique et les États-Unis, afin de tenir les Américains éloignés du conflit européen.

Les futurs mutins découvrent Indy, s'en saisissent et le jettent par-dessus bord. Le jeune homme parvient à éviter la noyade. Il remonte

à bord et dévoile ce qui se passe au capitaine. Indy confond les criminels en tentant de se faire passer pour l'un d'entre eux. Le capitaine arrête alors les ex-futurs mutins.

L'affaire du télégramme Zimmerman

L'histoire racontée dans ce court épisode est une sorte de prélude fictif à un événement historique qui s'est déroulé quelques mois plus tard, en février 1917. Alors que la Grande Guerre est à son paroxysme, l'Allemagne est



La tentation (illustration parue dans le Dallas Morning News)

décidée à mener une guerre sous-marine à outrance contre le Royaume-Uni et ses alliés, destinée à couler les navires marchands ennemis, sans sommation. Elle espère pourtant que les États-Unis maintiennent leur neutralité. L'ambassadeur allemand Zimmermann prépare toutefois une alliance entre l'Allemagne et le Mexique, dans le cas où les États-Unis entreraient en guerre aux côtés des Alliés.



Arthur Zimmermann

Le 16 janvier 1917, Zimmermann envoie un télégramme au gouvernement mexicain pour lui présenter son projet.

L'Allemagne promet notamment au Mexique la restitution des territoires du Texas, de l'Arizona et du Nouveau-Mexique, en échange de son soutien contre les États-Unis. Le télégramme indique aussi que le Japon serait également sollicité pour attaquer les États-Unis.

Le télégramme

Le télégramme est intercepté par les services de renseignement britanniques. Le Royaume-Uni décide de transmettre son contenu aux États-Unis, le 23 février. Ce dernier est publié dans la presse le 1^{er} mars. En voici la transcription.

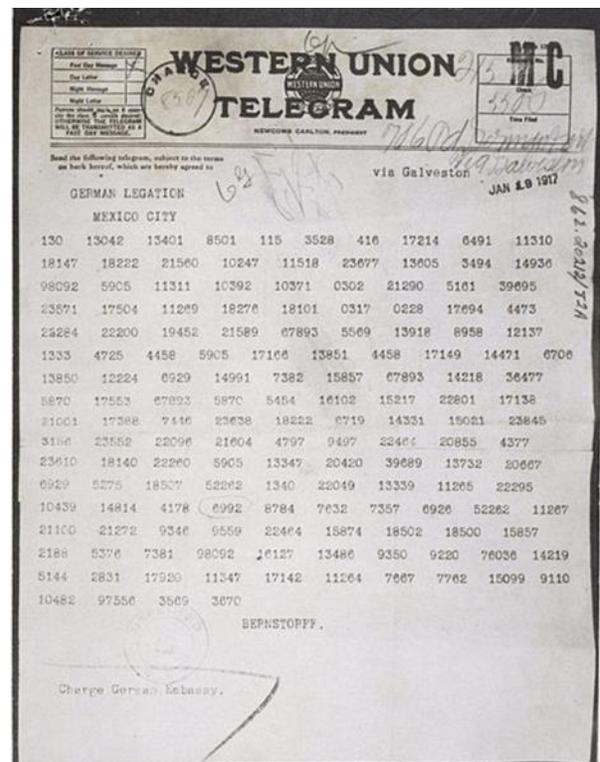
« Nous avons l'intention d'inaugurer la guerre sous-marine à outrance, le 1^{er} février. En dépit de cela, nous désirons que les États-Unis restent neutres, et si nous n'y réussissons pas, nous proposons une alliance au Mexique.

Nous ferons la guerre ensemble et nous ferons la paix ensemble. Nous accorderons notre appui financier au Mexique, qui aura à reconquérir les territoires du Nouveau-Mexique, du Texas et de l'Arizona.

Les détails du règlement sont laissés à votre initiative.

Vous aurez à informer le président du Mexique de la proposition ci-dessus aussitôt que vous serez certain de la déclaration de guerre avec les États-Unis, et vous suggérerez que le président du Mexique, de sa propre initiative, communique avec le Japon, proposant à cette dernière nation d'adhérer immédiatement à notre plan, et vous offrirez en même temps d'agir comme médiateur entre l'Allemagne et le Japon.

Veillez attirer l'attention du président du Mexique sur l'emploi sans merci de nos sous-marins qui obligera l'Angleterre à signer la paix dans quelques mois.



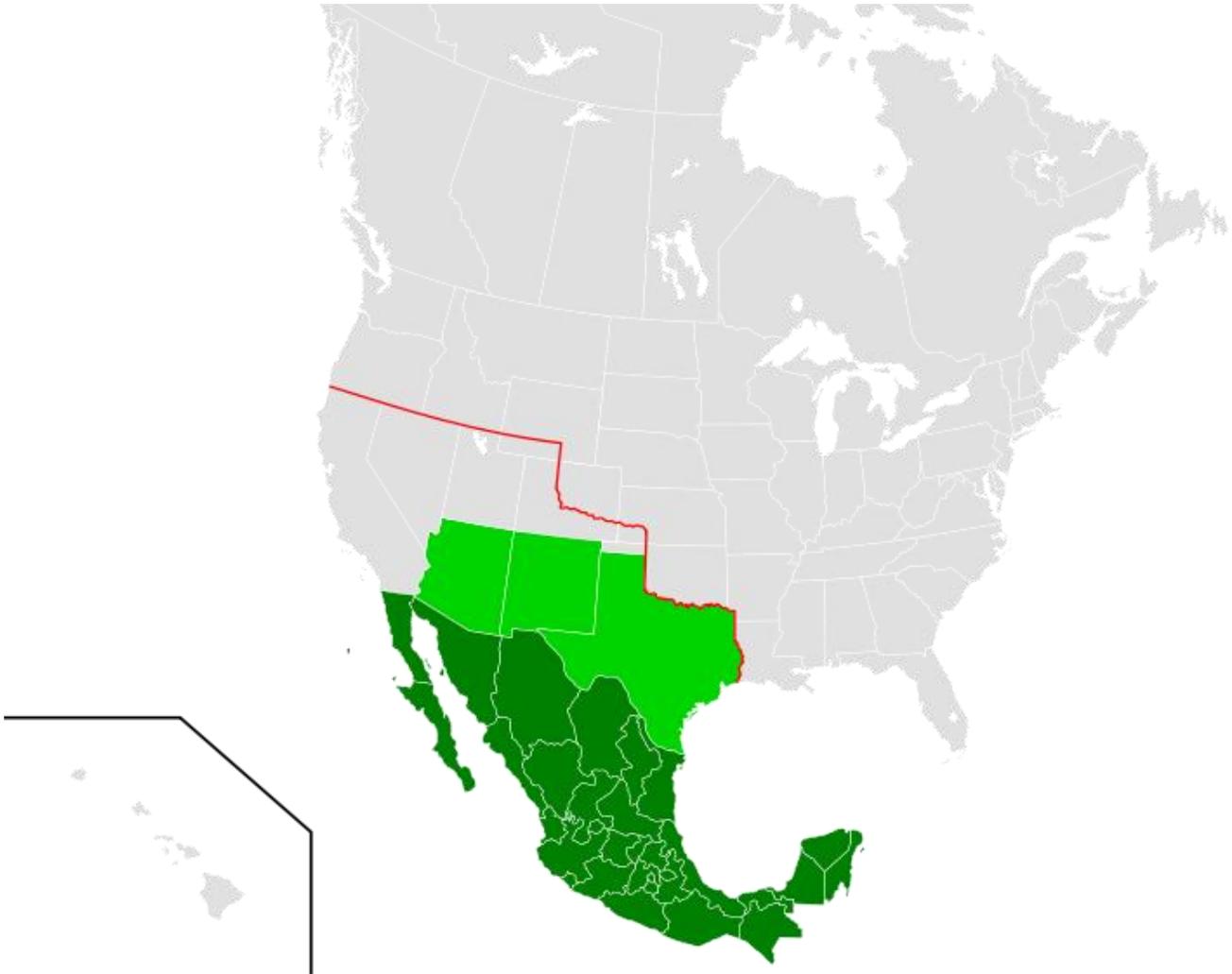
Le télégramme Zimmermann

Signé : ZIMMERMANN »

La plupart des Américains croient d'abord à une supercherie destinée à faire entrer les États-Unis en guerre. Le télégramme est toutefois authentifié publiquement par Zimmermann lui-même,

qui explique son point de vue dans un discours. Ses éclaircissements n'ont pas pu empêcher la naissance d'un sentiment anti-allemand au sein du peuple américain.

Début avril, après avoir subi une série de sabo-



Les territoires promis au Mexique par l'Allemagne, d'après le télégramme Zimmermann. En rouge, la frontière mexico-américaine avant la guerre de 1846-1848 qui opposa les deux pays.

BIBLIOGRAPHIE

Charles Zorgbibe, *Wilson : un croisé à la Maison-Blanche*, Paris, Presses de Sciences Po, 1998, p. 197-198.

LES PÂQUES SANGLAN TES

Dublin, avril 1916



Support : épisode de série TV
Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*
Titre original : « Ireland, April 1916 »
Année de sortie : 1993
Auteur : George Lucas
Durée : 45 minutes

Indy et Rémy débarquent à Dublin, principale ville d'Irlande. Ils prennent conscience que les Irlandais n'apprécient guère la domination britannique sur leur île et que les tensions montent.

Indy et Rémy font étape à Queenstown, en Irlande, sur leur route vers Londres et leur engagement dans l'armée belge. Ils se rendent ensuite à Dublin et cherchent du travail pour pouvoir payer leur billet pour le ferry. Ils sont engagés dans un restaurant comme serveurs.

Indy rencontre deux jeunes filles, Maggie et Nuala, qui le prennent pour un millionnaire américain. Le peu d'argent qu'il gagne est dépensé pour payer l'addition des collations prises avec ses nouvelles amies. Ils sont rejoints par le frère de Maggie, Sean Lemass. Indy en apprend davantage sur la situation du pays : Sean fait

partie des fenians, un groupe d'indépendantistes.

Au travail, il fait la connaissance de Sean O'Casey, un dramaturge socialiste et nationaliste.



Sean Lemass, dans les années 1960

Ce dernier lui montre les répétitions d'une pièce de William Butler Yeats, célèbre poète et directeur de l'Abbey Theatre. O'Casey lui explique que la pièce est une critique de l'hégémonie britannique sur l'Irlande. À la fin de la répétition, Yeats interpelle O'Casey et lui annonce que la pièce qu'il lui a proposée est trop politique et ne conviendrait pas au théâtre national, malgré ses qualités.

Indy s'aperçoit que Sean

O'Casey et Sean Lemass se connaissent : ils sont tous les deux fenians. Toutefois O'Casey finit par quitter le groupe en raison de ses divergences d'opinions. Alors qu'il est invité à aller à la piscine avec Maggie, Indy se fâche avec Sean, ne comprenant pas son point de vue radical.

Maggie et Nuala continuent à profiter des largesses d'Indy, ce dernier ne leur ayant pas avoué la vérité au sujet de son identité réelle. Après une journée de dépenses en tous genres, il finit par révéler qu'il n'est qu'un simple serveur. Après s'être battus, Indy et Sean se réconcilient.



Sean O'Casey, en 1924

La veille de leur départ, Indy et Rémy assistent à la proclamation de la République d'Irlande, devant le bureau de poste, par les fenians, qui se barricadent ensuite à l'intérieur du bâtiment. Après quelques heures, la ville devient le théâtre d'affrontements armés entre les Volontaires irlandais et les soldats britanniques. Les civils tentent de se mettre à l'abri.

Les Britanniques matent la révolte. Sean et les autres fenians sont arrêtés et emprisonnés. La plupart des leaders sont exécutés. Indy et Rémy embarquent pour l'Angleterre, après qu'O'Casey leur ait souhaité bonne chance.

L'Irlande britannique

Depuis le Haut Moyen-âge, l'Irlande est plus ou moins sous domination anglaise. En 1541, le roi Henry VIII devient roi d'Angleterre et d'Irlande. Les Irlandais ont depuis lors lutté pour obtenir leur indépendance. Pendant la Révolution française, des troupes françaises sont envoyées en Irlande pour libérer le pays du joug des Anglais. La République de Connaught est proclamée à la suite de la bataille de Castlebar, victoire franco-irlandaise. Cet État irlandais disparaît au bout de quelques jours.

À la fin du XIX^e siècle, le mouvement indépendantiste se réveille. En 1912, le *Home Rule* est voté par le Parlement britannique. Cette loi prévoit de laisser une autonomie à l'Irlande, qui reste tout de même sous tutelle britannique. Cette loi restera inappliquée à cause de la réticence de la Chambre des Lords et de l'entrée en guerre de la Grande-Bretagne.



L'État libre d'Irlande avant (vert) et après (vert foncé) le 8 décembre 1922

L'insurrection de Pâques

Le lundi 24 avril 1916, lundi de Pâques, 820 indépendantistes défilent dans Dublin et se mettent à occuper des lieux stratégiques, notamment la Poste centrale. Patrick Pearse proclame alors la République irlandaise. La foule rassemblée devant la Poste, ne semble guère enthousiaste de l'action des fenians, les nationalistes irlandais. L'insurrection dure six jours. Le 29 avril, les Britanniques parviennent à défaire les insurgés. L'insurrection a fait 400 morts, dont 318 civils. À la suite de cet événement, les Britanniques arrêtent près de 5000 personnes, et en condamnent à mort 90.

Même si l'Insurrection de Pâques est un échec, elle est un événement majeur de la lutte pour



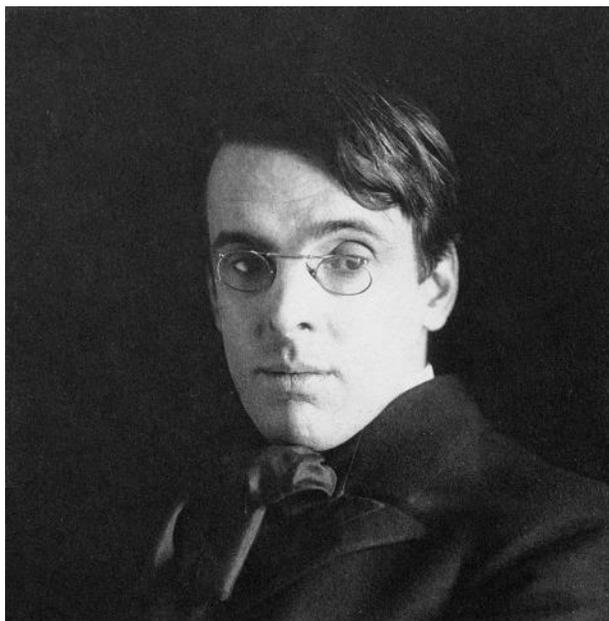
Décombres dans Sackville Street, après l'insurrection

l'indépendance de l'Irlande. Alors que l'opinion était majoritairement défavorable aux fenians, un courant de sympathie apparaît à la suite des « Pâques sanglantes » et de la répression qui suivit. Le *Sinn Féin*, parti indépendantiste irlandais, est élu majoritaire au Parlement, si l'on considère uniquement les sièges irlandais, en décembre 1918. Ces élus constituent un Parlement irlandais et réaffirment l'indépendance de l'Irlande. La guerre d'indépendance irlandaise commence.

Bien plus tard, Sean Lemass deviendra premier ministre (*taoiseach*) de 1959 à 1966.

Théâtre et politique

Sean O'Casey, dramaturge socialiste et nationaliste fut le premier à écrire des pièces sur les classes ouvrières irlandaises. William Butler Yeats, le célèbre poète irlandais, apparaît ici en tant que dirigeant de l'*Abbey Theatre*, ce qu'il fut. Il deviendra par la suite sénateur de l'État Libre d'Irlande.



William Butler Yeats, en 1903

UNE DOUCE CHANSON D'AMOUR

Angleterre, mai 1916



Support : épisode de série TV
Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*
Titre original : « London, May 1916 »
Année de sortie : 1992
Auteur : George Lucas
Durée : 45 minutes

Indy et Rémy arrivent à destination : Londres. En attendant d'être affectés au front, ils profitent de la douceur de la capitale anglaise...

Une fois arrivés à Londres, Indy et Rémy se rendent à l'ambassade belge. Indy s'inscrit dans l'armée belge sous le nom de Henri Defense, un nom aux sonorités francophones, craignant d'être renvoyé aux États-Unis. Il ment aussi sur son âge.

Plus tard dans la soirée, Rémy rencontre une veuve de guerre qui l'invite à prendre un café. De son côté, Indy décide de rendre visite à Miss Seymour, qu'il n'a pas revu depuis plusieurs années. Dans le bus, il rencontre Vicky Prentiss, une suffragette. Après avoir sympathisé avec elle, il décide de la revoir et se rend à une assemblée de suffragettes. Il y découvre Sylvia Pankhurst, qui défend avec conviction sa cause, contre les attaques de certains hommes.

Après la réunion, Indy et Vicky prennent le thé ensemble. Ils se découvrent des points communs : ils ont tous les deux beaucoup voyagé dans leur enfance et connaissent chacun plusieurs langues étrangères. À la fin de la soirée,



Winston Churchill, en 1904



Affiche pour le droit de vote des femmes, 1909

Le mouvement des suffragettes

Depuis la deuxième moitié du XIX^e siècle, un mouvement pour le droit de vote des femmes apparaît en Grande-Bretagne. Le combat s'intensifie avec la création en 1903 de l'Union sociale et politique féminine, par Emmeline Pankhurst, et ses filles Christabel et Sylvia. Avec la guerre, une scission apparaît. Emmeline et Christabel choisissent de cesser leurs activités, tandis que Sylvia Pankhurst décide au contraire de durcir le combat.

À la fin de la guerre, un premier droit est accordé : pourront désormais voter les femmes de plus de 30 ans propriétaires terriennes ou locataires ayant un loyer annuel supérieur à 5 £ ou dont le conjoint l'est, ainsi que les diplômées

Indy invite Vicky à l'accompagner à Oxford pour rendre visite à sa vieille préceptrice. Cette dernière lui apprend que son père est contrarié de la fugue de son fils, et qu'il devrait lui écrire une lettre. Pendant ce temps, elle et Vicky échangent leurs points de vue sur le droit de vote des femmes et le mouvement des suffragettes.

Miss Seymour invite Indy et Vicky à la réception qu'elle donne le soir même. Ils y rencontrent Winston Churchill, alors député. Indy et Vicky passent d'agréables moments à Oxford. Ils finissent par s'avouer leurs sentiments mutuels.

La veille du départ d'Indy pour le continent, il demande Vicky en mariage. Celle-ci refuse, croyant devoir abandonner son rêve de devenir écrivain si elle se mariait. Indy l'assure du contraire, mais elle insiste.

Indy quitte Londres le lendemain. Dans le train, il retrouve Rémy qui lui annonce s'être marié le matin même.

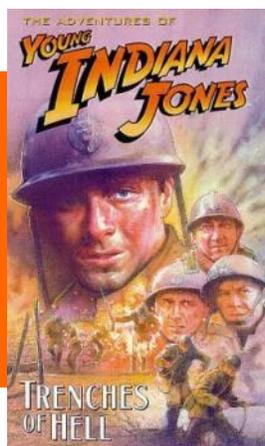
d'universités britanniques. L'égalité avec les hommes n'est totale que dix ans plus tard, en 1928.



Sylvia Pankhurst, vers 1909

LES TRANCHÉES DE L'ENFER

Somme, août 1916



Support : épisode de série TV
Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*
Titre original : « Somme, Early August 1916 »
Année de sortie : 1993
Auteur : George Lucas
Durée : 45 minutes

Dans le nord de la France, la bataille de la Somme fait rage. Les armes n'ont jamais été aussi meurtrières. Dans le début du mois d'août 1916, Indy y participe.

Le caporal Henri Defense, alias Indiana Jones, est à la tête d'une unité de soldats, en attendant la venue d'un nouvel officier supérieur. Le sergent Moreau est promu lieutenant et remplace Indy. Il doit faire face au comportement de Jacques, un soldat fauteur de troubles. Indy le suspecte d'avoir tué le précédent commandant de leur unité.

Les ordres arrivent : les troupes doivent reprendre le Château de La Maisonnette. Le groupe de Moreau parvient à reprendre une tranchée à l'ennemi. Alors qu'ils se préparent à la seconde étape de l'offensive, les Allemands les attaquent avec du gaz. Ceux qui ont perdu leur masque à gaz sur le champ de

bataille meurent dans d'atroces souffrances. L'offensive allemande se poursuit avec une attaque au lance-flammes. Les Belges se retirent dans leurs propres tranchées. L'offensive est un échec total.

Les soldats se voient attribuer deux jours de permission. Ils se rendent dans une ville voisine où ils peuvent se laver, laver leurs uniformes et se détendre. Indy joue au tennis avec deux sol-

dat britanniques, Siegfried Sassoon et Robert Graves, qui s'avèrent être deux poètes renommés.

À leur retour sur le front, le combat reprend. Moreau est tué ; Jacques sauve la vie d'Indy avant de se faire tirer dessus à son tour. Indy est fait prisonnier.



Une tranchée britannique pendant la bataille de la Somme

Les horreurs de la guerre des tranchées

La Première Guerre mondiale a permis une accélération des innovations technologiques, en particulier les inventions meurtrières comme les gaz de combat (chlore, phosgène, gaz moutarde) ou les lance-flammes. Parmi toutes les armes utilisées au cours de la Grande Guerre, l'artillerie a fait le plus de victimes.

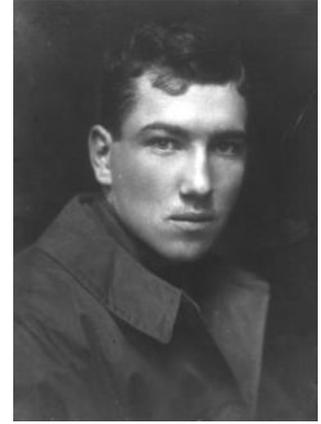
Guerre et littérature

Les poètes britanniques Siegfried Sassoon et Robert Graves ont tous les deux pris part à la Première Guerre mondiale. Ils se rencontrent au cours de la bataille de la Somme et deviennent amis, grâce à leur passion commune pour la

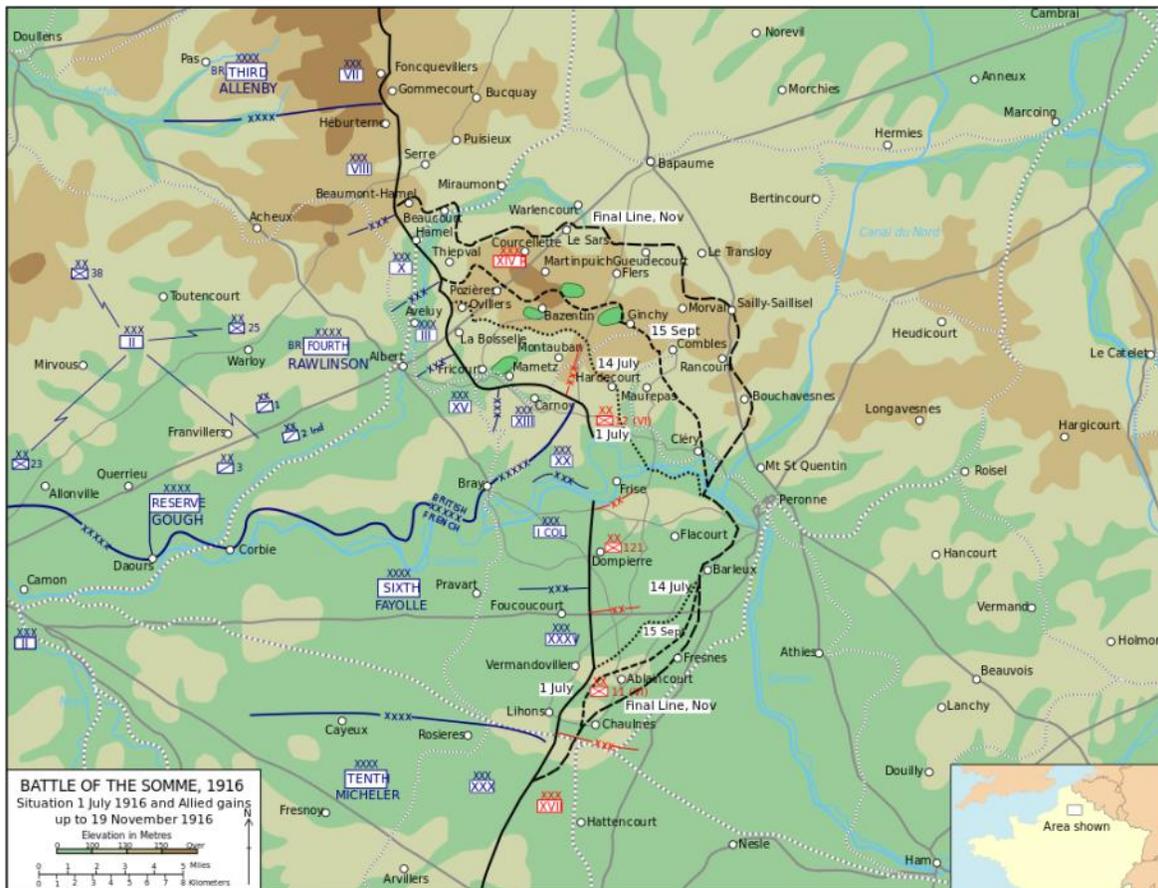
poésie. Cette expérience du front marquera profondément le travail de Sassoon : sa poésie deviendra beaucoup plus sombre et froide, décrivant la réalité du front.



Siegfried Sassoon



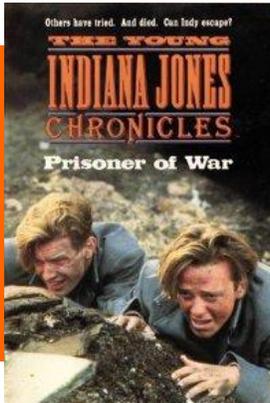
Robert Graves



Carte de la bataille de la Somme

LA GRANDE ÉVASION

Allemagne, août 1916



Support : épisode de série TV
Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*
Titre original : « Germany, Mid-August 1916 »
Année de sortie : 1993
Auteur : George Lucas
Durée : 45 minutes

Que faire lorsqu'on est capturé par l'ennemi, en 1916 ? Planifier son évasion ! Avec l'aide du capitaine de Gaulle, la captivité d'Indy prend un air d'aventure.

Indiana Jones est emmené dans un camp de prisonniers. Là, il rencontre Émile, un autre soldat de son unité, qui a trouvé des uniformes d'officiers français décédés. Endosser l'identité d'officiers leur permet d'obtenir un traitement de faveur par rapport aux autres prisonniers de guerre. Indy devient le lieutenant Blanc.

Alors que les prisonniers sont transférés ailleurs, les Alliés bombardent le camp. Indy et Émile profitent de la confusion pour tenter une évasion. Ils sont à nouveau capturés et transférés dans un camp de prisonniers. Dès leur arrivée, ils repèrent les lieux pour trouver un moyen de s'échapper. Ils rencontrent un groupe d'officiers français qui planifient une évasion : ils creusent un tunnel vers la sortie depuis plusieurs semaines.



Charles de Gaulle, vers 1942

La nuit, Indy et Émile les aident à creuser et à terminer le tunnel. Malheureusement, la fuite n'est qu'une semi-réussite : leurs geôliers se rendent compte de ce qu'ils préparent et parviennent à tuer Émile et arrêter Indy. Comme les Allemands le prennent pour le lieutenant Blanc, qui a déjà tenté plusieurs évasions, Indy

est envoyé dans le fort de Dusterstadt, une prison d'où l'on ne peut s'échapper. Là-bas, les prisonniers le suspectent d'être un espion allemand. Le capitaine de Gaulle le pousse à leur avouer la vérité, et notamment le fait qu'il n'est pas le véritable lieutenant Blanc.

Lorsque le courrier arrive, deux prisonniers russes collectent les ficelles des colis, expliquant qu'il s'agit là d'une vieille superstition de leur pays. Le lendemain, il

fait la connaissance du caporal Lambert, un soldat britannique responsable de l'infirmierie. Le soir, Yuri et Leonid, les deux prisonniers russes demandent à Indy s'il sait manier un lasso, étant donné qu'il est américain. Ils lui demandent alors son aide pour un plan d'évasion : ils ont fabriqué une corde à l'aide des ficelles collectées et espèrent pouvoir s'en servir pour quitter le fort. Indy accepte de les aider mais reste sceptique. Leur tentative se solde par un échec : Yuri et Leonid chutent dans la rivière et meurent.

De Gaulle et Indy imaginent un nouveau plan d'évasion : se cacher à l'intérieur des cercueils

De Gaulle pendant la Grande Guerre

S'étant destiné à une carrière d'officier, Charles de Gaulle entre à l'école militaire de Saint-Cyr en 1908. Il en ressort en 1912, et se retrouve sous les ordres du colonel Pétain. Ses premiers combats lui donneront une réputation de dur à cuire : blessé à de multiples reprises, il ressort toujours vivant malgré les circonstances. Lors de la bataille de Dinan, le 15 août 1914, il est touché à la jambe. Le 10 mars 1915, il est blessé à la main gauche.

Le 2 mars 1916, son régiment est attaqué par les Allemands. De Gaulle et quelques hommes tentent de se mettre à l'abri dans un trou d'obus pour échapper au massacre. L'assaut ennemi finit par avoir raison des derniers résistants. De Gaulle reçoit un coup de baïonnette à la cuisse gauche, avant de tomber, comme ses camarades, sous l'effet des gaz. Il est fait prisonnier et le restera jusqu'à l'armistice, malgré cinq tentatives d'évasion.

En octobre 1916, De Gaulle est transféré au fort d'Ingolstadt (l'épisode fait donc erreur sur le nom du fort et sur la date). Ingolstadt est une

des deux prisonniers défunts pour quitter le fort. Avec la complicité de Lambert et des deux fossoyeurs, il est prévu que les cercueils ne soient enterrés qu'à la limite de la surface du sol, pour que les deux prisonniers puissent sortir sans difficulté. Alors qu'ils sont à l'intérieur des cercueils, chargés dans un camion, ils apprennent que les plans ont changé et que les deux corps doivent être incinérés. Indy et de Gaulle quittent le camion en marche. Ils volent chacun une bicyclette, mais une patrouille allemande les arrête. Indy parvient à leur échapper, mais de Gaulle est de nouveau capturé.

place forte réservée aux officiers agités. Là, il organise une nouvelle évasion en se faisant admettre à l'hôpital rattaché au fort, puis en se déguisant en allemand pour fausser compagnie à ses geôliers.

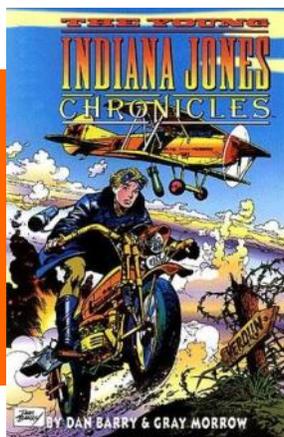
Au cours de sa détention de trente-deux mois, il séjournera dans une dizaine de camps différents. Il est libéré avec un sentiment de frustration, l'impression d'avoir été inutile au cours de cette guerre.



Le fort d'Ingolstadt

LE MESSENGER DE VERDUN

Verdun, septembre 1916



Support : épisode de série TV

Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*

Titre original : « Verdun, September 1916 »

Année de sortie : 1992

Auteur : George Lucas

Durée : 45 minutes

La bataille de Verdun est l'une des plus mémorables de la guerre des tranchées. C'est aussi l'une des plus meurtrières.

Indy sert comme courrier pour l'état-major français, stationné près de Verdun. Rémy est envoyé dans une unité d'infanterie.

Les généraux français ne parviennent pas à se mettre d'accord : Nivelle et Mangin souhaitent reprendre le fort de Douaumont d'assaut, contre l'avis du général Pétain. Le général Joffre, commandant des armées, tranche et cède aux politiciens et à l'opinion publique qui veulent une victoire rapide. Indy est donc chargé d'envoyer les ordres d'attaquer Douaumont au colonel Barc. Toutefois, les lignes de communication étant coupées, le message arrive en retard et la charge n'est donnée qu'une fois le feu de l'artillerie arrêté. L'attaque est un fiasco : aucun terrain n'est récupéré et six-cents soldats sont massacrés. Indy rapporte la nouvelle de cet échec aux généraux, alors que ces derniers sont en train de dîner. Nivelle est furieux.

Indy apprend que Rémy a été blessé. Il lui rend visite à l'hôpital. Rémy lui confie qu'il a peur

de retourner au front. Indy lui répond qu'une désertion lui vaudrait une exécution. Plus tard, Indy fait route vers le front, quand il est attaqué par un biplan allemand. Il est éjecté de sa mobylette, et l'avion le laisse tranquille, le croyant mort.

Alors qu'il rentre au quartier général, il apprend qu'on recherche un courrier sachant parler allemand. Il est alors assigné à une mission d'espionnage. Ce soir-là, il rampe à travers le no man's land jusqu'aux tranchées ennemies et entend un soldat dire qu'ils ont deux Grosses Berthas qui arriveront bientôt. Avant qu'il puisse en entendre davantage, il est repéré. Il réussit à s'échapper.

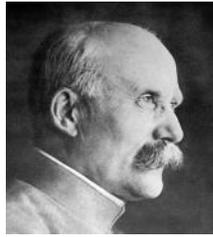
Indy fait son rapport au colonel Barc, qui l'emmène voir le général Nivelle. Le général ne croit pas Indy et ordonne de poursuivre l'offensive. Pétain tente de raisonner Nivelle en déclarant qu'il faudrait chercher à vérifier l'information donnée par Indy. Nivelle l'ignore.

Le lendemain matin, Indy voit les troupes se préparer pour le front. Rémy en fait partie. Pendant ce temps, Pétain ordonne une reconnaissance aérienne qui confirme la présence de deux Grosses Berthas dans le camp ennemi. Il essaye de persuader Nivelle d'annuler l'attaque, qui refuse, obéissant aux ordres de Joffre. Pétain décide de signer un ordre annulant l'attaque. Joffre le découvre ; il est furieux.

Il appelle le colonel Barc et l'ordonne de donner l'assaut. Celui-ci lui rétorque qu'il ne peut rien faire sans un ordre écrit. Indy est chargé de la transmission de cet ordre. Sur la route, il simule un accident de mobylette, de manière à ce que les ordres n'arrivent jamais à destination, et que quelques centaines d'hommes vivent une journée de plus.



Joseph Joffre



Philippe Pétain



Robert Nivelle



Charles Mangin



Hermann Göring

Joffre, Pétain et Nivelle

Contrairement au double épisode précédent, celui-ci fait la part belle aux scènes sur l'état-major, pour montrer le décalage entre les conditions de vie des généraux et celles des hommes du rang. Joffre, Pétain et Nivelle apparaissent ainsi à l'écran. Nivelle avait succédé à Pétain pour défendre Verdun et de reprendre le fort de Douaumont. Contrairement à Nivelle, Pétain était opposé au sacrifice inutile et irréfléchi des soldats, ce qui l'empêchait d'avoir l'estime des politiques, faute de résultats satisfaisants. Le général Joffre est connu pour sa technique de « l'offensive à outrance ». Jusqu'en décembre 1916, il est le chef de l'état-major. La bataille de Verdun puis celle de la Somme marquent la fin de sa carrière militaire : l'absence d'évolution de la ligne de front aura raison de lui. Il est fait maréchal et est remplacé par Nivelle. Comme son prédécesseur, le général Nivelle n'accorde que peu de valeur aux vies humaines. Il sera lui aussi mis à l'écart, en décembre 1917.

La bataille de Verdun

Sans doute la bataille la plus célèbre de la Première Guerre mondiale, à cause des énormes dégâts humains et matériels qu'elle causa. Celle-ci dure plusieurs mois (de février à décembre 1916). De toute l'histoire de la guerre, ce fut la bataille la plus dévastatrice : plus de 700 000 morts au total, dont 80 % victimes de l'artillerie. Même si l'on considère Verdun comme une victoire défensive française, l'état des lieux après la bataille montre un retour aux positions militaires d'avant la bataille.

Le caméo de Göring

Hermann Göring apparaît aussi dans l'épisode, bien que son nom ne soit pas mentionné. Avant d'être le haut dignitaire nazi que l'on connaît, il a servi dans l'aviation allemande pendant la Première Guerre mondiale.

L'AFFAIRE MATA HARI

Paris, octobre 1916



Support : épisode de série TV
Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*
Titre original : « Paris, October 1916 »
Année de sortie : 1993
Auteur : George Lucas
Durée : 45 minutes

Une permission qui n'est pas de tout repos pour Indy, qui s'éprend de la belle Mata Hari, une danseuse qui semble attirer l'attention des services secrets.

Indy et Rémy sont en permission pour deux semaines à Paris. Indy est hébergé par le Professeur Levi et son épouse, des amis de son père. Les Levi l'emmènent à une réception donnée par le sous-secrétaire du Ministère de la guerre. Indy y rencontre Mata Hari, une danseuse exotique. Ils discutent et s'apprécient mutuellement. Mata Hari l'invite à dîner le soir même. Alors qu'il passe la prendre dans sa chambre d'hôtel, il trouve un message à son attention : la jeune femme sera en retard et lui demande de l'attendre. Il finit par s'endormir et ne se réveille qu'au matin, lorsque Mata Hari revient.



Mata Hari, en 1910

Malgré le fait qu'elle soit souvent absente, Indy tombe amoureux de la danseuse. Leur relation devient difficile lorsqu'Indy découvre des photos d'elle dans les bras d'autres hommes, ainsi qu'une boîte à bijoux en argent offerte par un certain comte. Indy devient jaloux et se met à la suivre. La police finit par l'arrêter, le suspectant d'être un espion. On l'interroge sur Mata Hari, avant de lui demander de s'éloigner d'elle.

Indy et Mata Hari finissent par se séparer par la force des choses : la permission étant achevée, Indy doit retourner au front.

Mata-Hari, l'espionne ?

Mata-Hari est une danseuse hollandaise, née en 1876. Elle est surtout connue pour avoir été fusillée par les Français pour espionnage au service des Allemands. On ne sait pas si elle était réellement espionne et l'épisode se garde bien de prendre parti.

Ce qui est certain, c'est que Mata-Hari, ou Marguerite Zelle, de son vrai nom, a participé à des opérations d'espionnage pour le compte des Français, à partir de 1916.

En août 1916, elle s'éprend d'un jeune soldat russe blessé. Elle obtient un laissez-passer pour l'infirmerie du front et c'est ainsi qu'elle est mise en relation avec Georges Ladoux, chef des services de contre-espionnage français, qui la per-

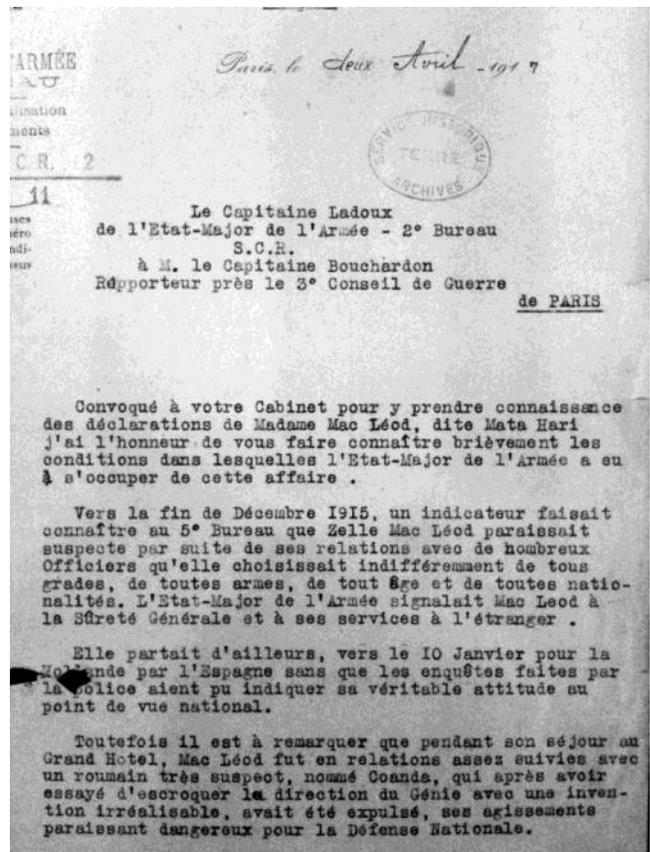


Mata Hari, le jour de son arrestation, le 13 février 1917

suade d'aller espionner le Haut-Commandement allemand en Belgique. Pour rejoindre la Belgique sans passer par la zone de conflits, elle se rend en Espagne, où elle restera finalement.

Là-bas, elle y est courtisée par de nombreux officiers. Le major Kalle, attaché militaire allemand à Madrid, transmet un message à son commandement décrivant les activités de l'espion H-21.

Les services secrets français interceptent le message et Mata-Hari est suspectée de jouer double-jeu. Six semaines après son retour en France, elle est arrêtée, interrogée, accusée d'espionnage pour le compte de l'ennemi, jugée puis condamnée à mort. Elle est fusillée le 15 octobre 1917.



Lettre du capitaine Ladoux au Conseil de Guerre, exposant les motifs de la surveillance de Mata Hari

LE TRAIN FANTÔME

Afrique orientale allemande, novembre 1916



Support : épisode de série TV
Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*
Titre original : « Phantom Train of Doom - Part 1 »
Année de sortie : 1993
Auteur : George Lucas
Durée : 45 minutes

Fatigués des tranchées, Indy et Rémy s'envolent pour l'Afrique. Si elle prend une autre forme, la guerre est bien là.

Après avoir demandé à rejoindre l'Afrique, Indy et Rémy voient leur demande acceptée. À leur arrivée sur le continent africain, ils sont promus lieutenants. Ils sont affectés à une unité située à Nairobi, près du Lac Victoria. Alors qu'ils sont dans le train, ils se rendent compte qu'ils font route vers la mauvaise direction. Ils s'arrêtent dans un camp allié, où les soldats sont tous d'un certain âge. Ils demandent à voir un officier commandant et se retrouvent face au capitaine Frederick Selous, qu'Indy avait croisé au cours d'un safari lorsqu'il avait dix ans. Indy lui explique la situation. Selous les mène jusqu'au général Jan Christiaan Smuts et au colonel Richard Meinertzhagen. Ces derniers

sont en train de monter une expédition pour débusquer et détruire un canon allemand monté sur rail, qui empêche l'arrivée du ravitaillement allié par la mer. Indy est choisi pour faire partie du groupe. Le soir, Selous admet devant Indy qu'ils n'ont pas vraiment de plan et qu'ils devront improviser.

Bientôt, ils arrivent près d'un camp allemand. Indy est envoyé voler du papier toilette. Avec l'aide d'un autre soldat, il vole aussi une voiture.

Le lendemain, ils parviennent à repérer le train chargé du canon. Après avoir effectué plusieurs tirs, le train se met en mouvement. Le groupe le suit, mais finit par le perdre de vue, subitement :



Frederick Selous

le train semble avoir disparu derrière une colline.

Ne sachant que faire, Indy examine le papier toilette qu'il a volé et s'aperçoit qu'il s'agit de documents recyclés. L'une des feuilles est une commande pour du câble télégraphique. Le groupe trouve le câble et retrouve ainsi la trace du train : il est caché à l'intérieur d'une colline creuse.

Le train est sur le point de partir. Discrètement, ils placent les explosifs à l'intérieur mais l'opé-

ration échoue, les bâtons de dynamite étant mouillés. Le train quitte la colline alors que le groupe de Selous est à bord. Ils se débarrassent des Allemands présents. Selous tente à nouveau de faire exploser le train. Son groupe quitte le wagon rapidement, alors qu'il est en marche. Le train est récupéré par les Allemands, qui tentent de désamorcer la bombe. Selous vise le train avec un fusil de tireur d'élite et grâce à sa précision, parvient à faire exploser le train.

Frederick Selous

Déjà aperçu dans *Safari africain*, Frederick Selous est resté en Afrique une grande partie de sa vie, d'abord en tant qu'explorateur, ensuite en tant que soldat.

Dès l'âge de 19 ans, Selous part en Afrique du Sud pour y passer ses études. Pendant 20 ans, il explore des territoires inconnus de l'homme blanc, chasse et fournit des spécimens animaux, végétaux et minéraux aux musées et collections du monde entier. Après son mariage en 1896, il s'installe en Angleterre, après avoir envisagé de rester en Rhodésie. Il poursuit son exploration du monde, notamment l'Asie Mineure et le Canada.

L'Afrique n'en a pas fini avec Selous puisqu'en 1909, il accompagne Theodore Roosevelt dans son voyage en Afrique de l'Est.

Enfin, lors de la Première Guerre mondiale, Selous sert l'Armée britannique en tant qu'officier au sein du 25^e régiment des fusiliers royaux en Afrique de l'Est. Il y meurt en janvier 1917.

La Guerre en Afrique de l'Est

Si la Guerre en Afrique a lieu dans toutes les régions où l'Allemagne possède des colonies, la

campagne en Afrique de l'Est a la particularité d'être une succession de succès allemands, jusqu'en octobre 1917.

Les forces alliées sont pourtant dix fois plus nombreuses que les forces allemandes. Les Allemands font subir de sévères pertes à leurs ennemis britanniques et belges, mais c'est surtout la maladie qui a raison des troupes alliées.

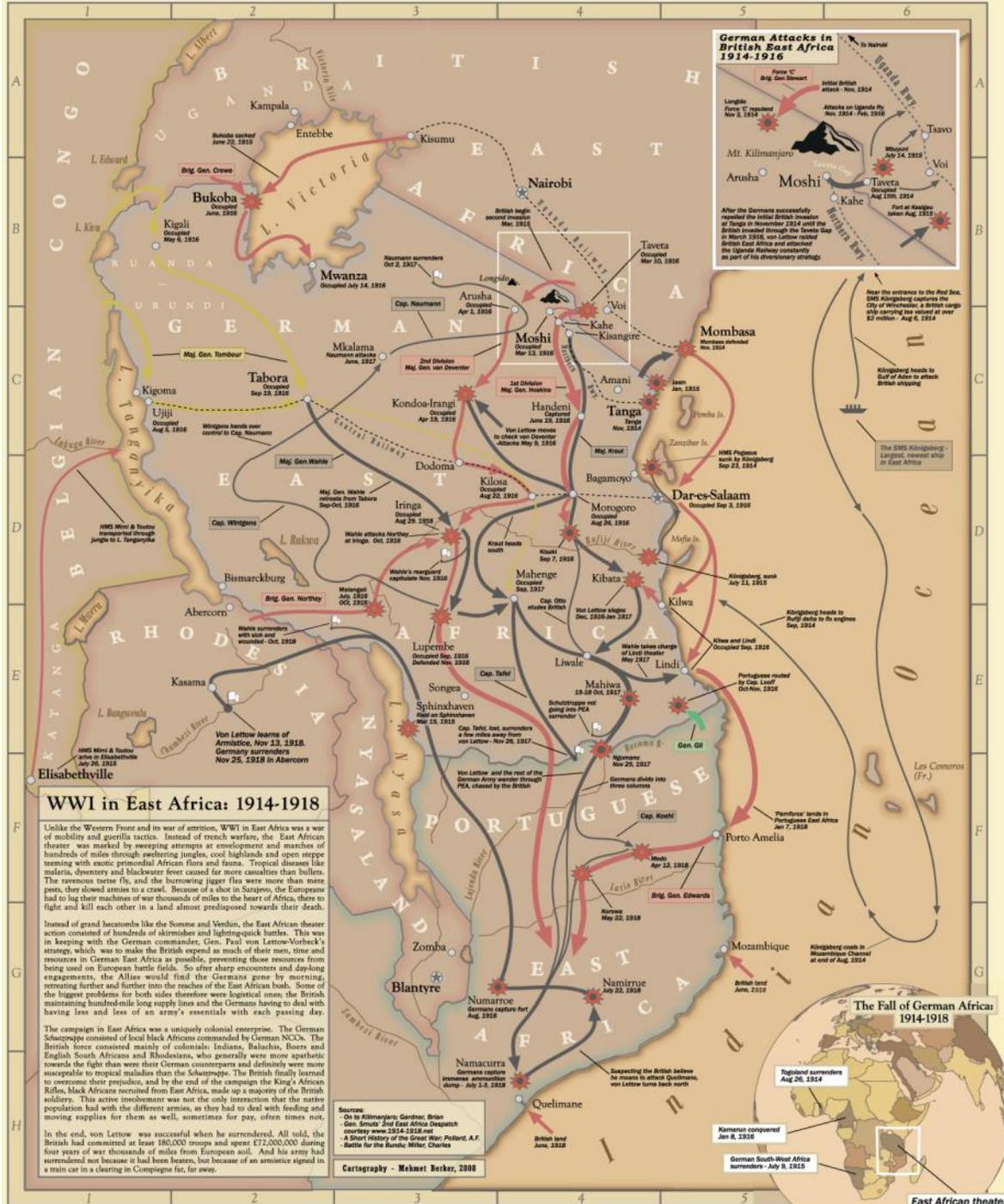
Si l'Allemagne est victorieuse en Afrique de l'Est, c'est grâce aux compétences du colonel von Lettow-Vorbeck, stratège hors-pair.



Des troupes congolaises franchissant une rivière en Afrique de l'Est



The Great War in East Africa



German Attacks in British East Africa 1914-1916

Force 'C' Brig. Gen. Stewart
Initial British attack - Nov. 1914
Lingit Force 'C' repulsed Nov 3, 1914
Attacks on Uganda by Nov. 1914 - Feb. 1916
Mt. Kilimanjaro
Arusha
Moshi
Taveta
Kahle
Port at Gediaga taken Aug. 1915
Mombasa
Voi
Tsavo

After the Germans successfully repulsed the initial British invasion of Kenya in November 1914 until the British invaded through the Tanga Gap in March 1916, von Lettow robbed British East Africa and attacked the Uganda Railway consistently as part of his diversionary strategy.

WWI in East Africa: 1914-1918

Unlike the Western Front and its war of attrition, WWI in East Africa was a war of mobility and guerrilla tactics. Instead of trench warfare, the East African theater was marked by sweeping attempts at envelopment and marches of hundreds of miles through sweltering jungles, cool highlands and open steppe teeming with exotic primordial African flora and fauna. The ravensome tsetse fly and the burrowing tigger flea were more than mere pests, they slowed armies to a crawl. Because of a shot in Sarajevo, the Europeans had to lug their machines of war thousands of miles to the heart of Africa, there to fight and kill each other in a land almost predisposed towards their death.

Instead of grand batonades like the Somme and Verdun, the East African theater action consisted of hundreds of skirmishes and lightning-quick battles. This was in keeping with the German commander, Gen. Paul von Lettow-Vorbeck's strategy, which was to make the British expend as much of their men, time and resources in German East Africa as possible, preventing those resources from being used on European battle fields. So after sharp encounters and day-long engagements, the Allies would find the Germans gone by morning, retreating further and further into the reaches of the East African bush. Some of the biggest problems for both sides therefore were logistical ones: the British maintaining hundreds-mile long supply lines and the Germans having to deal with having less and less of an army's essentials with each passing day.

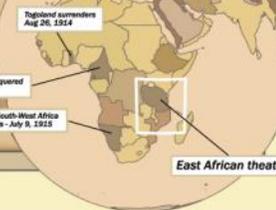
The campaigns in East Africa was a uniquely colonial enterprise. The German Schutztruppe consisted of local black Africans commanded by German NCOs. The British force consisted mainly of colonialists: Indians, Baluchis, Boers and English. South Africans and Rhodesians, who generally were more sympathetic towards the fight than were their German counterparts and definitely were more susceptible to tropical maladies than the Schutztruppe. The British finally learned to overcome their prejudice, and by the end of the campaign the King's African Rifles, black Africans recruited from East Africa, made up a majority of the British soldiers. This active involvement was not the only interaction that the native population had with the different armies, as they had to deal with feeding and moving supplies for them as well, sometimes for pay, often times not.

In the end, von Lettow was successful when he surrendered. All told, the British had committed at least 180,000 troops and spent £7,000,000 during four years of war thousands of miles from European soil. And his army had surrendered not because it had been beaten, but because of an armistice signed in a train car in a clearing in Compigne far away.

Sources:
- On to Kilimanjaro: Gardner, Brian
- Gen. Smuts' 2nd East Africa Dispatch
- country www.2314-1918.net
- A Short History of the Great War; Pullard, A.F.
- Battle for the Sudan; Miller, Charles

Cartography - Mehmet Bekler, 2008

The Fall of German Africa 1914-1918

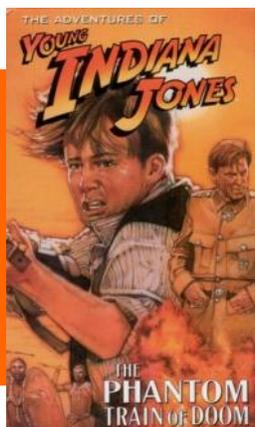


Belligerent Forces in East Africa

	Main Force	Breakaway force	Single Column	British
Belgian forces	Blue arrow	Blue arrow	Blue arrow	British victory (Red star)
British forces	Red arrow	Red arrow	Red arrow	German victory (Blue star)
German forces	Green arrow	Green arrow	Green arrow	Capitulation (Square)
Portuguese force	Yellow arrow	Yellow arrow	Yellow arrow	Railroad (Dashed line)

L'OTAGE INDÉSIRABLE

Afrique orientale allemande, novembre 1916



Support : épisode de série TV

Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*

Titre original : « Phantom Train of Doom - Part 2 »

Année de sortie : 1993

Auteur : George Lucas

Durée : 45 minutes

Ayant réussi avec succès leur mission, Indy et son groupe sont envoyés capturer le général von Lettow-Vorbeck, commandant ennemi dans la région.

Le général Smuts organise une nouvelle mission : capturer le chef des troupes allemandes stationnées en Afrique orientale : le général Paul von Lettow-Vorbeck. Lorsqu'Indy revient au camp, il demande au général une lettre qui expliquerait à ses supérieurs les causes de son retard. Selous convainc Indy de passer par une autre route, afin que lui et les autres puissent l'accompagner.

Alors qu'ils passent sur le territoire allemand, ils se déguisent en paysans Boers pour passer inaperçus. Au cours de ce premier jour de voyage, ils interceptent un courrier allemand, une femme nommée Margaret. Ils la font prisonnière.

Le lendemain, une patrouille allemande les arrête. Leurs déguisements ne trompent pas les Allemands. Ils sont faits prisonniers. Bernie et



Général Jan Smuts

Margaret restent cachés et échappent à l'ennemi. Arrivés au camp allemand, von Lettow ordonne leur mise à mort à l'aube. Cette nuit, Bernie sort de sa cachette et libère ses compagnons. Ils sabotent l'avion de reconnaissance et les autres véhicules allemands. Selous estime qu'ils pourraient en profiter pour capturer von Lettow. Ils s'immiscent dans la tente du colonel allemand et l'emmènent sans qu'il n'oppose de résistance. Mais pendant ce temps, Margaret a sonné

l'alarme.

Le groupe se disperse, laissant seuls Indy, Rémy et von Lettow. Ils montent à bord d'une nacelle au-dessus de laquelle flotte un énorme ballon. À l'approche des Allemands, Indy fait décoller le ballon. La montgolfière passe par-dessus la voiture volée par Selous, mais Indy ne parvient

pas à la faire redescendre. Indy et Rémy n'ont d'autre choix que de poursuivre leur fuite en ballon.

Le lendemain, ils passent à proximité d'une troupe allemande, qui tire et perce l'aéronef. Malgré la tentative d'Indy de rafistoler la toile endommagée, le ballon perd de l'altitude. Rémy a beau lâcher du lest, la nacelle finit par frôler le sol. Des soldats allemands tentent de grimper



Le Kilimandjaro derrière un paysage de savane

Les exploits de Paul von Lettow-Vorbeck

Issu d'une famille militaire, Paul von Lettow-Vorbeck commence sa carrière en Chine, où il est envoyé pour combattre la révolte des Boxers en 1900-1901. À partir de 1904, il commande des troupes dans les différentes colonies allemandes, dans le Sud-Ouest africain allemand d'abord, puis dans le Kamerun allemand et enfin en Afrique orientale allemande. Là, il commande les forces en présence : 200 officiers allemands et quelques troupes d'Askaris (troupes composées d'indigènes).



Paul von Lettow-Vorbeck

à l'intérieur. Indy parvient à les repousser avant que le ballon ne dépasse le plateau qu'il survolait pour poursuivre son chemin au-dessus d'une plaine. Leurs poursuivants sont laissés au bord de la falaise.

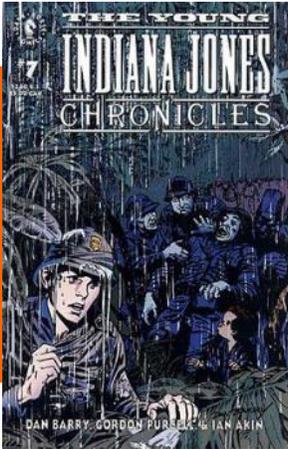
Un avion de reconnaissance, piloté par Margaret, apparaît. Rémy tente de l'abattre avec l'arme présente sur le ballon. Indy essaye à son tour, mais touche la toile du ballon. Cette fois-ci, la nacelle atterrit, inexorablement. Ils doivent poursuivre à pied. Ils rencontrent une tribu locale qui semble leur être hostile. Ils tentent de fuir, mais ils sont poursuivis. Indy donne une arme à von Lettow. L'avion de Margaret réapparaît et fait peur aux hommes de la tribu. Von Lettow tente de fuir à bord de l'avion. Alors qu'il voit des soldats allemands arriver, Indy laisse von Lettow partir. Deux jours plus tard, Indy et Rémy retrouvent Selous et le reste du groupe.

Respecté de tous ses hommes, il s'adressait à chacun dans sa langue natale. Ses exploits lui vaudront l'ordre « Pour le mérite » octroyé par le kaiser Guillaume II. Après la guerre, il organise le retour des soldats allemands dans leur pays et veille à ce que les Askaris soient correctement traités. Lui et ses 155 soldats allemands survivants ont droit à une parade sous la porte de Brandebourg, pour récompenser leurs exploits.

La capture du colonel von Lettow racontée dans cet épisode est bien entendu pure fiction.

LA MARCHE MAUDITE

Congo, décembre 1916



Support : épisode de série TV

Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*

Titre original : « German East Africa, December 1916 »

Année de sortie : 1993

Auteur : George Lucas

Durée : 45 minutes

Le théâtre africain de la Grande Guerre n'offre pas forcément un cadre plus enviable que celui des tranchées. Cette fois-ci, la maladie est le plus grand ennemi des soldats.

Indy et Rémy sont finalement arrivés dans leur unité belge, composée majoritairement d'Askaris, stationnée près du lac Tanganyika. Après avoir conduit une charge héroïque contre les défenses allemandes, au mépris des ordres de son supérieur, le commandant Boucher, Indy est à la fois réprimandé et promu capitaine.



Forêt tropicale au Gabon

Le colonel Mathieu confie à Boucher et ses hommes la tâche de rapporter une cargaison d'armes qui a débarqué de l'autre côté du continent, à Cap Lopez. Le voyage est difficile. La compagnie traverse le désert et la jungle, en perdant des hommes par accident ou par la maladie. Bientôt, ils arrivent dans un village apparemment abandonné. Ils découvrent que tous ses habitants sont morts de la variole, excepté un jeune enfant. Boucher ordonne d'abandonner l'enfant avant qu'il n'infecte la compagnie. Indy désapprouve. Sur le chemin, plusieurs hommes tombent malades. Boucher décide de poursuivre sans eux. Le soir, Indy découvre que le sergent Barthélemy a caché l'enfant depuis leur départ du village. Indy se voit contraint d'en informer Boucher. Ce dernier renouvelle son ordre de l'abandonner.

Le lendemain, Barthélemy refuse de laisser l'enfant derrière eux. Les autres soldats le soutiennent face à Boucher. Devant cette insubor-

dination, Boucher commence à tenir des propos irrationnels. Indy est forcé de prendre le commandement. Ils poursuivent leur route avec l'enfant.

La veille de Noël, la plupart des hommes encore en vie sont tombés malades. Ils atteignent finalement Franceville. Là, ils embarquent sur un bateau et descendent la rivière jusqu'à Cap Lopez. Ils sont alors attaqués par un groupe de déserteurs. Barthélemy est touché et le gouvernail laissé sans pilote. L'enfant se charge de

redresser la barre afin d'éviter de foncer sur leurs assaillants. Plus loin, ils passent devant un hôpital tenu par un Allemand. Boucher ordonne de poursuivre leur chemin.

Ils arrivent finalement à Cap Lopez, mais Boucher meurt avant leur débarquement. La compagnie confie l'enfant à un hôpital, qui le soigne rapidement. Au contraire, Barthélemy n'a pas autant de chance et meurt de ses blessures. Indy nomme l'enfant Barthélemy, en l'honneur du sergent qui l'a sauvé.

Première présence européenne en Afrique

Les Européens n'ont commencé à s'intéresser sérieusement à l'Afrique que vers la fin du XIX^e siècle. Avant 1870, seules les côtes africaines sont colonisées. En 1875, seules trois puissances occidentales sont présentes en Afrique : la France en Algérie, le Royaume-Uni au Cap (dans l'actuelle Afrique du Sud), et le Portugal en Angola, et à chaque fois seulement dans les régions littorales. Les explorations se poursuivent et on découvre des richesses insoupçonnées : or, diamants, cuivre... L'Afrique devient, aux yeux des Européens, un continent riche à exploiter.

Les avancées techniques et scientifiques permettent une colonisation rapide de tout le continent. Les maladies comme le paludisme ne sont plus redoutées par les Occidentaux, grâce à la quinine, molécule extraite d'un arbuste sud-américain, et à d'autres vaccins et médicaments. Le télégraphe permet des communications rapides, et le chemin de fer, le ravitaillement en hommes et en équipements.

Les tensions entre les puissances coloniales commencent au Congo. Le roi des Belges Léopold II crée l'Association Internationale Africaine, dans un but humanitaire. Outre l'exploration, l'AIA doit promouvoir la paix en Afrique

centrale et lutter contre la traite des Noirs. Derrière ces buts nobles, Léopold nourrit le projet d'obtenir une colonie pour la Belgique, ce que son gouvernement a toujours refusé, pour des raisons financières. Il entreprend, en son nom propre (et non celui de la Belgique)



Le roi Léopold II

de prendre possession du bassin du Congo. Les ambitions des autres puissances au sujet de cette région s'avivent. Français, Britanniques, Portugais souhaitent également coloniser le Congo.

La conférence de Berlin

En 1884, Bismarck organise une conférence à Berlin pour résoudre cette question épineuse, qui suscite des problèmes commerciaux dans la région. Quatorze États sont représentés, dont les États-Unis, l'Empire ottoman et la Russie. À l'issue de cette conférence, les frontières du futur État Indépendant du Congo sont tracées, et la souveraineté de la rive droite du fleuve Congo

est attribuée à la France. L'État Indépendant du Congo est un royaume privé, appartenant à Léopold II, sous couvert de l'Association Internationale du Congo. La notion de sphère d'influence est pour la première fois utilisée et une course à la colonisation s'ensuit. En 1900, toute l'Afrique est sous domination européenne. Seuls l'Éthiopie, le Maroc (colonisé en 1912) et le Liberia restent indépendants.

En 1914, l'Allemagne possède : le Kamerun (avant les Français et les Anglais) ; l'Afrique orientale allemande (actuellement Burundi, Rwanda, et la partie occidentale de la Tanzanie) ; le Sud-Ouest africain allemand (devenu Namibie) ; le Togoland (actuellement Togo et la partie est du Ghana).

Les Britanniques possèdent, avec les Français, la plupart du territoire africain. Les possessions britanniques s'étendent du nord est (Égypte) au sud (Afrique du Sud), tandis que les Français contrôlent tout l'ouest de l'Afrique (Afrique Occidentale Française et Afrique Équatoriale Française).

Au cours de l'épisode, Indiana Jones et son unité partent du camp militaire belge situé en Afrique orientale allemande, non loin du Lac Tanganyika, puis traversent le Congo belge, pour arriver en Afrique Équatoriale Française, à Franceville (sud-est du Gabon), puis à Port-Gentil (ouest du Gabon).

L'enfance de Barthélemy Boganda

Barthélemy Boganda, le jeune garçon recueilli par la troupe belge, serait né en 1912 dans la région de la Lobaye. À l'origine, cette région faisait partie du Moyen-Congo, colonie française, jusqu'en 1911 où elle est donnée au Kamerun allemand à la suite de la crise d'Agadir. La Lobaye est de nouveau territoire français en



Les sphères d'influence européennes sur le continent africain en 1913

novembre 1914, suite à sa reconquête au début de la Guerre. La biographie officielle de Boganda indique qu'il est né en 1910. Il se serait volontairement vieilli afin de naître en territoire français et non allemand.

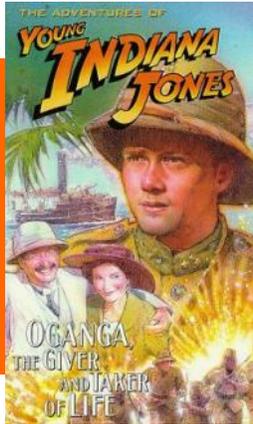
Ses parents sont victimes de l'impérialisme français : son père, propriétaire de palmeraies, est tué au cours d'une attaque de son village, tandis que sa mère est battue à mort par un homme de la Compagnie forestière Sangha-Oubangui (CFSO) pour ne pas avoir rapporté assez de caoutchouc.

En 1920, il est atteint de la variole. Son demi-frère aîné l'emmène jusque chez son oncle. En chemin, ils croisent une patrouille. Le frère prend peur et s'enfuit. Un des soldats, le lieutenant Meyer, recueille Barthélemy et le confie à l'orphelinat de Mbaïki.

En 1958, il devient le premier président centrafricain.

OGANGA, LE SORCIER BLANC

Gabon, janvier 1917



Support : épisode de série TV
Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*
Titre original : « Congo, January 1917 »
Année de sortie : 1993
Auteur : George Lucas
Durée : 45 minutes

La guerre et la maladie a beau faire des ravages, des hommes se battent pour préserver la vie, quelle qu'elle soit, sans prendre en considération les origines de chacun.

Comme prévu, le bateau est chargé des explosifs commandés, ce qui mécontente Sloat, le propriétaire et capitaine de l'embarcation.

Le voyage de retour est tout aussi difficile. Les maladies continuent de décimer la compagnie. Bientôt, alors que tous les hommes présents sont au bord de la mort, le bateau est abordé par un homme noir parlant allemand. Indy tente de faire exploser le navire avant qu'il ne soit assommé, se conformant ainsi aux ordres de feu le colonel Boucher.

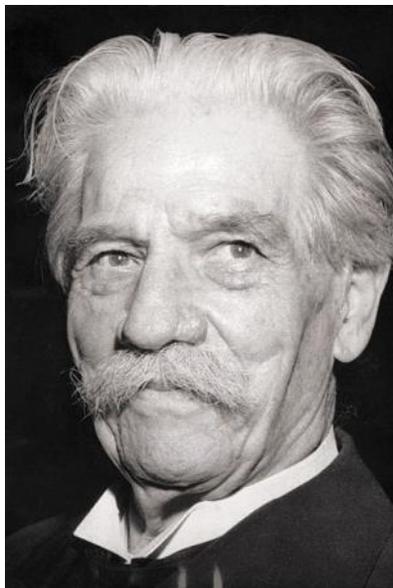
À son réveil, il se retrouve face à un médecin allemand. Ce dernier lui affirme qu'il n'est pas son prisonnier. La nuit, Indy tente de s'enfuir sur le bateau. Le docteur vient le

voir, tente de le raisonner, mais Indy refuse de revenir à l'hôpital. Une femme vient à son tour lui rendre visite, en apportant du thé. Elle explique qu'elle est madame Schweitzer, l'épouse

du médecin, le docteur Schweitzer. Le lendemain, Indy se réveille sur le bateau, indemne. Albert Schweitzer vient l'informer que cinq de ses hommes ont survécu. Indy va voir Rémy. Il a perdu deux orteils.

Le soir, Indy dine avec les Schweitzer. Ils discutent du travail du docteur Schweitzer, des raisons qui l'ont poussé à venir s'établir en Afrique.

Quelques jours plus tard, des soldats français font irruption dans l'hôpital de Schweitzer. Ils ont ordre d'expulser tous



Albert Schweitzer

les Allemands du territoire français. On informe Indy que les armes demandées ne sont plus nécessaires. Il doit à présent les ramener

Albert Schweitzer

Né en Alsace alors sous domination allemande (en 1875), Albert Schweitzer est né d'un père pasteur et instituteur. Dès neuf ans, il est initié à la musique et joue de l'orgue paroissial. Après des études de théologie, de philosophie et des cours d'orgue de niveau avancé, il décide que quand il aura 30 ans, il consacrer sa vie à aider les autres.

En 1904, il décide de devenir médecin et de s'installer au Gabon. Ce n'est qu'en 1913, après avoir passé un doctorat de médecine, qu'il part pour Lambaréné (en Afrique Équatoriale Française), avec sa femme Hélène. Ils créent un dispensaire, qui se transforme en village-hôpital.

Il développera une philosophie centrée sur le « respect de la vie », à l'instar des penseurs indiens et bouddhistes.

En 1917, les Schweitzer, en tant que citoyens allemands, sont arrêtés et déportés dans le sud de la France. À la fin de la guerre, ils retournent en Alsace et obtiennent la nationalité française. En 1924, Albert Schweitzer retourne à Lambaréné et reconstruit un hôpital. Il re-

en Europe. Tout ce voyage et toutes les morts qu'il a causées ont donc été inutiles.

tournera fréquemment en Europe afin de donner des récitals et des conférences pour rapporter des fonds nécessaires à ses activités en Afrique. En 1952, il reçoit le prix Nobel de la Paix.

Albert Schweitzer décède en 1965 à Lambaréné, à l'âge de 90 ans.



Lambaréné, au Gabon, aujourd'hui

LES HOMMES-FAUCONS

Luxeuil-les-Bains / Alhorn, avril 1917



Support : épisode de série TV

Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*

Titre original : « Young Indiana Jones and the attack of the hawkmen »

Année de sortie : 1995

Auteur : George Lucas

Durée : 1 h 35

Après avoir fait leurs preuves sur le front en Europe et en Afrique, Indy et Rémy intègrent les services secrets.

De retour en Europe, Indy et Rémy sont transférés aux services secrets français. Rémy est assigné en tant que cuisinier dans un café à Bruxelles et devient leur principal contact dans l'arrière belge. Indy est envoyé sur le front pour effectuer de la reconnaissance aérienne au sein du 124^e escadron, composé de volontaires américains, se battant dans l'armée française. Parmi eux, Indy reconnaît Hobbie Baker, un ami d'enfance. Il croise aussi Charles Nungesser, le célèbre as de l'aviation.

Indy découvre que sa tâche sera loin d'être aisée et même périlleuse. Sa première mission consiste à photographier les arme-

ments ennemis situés à 40 km de la frontière. Il réussit à prendre les photos, mais un escadron allemand les attaque. Green, le pilote, pense que les roues ont été touchées pendant l'attaque. Il demande à Indy de grimper sur l'aile pour vérifier, alors que l'avion se trouve toujours sous le feu ennemi. L'avion est de nouveau touché et doit se poser d'urgence sur le territoire allemand. Au sol, ils sont capturés par le baron Manfred von Richthofen, as allemand connu plus tard sous le nom de « baron rouge ». Blessé, Green est emmené à l'hôpital tandis qu'Indy est invité à la table du baron. Là, il apprend le désir de revanche de Richthofen envers Nungesser, qui a abattu



Charles Nungesser

son frère lors d'un combat aérien.

Envoyé en prison, Indy parvient à s'échapper en volant une voiture allemande. À son retour à la base, il apprend que l'escadron a reçu un message de la part du baron rouge : un défi adressé à Nungesser. Ce dernier accepte. Il demande à Indy de bien vouloir l'accompagner en vol pour prendre des photos de sa victoire. Avec réticence, Indy accepte ; Hobie sera son pilote.

Nungesser est victorieux de Richthofen, mais Indy a des doutes sur la mort du vaincu. Soudain, un escadron allemand les attaque et l'avion de Nungesser est touché. À terre, l'as français, toujours vivant, est ramené à la base.

Du côté allemand, Anthony Fokker, l'ingénieur à l'origine des avions allemands, expose son nouveau modèle à Richthofen : le triplan Fokker Dr.I, plus puissant que l'Albatros abattu par Nungesser. Le baron rouge voit ensuite la photo de sa chute, prise par Indy dans le journal. Il promet alors de viser le photographe en premier la prochaine fois.

Indy parvient à survivre à plusieurs reconnaissances aériennes jusqu'à la semaine suivante. Sa nouvelle mission consiste à localiser et photographier une nouvelle base allemande. Il parvient à mener à bien sa mission mais son escadron est attaqué par Richthofen et ses hommes. L'avion d'Indy et d'Hobie est touché, mais parvient à rentrer à la base.

Alors qu'Indy est sur le point de quitter le 124^e escadron, il apprend que Wilson vient de déclarer la guerre à l'Allemagne. Nungesser conduit Indy à Paris, au quartier général des services secrets français. Indy a reçu une mission spéciale : persuader Anthony Fokker de passer au service des Alliés. S'il parvient à convaincre Fokker, un agent les ferait sortir d'Allemagne.

Après avoir été briefé, Indy reçoit un certain nombre de gadgets pour espions. Charles Nun-

gesser doit le conduire en avion jusqu'à Hanovre. Il n'y aura pas d'atterrissage : Indy doit quitter l'avion en parachute. Il arrive au milieu de la ville et parvient à cacher son parachute avant qu'on ne le découvre.

Indy retrouve Fokker à son hôtel, mais ne parvient pas à l'approcher. Il le suit jusque dans un train pour Ahlhorn. Fokker voyage en com-



Manfred von Richthofen

pagnie d'officiers allemands. Indy se déguise en steward et glisse un message dans la poche de Fokker en lui expliquant sa démarche. Les deux officiers allemands font irruption avant qu'Indy n'obtienne de réponse. Indy se cache et apprend l'arrivée imminente d'un nouvel avion de guerre. À l'aide d'encre invisible, il effectue un rapport à ses supérieurs.

Indy réussit à avoir une nouvelle entrevue avec Fokker. Ce dernier lui explique qu'il n'est pas intéressé car les Allemands le payent mieux que ne le feraient les Français. En quittant Fokker, Indy lui dérobe discrètement sa boîte à cigares. Il la transforme ensuite en appareil photo, grâce aux gadgets fournis par les services secrets. À la base d'Ahlhorn, Indy se fait passer pour un soldat allemand et découvre l'avion construit par Fokker : un énorme triplan capable de voyager jusqu'à New York pour y lâcher des bombes. Indy prend des photos à l'aide de l'avion, mais le baron von Richthofen le repère. Un coup de feu part et provoque l'incendie du hangar. Le feu atteint l'hydrogène prévu pour les Zeppelins et l'explosion détruit l'avion



Anthony Fokker, le « Hollandais volant »

de Fokker. Indy vole une moto et retourne à Hanovre où il retrouve Nungesser. Ce dernier le ramène jusqu'à Paris.

L'aviation pendant la Grande Guerre

C'est en 1902 que l'aviation naît réellement, avec les premiers vols motorisés contrôlés, par les frères Wright. Dans les années qui suivent, les machines se perfectionnent. Quelques années avant le début du conflit mondial, les puissances européennes commencent à s'intéresser aux avions en tant qu'armes de guerre. Ce sont surtout la France et le Royaume-Uni qui développent une aviation, l'Allemagne préférant se reposer sur le succès de ses zeppelins. Dans un premier temps, l'aviation sert à la reconnaissance du terrain, pour remplacer la cavalerie,



L'Albatros D.V du baron von Richthofen

devenue trop vulnérable face à l'artillerie moderne. Des photographes embarqués ont pour mission de prendre des clichés des positions ennemies.

Les premiers bombardements aériens se déroulent très tôt, mais les bombes étaient alors rudimentaires, les avions ne pouvant pas transporter de charges trop lourdes.

Au départ, les combats aériens sont rares. Les avions ennemis qui se croisent s'échangent des signes ou des sourires. Puis ces échanges deviennent moins amicaux : briques, grenades ou cordes (pour entraver l'hélice) sont lancées sur l'avion ennemi. On imagine alors comment positionner une mitrailleuse sur l'avion.

L'escadrille La Fayette

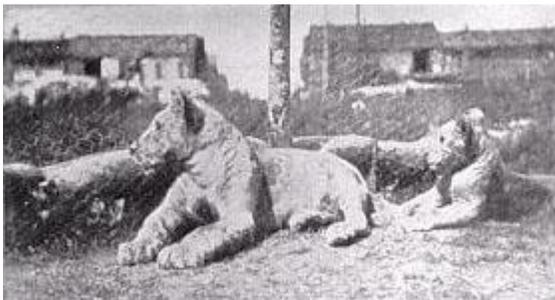
Avant l'entrée en guerre des États-Unis, une poignée de volontaires américains s'engage en France pour former l'escadrille « La Fayette » nommée ainsi en mémoire du général français La Fayette qui a contribué à l'indépendance des États-Unis.



L'insigne de l'escadrille La Fayette

Créée le 20 avril 1916 à Luxeuil-les-Bains, elle change de localisation pour Bar-le-Duc, plus proche du front, avant de revenir à Luxeuil en septembre. L'escadrille La Fayette a compté au total 43 aviateurs, dont 5 Français. De nombreux pilotes la quittent lors de l'entrée en guerre des États-Unis, pour rejoindre les unités de leur propre pays. Le 18 février 1918, elle s'éteint.

Charles Nungesser n'a intégré l'escadrille que quelques semaines durant l'été 1916.



Whisky et Soda, les deux lionceaux, mascottes de l'escadrille

Le baron rouge

Le baron Manfred von Richthofen (1892-1918), plus connu sous le nom de « baron rouge », est un as de l'aviation allemande.

Après avoir servi dans la cavalerie, il rejoint la Luftstreitkräfte, la force aérienne de combat allemande, en mai 1915. Il pilote un Albatros Dr.II, puis à partir de janvier 1917, un Albatros Dr.III, avant de la remplacer par un Albatros D.V en juin 1917. Il enchaîne les victoires, abattant des dizaines d'appareils ennemis. Le 6 juillet, il est blessé à la tête et doit se retirer des combats. Après sa convalescence, il change à nouveau d'avion pour le Fokker Dr.I, qu'il fait peindre en rouge vif, par stratégie : cet avion peut servir d'appât, tandis que le reste de l'escadrille peut rester caché à plus haute altitude, dans les nuages.

Le baron rouge meurt le 21 avril 1918 des suites d'une balle reçue en plein vol.



Une réplique du dernier avion du baron rouge, le triplan Fokker Dr.I

BIBLIOGRAPHIE

Ministère de la Défense, « L'escadrille La Fayette » in *Chemins de mémoire* [en ligne], <http://cheminsdememoire.gouv.fr/fr/escadrille-la-fayette> (consulté le 18 juillet 2016).

FILMOGRAPHIE

Tony Bill, *Flyboys*, MGM, 2006.

LA LETTRE SECRÈTE

Autriche, avril 1917



Support : épisode de série TV
Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*
Titre original : « Austria, March 1917 »
Année de sortie : 1993
Auteur : George Lucas
Durée : 45 minutes

Indy se voit chargé d'une nouvelle mission, périlleuse, mais qui pourrait bien mettre fin à la guerre.

Indy a pour mission d'escorter les princes Xavier et Sixte de Bourbon-Parme jusqu'à Vienne chez leur beau-frère l'empereur Charles. Ce dernier serait favorable à une paix séparée avec la France et la Grande-Bretagne. Un tel retournement de situation provoquerait une défaite rapide de l'Allemagne.

À la gare, on leur donne de faux papiers et le nom de leur contact à Vienne : Schultz. À la frontière, Indy et Xavier passent le checkpoint, tandis que Sixte est arrêté. On l'a visiblement pris pour quelqu'un d'autre car il finit par rejoindre les deux autres dans le train. Une

forte femme entre dans leur compartiment, ce qui coupe court leur conversation. Plus tard, le contrôleur vient vérifier leurs billets. Il conserve avec lui ceux de Xavier et de Sixte. Indy suit le contrôleur et lui demande des explications. Ce dernier lui répond qu'il semble y avoir eu une confusion entre les compartiments. Indy retourne dans son compartiment, mais celui-ci est vide, à l'exception d'un homme. Indy se méprend et attaque l'homme avant d'admettre intérieurement que ce n'est pas un espion et que lui-même s'est trompé de compartiment. À Vienne, ils sont approchés par



Sixte de Bourbon-Parme, en 1914



Le palais impérial de Hofburg, à Vienne

Schultz, qui s'avère être la grosse femme du train. Elle leur donne de nouveaux papiers et une voiture. À l'adresse indiquée, ils doivent se présenter comme des « amis de Frederick ». Lorsqu'ils arrivent sur place, ils ne trouvent que la police en train de déplacer des corps. On leur indique qu'un réseau d'espions vient d'être démantelé.

Alors qu'ils sont sur le point de faire demi-tour, un homme mystérieux monte dans leur voiture et leur ordonne de conduire. Il se présente comme un ami de Frederick, monsieur Max. Il les conduit jusqu'à l'empereur Charles. Le comte Czernin, ministre des Affaires étrangères, est convoqué. Sixte et Xavier exposent la proposition de paix des Français et des Britanniques : la paix sera signée si l'Autriche soutient la France dans ses revendications territoriales envers l'Alle-

magne, si elle reconnaît l'indépendance de la Belgique et si elle accorde l'indépendance à la Serbie. Czernin émet des réserves. Il pense que ce projet serait vu par le Kaiser comme une trahison envers l'Allemagne. Il met en garde l'empereur contre les conséquences que pourrait avoir la rupture de leur alliance avec l'Allemagne si la guerre continuait.

Le comte rédige tout de même une lettre pour accepter le traité. Toutefois, ladite lettre est assez vague et mentionne la possibilité pour l'Autriche de faire marche arrière si l'Allemagne avait vent de ces négociations. À contrecœur, Charles signe la lettre. Le lendemain, il remet discrètement à Indy une autre lettre.

De retour chez monsieur Max, ils le trouvent mort. Ils sont poursuivis par des Allemands. Ils réussissent à prendre le



François-Xavier de Bourbon-Parme

train, mais celui-ci est arrêté juste avant la frontière suisse et fouillé par les services secrets

La tentative de paix des princes autrichiens: l'affaire Sixte

La Première Guerre mondiale manqua à plusieurs reprises de se terminer prématurément. Mais toutes les tentatives de paix échouèrent. L'une d'elles fut à l'initiative de l'empereur autrichien Charles I^{er}.

Sixte et François-Xavier de Bourbon-Parme sont frères et princes européens : le premier est né en Suisse, le second en Italie, et leur père Robert fut duc de Parme pendant 5 ans, avant la réunification de l'Italie. Robert de Bourbon-Parme aura en tout 24 enfants (issus de deux mariages), dont certains seront installés sur des trônes européens grâce à des mariages. Ainsi, son aînée Marie-Louise devient reine de Bulgarie, Zita, impératrice d'Autriche et reine de Hongrie, et Félix, prince consort du Luxembourg.

Quand la guerre éclate, les princes Sixtes et François-Xavier s'engagent dans l'armée belge. Au lieu de s'engager dans l'armée autrichienne comme leurs aînés, ils voulaient intégrer l'armée française (ils ont grandi entre autres à Chambord et se considèrent comme français), mais celle-ci refuse les membres de ses anciennes familles royales – ce qu'ils sont, puisque descendants de la famille de Bourbon, dont faisait partie Louis XVI. La reine de Belgique étant une de leurs cousines, ils se voient confier le rôle d'ambassadeurs auprès de leur beau-frère l'empereur Charles (sur le trône depuis fin 1916),

allemands. Ils se cachent dans la salle de bain d'une femme et parviennent à leur échapper.

qui souhaite une paix séparée avec les Alliés.

C'est en janvier 1917 qu'a lieu la première entrevue (et le retour des frères Sixte et Xavier à Vienne). Les retrouvailles entre les deux frères et leur sœur Zita dans l'épisode sont donc anachroniques, l'épisode se déroulant trois mois

plus tard. Tous les quatre rédigent l'ébauche de propositions de paix pour les Français. Sixte doit ensuite retourner à Paris pour transmettre ce premier message au président français Poincaré. Ce dernier souhaite que l'empereur prouve sa bonne foi par une lettre écrite de sa main. Les deux frères retournent à Vienne. C'est ce voyage qui est raconté dans l'épisode (fin avril 1917).

Cette tentative de paix échouera à cause du comte Czernin, ministre des affaires

étrangères autrichien, peu enclin à la paix. Ce dernier ébruitera l'affaire auprès des Allemands, ce qui réduira à néant toute la tentative de paix.



L'impératrice Zita, en 1916

Charles I^{er} d'Autriche, le dernier empereur autrichien

Charles est le dernier souverain d'Autriche-Hongrie. Il n'était pas destiné à régner, puisqu'à sa naissance, il n'est que le cinquième dans l'ordre de succession pour être l'héritier de l'empereur François-Joseph. Morts, mariage morganatique (c'est-à-dire avec une femme de rang inférieur, et rendant les enfants qui en sont issus



Charles I^{er} d'Autriche, en 1917

non dynastes) et assassinats rapprocheront petit à petit Charles du trône. Le 22 novembre 1916, il devient empereur d'Autriche, roi de Hongrie et roi de Bohême. L'influence de son épouse Zita lui fera prendre des mesures modernes rompant avec les traditions : les dépenses liées à la cour sont diminuées, un ministère des Affaires sociales est créé (il s'agit du premier au monde). Son combat principal est toutefois de mettre fin à la guerre qu'il estime coûteuse en vies humaines. Ainsi, il préserve la vie des soldats dont la famille a déjà perdu deux membres, et il interdit de bombarder des villes non stratégiques.

À la fin de la guerre, l'empereur est contraint de renoncer au trône. Il met ainsi fin à 600 ans de

règne des Habsbourg sur l'empire autrichien. Peu de temps après, la Hongrie étant en proie à une révolution communiste, le pape Benoît XV demande à Charles de tenter de remonter sur le trône de Hongrie. Face au manque de soutien, Charles échoue et se rend. Il est remis aux Alliés, qui l'exilent, lui et Zita, sur l'île de Madère (appartenant au Portugal). Il y meurt le 1^{er} avril 1922, d'une bronchite.

Il est béatifié à Rome par le pape Jean-Paul II le 3 octobre 2004, en raison de ses actions en faveur de la paix pendant la première guerre mondiale, mais aussi de sa politique intérieure, qui suivait la doctrine sociale de l'Église. Une guérison miraculeuse lui ayant été attribuée, son procès de canonisation est en cours.



Le comte Ottokar von Czernin

BIBLIOGRAPHIE

Frédéric Mitterand, *Les aigles foudroyés : La fin des Romanov, des Habsbourg et des Hohenzollern*, Robert Laffont, 2012.

L'ESPION QUI M'AIMAIT

Barcelone, mai 1917



Support : épisode de série TV
Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*
Titre original : « Barcelona, May 1917 »
Année de sortie : 1993
Auteur : George Lucas
Durée : 45 minutes

Toujours agent pour les services secrets alliés, Indy est envoyé en Espagne, à Barcelone, véritable nid d'espions.

Indy est envoyé à Barcelone, en Espagne, un pays neutre. Il rencontre ses collègues italien, français et britannique dans un café, où ils lui expliquent leur mission : faire entrer en guerre l'Espagne du côté des Alliés. Leurs homologues allemands sont dirigés par le Colonel Schmidt, qui a beaucoup d'influence sur les souverains espagnols. Ils informent aussi Indy qu'il doit trouver une couverture.

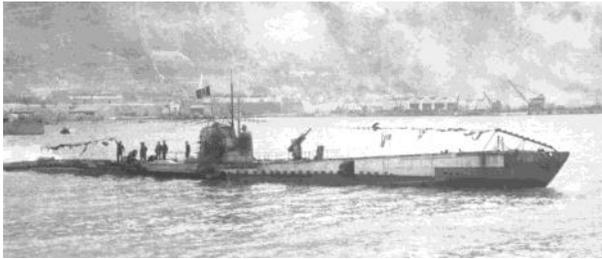
Dans la rue, Indy aperçoit une affiche pour les Ballets Russes dont les décors sont assurés par une vieille connaissance, Pablo Picasso. Ce dernier le présente à Diaguilev, son patron, qui accepte de l'engager pour jouer le rôle d'un eunuque dans son ballet. Déçu, Indy

confie à ses collègues espions ses déboires pour trouver un travail. Ceux-ci l'encouragent à garder le poste qu'il a trouvé, car d'après leurs informations, Schmidt est tombé amoureux de la danseuse principale du ballet, Nadia.



Picasso et son équipe de décorateurs, assis sur un décor de Parade (1917)

Le lendemain au soir, Indy observe les mouvements des bateaux avec son collègue britannique, Cunningham. Celui-ci lui explique l'importance de surveiller les sous-marins allemands.



Le SM UC 93, un U-Boot de type UC III

Il félicite aussi Indy pour son travail, mais est déçu que Schmidt ne se soit pas épris d'une duchesse ou d'un membre de la famille royale, ce qui aurait causé un vrai scandale. Indy suggère de faire croire qu'une telle relation existe. On le charge de l'affaire.

Le lendemain, il vole une lettre d'amour dans la loge de Nadia. Lorsque cette dernière entre, il réussit à justifier sa présence en l'invitant à déjeuner. Dans leur quartier général, Marcello, l'espion italien, crée une copie de la lettre mais l'adresse à la comtesse de Tolède. Le lendemain, Indy emmène Nadia à déjeuner. Il en profite pour remettre la lettre en place. La danseuse le voit faire mais ne dit rien jusqu'au repas. Indy explique alors qu'il est jaloux du comte.

Plus tard, Marcello se déguise en Schmidt et interpelle la comtesse pour lui demander son chemin. Reconnaisant, il lui fait un baisemain, ce qui ne manque pas d'étonner le chauffeur du comte. Quelques heures plus tard, le chauffeur passe prendre son employeur, mais sa voiture est arrêtée par une diversion créée par les espions Saul et Cunningham. Indy a alors le temps d'entrer dans la voiture pour y cacher la lettre compromettante. Le comte la découvre et est furieux.

Le soir, peu de temps avant le ballet, Nadia découvre que sa lettre a été copiée. Elle écrit un message pour Schmidt et le donne à sa costumière. Indy va voir Nadia, mais elle le renvoie. Il comprend qu'elle a deviné ce qui se passait, mais n'a pas le temps d'arrêter la vieille costumière car il est appelé sur scène. Pendant ce temps, dans les balcons, Marcello, Saul et Cunningham envoient un message à Schmidt, qu'ils font passer pour une lettre de la comtesse.

Sur scène, Indy parvient à attirer l'attention des autres espions en leur transmettant un message en morse, à l'aide du joyau présent sur son costume. Les trois espions ne parviennent pas à arrêter la vieille femme, mais celle-ci se trompe de balcon.

Après le ballet, le comte provoque Schmidt en duel. Nadia tente de prévenir le colonel, mais Indy l'en empêche, la retenant prisonnière de sa loge. Au bout d'une heure, Indy laisse Nadia sortir. Elle lui explique alors que Schmidt est un agent double américain et qu'elle est son contact à Barcelone.

Ils parviennent à annuler le duel, juste avant que celui-ci ne commence. Les quatre espions se retrouvent au point de départ.



Les arènes de Barcelone, aujourd'hui

L'Espagne neutre

Les pays neutres dans la Grande Guerre représentent un enjeu pour les pays belligérants, qui tentent par n'importe quel moyen de faire basculer leur neutralité vers une participation active au conflit, en faveur de leur camp.

Si l'Espagne est neutre en 1914, c'est surtout parce que sa situation politique interne ne lui permet pas de prendre part au conflit. D'une part, le pays est divisé entre les deux camps : la gauche soutient les Alliés, tandis que la droite rallierait plutôt les empires centraux. De plus, le roi Alphonse XIII est lié par le sang à des souverains des puissances des deux camps.

Si l'Espagne ne peut pas se permettre d'entrer en guerre, c'est aussi parce qu'elle n'a pas les ressources économiques suffisantes, sortant d'une guerre coûteuse avec les États-Unis pour le contrôle des possessions espagnoles en Amérique (Porto Rico, Cuba).

Une guerre sous-marine

L'Espagne a beau être neutre, elle est le théâtre d'opérations d'espionnage. C'est aussi dans l'océan Atlantique que se déroule la bataille de l'Atlantique, une guerre sous-marine qui dure tout au long du conflit.

Le commerce maritime allemand doit nécessairement passer à proximité du Royaume-Uni : l'Allemagne n'a qu'un accès restreint à la mer. Les sous-marins allemands (« U-boote ») parviennent à traverser les lignes britanniques, pour rejoindre l'Atlantique. La guerre sous-marine commence alors. L'Allemagne souhaite empêcher le ravitaillement allié en créant un blocus sur la façade ouest de l'Europe, ainsi qu'en Méditerranée.

Ballets russes et Picasso

À partir de 1916, Picasso crée des décors de spectacles, sous l'influence de son ami Jean Cocteau. Ce dernier lui présente Serge de Diaghilev, le directeur de la compagnie des Ballets russes.

Picasso travaille pour lui le temps de quelques spectacles et rencontre sa future femme au sein de la compagnie: la danseuse Olga Khokhlova. La troupe présente le ballet *Parade*, sur une musique d'Erik Satie, un poème de Jean Cocteau et une chorégraphie de Léonide Massine.

Le spectacle est créé au théâtre du Châtelet à Paris, le 18 mai, puis des représentations ont lieu à Madrid et à Barcelone.

Le ballet *Schéhérazade*, que l'on aperçoit dans l'épisode, date en réalité de 1909.



Serge de Diaghilev

RÉVOLUTION !

Petrograd, juillet 1917



Support : épisode de série TV
Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*
Titre original : « Petrograd, July 1917 »
Année de sortie : 1993
Auteur : George Lucas
Durée : 45 minutes

Depuis que le tsar a été renversé, les Français espèrent que la Russie repoussera sa sortie de la guerre le plus loin possible. Tout basculera lorsque les Bolchéviks renverseront le gouvernement en place. À Indy de savoir quand.

En Russie, les révolutionnaires ont renversé le tsar au début de l'année 1917. Le gouvernement provisoire, mené par Kerenski, est menacé par les bolcheviks. Dans le cas où ces derniers s'emparaient du pouvoir, la Russie se retirerait de la guerre et obligerait la France à combattre tous les soldats allemands alors réunis sur un seul front. Indy est envoyé à l'Ambassade française de Petrograd pour déterminer quand les Bolcheviks passeront à l'action. Il se lie d'amitié avec des étudiants russes qui ne cachent pas leurs engagements politiques.



Lénine

Un jour, Indy décode un message qui le met sur ses gardes. Il quitte l'ambassade et croise ses amis et colocataires Sergueï et Irena, qui s'en vont à une manifestation. Indy les conjure de ne pas y aller, sans pouvoir expliquer pourquoi. Plus tard, l'ambassadeur français réunit l'équipe des services secrets et leur annonce qu'il pense que l'insurrection menée par Lénine se produira d'ici deux semaines.

Le lendemain, Rosa, une amie d'Irena qui a le béguin pour Indy, l'invite à un concert de Mozart. Ce-



*Manifestation dans la perspective Nevski,
au cours des Journées de juillet*

pendant, arrivés devant le théâtre, ils constatent que le récital est annulé. Ils décident de flâner dans la ville, avant de rentrer dans leur appartement. Une surprise attend Indy : ses amis lui ont organisé une fête en l'honneur de son anniversaire. Après avoir partagé un gâteau, ils emmènent Indy écouter un discours de Lénine. À la fin de la conférence, Indy entend

Révolutions et problèmes de date

Le vieil Indy le dit en début d'épisode : ce ne sont pas les bolcheviks qui ont mis fin au tsarisme. On parle bien de révolutions russes, au pluriel, puisqu'il y en a eu deux : l'une en février 1917, l'autre en octobre 1917. La photographie qu'analyse Indy est datée d'octobre 1917, mais ce dernier affirme qu'elle fut prise en juillet 1917. En effet, entre février et octobre, les crises se multiplient et plusieurs émeutes ont lieu, notamment en avril (Journées d'avril) et en

deux bolcheviks parler de l'imminence de la révolution communiste. S'éloignant de ses amis, il suit les deux bolcheviks jusque dans leur quartier général. Il se retrouve dans une imprimerie et trouve des tracts appelant au soulèvement, sans qu'il n'y ait de date précise indiquée. De retour à l'ambassade, il se confronte à son collègue Brossard qui croit que l'insurrection n'aura lieu que lorsque les métallurgistes se joindront aux bolcheviks.

À l'appartement, Rosa l'attend. Au retour d'Indy, elle lui avoue son amour pour lui. Il lui répond qu'il n'éprouve pas les mêmes sentiments. Rosa lui parle de la rencontre entre Sergueï et les métallurgistes. Indy demande directement à l'intéressé ce qu'il en est et si la révolution est imminente. Sergueï dément ses propos. Il affirme que le peuple n'est pas encore prêt et qu'en outre, Lénine est absent puisqu'il se repose en Finlande. Indy rapporte ces informations à ses supérieurs.

Cependant, une heure après, des émeutes éclatent dans les rues de Petrograd. On apprend que Lénine est tout juste rentré de Finlande. Trotsky tente d'apaiser la foule. Le bain de sang est pourtant inévitable. Indy n'a pas le temps de prévenir son ami Sergueï, qui est l'une des premières victimes de l'affrontement entre la foule et les Cosaques.

juillet (Journées de juillet).

Par ailleurs, les dates correspondant aux événements russes de l'histoire moderne ou contemporaine sont toujours à manier avec précaution : en 1917, la Russie utilise encore le calendrier julien, ce qui entraîne un décalage d'un certain nombre de jours par rapport à notre calendrier. Aussi, la révolution d'octobre se déroula en réalité en novembre.



Manifestation pendant les « Journées de juillet »

La Russie en guerre

Dès 1914, la Russie est en guerre aux côtés de l'Entente. L'Empire russe est un allié naturel de la Serbie, dont la population est slave, tout comme les Russes. La guerre est aussi l'occasion d'obtenir, en cas de victoire, un accès à une mer libre. Même si ces préoccupations sont surtout le fait de la bourgeoisie russe, le peuple entier – à l'exception des bolcheviks – entend gagner la guerre pour mettre fin à l'impérialisme germanique. L'anti-germanisme qui se répand chez les Russes les pousse à changer le nom allemand de la capitale, Saint-Petersbourg, en Petrograd. Cependant, l'influence allemande est ancrée à la cour du tsar. L'impératrice elle-même est allemande, et Nicolas II était ami avec Guillaume II. Des ministres sont soupçonnés de trahison. Le peuple perd progressivement la confiance du tsar.

À partir de 1915, le mécontentement grandit. Les défaites russes s'accroissent et les officiers et le tsar sont

mis en cause. Des grèves gigantesques voient le jour en 1916 ; on réclame du pain, la paix et la fin du régime tsariste.

Février 1917, la première révolution

Le 23 février 1917, le jour de la fête des femmes-ouvrières, a lieu une manifestation (ce n'est pas la première) de ces femmes. Elles réclament la fin du tsarisme. La police est passive, elle est composée de réservistes et de paysans hostiles au régime. Le lendemain, les ouvriers et les chômeurs se

joignent au mouvement. Le troisième jour, les organisations, notamment les bolcheviks mènent les défilés. Le tsar ordonne de faire cesser le désordre. Dans la nuit du 26 au 27 février, les soldats se mutinent et fusillent leurs officiers. Le 27, ouvriers et soldats fraternisent. La révolte se transforme en révolution.

Les insurgés se rendent à la Douma, le parlement russe. Alexandre Kerenski, député révolutionnaire, sauve la situation des députés en accueillant les manifestants et en les aidant à constituer un soviet (conseil) ouvrier. Un gouverne-



Le palais Tauride, siège du gouvernement provisoire

ment provisoire est créé et le député Alexandre Kerenski devient ministre de la justice, puis à partir de mai, ministre de la guerre. C'est le seul socialiste du gouvernement « bourgeois ». Kerenski parvient à ouvrir les prisons, abolir la peine de mort, arrêter la politique impérialiste et promettre la paix.



Alexandre Kerenski, en 1917

Le tsar, non tenu au courant des événements, se rend compte trop tard de la situation. Il se résout à abdiquer en faveur de son frère, le grand-duc Michel, dans la nuit du 15 au 16 mars. Ce dernier, après avoir consulté les membres du gouvernement provisoire qui lui révèlent les sentiments anti-dynastiques qui règnent dans les masses populaires, renonce au trône.

Les Journées de juillet 1917

Les « Journées de juillet » constituent le cœur de l'épisode qui nous intéresse.

La lassitude de la guerre, les difficultés de ravitaillement et l'anarchie progressive dans le pays paralysant toute activité, provoquent l'exaspération de tous les Russes. Le mécontentement

s'exprime concrètement le 3 juillet lors d'une grande manifestation populaire à Petrograd. La manifestation prend des proportions importantes et à partir du 4 juillet, les événements prennent un caractère insurrectionnel. Le palais Tauride, siège du gouvernement, est pris d'assaut par la foule. Lénine revient en hâte de Finlande, où il était parti se reposer dans une maison de campagne. Il s'adresse à la foule et affirme que le moment n'est pas encore venu pour renverser le gouvernement provisoire. En effet, les

bolcheviks n'étaient pour l'instant majoritaires qu'à Petrograd et à Moscou.



4 juillet 1917 : dispersion de la foule après l'ouverture du feu par les troupes du gouvernement provisoire

BIBLIOPHIE

Émile Llorca, *De la Russie à l'URSS 1900-1953*, Ellipses, Paris, 1998.

Antonella Salomoni, *La Révolution russe*, Casterman, Tournai, 1993.

LA VILLE DES FOUS

Prague, août 1917



Support : épisode de série TV
Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*
Titre original : « Prague, August 1917 »
Année de sortie : 1993
Auteur : George Lucas
Durée : 45 minutes

Prague, patrie de Franz Kafka, devient le théâtre d'aventures pour le moins absurdes pour Indy.

Après les émeutes en Russie, Indy est envoyé en mission dans le cœur de l'empire austro-hongrois, à Prague. Là, il doit attendre un coup de téléphone important qui pourrait aider à mettre fin à la guerre. Épuisé par le voyage, Indy s'endort dès son arrivée à son appartement. Le lendemain, il se rend compte qu'il n'y

a pas de téléphone. Après s'être frotté aux rouages de l'administration, Indy parvient à obtenir un téléphone. Finalement, l'appel qu'il reçoit lui demande de se rendre à Berlin et de s'assurer d'avoir un téléphone présent dans son futur appartement.

Une aventure kafkaïenne

Cet épisode est sans doute l'un des moins historiques : ici, tout est basé sur un univers... kafkaïen. Franz Kafka a notamment insisté dans son œuvre sur la critique de la lourdeur de l'administration en général, l'emprise de la bureaucratie sur les individus.

Kafka, que l'on croise dans cet épi-



Franz Kafka, en 1906

sode, a réellement travaillé pour une compagnie d'assurance, l'*Arbeiter-Unfall-Versicherungs-Anstalt für das Königreich Böhmen* (Institution d'assurance pour les accidents des travailleurs du royaume de Bohême).

Son voyage à Prague est l'occasion pour Indy de croiser un autre homme célèbre : Anton Dvorak, décédé en 1904. Voyons y une apparition kafkaïenne.

LES CAVALIERS DU DÉSERT

Palestine, octobre 1917



Support : épisode de série TV

Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*

Titre original : « Palestine, August 1917 » / « Daredevils of the desert »

Année de sortie : 1993 / 1999

Auteur : George Lucas

Durée : 1h20

Indy est appelé au Moyen-Orient par son ami Ned pour accomplir une mission qui pourrait aider les Alliés à progresser dans le désert.

Les forces britanniques ont déjà attaqué les Ottomans deux fois à Gaza, sans succès. Le général Allenby souhaiterait atteindre Jérusalem avant Noël. Le moyen d'y parvenir serait de prendre Beersheba. Cette opération impliquerait de traverser le désert, sans possibilité de se ravitailler en eau. Le succès de cette attaque dépend de la viabilité des puits présents à Beersheba. Pour que l'opération soit un succès, le colonel Meinertzhagen, qu'Indy a déjà croisé en Afrique, conçoit une opération d'espionnage destinée à faire croire aux Turcs que les Alliés continueront leurs attaques sur Gaza. Pour cela, il a besoin d'un agent sachant parler arabe et turc pour garder un œil sur les puits de Beersheba. T.E. Lawrence lui indique avoir l'homme qu'il lui faut : Indiana Jones.

Quand Indy arrive sur le campement, le colonel l'emmène, lui et Jack Anders, un cavalier issu d'un régiment australien, observer les oiseaux dans le désert. Les Turcs les attaquent. Meinertzhagen est touché à l'épaule. Ils parviennent à fuir, mais ils doivent abandonner un sac derrière eux. De retour à leur base, Indy apprend que tout n'était qu'une mise en scène destinée à tromper l'ennemi : le colonel a simulé sa blessure à l'épaule et laissé à la disposition des Turcs de faux ordres de missions.



Richard Meinertzhagen, en 1922

De leur côté, le colonel Ismet Bey, chef des forces turques à Beersheba, et le capitaine Schiller, à la tête des services secrets allemands dans la région, se demandent quel crédit apporter aux documents trouvés. Schiller pense qu'ils sont authentiques et in-

forme le général von Christenstein d'une attaque imminente sur Gaza. Bey, au contraire, craint que les documents ne soient faux et décide de préparer le dynamitage des puits de Beersheba, au cas où les Britanniques attaquaient Beersheba plutôt que Gaza.

Meinertzhagen et Lawrence expliquent à Indy que les 50 000 soldats britanniques vont devoir traverser le désert deux jours durant, avec des réserves d'eau réduites, et que s'ils parviennent à prendre Beersheba à l'issue de ces deux jours mais que les puits sont vides, ils mourront tous de soif, isolés dans le désert. La mission d'Indy est de tout faire pour que les puits restent intacts.

Avant son départ, Indy côtoie les régiments australiens et néo-zélandais. Jack lui explique qu'ils ne combattent pas souvent car les Britanniques ne leur font pas confiance et les gardent dans la réserve. Il lui explique également qu'ils font partie de l'infanterie, bien qu'ils soient à cheval : ils ne montent que pour arriver à destination après quoi ils descendent à terre pour combattre.

Le lendemain, Indy apprend qu'il devra se rendre à Beersheba déguisé en marchand local et contacter un autre agent nommé Kazim. On lui donne des bottes avec un couteau caché dans l'une d'elles. Il devra effectuer le voyage avec Maya, une espionne déguisée en danseuse du ventre. Lorsque celle-ci lui demande s'ils se rendent à Gaza ou bien à Beersheba, Indy rétorque qu'elle n'a pas besoin de le savoir. Les troupes se mettent en marche elles aussi, sans



*T.E. Lawrence,
en uniforme britannique*

qu'elles ne connaissent leur destination.

À Beersheba, Indy rencontre Kazim et apprend que les puits ont été garnis d'explosifs. Indy envoie un pigeon à la base pour informer ses supérieurs de la situation. Le soir, pendant le repas, Maya exécute une danse du ventre. Elle confie son voile au colonel Bey. Le voile renferme un message indiquant que la pseudo-danseuse n'a toujours pas réussi à savoir où

l'attaque devait avoir lieu.

Dans la nuit, Indy et Kazim s'occupent de couper les câbles reliant les explosifs aux détonateurs, un par un. Kazim se fait repérer par les Turcs ; il est arrêté. Au matin, en voyant arriver les troupes britanniques, Bey tente de contacter le général Christenstein pour obtenir des renforts de Gaza. Le capitaine Schiller l'en empêche, croyant qu'il s'agit d'une simple diversion destinée à cacher une véritable attaque sur Gaza.

Indy dit à Maya que la véritable attaque a lieu sur Beersheba. Celle-ci l'emmène vers Bey et Schiller. Il est fait prisonnier, tout comme Kazim. Après avoir été battu, Kazim avoue que la véritable attaque était sur Gaza et non sur Beersheba, malgré l'insistance d'Indy pour qu'il se taise. Ce dernier parvient à se libérer et poignarde Kazim en plein cœur. Indy est enfermé et le corps de Kazim est retiré.

L'attaque est imminente. Le commandant australien ordonne aux chevaliers légers de charger tout en restant sur leur monture, pour sur-



Charge des 4^e et 12^e régiments de chevaliers légers aus-

prendre les Turcs. Kazim, de retour d'entre les morts, réussit à s'échapper et à libérer Indy. Ils terminent de désamorcer les explosifs.

Le front oriental : Ottomans contre Arabes et Britanniques

La Première Guerre mondiale se déroule sur plusieurs fronts situés sur plusieurs continents et opposant plusieurs peuples, chacun ayant ses motivations propres. Dans la région du Proche-Orient (Empire ottoman), le peuple arabe se révolte contre l'opresseur turc. Les Allemands soutiennent les Ottomans, ennemis des Britanniques, présents dans la région (protectorat d'Égypte).

La guerre fait s'affronter les Britanniques et les Ottomans en Palestine. En mars et avril 1917, l'armée britannique tente par deux fois de prendre la ville de Gaza, sans succès. Le 31 octobre de la même année, une troisième tentative a lieu, mais cette fois-ci sur la ville de Beer-Sheva (ou Beersheba). Le général Allenby et le colonel Meinertzhagen organisent une diversion pour faire croire aux Turcs et à leurs alliés allemands qu'ils attaqueront une troisième fois Gaza : le passage du sac contenant de faux ordres de mission abandonné aux Turcs est véridique.

Les Australiens entrent en piste

Les Australiens, dont le pays est assujéti à la Couronne Britannique (en tant que membre du Commonwealth), participent eux aussi à l'effort de guerre. Toutefois, c'est sur la base du volontariat que les soldats sont enrôlés, la conscription n'étant pas instaurée. Les corps expéditionnaires australiens et néo-zélandais sont appelés ANZAC (Australian and New-Zealand Army Corps). La cavalerie légère australienne, formée

de trois brigades de cheveu-légers, est envoyée en Palestine, sous les ordres du général britannique Allenby.

La bataille de Beersheba reste dans les mémoires comme une glorieuse victoire des Australiens, même si elle aura du mal à faire oublier le désastre de Gallipoli (dans le détroit des Dardanelles), qui donnera naissance à « l'ANZAC Day », jour de commémoration de cette bataille sanglante.



Les troupes germano-ottomanes attendent l'arrivée des forces britanniques

de trois brigades de cheveu-légers, est envoyée en Palestine, sous les ordres du général britannique Allenby. La bataille de Beersheba reste dans les mémoires comme une glorieuse victoire des Australiens, même si elle aura du mal à faire oublier le désastre de Gallipoli (dans le détroit des Dardanelles), qui donnera naissance à « l'ANZAC Day », jour de commémoration de cette bataille sanglante.

Jérusalem est occupée par les Alliés le 8 décembre.

LE VISAGE DU DÉMON

Transylvanie, janvier 1918



Support : épisode de série TV
Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*
Titre original : « Transylvania, January 1918 »
Année de sortie : 1993
Auteur : George Lucas
Durée : 45 minutes

Toujours au sein des services secrets, Indy est envoyé élucider une mystérieuse affaire en Transylvanie, contrée reculée de l'empire austro-hongrois.

Après l'attaque mystérieuse d'un camp de prisonniers autrichien, Indy est envoyé en Roumanie pour trouver le général Targo, suspecté de vouloir faire sécession de l'Autriche-Hongrie et d'être à l'origine de cette attaque. D'autres agents ont déjà été envoyés, mais ces derniers ont disparu.

Sur place, lui et son groupe retrouvent les prisonniers disparus. Mais les agents précédemment envoyés restent introuvables. Pour élucider l'affaire, ils se rendent dans le château pour rencontrer le maître des lieux.

Leur exploration se transforme en expérience surnaturelle. Ils finissent par rencontrer le châtelain, qui s'avère être un vampire, le prince Vlad l'Empaleur, désireux de se constituer une armée personnelle de morts-vivants.

Indy et ses compagnons réussissent à tuer le vampire, en respectant un rite ancien. La mort du monstre libère les soldats de son influence et leur permet de reposer en paix.



La tour de Chindia, à Targoviste, construite par Vlad Tepes.

La Roumanie pendant la Grande Guerre

En 1914, la Roumanie est un jeune État, qui vient tout juste d'obtenir son indépendance de l'Empire ottoman en 1878. Son territoire est encore assez étroit : il n'est formé que des anciennes principautés de Valachie et de Moldavie, et la Transylvanie (au nord-ouest de la chaîne des Carpates) n'en fait pas partie.

En 1914, la Roumanie reste neutre. Toutefois, en 1916, le gouvernement pousse le roi Ferdinand à rejoindre l'Entente et entrer en guerre contre l'Autriche-Hongrie. Les Alliés ont promis au gouvernement roumain le rattachement de la Transylvanie et de la Bucovine, alors provinces hongroises, à l'issue de la guerre. Respectant le jeu des alliances, l'Allemagne et l'Empire ottoman déclarent la guerre à la Roumanie. La Roumanie accumule les défaites, malgré une aide militaire extérieure, venue de Russie, mais

aussi de France, d'Italie, de Serbie, de Belgique et du Royaume-Uni. À la suite des révolutions russes, l'armée russe quitte le front roumain et la Roumanie est contrainte de signer l'armistice avec les pays de la Triple Entente le 9 décembre 1917. Le traité de Bucarest, signé le 7 mai 1918, oblige la Roumanie à se séparer de certaines parties de son territoire au profit de l'Autriche-Hongrie, à l'ouest, et de la Bulgarie, au sud. La révolution russe a cependant eu pour effet le rattachement de la Bessarabie (à l'est de la Moldavie) à la Roumanie, le pays fraîchement émancipé de l'empire russe ayant décidé son rattachement au peuple roumain (en avril 1918).

Le 31 octobre 1918, le roi outrepassa le traité et, fort de l'appui militaire français (mission Berthelot), il repart en guerre contre les empires centraux. Avant la fin de l'année 1918, la Roumanie conquiert la Transylvanie, la Bucovine, mais aussi le Banat et le Dobroudja. Malgré la



Les régions du royaume de Roumanie, entre 1918 et 1940.

création de la « Grande Roumanie » le 1^{er} décembre 1918, la guerre n'est pas terminée : la Hongrie contre-attaque en avril 1919, offensive qui se solde par un échec et par une occupation de Budapest, capitale hongroise, par l'armée roumaine, pendant quatre mois.

Vlad Tepes et le mythe de Dracula

S'il n'y a aucune trace d'un général Targo dans l'Histoire, Vlad Tepes, lui, a réellement existé. Toutefois, il faut mentionner la ville de Targoviste, ancienne capitale de la Valachie, où Vlad bâtit une tour.

Vlad III l'Empaleur est un prince de Valachie. Il est le fils de Vlad II, surnommé *Dracul*, c'est-à-dire « dragon », du fait de son appartenance à l'Ordre du Dragon, un ordre de chevalerie d'obédience catholique. *Dracul* signifiant également « diable », les opposants aux Dracula se serviront de l'homonymie pour discréditer cette famille.

Vlad III passe son adolescence en captivité chez les Ottomans, en tant qu'otage, à Andrinople (aujourd'hui Edirne, près d'Istanbul). C'est là-bas qu'il découvre le supplice du pal, un châtiement ayant cours au sein de l'Empire ottoman. Plus tard, Vlad arrive à la tête de la Valachie. Son règne est assez mouvementé, les relations

politiques avec la Hongrie et avec l'Empire ottoman étant souvent belliqueuses. Vlad acquiert son surnom d'« empaleur » du fait de sa cruauté légendaire, véhiculée (et sans doute exagérée) par les marchands saxons de Transylvanie, fortement taxés par le prince.

En 1897, Bram Stoker publie *Dracula*, un roman dans lequel Vlad devient un personnage fantastique, un vampire, qui n'a plus grand-chose à voir avec le personnage historique.



Vlad III l'Empaleur, portrait du XV^e siècle (château d'Ambras).

BIBLIOGRAPHIE

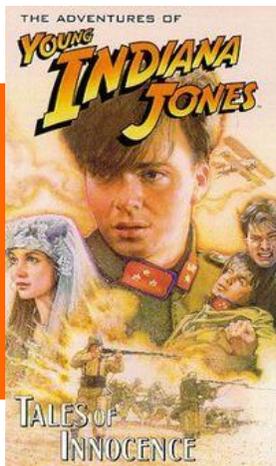
Lucian Boia, « Dracula, version roumaine », in Claude Fierobe (éd.), *Dracula : mythes et métamorphoses*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2005, p. 21-33.

Matei Cazacu, *L'histoire du prince Dracula*, Genève, Droz, 1996, 217 p.

Ambassade de France, « La Roumanie dans la Grande Guerre : des affrontements aux monuments », in Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale, *Mission Centenaire 14-18* [en ligne], <http://centenaire.org/fr/dans-le-mondeeurope/roumanie/la-roumanie-dans-la-grande-guerre-des-affrontements-aux-monuments>, mis en ligne le 29 juillet 2013 (consulté le 9 janvier 2016).

DUEL ROMANTIQUE

Italie du Nord, juin 1918



Support : épisode de série TV
Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*
Titre original : « Northern Italy, June 1918 »
Année de sortie : 1993
Auteur : George Lucas
Durée : 45 minutes

La rivalité pour le cœur d'une jeune fille peut parfois prendre une tournure belliqueuse. Une nouvelle forme de guerre pour Indy.

Indy se retrouve en Italie du Nord. Sa mission est de franchir les lignes ennemies pour persuader les soldats tchèques de désertier l'armée autrichienne. À l'arrière, il entretient une relation avec une jeune fille nommée Giulietta.

Pour se rendre chez elle, il monte en stop dans une ambulance militaire, conduite par deux Américains. En sonnant à la porte de la maison de Giulietta, Indy se présente avec une rose rouge. Alors que celle-ci la met dans un vase, la grand-mère montre à Indy qu'un autre prétendant lui a déjà offert tout un bouquet de roses rouges. Le soir, Indy noie son chagrin dans un bar. L'un des deux ambulanciers se joint à

lui. Il s'agit d'Ernest Hemingway. Indy lui explique son problème en lui confiant sa peur de perdre à ce jeu-là. Ernie lui rétorque que l'amour est comme la guerre, et qu'il doit se battre pour cette fille. Il promet de l'aider.

Quelques jours plus tard, Indy est de retour au front pour rejoindre les potentiels déserteurs. Quand il arrive sur le lieu de rendez-vous, il ne trouve personne. L'un d'entre eux arrive et l'informe que les autres ne seront de retour que le lendemain.

Indy retourne rendre visite à Giulietta. Il lui offre un bouquet de roses et trois savons. Il constate que son rival lui a offert deux bou-



Ambulances de l'American Field Service, à Paris, pendant la Grande Guerre

quets et une boîte de chocolats. Indy suggère à Giulietta de partir en balade. Elle accepte, mais ils doivent être chaperonnés par la grand-mère. Comme Indy veut se retrouver seul avec la jeune fille, il se met à courir. Les deux jeunes gens parviennent à semer la grand-mère. Au sommet d'une colline, Indy impressionne Giulietta par le danger auquel il doit faire face sur le front. Ils s'embrassent, mais la grand-mère parvient à les rattraper.

Le lendemain, derrière les lignes ennemies, Indy apprend que les Allemands prévoient une offensive qui aura lieu soixante-douze heures plus tard. Il mène les déserteurs vers l'arrière italien. Les Allemands tirent sur eux, mais les Italiens ripostent.

Ce soir-là, chez Giulietta, Indy écoute la jeune fille jouer du piano tandis que son père l'accompagne au violoncelle. Le petit frère de Giulietta raconte à Indy que l'autre prétendant sait jouer du violoncelle lui aussi. Indy dit alors à sa mère qu'il sait jouer de la flûte. Cette dernière l'invite à dîner le soir suivant, pour l'anniversaire de Giulietta.

Indy essaye de trouver une flûte. Malheureusement, les seules qu'il trouve ne ressemblent pas à celles sur lesquelles il a appris à jouer. Il décide finalement d'emporter un saxophone. D'après Ernie, il ne peut pas échouer. Le soir de l'anniversaire de Giulietta, Indy se présente chez elle avec des fleurs, des cadeaux et son saxophone. Le père semble bouleversé de le voir ici. Il parle à la mère en



Un convoi d'ambulances américaines en France

privé pour lui expliquer qu'il a invité l'autre garçon. Quand Giulietta apprend la nouvelle, elle fond en larmes. La sonnette se met à retentir. Indy va ouvrir. Il s'agit d'Ernie. Indy met un certain temps à comprendre qu'Ernie est en réalité l'autre prétendant. Pendant le dîner, les deux jeunes gens tentent de se surpasser mutuellement en rivalisant de compliments sur le repas. Après manger, Ernie se met à jouer du violoncelle. Giulietta l'accompagne au piano. Indy décide de sortir son saxophone pour jouer lui aussi.

Les jours suivants, la guerre entre les deux rivaux est déclarée. Ils finissent par se mettre d'accord : ce sera à Giulietta de choisir entre eux deux. Ils se rendent chez elle et la trouvent en train d'essayer une robe de mariée : elle épousera dans quelques jours un vieil homme nommé Alfredo.

Alors qu'Indy et Ernie continuent de se disputer sur le chemin vers leur base, un raid aérien bombarde la route qu'ils empruntent. Ernie est touché à la

jambe. Alors qu'Indy tente de l'aider, une explosion le fait tomber à terre, inconscient. Ils se réveillent tous les deux à l'hôpital.



Hemingway pendant sa convalescence, en 1918

Hemingway pendant la Grande Guerre

Ernest Hemingway (1899-1961) est un auteur et journaliste américain, récompensé à plusieurs reprises et connu dans le monde entier pour *Le vieil homme et la mer* et *Pour qui sonne le glas*.

Il est né à Oak Park, près de Chicago. Il y passe toute son enfance et son adolescence. À 17 ans, il quitte le lycée pour devenir apprenti reporter au *Kansas City Star*, de Kansas City. Un an plus tard, il devient ambulancier pour la Croix-Rouge, et part pour Milan, en Italie.

La scène finale de l'épisode a réellement eu lieu, même si ce fut dans des circonstances légèrement différentes. Le 8 juillet 1918, juste après minuit, Ernest Hemingway apporte des cigarettes et des chocolats à trois soldats italiens, accroupis dans un poste avancé. C'est à ce moment que les Autrichiens envoient par-dessus le fleuve un

projectile explosif rempli de morceaux de métal. Les blessés italiens sont nombreux. Hemingway se précipite vers un soldat poussant de terribles cris de souffrance, le porte jusque dans une voiture de pompier et tente de l'emmener à l'abri. Les Autrichiens le prennent pour cible et sa

jambe gauche se retrouve criblée de balles. Il parvient tout de même à rejoindre le poste de commandement avant de tomber et s'évanouir. Cet acte de bravoure lui vaudra la médaille du courage italienne.

Il est conduit dans un poste de secours, à Fornaci, où on lui retire vingt-huit morceaux de métal. Il est ensuite emmené à l'hôpital de Trévis, puis à l'hôpital de la Croix-Rouge américaine de Milan, où dix-huit infirmières sont à la disposition de quatre blessés seulement. Il s'éprend d'Agnès Hannah von Kurowsky, infirmière originaire de Washington.



Ernest Hemingway, à Milan, en 1918

BIBLIOGRAPHIE

Anthony Burgess, *Ce sacré Hemingway*, Paris, Fayard, 1979, 156 p. 20-27.

James R. Mellow, *Hemingway*, Monaco, Éditions du Rocher, 1995, p. 75-83.

FILMOGRAPHIE

Richard Attenborough, *Le temp d'aimer*, New Line Cinema, 1996.

TRAITRISE AU PALAIS

Maroc, juillet 1918



Support : épisode de série TV
Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*
Titre original : « Morocco, 1917 »
Année de sortie : 1993
Auteur : George Lucas
Durée : 45 minutes

Le Maroc, protectorat français, est la cible d'affrontements entre légionnaires français et rebelles berbères. À Hidran, Indy doit trouver qui fournit des armes aux rebelles.

Indy est envoyé au Maroc pour découvrir l'origine d'armes fournies aux tribus rebelles berbères. Il obtient une nouvelle couverture : il devient le capitaine Duval, soldat de la Légion étrangère.

Au cours d'une patrouille, lui et ses hommes sont attaqués par des rebelles et faits prisonniers. L'ingéniosité d'Indy parvient à les faire libérer avant qu'ils ne se fassent tuer. Peu de temps après, il devient l'officier de liaison d'Edith Wharton, la romancière américaine en voyage vers Hidran. Ce prétexte lui permet d'infiltrer la ville d'Hidran, où un traître semble se dissimuler.

Au cours du voyage, Indy et Edith se découvrent des points communs. Un amour plato-

nique naît entre eux. Ils sont rejoints par Lowell Thomas, un journaliste américain désireux d'écrire un article sur le voyage de Wharton au Maroc.

Arrivé à Hidran, Indy inspecte l'armurerie, seul. Il découvre un passage secret souterrain menant à l'extérieur des murs du palais. Il constate que le sable présent dans le passage est rouge alors que celui à l'extérieur est blanc. Il demande aux personnes ayant accès à l'armurerie de vider leurs bottes pour vérifier la couleur du sable qui s'y est glissé. Le colonel Bonnet refuse d'obtempérer. Il finit par enlever ses bottes, mais se sauve en courant. Dans la course poursuite qui suit, il tombe d'un rempart et meurt.



Edith Wharton en 1907

Le Maroc pendant la Grande Guerre

En 1918, le Maroc est sous protectorat français. À partir du début du XIX^e siècle, le bassin méditerranéen est au centre des attentions des pays européens. Depuis la conquête de l'Algérie (1830-1847), la France s'intéresse de près aux territoires voisins, notamment au Maroc. En 1904, dans le cadre de l'Entente cordiale, la France signe plusieurs accords avec le Royaume-Uni, visant à partager l'Afrique du Nord entre les deux puissances. L'Égypte restera sous con-

trôle britannique tandis que la France pourra développer sa sphère d'influence au Maroc. L'Allemagne proteste et refuse la colonisation du Maroc par la France, qui menacerait les intérêts commerciaux des marchands germaniques présents sur le territoire marocain. L'empereur Guillaume II se rend à Tanger en 1905 pour y prononcer un discours et convaincre le sultan Abd-el-Aziz de ne pas accepter les projets de travaux et de réformes proposés par la France. Cette crise de Tanger est résolue par la Conférence d'Algésiras (1906), qui réunit la plupart



L'empire chérifien en 1912

des pays d'Europe, et qui maintient la France dans son rôle. En 1911, une révolte incite le sultan à demander un appui militaire français. Considérant cette intervention comme une violation de la Conférence d'Algésiras, l'Allemagne déclenche un incident diplomatique en envoyant une canonnière dans la baie d'Agadir. La France et l'Allemagne sont au bord du conflit. Un compromis est trouvé entre les deux pays : l'Allemagne renonce à être présente au Maroc en échange de la cession par la France de certaines de ses possessions limitrophes du Kamerun allemand.

En 1912, le sultan Abd-el-Hafid est contraint de signer le traité de Fès, qui établit le « Protectorat français sur l'Empire chérifien ». Si le sultan est maintenu en place, son pouvoir est transféré au gouverneur du Maroc, le général Lyautey, qui prend alors le titre de « résident général ». Une convention franco-espagnole laisse la partie nord du pays aux mains de l'Espagne, qui y organise, elle aussi, un protectorat.

L'établissement du protectorat n'est pas accepté par les tribus marocaines. Les révoltes qui suivent sont matées par Lyautey, avec l'aide de troupes envoyées par Paris. Lyautey craint que le sultan ne se rallie aux insurgés. Il l'évince au profit d'un de ses demi-frères Moulay Youssef.

Pendant la Première Guerre mondiale, certaines tribus, soutenues par l'Allemagne, poursuivent leur rébellion. Pourtant, dès 1915, une partie des troupes françaises, appartenant à la Légion étrangère, doit rejoindre la métropole pour combattre dans les tranchées.

La Légion étrangère

La Légion étrangère est un corps militaire français créé en 1831 par le roi Louis-Philippe. Il est composé d'étrangers et a vocation à servir à l'extérieur du territoire métropolitain. La Légion étrangère s'illustrera d'abord dans la conquête et



Fanions et grenade à sept flammes de la Légion étrangère

la mise en valeur du territoire algérien (1831-1847) et dans les différentes campagnes extérieures françaises. Au cours des trois conflits franco-allemands (guerre franco-prussienne, puis les deux guerres mondiales), certains régiments de la Légion participeront aux théâtres d'opérations continentaux.

La vocation première de la Légion étrangère est d'accueillir les immigrés dans l'Armée française, ainsi que les criminels et marginaux, pour leur offrir une nouvelle vie. La preuve de son identité n'est pas exigée, ce qui permet aux recrues d'être enrôlées sous un nom d'emprunt.

La Légion étrangère est présente au Maroc à partir de 1907, dans le cadre de la pacification du pays, en proie aux dissensions internes. À l'établissement du protectorat, la Légion reste la force armée du résident général.



Légionnaires au Maroc, en 1920

Edith Wharton

Edith Wharton (1862-1937) est une romancière américaine. Sa vie est marquée par ses voyages. Elle passe une partie de son enfance en Europe (France, Allemagne, Espagne, Italie), de 6 à 10 ans. En 1885, à l'âge de 23 ans, elle épouse Edward « Teddy » Wharton, de douze ans son aîné. Edith et Teddy ne partagent aucun point commun. Edith prend de plus en plus d'indépendance et voyage beaucoup : en Italie (1904) et surtout en France (1907), où elle s'installe définitivement. Elle divorce en 1913.

Pendant la guerre, elle organise des collectes pour les réfugiés, visite le front, et consigne ce qu'elle voit dans des articles pour le *Scribner's Magazine*, publiés ensuite dans un recueil (*La France en Guerre*). Elle est décorée de la Légion d'honneur pour récompenser son effort de guerre.

En 1917, elle effectue plusieurs voyages avec son ami Walter Berry, dont un au Maroc. Là encore, elle publie le récit de ce voyage dans un livre : *Voyage au Maroc*, dans lequel il n'y a aucune mention d'une quelconque escapade aux côtés d'un jeune capitaine de la Légion.

Malgré tout, on peut noter dans sa vie deux clins d'œil fortuits à Indiana Jones : elle est née Edith Newbold Jones, à New York, dans une

famille originaire du New Jersey.

Lowell Thomas

Lowell Thomas (1892-1981) est un journaliste et animateur de radio américain. Il obtient son diplôme en 1916 à l'université de Princeton (New Jersey). Quand les États-Unis prennent part au conflit, il devient correspondant de guerre. Après un détour par le front de l'ouest, puis par l'Italie, il embarque pour le Moyen-Orient, sur les traces de T.E. Lawrence. Lowell Thomas reste l'homme qui a rendu célèbre Lawrence d'Arabie.



Lowell Thomas, en Arabie, en 1918

BIBLIOGRAPHIE

Jean-Louis Miège, *Le Maroc*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 2001, p. 37-45.

Michel Abitbol, *Histoire du Maroc*, Paris, Perrin, 2009, p. 383-425.

Douglas Porch, *La Légion étrangère*, Paris, Fayard, 1994.

Pierre Montagnon, *Histoire de la Légion : de 1831 à nos jours*, Paris, Pygmalion, 2008, 443 p.

Edith Wharton, *Voyage au Maroc*, Paris, Gallimard, 2001, 221 p.

Diane de Margerie, *Edith Wharton : lecture d'une vie*, Paris, Flammarion, 1999, 282 p.

MISSION IMPOSSIBLE

Constantinople, septembre 1918



Support : épisode de série TV
Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*
Titre original : « Istanbul, September 1918 »
Année de sortie : 1993
Auteur : George Lucas
Durée : 45 minutes

À Istanbul, capitale de l'Empire ottoman, Indy tente de proposer la paix au général Kemal, commandant de l'armée.

À Istanbul, Indy dirige un petit groupe d'espions se faisant passer pour des journalistes. Lui-même endosse le rôle de Nils Anderson, un journaliste suédois. Il doit rencontrer le général turc Mustafa Kemal pour lui proposer une paix séparée avec la France.

Indy s'éprend de Molly, une jeune institutrice américaine travaillant dans un orphelinat. Un jour, il apprend que l'une des femmes quittant l'orphelinat, Halide Edip, connaît Kemal. Il lui demande s'il serait possible d'obtenir une interview du général pour son article sur le nationalisme turc.

Le soir, Indy dine avec Molly. Il lui demande de l'épouser. Elle accepte. En guise d'alliance, il lui donne un bracelet. Plus tard, dans la nuit, Indy rencontre un

contact qui lui dit qu'un certain document arrivera mardi.

Le lendemain, Indy peut rencontrer Kemal, qui a accepté de le rencontrer. Pendant l'interview, il l'interroge sur l'alliance de l'Empire ottoman

avec l'Allemagne. Kemal rétorque que les deux pays poursuivent des buts différents et que lui-même n'a que faire des intérêts de l'Allemagne. Il souhaite simplement maintenir l'intégrité de la Turquie. Indy lui demande s'il serait intéressé par une paix séparée avec la France. Kemal devient suspicieux et lui demande s'il a autorité pour faire une telle offre. Indy affirme qu'il le peut. Craignant que leur conversation ne soit écoutée, Kemal répond qu'il n'est pas en position



Mustapha Kemal, commandant de l'armée (1918)

de considérer une telle offre. Toutefois, il prévoit de rencontrer Indy secrètement plus tard.

De retour au bureau, Indy apprend que son contact doit le rencontrer une demi-heure plus tard. Indy se dépêche. Alors qu'il arrive sur le lieu de rendez-vous, Indy voit son contact se faire renverser par un camion. Il s'approche de la victime, mais il est trop tard. Les documents qu'il transportait dans sa mallette ont été volés.

Indy explique la situation à ses collègues : la mallette contenait les conditions pour une paix séparée avec la France. Si ces documents tombaient entre les mains de personnes favorables au sultan, Kemal pourrait être considéré comme un traître. Ils concluent que la seule personne pouvant être en possession de ces documents est un usurier, Vescari. Peu de temps après, ils apprennent que Vescari possède effecti-

vement les documents mais qu'il compte traiter avec les Allemands. Ils se rendent dans l'appartement de Vescari et le retrouvent noyé dans sa baignoire. Indy entend un bruit dans une autre pièce. Il y jette un œil puis se fait agresser par un homme avec un couteau. Indy est blessé au bras. Ils le poursuivent jusque sur le toit. Ils parviennent à récupérer les documents. L'homme leur indique que c'est un espion d'Indy qui a fait une proposition à Vescari. Il essaie de s'échapper à nouveau, mais Stefan, un des collègues d'Indy, l'abat.

Indy lit les documents. Ces derniers ne sont pas ce à quoi il s'attendait. Il pense que si Kemal acceptait la proposition de paix, il passerait

pour un traître aux yeux des Turcs.

Indy ne fait plus confiance aux espions de son groupe. Il leur indique qu'il procédera à un examen de leurs dossiers personnels.

Indy rencontre à nouveau Kemal pour lui remettre la proposition de paix française. Le général la lit et devient furieux : cette offre est, selon lui, inacceptable. Indy repart. Sur le chemin, il est interpellé par l'un de ses collègues, Sadallah. Il lui explique qu'il vient de recevoir du quartier général les dossiers de chacun des agents et qu'il croit savoir qui est le traître parmi eux. Mais avant qu'il ne puisse révéler son nom, il est abattu. Indy doit partir avant l'arrivée de la police.

Molly vient voir Indy à l'agence pour lui demander des explications : elle a reçu une lettre indiquant qu'Indy était un espion au service des Français. Indy lui avoue sa véri-

table identité et lui affirme qu'il lui a menti pour la protéger. Elle lui répond qu'elle se sent trahie et qu'elle ne veut plus jamais le revoir.

Toujours au bureau, des coups de feu éclatent. Indy fuit jusqu'à son appartement. Là, il détruit les documents. Il entend des pas dans l'escalier. Molly entre, vêtue du pardessus d'Indy. Elle est suivie par un homme armé. Croyant qu'il s'agit d'Indy, ce dernier tire sur Molly. Indy parvient à surprendre l'homme, qui n'est autre que Stefan, et à l'abattre. Il se précipite au chevet de Molly qui lui affirme qu'elle l'aime et qu'elle souhaite toujours l'épouser. Elle meurt dans ses bras.



Le palais de Dolmabahçe, siège du pouvoir impérial

traité de Lausanne (juillet 1923).

Le traité de Lausanne définit les frontières actuelles de la Turquie : celle-ci reconnaît les pertes territoriales dans la Mer Égée, en Syrie, au Liban, en Irak, en Palestine, et en Arabie, mais en échange, le projet de création d'une Arménie et d'un Kurdistan indépendants, comme l'entend le traité de Sèvres, doit être abandonné. Des échanges de populations, basés sur l'appartenance religieuse (chrétienne ou musulmane), sont exigés par Kemal dans le Traité. Ces déportations feront de nombreux morts.

En tant que chef d'État, Kemal entend moderniser la Turquie. Il introduit le principe de laïcité, accorde le droit de vote des femmes, fait abandonner l'écriture arabe de la langue turque au profit de l'alphabet latin. S'il s'inspire de la France et de la Révolution de 1789, il met en place un régime autoritaire avec un parti unique.

Des histoires de noms

Mustafa Kemal est aussi connu sous le nom d'Atatürk, nom que lui donne le Parlement en 1934 et qui signifie « turc-père », c'est-à-dire « turc, comme l'étaient les ancêtres ». Le choix de ce nom s'inscrit dans l'attribution de noms de famille à tous les Turcs, pratique étrangère à l'Empire ottoman. Ainsi, en 1934, chaque famille résidant en Turquie se voit dans l'obligation de se choisir un nom de famille.

Istanbul porte le nom de Constantinople jusqu'en 1930. Si le mot « Istanbul » existe dès le X^e siècle, soit bien avant la conquête de la ville par les Ottomans, le pouvoir central fera toujours usage du nom traditionnel, ou tout du moins de son dérivé, « Kostantiniyye ». Dès 1923, la proclamation de la République de Turquie rend l'usage du nom « Constantinople » obsolète. Le nom turc ne sera officiellement adopté dans le monde qu'en 1930 quand la Turquie demandera aux pays étrangers de faire figurer le nom d'Istanbul sur les envois postaux à destination de la ville turque.



*Mustapha Kemal et Halide Edip,
femme de lettres et féministe et turque*

BIBLIOGRAPHIE

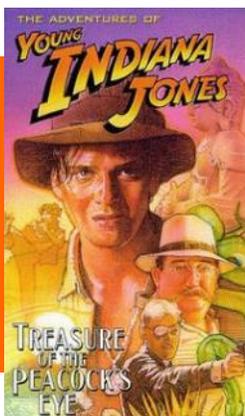
Paul Dumont, François Georgeon, « La mort d'un empire (1908-1923) », in Robert Mantran (dir.), *Histoire de l'Empire ottoman*, Paris, Fayard, 2009, p. 577-648.

Jean-Paul Roux, *Histoire des Turcs*, Paris, Fayard, 2000.

Alexandre Jevakhoff, *Kemal Atatürk : les chemins de l'Occident*, Paris, Tallandier, 1999.

LE TRÉSOR DE L'ŒIL DU PAON

Égypte / Pacifique, novembre 1918 - janvier 1919



Support : épisode de série TV

Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*

Titre original : « Young Indiana Jones and the Treasure of the Peacock's Eye »

Année de sortie : 1995

Auteur : George Lucas

Durée : 1h35

Retour aux sources pour Indiana Jones : alors que la guerre s'achève, le jeune homme part en quête d'un trésor, qui le mènera en Égypte, où il retrouve Howard Carter, puis dans les mers d'Asie du Sud-Est. Une quête qui est aussi celle de son avenir.

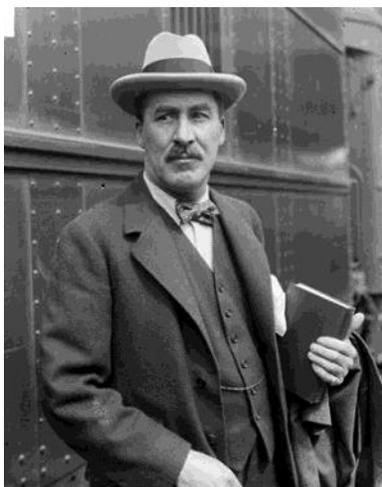
Indy et Rémy sont de nouveau dans les tranchées, cette fois-ci pour arrêter un soldat britannique d'origine indienne soupçonné de fournir des informations aux Allemands. Quelques minutes avant le cessez-le-feu général, ce dernier franchit les lignes ennemies, à la rencontre de son contact allemand. Il ne tarde pas à se faire tuer par son interlocuteur. Indy et Rémy se rapprochent du corps du soldat, le fouillent et trouvent sur lui ce qui semble être une carte au trésor. C'est à ce moment que sonne le sifflet indiquant la fin définitive des combats.

Les deux amis repartent à Londres où Suzette, la femme de Rémy, les attend. Indy apprend le décès récent d'Helen Seymour, son ancienne précep-

trice. Il est temporairement hébergé chez Rémy, où il étudie la carte trouvée sur le soldat. Il comprend que ce document pourrait le mener vers l'un des plus gros diamants du monde, l'Œil du Paon, ayant appartenu à Alexandre le Grand. Indy et Rémy décident alors de se lancer

dans une chasse au trésor, qui va d'abord les mener à Alexandrie, en Égypte. Ils séjournent dans le même hôtel qu'Howard Carter, l'archéologue qu'Indy avait déjà rencontré en 1908, au cours de sa « première aventure ». Ce dernier leur indique qu'il est sur le point de découvrir la tombe de Toutankhamon.

Dans un musée d'Alexandrie, ils découvrent un nouvel indice sur une pierre tombale datant



Howard Carter

du temps d'Alexandre. Ils rencontrent un Allemand, à l'œil poché, en train de dessiner une esquisse de la pierre. Indy reconnaît l'Allemand qui a tué le caporal indien dans les tranchées. À l'hôtel, alors qu'Indy devine qu'une clé est nécessaire pour déchiffrer la carte, lui et Rémy sont attaqués par des hommes de l'Allemand à l'œil poché. Ce dernier leur vole la carte et repart. Indy et Rémy parviennent à avoir raison de ses acolytes et tentent de poursuivre le voleur. Ce dernier a malheureusement quitté l'hôtel et a embarqué sur un navire en direction de Java. Ils le suivent discrètement et découvrent qu'il possède la fameuse clé. À Java, ils aperçoivent les associés de l'Allemand, dont une jeune femme bien informée, Lily, leur apprend leurs noms. Ils comprennent que les associés ont financé l'expédition de l'Allemand, nommé Zeik, pour retrouver l'Œil du Paon et le vendre à un homme de Singapour.

Rémy et Indy réussissent à devancer Zeik et trouvent la boîte censée renfermer le diamant, dans un temple indonésien. L'Allemand les surprend et leur vole la boîte. Dans l'affrontement, Indy réussit à lui voler la clé qui ouvre la boîte. De retour à l'hôtel, ils trouvent Zeik mort dans sa chambre, et la boîte a disparu. Ils soupçon-

nent les associés de Zeik de l'avoir tué et embarquent à bord du même navire, en direction de Singapour.

À bord, ils rencontrent à nouveau Lily. Indy lui propose de dormir dans leur cabine, puisqu'elle n'a pas d'argent et prévoyait de passer la nuit sur la passerelle. La nuit durant, Indy fouille chacune des cabines des suspects pendant que Rémy occupe ces derniers en jouant au poker avec eux. Les recherches d'Indy sont vaines. Le bateau est alors attaqué par des pirates, qui exigent des passagers de leur donner tous leurs objets de valeur. Indy est contraint de se séparer de la clé. Lui et Rémy sont surpris de voir que Lily était en possession de la boîte qu'ils recherchaient. Ils apprennent que c'était la jeune femme qui avait tué Zeik, celui-ci voulant l'éliminer après en avoir fait son associée. Les pirates s'enfuient avec les biens des passagers – dont la boîte et la clé – et Indy, Rémy et Lily décident de les poursuivre à bord d'un canot.

La nuit suivante, ils abordent discrètement le bateau pirate et essaient de retrouver la boîte. Les pirates les surprennent et Lily est tuée dans l'affrontement. Un incendie oblige les pirates à quitter leur navire. Ils fuient avec la boîte à



Les étapes du voyage : Londres, Le Caire, Singapour, les îles Trobriand

bord d'un canot de sauvetage. Indy et Rémy font de même. Les pirates échouent sur une île peuplée de chasseurs de têtes. Indy et Rémy se dépêchent de faire demi-tour après avoir récupéré la boîte sur le canot des pirates.

Ils accostent sur une autre île, habitée cette fois-ci par une peuplade a priori pacifique. Ils assistent à des coutumes étranges, avant de rencontrer l'ethnologue Bronislaw Malinowski, qui séjourne sur ces îles afin de mieux comprendre ces peuples. Indy réussit finalement à forcer la serrure de la boîte et à l'ouvrir. À l'intérieur, ils n'y trouvent qu'un simple caillou gravé, ce qui provoque la colère de Rémy. Une discussion avec Malinowski fait réfléchir Indy sur ses motivations dans cette chasse au trésor et le conduit à rentrer chez lui plutôt que de perdre son temps à poursuivre des chimères. Il se dispute alors avec Rémy, qui souhaite poursuivre la chasse au trésor. Tous les deux quittent l'île grâce à un navire passant à proximité.



Bronislaw Malinowski vers 1930.

L'armistice

Durant les mois de septembre et d'octobre 1918, les membres de la Triplice accumulent les défaites. Au Proche-Orient, les Britanniques et les Arabes battent les Turcs ; en Bulgarie, les Français ont raison de la résistance soutenue par les Allemands ; les Italiens sont victorieux face aux Autrichiens. L'Empire d'Autriche-Hongrie éclate : les Hasbourg quittent le pouvoir tandis que les différentes nationalités de l'Empire proclament leur indépendance. L'Allemagne reste seule face aux Alliés. Les négociations de paix ne sont acceptées par les Allemands qu'après la chute du



Buste d'Alexandre

régime de Guillaume II et la proclamation de la République (9 novembre).

L'armistice est signé le 11 novembre, à 5 h 15, dans un wagon-restaurant, près de la gare de Rethondes, dans la forêt de Compiègne. Il est prévu que le cessez-le-feu doit avoir lieu à 11 h. L'ordre de suspendre les hostilités arrive aux troupes dans la matinée. Peu avant l'heure, l'intensité des combats faiblit, avant de s'éteindre définitivement.

Alexandre le Grand

Il fut l'un des plus grands généraux que le monde ait connus. Il n'a vécu que 32 ans mais a eu

le temps de conquérir un empire s'étendant de la Grèce à l'Inde. Il est le fils du roi de Macédoine, Philippe II et d'Olympias. Plusieurs légendes lui attribuent une filiation différente : il est parfois le fils de Zeus, d'autres fois, le descendant de Téménos d'Argos, lui-même descendant d'Héraclès, fils de Zeus. S'il est vu comme le descendant des dieux, il est aussi parfois considéré comme un dieu lui-même par ses contemporains, puisqu'il est le premier Grec à avoir été déifié à sa mort.

des relations entre eux grâce à un système d'échange complexe, la *Kula*. Ce système organise la circulation de colliers de coquillages rouges et de brassards de coquillages blancs, objets hautement prestigieux, mais dépourvus de valeur commerciale. À ces échanges rituels s'ajoutent des relations commerciales.

Les recherches de Malinowski ont fait de lui le chef de file du courant fonctionnaliste, théorie selon laquelle chaque élément d'une culture existe dans un but précis.

Malinowski et les indigènes des îles Trobriand

Bronislaw Malinowski est un anthropologue et ethnologue polonais qui a passé six années de sa vie dans les îles du Pacifique, pour en étudier les peuples, en particulier ceux des îles Trobriand. Malinowski pratique l'observation participante : il s'immerge dans la culture étudiée pour mieux la comprendre.

Aujourd'hui disparus, les peuples indigènes Trobriandais maintenaient



Malinowski avec des habitants des îles Trobriand en 1918

BIBLIOGRAPHIE

Werner Beumelburg, *La guerre de 14-18 : racontée par un Allemand*, Paris, Bartillat, 1998.

Stéphane Audouin-Rouzeau, Annette Becker, *La Grande Guerre : 1914-1918*, Paris, Gallimard, coll. « Découvertes », 2013.

Paul Faure, *Alexandre*, Paris, Fayard, 1994, p. 337-343.

« Bronislaw Malinowski », in *Encyclopédie Larousse en ligne* [en ligne], http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Bronislaw_Malinowski/131349 (consulté le 9 février 2016).

LE COÛT DE LA PAIX

Paris, mai 1919



Support : épisode de série TV
Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*
Titre original : « Paris, May 1919 »
Année de sortie : 1993
Auteur : George Lucas
Durée : 45 minutes

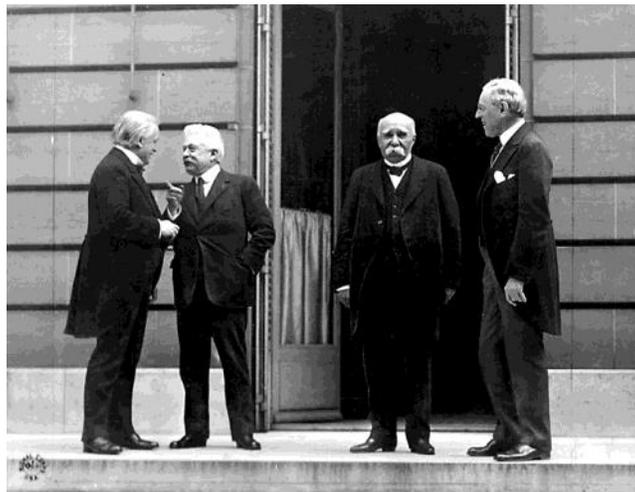
Les combats ont cessé, mais la guerre n'est pas officiellement terminée. Les vainqueurs sont rassemblés à Paris pour décider des conditions de paix à infliger aux vaincus. Employé en tant que traducteur, Indy observe le déroulement des négociations d'un œil attentif.

L'Allemagne est vaincue, abandonnée par le Kaiser qui a abdiqué et fui en Hollande. À Paris, les Alliés sont réunis à l'occasion de la Conférence de paix, dirigée par le président américain Woodrow Wilson, le président du Conseil français Georges Clémenceau et le premier ministre britannique David Lloyd George. Indiana Jones y travaille en tant que traducteur pour la Délégation américaine. Ce poste peut lui assurer un avenir professionnel au sein de l'Ambassade américaine.

Là-bas, il rencontre à

nouveau T.E. (Ned) Lawrence, qui est venu pour défendre la cause d'une Arabie unifiée portée par le prince Fayçal. Le soir, Ned dine avec Indy et deux autres amis : Gertrude Bell, une femme de lettres soutenant la cause arabe,

et Arnold Toynbee, historien membre de la Délégation britannique. Ce dernier exprime ses craintes face aux exigences des vainqueurs, arguant que Wilson acceptera facilement les ambitions françaises et britanniques pour peu que soit créée sa Société des Nations.



Le Conseil des Quatre : Lloyd George, Orlando, Clémenceau et Wilson (27 mai 1919)



Fayçal Ier, roi d'Irak

Quelques jours plus tard, Indy doit transcrire une conversation entre Wilson, Clémenceau et Lloyd George. Wilson demande aux deux autres de créer une commission chargée d'enquêter sur le souhait du peuple

arabe concernant son avenir, en vertu du principe d'autodétermination. Clémenceau et Lloyd George acceptent à contrecœur. Plus tard, le prince Fayçal exprime ses revendications devant la Conférence. Il demande à ce que la Grande-Bretagne tienne sa promesse de rendre sa liberté au peuple arabe.

En rentrant chez lui, Indy est abordé par un jeune vietnamien, qui s'avère être le serveur du restaurant dans lequel Ned l'avait invité. Il se présente à lui comme le membre d'une délégation de patriotes vietnamiens, venue à la Conférence pour revendiquer certains droits. Il lui demande d'intervenir pour que sa délégation obtienne une audience. Indy parvient à faire en sorte que les représentants vietnamiens puissent parler aux diplomates de la Conférence. Après les avoir entendus, on les informe que leurs requêtes seront examinées. Nguyen (le jeune vietnamien ayant contacté Indy) est tout de même satisfait. Un autre membre de la délégation le surnomme « Ho Chi Min », ce qui signifie « Père de la nation ».

La Délégation allemande arrive à Paris. Clémenceau indique aux diplomates alle-

mands qu'il n'est pas question de négocier, mais uniquement de signer les conditions établies par les Français. Wilson a finalement renoncé à faire appliquer ses Quatorze points. Les réparations exigées sont destinées à affaiblir l'Allemagne économiquement et moralement. Les Allemands signent tout de même.

Indy doit transcrire une nouvelle entrevue entre Wilson, Clémenceau et Lloyd George. Ce dernier indique que la situation au Moyen-Orient est trop instable pour réaliser les projets proposés par le président américain. À la place, Clémenceau et lui proposent des zones d'influences pour la France et le Royaume-Uni. Wilson accepte.

Indy décide de quitter son poste et de retourner sans plus attendre chez son père avant de partir à l'Université de Chicago pour suivre des études d'archéologie.



La signature du traité de Versailles, par William Orpen

La Conférence de paix de Paris

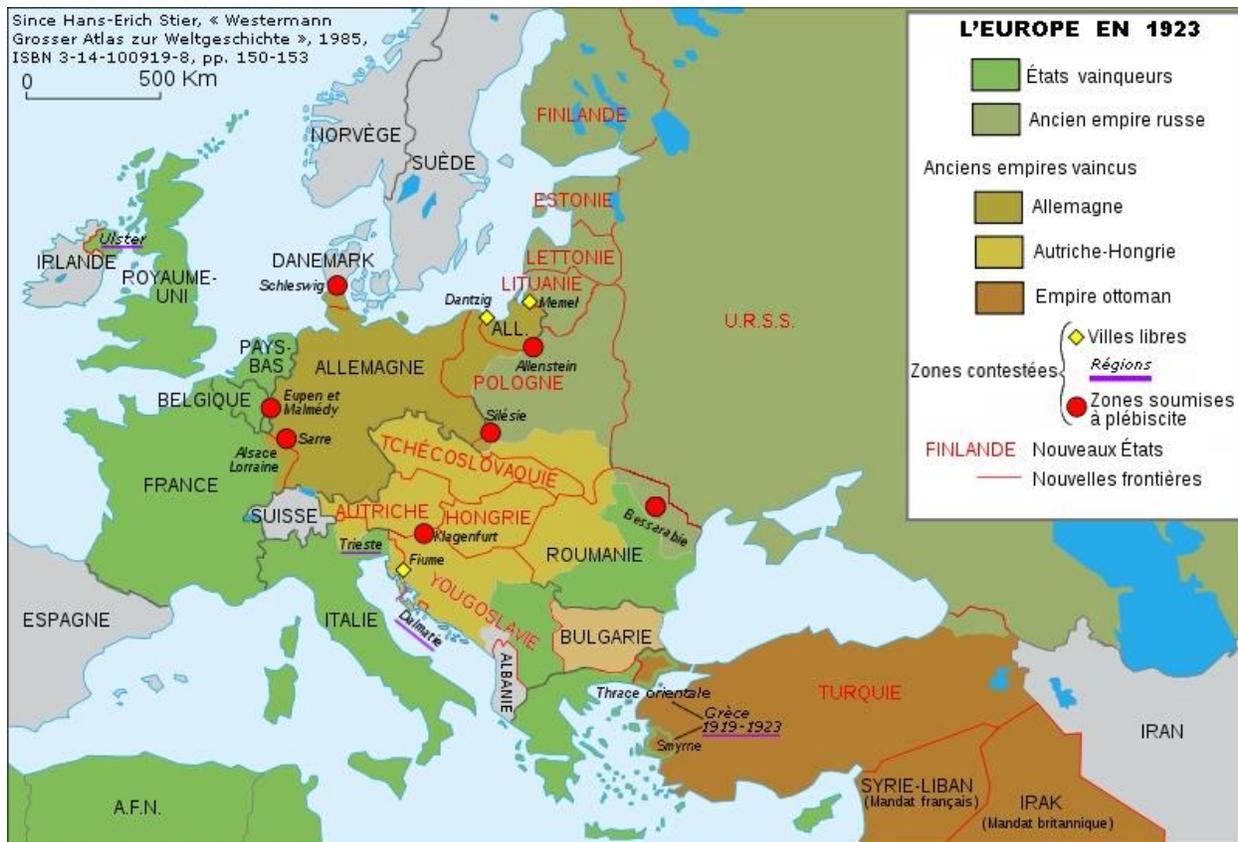
Quelques semaines après la signature de l'armistice du 11 novembre, les puissances alliées se réunissent à Paris pour organiser la paix et ses conditions, rédiger les traités qui seront signés par les différents ex-belligérants.

Dès janvier 1917, les vingt-sept vainqueurs travaillent à la réorganisation de l'Europe, en excluant les vaincus. La conférence est tenue sous l'égide des chefs d'État américain, français, britannique et italien, véritables preneurs de décisions, et surnommé le « Conseil des Quatre ». Les Quatorze points du président américain Wilson, sur la base desquels les belligérants ont accepté de signer les armistices, prévoient entre autres le respect du libre-échange, l'affirmation du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, et l'abolition de la diplomatie secrète au profit de la création d'une « société des nations ». Les traités de paix finaux renoncent à appliquer les

Quatorze points, au profit des intérêts nationaux des vainqueurs, et notamment de la France et du Royaume-Uni.

Le traité de Versailles (28 juin 1919) considère l'Allemagne comme unique responsable de la Guerre et à ce titre lui demande des réparations financières exorbitantes. Ces exigences sont assorties de la démilitarisation, de l'occupation française de la rive gauche du Rhin, et de la perte de ses colonies.

Le destin du monde arabe se décide également au cours de la Conférence de paix. Le prince Fayçal, soutenu (et traduit) par T.E. Lawrence, plaide la cause de pays arabes indépendants devant le Conseil des Quatre. Ce dernier décide l'envoi d'une commission en Syrie pour déterminer l'avis du peuple à ce sujet. Cette commission est réellement envoyée, bien que réduite à un organe consultatif américain, et révèle l'hostilité des Syriens envers l'occupant français.



L'Europe en 1923

Mais dès 1916, les accords Sykes-Picot prévoyaient déjà un dépeçage de l'Empire ottoman en zones d'influences françaises et britanniques. La question de l'Empire ottoman n'est finalement réglée qu'en 1920 par le Traité de Sèvres, puis en 1923 par le Traité de Lausanne (voir « Mission impossible », p. 209). Quant au prince Fayçal, il sera d'abord roi de Syrie, pendant un court intermède (de mars à juillet 1920) avant que la Syrie ne devienne officiellement un mandat français et qu'il n'en soit chassé. L'année suivante, les Britanniques le placent à la tête du mandat de Mésopotamie, futur Irak. Il mènera son pays à l'indépendance en 1932.

Ho Chi Minh et le cas vietnamien

En 1919, et ce depuis 1887, le Vietnam fait partie intégrante de l'Indochine française, une colonie composée des actuels Laos, Cambodge et Vietnam. Nguyen Sinh Cung, futur Ho Chi Minh, a passé une partie de sa vie en Occident, de 1911 à 1925, où il multiplie les petits boulots, tout en se rapprochant des mouvements socialistes. En juin 1919, avec un groupe de nationalistes vietnamiens, il pré-



Nguyen Ai Quoc, en 1921

sente à la Conférence de Paris une pétition pour l'acquisition des droits civils des Vietnamiens. Au lieu de demander l'indépendance, il souhaite que le modèle démocratique occidental soit appliqué au Vietnam.

La Conférence de Paris est en fait l'occasion pour de nombreuses nations colonisées de montrer ses revendications. Algériens, Tunisiens, Chinois, Irlandais, Coréens publient des brochures partisans, en espérant être soutenus par le président Wilson, qui s'est déjà montré défavorable à la colonisation.

Arnold J. Toynbee et l'histoire comparée

Les travaux de l'historien britannique Arnold J. Toynbee ont toujours été sujets à la controverse chez ses confrères. L'ambition de Toynbee était d'anticiper l'avenir de la civilisation occidentale, en effectuant une étude des vingt-et-une civilisations que le monde aurait connues, d'après lui. Il souhaite prévenir le déclin de la civilisation en analysant les causes du déclin des civilisations l'ayant précédée. Sa méthode, très critiquée, lui a valu le rejet de ses théories par le cercle des historiens.

BIBLIOGRAPHIE

Stéphane Audouin-Rouzeau, Annette Becker, *La Grande Guerre : 1914-1918*, Paris, Gallimard, coll. « Découvertes », 2013.

Daniel Hémery, *Ho Chi Minh au Vietnam*, Paris, Gallimard, coll. « Découvertes », 1990, p. 39-62.

Jean-Jacques Becker, *Le traité de Versailles*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 2002.

André Guillaume, *Lawrence d'Arabie*, Paris, Fayard, 2000, p. 157-166.

Robert Derathé, « Les deux conceptions de l'histoire chez Arnold J. Toynbee », in *Revue française de science politique*, 5^e année, n°1, 1955, p. 119-128.

L'ETUDIANT

1919 - 1920

L'étudiant

Retour au calme

La guerre est finie, Indiana Jones retrouve le calme de son pays natal. Mais c'est une nouvelle vie qui commence pour lui : alors que son père reste indifférent à ses projets d'avenir, il entreprend des études d'archéologie à l'Université de Chicago.

Sa vie d'étudiant est marquée par la découverte d'un style de musique particulièrement développé à Chicago : le jazz. Ses études sont entrecoupées de pauses pendant lesquelles Indy part travailler dans des secteurs en plein essor : les comédies musicales et le cinéma.

Fin de série !

Initialement prévue pour couvrir la période 1905-1923, la série télévisée *Les aventures du jeune Indiana Jones* a dû s'arrêter, faute d'audience. Elle a d'abord été annulée par la chaîne ABC en 1993, tandis que plusieurs épisodes inédits, combinés sous forme de téléfilms furent diffusés sur The Family Channel entre 1994 et

1996. D'autres épisodes restèrent complètement inédits jusqu'à la rediffusion complète de la série télé sur Fox Family Channel en 1999.

Et après ?

La période située immédiatement après 1920 est traitée sous la forme de romans pour adultes, publiés chez Bantam entre 1991 et 1999. À l'occasion de la sortie d'*Indiana Jones et le royaume du crâne de cristal*, deux autres romans sortent, chez Scholastic, cette fois-ci. Tous ces romans sont publiés en français chez Bragelonne (collection Milady).

Lesdits romans ne s'inspirent pas du tout de la série télé mais bien des films : les références historiques n'occupent plus le premier plan, au profit d'aventures ésotériques.

Dans *Péril à Delphes*, de Rob MacGregor, Indiana Jones se trouve toujours à l'Université de Chicago. L'une de ses professeurs lui propose de l'accompagner sur un chantier de fouilles à Delphes. L'étudiant est devenu archéologue.



LE VENT DU CHANGEMENT

Princeton, juin 1919



Support : épisode de série TV
Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*
Titre original : « Princeton, 1919 »
Année de sortie : 1993
Auteur : George Lucas
Durée : 45 minutes

La guerre étant finie, Indy rentre chez lui. Après trois ans d'absence, il retrouve son père. La communication entre les deux hommes reste difficile.

Sur le paquebot qui le ramène jusqu'à New York, Indy fait la connaissance d'Amy Whar- ton, avec qui il flirte le temps de la traversée. Tous les deux se promettent de se revoir sou- vent une fois arrivés. De retour à Princeton, Indy croise Nancy Stratemeyer, sa petite amie du lycée. Celle-ci s'est finalement mariée à Butch, son rival, avec qui elle a eu un fils. Avec réticence, il se décide à franchir le seuil de la maison familiale. Son père l'accueille froidement.

Amy lui conseille vivement de parler à son père de ses projets de partir à l'Université de Chi- cago. En effet, ce dernier pense que son fils restera à Princeton. Pour payer ses futures études, Indy travaille comme assistant du professeur Goddard, qui mène des travaux sur les fusées. Ce dernier pense pouvoir un

jour envoyer des fusées dans l'espace.

Un soir, Indy se dispute violemment avec son père, après une discussion sur le Traité de Ver- sailles. Le lendemain, il sort avec son ami Paul Robeson et avec Amy pour manger un hot-dog. Indy peut alors sentir le racisme ambiant pré- sent dans son pays. Il participe à une bagarre pour défendre son ami.



Robert Goddard

Paul étant major de sa promo- tion, il doit prononcer un dis- cours lors de la remise des di- plômes. Il y défend l'amitié entre les Blancs et les Noirs et la fin des inégalités selon la cou- leur de peau.

Indy, Amy et Paul s'en vont chacun vers de nouveaux hori- zons. Paul poursuit ses études d'avocat, Amy entame des études de médecine, et Indy part étudier l'archéologie à Chicago.

Paul Robeson

L'ami d'enfance d'Indiana Jones est, comme lui, né à Princeton en 1898. Paul Robeson ne sera finalement pas avocat immédiatement, mais poursuivra des carrières multiples. Il sera d'abord chanteur et connaîtra un fort succès en Amérique du Nord, en Europe et en Afrique. Dans les années 1920, il devient acteur de cinéma, au Royaume-Uni principalement.

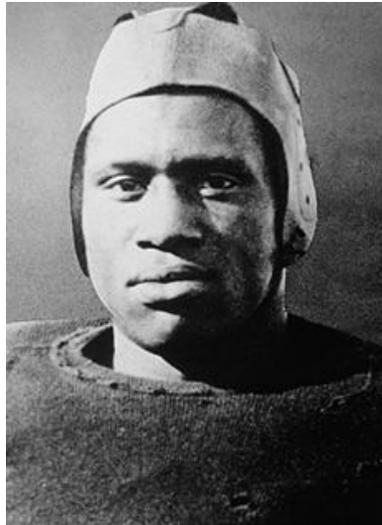
Paul Robeson est aussi connu pour son engagement politique. Sa sympathie pour le communisme lui vaut d'être victime du maccarthysme : on lui confisque son passeport. Robeson est aussi un fervent défenseur de la cause des Noirs américains et voue sa carrière d'avocat à la défense des opprimés.



Paul Robeson et les trois autres membres de la prestigieuse Cap and Skull Society, en 1919, à l'Université Rutgers

Robert Goddard

Après la lecture de *La guerre des mondes*, de



Paul Robeson, en tenue de football, en 1919

H.G. Wells, Goddard, alors adolescent, développe l'ambition de lancer des fusées dans l'espace. Il deviendra l'un des pionniers de l'aéronautique.

Si le professeur Goddard a effectivement enseigné à Princeton, il y est resté moins d'un an, en 1912-1913. En 1919, cela fait longtemps qu'il a rejoint Worcester (Massachusetts), sa ville natale. Ce ne sera qu'en 1926 qu'il lancera sa première fusée, en lui faisant atteindre une altitude de 14 m.



Robert Goddard et la fusée Nell, en 1926

LE MYSTÈRE DU JAZZ

Chicago, avril 1920



Support : épisode de série TV

Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*

Titre original : « Young Indiana Jones and the mystery of the blues - Part 1 »

Année de sortie : 1993

Auteur : George Lucas

Durée : 45 minutes

À Chicago, Indy étudie l'archéologie. Alors qu'il côtoie des musiciens dans le bar où il travaille le soir, il se passionne pour le jazz.

Indy est étudiant à Chicago. La nuit, il travaille en tant que serveur chez Colosimo, un restaurant où l'on joue du jazz. Ce soir-là, il a la chance de pouvoir entendre Sidney Bechet et son groupe de jazz.

Plus tard dans la soirée, il convainc son colocataire Elliott Ness de sortir au Royal Garden. Ce dernier se retrouve mêlé à une bagarre et le gérant lui demande de partir, à lui et à Indy. Bechet, qui est présent, reconnaît Indy, mais refuse de se porter garant pour lui.

Le lendemain, Indy présente ses excuses à Bechet. Indy lui montre son intérêt pour le jazz. Bechet lui donne un saxophone soprano afin qu'il puisse s'exercer. Le soir même, Indy accompagne le groupe dans un speakeasy (un bar clandestin). Pen-

dant que Sidney joue, Goldie, la chanteuse du groupe, explique à Indy les rudiments du jazz.

Indy continue de s'entraîner au saxophone, au grand dam de son camarade Elliott, qui trouve cette musique disgracieuse. Indy est invité par Susie Hilt à une fête donnée par une fraternité. Lorsqu'elle apprend qu'il joue du saxophone, elle l'enjoint à accompagner le groupe qui se produit sur scène. Indy accepte, mais lorsqu'il se met à jouer, on le somme d'arrêter, arguant que ce qu'il joue n'est pas une musique respectable.

Indy demande à Sidney de le laisser jouer avec eux. Ce dernier accepte de l'écouter. Avec son saxophone, il rejoint les musiciens sur un morceau joué au speakeasy. Bechet et son groupe se moquent alors de lui : il n'a



Sidney Bechet



Devanture du restaurant Colosimo's, en 1930

pas encore atteint le niveau requis.

Sur le chemin du retour, Bechet lui explique qu'il doit d'abord maîtriser parfaitement une chanson avant de pouvoir la jouer façon jazz. Il lui propose de s'entraîner avec « Twinkle, twinkle little star ».

Plus tard, Sidney convie Indy à l'église pour écouter Goldie chanter du gospel. Ensuite, ils sont tous les deux invités par les parents de Goldie à déjeuner chez eux. Au cours du repas, CJ, le frère de Goldie se plaint de ne pas trouver de travail alors qu'il a participé à la Grande Guerre. Il se bat pour une égalité des droits entre Noirs et Blancs, contre l'avis de son père.

Sidney Bechet à Chicago

Sidney Bechet est né à La Nouvelle Orléans en 1897, si l'on en croit son extrait d'acte de baptême. C'est en tout cas ce qu'il a toujours affirmé. Dans l'épisode, il indique qu'il a 23 ans ; il semble pourtant être un peu plus âgé. Une légende tenace le fait naître six ans plus tôt, en 1891, légende que Bechet lui-même aurait contribué à entretenir.

Ce soir-là, le groupe assiste à un concert donné par Louis Armstrong et Oscar Celestin. Indy insiste pour les accompagner. Sidney hésite car le concert a lieu au Pekin Inn, un club réservé aux Noirs. Il finit par accepter. C'est alors qu'Indy doit faire face à de la discrimination inversée.

Indy continue de s'entraîner au saxophone et Sidney l'entend jouer. Un soir, il lui demande de l'accompagner au Royal Garden. Là-bas, il invite Indy sur scène pour qu'il livre sa propre interprétation de « Twinkle twinkle little star. » C'est un succès, les musiciens de Bechet sont bluffés.



Louis Armstrong, vers 1930

Bechet est issu d'une famille créole. Après avoir développé son talent de clarinettiste dans sa ville natale, il s'exile en décembre 1917 à Chicago, nouvelle capitale du jazz. Là, il joue avec le trompettiste Freddie Keppard et le pianiste Tony Jackson et fréquente plusieurs établissements évoqués dans l'épisode : le Royal Garden, le Pekin Café...

Au cours de l'hiver 1918, il achète un saxo-

phone soprano, qu'il finit par juger de mauvaise qualité. Il le revend peu de temps après. Bien plus tard, à Londres, il redécouvrira cet instrument pour se l'approprier. Sa période chicagoyenne s'achève en mai 1919 lorsqu'il part poursuivre sa carrière à New York. En avril 1920, cela fait un an que Bechet ne se trouve plus dans la ville des vents.

Du blues ou du jazz ?

Si le titre original de l'épisode est bien « Le mystère du blues », le mot « blues » n'est jamais cité (il le sera dans l'épisode suivant), contrairement au mot « jazz ». Quelle est donc la différence entre le blues et le jazz ?

Les deux courants musicaux sont nés vers la fin du XIX^e siècle, aux États-Unis, dans les milieux afro-américains.

Le blues est un genre musical dérivé des chants de travail des populations noires des États-Unis. Il exprime la tristesse du chanteur. La guitare, l'harmonica ou le piano en sont des instruments typiques.



State Street, Chicago, vers 1907



Un saxophone soprano courbe

Le jazz se caractérise par l'improvisation, la variation par rapport à la mélodie originale, la polyrythmie. Les morceaux de jazz sont joués par des jazz-bands, orchestres comprenant souvent saxophone, trompette, trombone, clarinette, piano et contrebasse.

BIBLIOGRAPHIE

Christian Béthune, *Sidney Bechet*, Paris, Parenthèses, 1997.

LA MORT DU COLOSSE

Chicago, mai 1920



Support : épisode de série TV

Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*

Titre original : « Young Indiana Jones and the mystery of the blues - Part 2 »

Année de sortie : 1993

Auteur : George Lucas

Durée : 45 minutes

Colosimo, le patron d'Indy est assassiné devant son restaurant. Qui a pu commettre le meurtre ? Et surtout, qui était vraiment Colosimo ?

Jim Colosimo, le patron du restaurant dans lequel travaille Indy, est abattu devant son établissement. Sur la scène du crime, la police enquête et les journalistes affluent. Parmi eux, Indy reconnaît Ernest Hemingway, qu'il avait rencontré en Italie, pendant la guerre. Avec Eliot Ness, ils émettent des hypothèses sur l'identité du meurtrier.

Tous les trois se rendent à l'enterrement pour y apercevoir les proches du défunt. Al Brown, un jeune homme au visage balaféré, barman au speakeasy de Colosimo, s'y trouve aussi et les aide à mettre un nom sur les personnages les plus éminents.

Après avoir discuté avec Sidney Bechet, Indy apprend que Colosimo devait recevoir une grosse livraison d'alcool. Indy

retrouve le nom du fournisseur en se rendant dans la cave du restaurant, où se trouvent toutes les bouteilles. Elles sont étiquetées « Cristo Lemonade ».

Ils se rendent dans l'entrepôt des limonades Cristo, où ils se trouvent aux prises avec des mafieux. Ils parviennent à s'échapper à bord de

la voiture d'Eliot, mais on les suit à la trace. Ils sont finalement rattrapés. Après avoir compris leurs intentions, O'Banion, le patron de Cristo Lemonade, les relâche.

Le lendemain, Indy aperçoit la bague de Colosimo au doigt d'Al Brown. Avec les informations recueillies par ses deux amis, il comprend tout : Johnny Torrio a tué Colosimo pour prendre sa place à la tête de la pègre de Chicago. Al Brown,



James « Big Jim » Colosimo

alias Al Capone, devient son lieutenant. Ce dernier est arrivé de New York il y a peu, après avoir été suspecté de meurtre. Indy, Eliot et Ernest vont montrer leurs preuves à la police, qui

ne veut rien savoir. Ils comprennent que la police est corrompue.

Indy démissionne de chez Colosimo, plutôt que de continuer à travailler pour Al Capone.

Colosimo

Le 11 mai 1920, James « Big Jim » Colosimo meurt assassiné dans son restaurant, par Frankie Yale, sur ordre de Johnny Torrio, le neveu par alliance de Colosimo.

Quand il arrive à Chicago en 1895, Colosimo est un émigré italien aux ordres de la Mano Nera (la « Main Noire », mafia italienne aux États-Unis). Officiellement simple balayeur, il est aussi racketteur, pickpocket, et proxénète. En 1902, il épouse Victoria Moresco, qui est déjà à la tête d'un réseau de proxénétisme. Ensemble, ils dirigent une maison close et étendent rapidement leur empire.

Johnny Torrio, le neveu de Victoria, arrive de New York à Chicago à la demande Colosimo, en 1905. Ce dernier est menacé par trois autres mafieux, et Torrio l'en débarrasse rapidement, lui qui était à la tête du gang des Five Points à Brooklyn.

Colosimo ouvre un restaurant, le « Colosimo's cafe », qui sert quartier général à ses activités criminelles.

Pendant ce temps, à New York, le jeune Al Capone est suspecté d'un meurtre, qu'il a commis pour le compte des Five Points. Le nouveau



Al Capone en 1930

chef du gang des Five Points, Frankie Yale (le neveu de Torrio), l'envoie à New York pour qu'il se fasse oublier. Il rejoint alors Johnny Torrio, son mentor, en 1919.

La même année, Torrio voit dans l'avènement de la prohibition une opportunité pour se lancer dans le trafic d'alcool. Colosimo est plus réticent et préfère se concentrer sur ses activités de proxénète.

C'est à ce moment que Colosimo divorce de Victoria pour épouser Dale Winter, une chanteuse de 19 ans. Dès lors, Torrio ne se trouve plus lié à Colosimo. Il organise son assassinat en demandant à Frankie Yale de venir le tuer. Personne ne sera jamais inquiété pour ce meurtre.



Frankie Yale, le véritable meurtrier de Colosimo

FILMOGRAPHIE

Brian de Palma, *Les incorruptibles*, Paramount, 1987.

SCANDALES

New York, juin-juillet 1920



Support : épisode de série TV

Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*

Titre original : « Young Indiana Jones and the Scandals of 1920 »

Année de sortie : 1993

Auteur : George Lucas

Durée : 1 h 30

Les vacances d'été sont arrivées, l'occasion pour Indy de trouver un job étudiant. C'est ainsi qu'il se rend à New York et y rencontre trois jeunes femmes, entre lesquelles il ne sait pas choisir.

Indy quitte Chicago pour New York, afin d'y trouver un travail pendant l'été. Son ami Sidney Bechet a promis de lui obtenir un poste de serveur dans l'établissement où il travaille. Dans le train, il rencontre Peggy Peabody. Arrivés à destination, ils prévoient de se revoir dès le lendemain pour visiter la ville. Alors que l'ami chez qui il est censé être hébergé est absent, il s'incruste dans une fête qui a lieu dans l'appartement voisin, chez une certaine Kate, avec qui il passe la nuit à discuter.

Le lendemain, il rate son rendez-vous avec Peggy. Il se rend finalement à Harlem, pour y revoir son ami Sidney. Là, ce dernier lui an-

nonce que le job qu'il lui avait promis n'est finalement plus disponible. Indy rencontre les nouveaux amis du joueur de clarinette, en particulier George Gershwin. Ce dernier le recommande pour qu'il puisse travailler au théâtre, en tant qu'assistant du régisseur. La troupe est en train de préparer la revue Scandals, de George White.

Le soir, Gershwin invite Indy et Kate à une soirée sur la 5^e avenue. Indy transmet l'invitation à son amie, qui la décline, préférant se rendre à sa réunion de critiques de poésie. Lorsque George et Indy arrivent à la soirée, ce dernier tombe sous le charme de Gloria Schuyler, la fille de leur hôte. Alors



George Gershwin, en 1935

que la fête se termine, les deux jeunes gens prévoient de se voir la nuit suivante.

Au théâtre, Indy croise par hasard Peggy Peabody, qui souhaite chanter dans la revue. Grâce aux relations d'Indy, elle obtient le job. Ils prévoient de dîner ensemble le soir même. Indy explique alors son problème à George : il a rendez-vous pour dîner avec trois filles différentes à deux heures d'intervalle chacune.

Indy a de plus en plus de mal à gérer trois relations en même temps. Pendant ce temps, la re-

vue se monte. Le soir de la première, Indy doit remplacer le régisseur, qui se trouve être indisposé. Bien que tout ne se passe pas comme prévu, le spectacle est un succès et les critiques sont très bonnes. C'est ce soir-là que les trois compagnes d'Indy découvrent les omissions de ce dernier. Alors que George Gershwin vient de lui apporter son gâteau d'anniversaire, il se retrouve la tête plongée à l'intérieur par ses trois ex-amies, provoquant l'hilarité générale de la foule présente.

Broadway, ton univers impitoyable

Broadway est tout d'abord une avenue de New York, située sur Manhattan et traversant le sud de l'île en diagonale, contrairement aux autres rues du quartier qui forment un quadrillage. Broadway désigne aussi les théâtres de cette avenue, et leurs productions musicales.

Les revues et comédies musicales prennent leur essor dans les années 1920, où elles entrent en concurrence avec le cinéma, lui aussi en plein essor.

George White est un producteur de spectacles musicaux, après avoir été acteur, danseur, cho-



George White auditionnant des danseuses pour sa revue

régraphe, compositeur et parolier. En 1911 et 1915, il participe aux *Ziegfeld Follies*, un spectacle inspiré des Folies Bergères françaises. En 1919, White lance un spectacle concurrent, les *George White's Scandals*.

George Gershwin

Gershwin naît en 1898 à New York. Il commence sa carrière comme pianiste d'orchestre à Broadway. Il côtoie des compositeurs renommés et parvient à obtenir un poste de compositeurs dans une maison de production, T.B. Harms Co. En 1919, l'une de ses chansons est choisie pour compléter la partition du musical *Good morning, Judge*, qui connaît un grand succès. Il assure ensuite la composition de son premier musical, *La la Lucille*, dont la chanson « Swanee » booste sa carrière.

À partir de 1920, George Gershwin devient le compositeur de la revue de George White, *Scandals*, jusqu'en 1924.

En 1924, Gershwin compose l'une de ses œuvres les plus célèbres, *Rhapsody in blue*.

Il décède en 1937 d'une tumeur cérébrale, à l'âge de 38 ans.

HOLLYWOOD FOLLIES

Hollywood, août 1920



Support : épisode de série TV

Collection : *Les aventures du jeune Indiana Jones*

Titre original : « Young Indiana Jones and the Hollywood Follies »

Année de sortie : 1993

Auteur : George Lucas

Durée : 1 h 30

Pour cette dernière aventure avant la reprise des cours, Indy s'en va travailler à Hollywood.

Après que Gloria Schuyler ait découvert la liaison d'Indy avec deux autres femmes, son père renvoie Indy de la revue. Toutefois, Gershwin lui fait savoir que George White lui a obtenu un travail auprès de Carl Laemmle, patron d'Universal Pictures. Il est envoyé à Hollywood pour être son représentant et convaincre le réalisateur Erich von Stroheim d'achever son film « Foolish Wives » sous dix jours. En effet, ce dernier n'en fait qu'à sa tête et enchaîne les dépenses et les prises de vues pour un budget dépassant le million de dollars. Indy est payé 300 \$ et obtiendra à nouveau la même somme s'il réussit sa mission.

Dans les studios Universal, il rencontre Izzy Bernstein, le beau-frère de Carl Laemmle et directeur des studios. Il lui relaye l'ultimatum donné par Laemmle, en l'assurant qu'il se chargerait d'en informer Stroheim. Irving Thalberg, un jeune secrétaire envoyé à Hollywood pour découvrir le terrain, lui sert de guide.

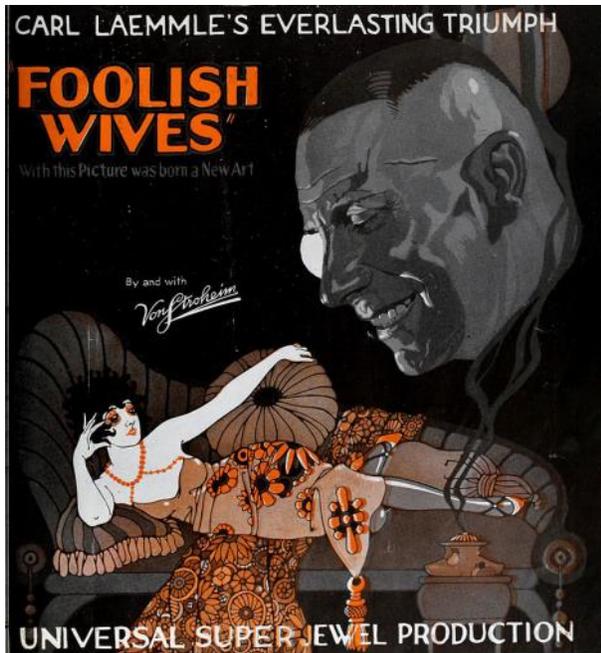


Erich von Stroheim dans Foolish Wives

Von Stroheim refuse catégoriquement de se laisser dicter la manière dont il doit terminer son film.

Indy décide de ne pas abandonner si facilement. Il rencontre Claire Leebrum, l'une des scénaristes du film. Celle-ci lui confie qu'aucune fin n'a encore été choisie.

Le lendemain, après avoir discuté avec le réali-



Affiche pour Foolish Wives

sateur de westerns Jack Ford, Indy, Claire et Irving décident de visionner les prises de vues déjà tournées et de les trier. Le lendemain, Claire apprend qu'elle est renvoyée, tandis qu'Indy découvre que Stroheim a emporté chez lui toutes les bobines de films tournées. Irving lui assure que ce n'est pas si grave car les négatifs sont toujours là. Ils décident que pour terminer le film, ils doivent tourner une scène dans laquelle le personnage incarné par Stroheim meurt.

Indy apprend que la scène dont il a besoin ne sera pas tournée comme prévu car le prince Massimo vient d'arriver d'Italie pour tourner les scènes dans lesquelles il doit jouer. Indy décide de kidnapper le prince pour que Stroheim tourne la scène de la mort de son personnage, comme prévu initialement. Indy, Claire et Irving retrouvent le prince Massimo dans une fête où il s'ennuie à mourir. Indy lui propose de l'emmener dans un endroit beaucoup plus amusant. Ils conduisent le prince déjà ivre de l'autre côté de la frontière mexicaine. Sans pas-

seport, il aura du mal à rentrer aux États-Unis.

Le lendemain, en apprenant l'absence du prince Massimo, Stroheim est furieux. Il décide de tourner de nouvelles scènes à la place pour éviter d'avoir à filmer la scène de la mort de son personnage. Il réengage Claire à l'occasion.

Indy décide d'en finir coûte que coûte avec ce film, même s'il devait tuer Stroheim lui-même. Il a une idée pour changer l'issue de la scène du duel : lancer des billes au bon moment pour que Stroheim tombe lorsque l'adversaire de son personnage lui tire dessus. Malheureusement, Indy rate son coup et les billes n'atteignent pas leur but. Au déjeuner, Jack Ford donne à Indy un médicament habituellement destiné aux chevaux, pour endormir Stroheim. La scène du duel est tournée à nouveau et cette fois-ci, Stroheim s'effondre au bon moment.



L'entrée des studios Universal, aujourd'hui

Indy félicite Stroheim pour avoir enfin terminé son film, et ce dernier accepte la défaite. Il offre à Indy des places pour l'avant-première d'un film. Pendant qu'Indy, Claire et Irving se rendent au gala, Stroheim en profite pour quitter les lieux et déménager le studio au Mexique afin de continuer à tourner son film.

Indy apprend par télégramme qu'il est licencié et qu'il n'aura pas son bonus. Irving, quant à lui est promu à la tête des studios Universal et sa première mission est de ramener Stroheim à la raison.

John Ford propose alors à Indy de devenir son assistant sur le tournage de *Six steps to hell*. Indy accepte. Ford le présente à Harry Carey, la tête d'affiche de son film. Indy est envoyé dans un bar chercher Wyatt Earp afin qu'il serve de consultant pour le film.

L'équipe de tournage quitte le

Les folies d'Erich von Stroheim

Erich von Stroheim (1885-1957) est d'abord acteur, puis réalisateur. D'origine autrichienne, il incarne très souvent un officier prussien, à partir de 1914. Il devient réalisateur en 1919, avec *La loi des montagnes*.

En 1922 sort son troisième



Harry Carey, en 1919

studio pour aller tourner dans des décors réels. Sur le trajet, Ford fait arrêter le convoi pour tourner la scène finale et profiter du coucher de soleil. Le lendemain, le tournage d'une scène est perturbé par un tremblement de terre, qui met le feu à la maison devant laquelle a lieu la scène. Ford en profite pour improviser et exploiter cet incendie impromptu.

Quelques jours plus tard, un acteur secondaire est tué par un serpent. Ford demande à Indy de le remplacer. Le dernier jour de

Le film achevé, Indy quitte Hollywood et retourne à Chicago avec une jambe cassée et assez d'argent pour payer sa deuxième année d'études.



Carl Laemmle

tournage, Indy doit assurer le remplacement d'un cascadeur. Il réussit, non sans se mettre en danger, à réaliser sa cascade : arrêter un attelage en pleine course avant d'arriver devant un précipice.

film, *Folies de femmes* (*Foolish Wives*). Il s'agit du premier film dépassant le million de dollars de budget. Son producteur, Carl Laemmle, patron d'Universal, nomme le jeune Irving Thalberg à la tête des studios. Thalberg et Stroheim entrent alors en conflit, le premier s'opposant aux excéntricités et à la démesure du second. Le différend persistera



L'autre Harrison Ford

sur le tournage du film suivant, *Les rapaces* (1924). D'une durée initiale de 6 h, *Folies de femmes* est réduit à 2 h, suite aux coupes des producteurs et des censeurs.

Notons qu'un certain Harrison Ford joue dans ce film. Ce dernier n'a aucun rapport avec l'acteur homonyme connu pour avoir interprété Indiana Jones. La carrière du premier Harrison Ford s'éteint lors de l'avènement du cinéma parlant, avec un dernier rôle en 1932. Il décède en 1957, l'année où se déroule le film *Indiana Jones et le royaume du crâne du cristal*.

John Ford

John Ford (1894-1973), plus connu sous le nom de Jack Ford jusqu'en 1923, est un réalisateur et producteur de westerns. Il emboîte ses pas dans ceux de son frère, Francis Ford, acteur et réalisateur de films. Ce dernier, né Frank Feeney,

adopte ce pseudonyme en hommage à Henry Ford, modèle du self-made-man.

À partir de juillet 1914, John découvre les différents métiers hollywoodiens. D'abord acteur, il devient assistant réalisateur en 1916. En mars 1917, il est engagé comme réalisateur pour le film *The Tornado*, avec Harry Carey dans le rôle principal, avec qui il tournera 25 films jusqu'en 1919. Aujourd'hui, la plupart de ces films muets ont été perdus. Le film *Six steps to hell* n'a jamais existé.

L'avènement du cinéma parlant ne met pas fin à sa carrière puisqu'il deviendra l'un des réalisateurs les plus renommés. Parmi ses plus grands succès, on compte *La chevauchée fantastique*, *Les raisins de la colère* ou *La prisonnière du désert*.



John Ford

FILMOGRAPHIE

Erich von Stroheim, *Folies de femmes*, Universal, 1922.

REMERCIEMENTS

Les bibliothèques ont joué un grand rôle dans l'écriture de ce livre puisque la quasi-totalité des sources référencées sont des livres issus de la bibliothèque universitaire d'Angers ou bien de la bibliothèque municipale d'Orléans. Mais toutes les réponses ne se trouvent pas dans les livres, il faut parfois pousser plus loin la recherche du détail. L'internet a été pour cela un formidable outil. Plusieurs sites furent pour moi des mines d'information – les voici.

Les versions francophone, anglophone et hispanophone du site Wikipédia. L'encyclopédie collaborative est un projet merveilleux qui a grandement facilité mon travail de recherche.

<http://fr.wikipedia.org/>

<http://en.wikipedia.org/>

<http://es.wikipedia.org/>

Wikimédia Commons. Un projet cousin de Wikipédia, destiné à illustrer l'encyclopédie par des images libres. Un réservoir de documents iconographiques qui a servi à illustrer ce livre.

<http://commons.wikimedia.org/>

Indiana Jones Wiki. Cette fois-ci, rien à voir avec Wikipédia, bien que ce site utilise le même logiciel que l'encyclopédie. Indiana Jones Wiki est une base d'information collaborative sur l'univers d'Indiana Jones.

<http://indianajones.wikia.com/>

Les forums de fans « The Raven » (en anglais) et « Jones-Jr » (en français), où l'on retrouve toujours plus fou que soi.

<http://raven.theraider.net/>

<http://www.forum-jones-jr.com/>

Je voulais aussi remercier les personnes qui m'ont permis d'acquérir les romans qu'il manquait à ma collection.

Enfin, merci à tous ceux qui ont porté de l'intérêt à ce projet.

J.V.

CREDITS ICONOGRAPHIQUES

«SuezCanal-EO». Sous licence Domaine public via Wikimedia Commons.

"The Earl of Cromer" by P. Dittrich - Travelers in the Middle East Archive (TIMEA) URI : 20855. Original source : De Guerville, A. B. New Egypt. E.P. Dutton & Company, New York, 1906. p. 044a. CC-BY-2.5 license.

«Highclere Castle» par JB + UK_Planet – originally posted to Flickr as Highclere Castle 1. Sous licence CC BY 2.0 via Wikimedia Commons.

« Krak des chevaliers », By Ergo [CC BY 2.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/2.0>)], via Wikimedia Commons.

"PucciniDeDion-Bouton1902" by Ignoto. Con licenza Pubblico dominio tramite Wikimedia Commons.

"Puccini7" by A. Dupont. – This image is available from the United States Library of Congress's Prints and Photographs division under the digital ID cph.3b13324. Licensed under Public Domain via Wikimedia Commons.

“Madama Butterfly” By Adolfo Hohenstein (1854–1928) [Public domain], via Wikimedia Commons«Leaning tower of pisa 2» par Alkarex Malin äger – Travail personnel. Sous licence CC BY-SA 3.0 via Wikimedia Commons.

"Bertini fresco of Galileo Galilei and Doge of Venice" by Giuseppe Bertini. Licensed under Public Domain via Wikimedia Commons.

« Galilée » par Giusto Sustermans — <http://www.nmm.ac.uk/mag/pages/mnuExplore/PaintingDetail.cfm?ID=BHC2700>, Domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=230543>

« Boy with Baby Carriage » par Norman Rockwell - Sous licence Domaine public via Wikimedia Commons.

« Le Tub » par Edgar Degas – The Yorck Project: 10.000 Meisterwerke der Malerei. DVD-ROM, 2002. ISBN 3936122202. Distributed by DIRECTMEDIA Publishing GmbH.. Sous licence Domaine public via Wikimedia Commons.

«Lapin agile» par Inconnu – http://fandrom.narod.ru/erik_paris.html. Sous licence Domaine public via Wikimedia Commons.

« Norman Rockwell » By Underwood & Underwood (Library of Congress) [Public domain], via Wikimedia Commons

“Autoportrait” Par Edgar Degas — Harvard Art Museum [1], Domaine public.

“Picasso” By Anonymous - Photo RMN-Grand Palais, Public Domain.

« Flag of the Habsburg Monarchy » par Sir Iain, earlier version by ThrashedParanoid and Peregrine981.ThrashedParanoid – Cette image vectorielle a été créée avec InkscapeSelf-made. Sous licence Domaine public via Wikimedia Commons.

«Greater austria ethnic» par Andrei nacu – Own work.

Original uploader was Andrei nacu at en.wikipedia. Transferred from en.wikipedia; transferred to Commons by User:Avemundi using CommonsHelper.. Sous licence Domaine public via Wikimedia Commons.

«The Austro Hungarian Empire Before the First World War Q81810» par Austro Hungarian official court photographer – This is photograph Q 81810 from the collections of the Imperial War Museums.. Sous licence Domaine public via Wikimedia Commons.

« Le baiser » par Gustav Klimt – Google Art Project, Domaine public.

"Theodore Roosevelt in military uniform, 1898". Licensed under Public Domain via Wikimedia Commons.

« Roosevelt safari elephant » par Van Altena, Edward – Cette image est disponible sur la Prints and Photographs division de la Bibliothèque du Congrès des États-Unis sous le numéro d'identification cph.3c31443. Sous licence Domaine public via Wikimedia Commons.

«Kgalagadi National Park, South Africa (3187521806)» par Joachim Huber. Sous licence CC BY-SA 2.0 via Wikimedia Commons.

Theosophical Seal by Frater5 (probable main designer of original emblem, Madame Blavatsky, died 1891). Public Domain.

« Tsseal1875 » par Inconnu – Inconnu. Sous licence Domaine public via Wikimedia Commons.

« Orde van de ster in het oosten » par Erik-Jan Vens – Family. Sous licence CC BY 3.0 via Wikimedia Commons.

Annie Besant, Par Inconnu — <http://www.loc.gov/pictures/item/91786293/>, Domaine public.

Charles Leadbeater, Domaine public.

Krishnamurti, by inconnu. Domaine public.

« Great Wall of China July 2006 » par Nicolas Perrault III – CC0.

“Tracés de la Grande muraille” par Maximilian Dörrbecker (Chumwa) — Self made, using the following sources:National Geographic’s map of the Great WallJan, Michel / Michaud, Roland / Michaud, Sabrina: Die Chinesische Mauer, München 2000 (Hirmer), ISBN 3-7774-8680-9svg map of Asia from for the orientation map inlayNASA World Wind for the topological background, adapted in the German graphic lab by Rainer Zenz. A map of the world known to the Han dynasty originally from Saperaud to get the course of the Silk Route. A map of the walls from the Warring States Period from Like tears in rain to get the locations of them. A map of the Warring States originally uploaded by Louis le Grand to understand the political situation in the Warring States Period. This map is the result from a map request to the Kartenwünsche in the Kartenwerkstatt. CC BY-SA 2.5,

«Peï-Ho forts 1860» – Bibliothèque nationale de France. Domaine public.

Acupuncture, Par Inconnu — Imagery From the History of

Medicine (original in Bibliothèque nationale de France, Paris)., Domaine public,
« Riche mandchou et son épouse » par J.-R. Chitty, dans *En Chine : Choses vues*, Paris, Vuibert, 1910.
Emily Keene, dans "My Life Story", 1912. Domaine public.
"Slaves ruvuma" by Unknown – <http://hitchcock.itc.virginia.edu/Slavery/details.php?category=rinum=3&categoryName=&theRecord=2&recordCount=4>
3. Licensed under Public Domain.
« San Domingo » par Janvier Suchodolski – [1]. Sous licence Domaine public.
Tolstoi Par F. W. Taylor — Cette image est disponible sur la Prints and Photographs division de la Bibliothèque du Congrès des États-Unis sous le numéro d'identification pmsca.37767. Domaine public.
Tolstoi Par Sergueï Prokoudine-Gorski — Журнал "Записки Русского технического общества", №8, 1908. Стр. 369. Domaine public
Leo Tolstoy, T. Ris — Title page of first edition of Anna Karenina
Ethnic map of the European part of the Russian Empire, Extrait de Histoire Et Géographie - Atlas Général Vidal-Lablache, Librairie Armand Colin, Paris, 1898
Spiridon Louis, Albert Meyer [Public domain]
« Flickr – lo.tangelini – Mas cerca de Dios » par lo.tangelini from Soliera / Modena, Italia – Mas cerca de Dios. Sous licence CC BY-SA 2.0
« Nikos Kazantzakis » par Μουσείο Ν. Καζαντζάκη / Kazantzakis Museum – Sous licence CC BY 3.0
Le RMS Titanic, (auteur inconnu)
Titanic, By Willy Stöwer - Public Domain
A.C. Doyle, Par Arnold Genthe, from Current History of the War v.I (December 1914 - March 1915). New York: New York Times Company., Domaine public.
Joseph Bell, Par J.M.E. Saxby
Par Image originale:en>User:Gary Joseph, en>User:MechBrowman ; image vectorielle:Rogilbert — Image:TitanicRoute.png, Domaine public.
Bruce Ismay, auteur inconnu
Thomas Andrews. Domaine public.
Edward Smith. Domaine public.
Phare de Portland, par jlynnne, CC0 (Pixabay)
William Kidd, Par James Thornhill — old painting, Domaine public.
Pavillon de Jack Rackham, par l'Open Clip Art Library, CC0.
La pendaison de Kidd, Par The Pirates Own Book, by Charles Ellms, Domaine public
Utah - Parc national des Arches, Par Georgio2 — Photographie personnelle, CC BY-SA 3.0.
Baden Powell, Domaine public.
Coronado sets out to the north, Par Frederic Remington - Domaine public.
Yukon, Par TUBS — Travail personnel. Cette image vectorielle a été créée avec le Adobe Illustrator. Ce fichier a été téléversé avec Commonist. Cette image vectorielle contient des éléments, éventuellement modifiés, qui ont été extraits de : Canada location map.svg (par Yug)., CC BY-SA 2.5-2.0-1.0
Baie de San Francisco, Par USGS — USGS, please see old version [1], Domaine public.
Klondike river, Par Janothird~commonswiki CC BY-SA 3.0
Chilkoot Pass, Par Cantwell, George G. — Library University Washington; first published in 1900, "The Klondike, a souvenir", Rufus Bucks Publisher, Seattle, 1900 (no page numbers). Digitally altered image to remove caption at lower left (see uploaded version for original)., Domaine public
Police montée, Domaine public
Jack London, By Arnold Genthe - This image is available from the United States Library of Congress's Prints and Photographs division under the digital ID agc.7a10260. Public domain.
Faille de San Andreas, Par Ikluft — Travail personnel, GFDL.
« La région des cultures anasazi, hohokam et mogollon », modifié par historicair 00:26, 9 April 2006 (UTC) – Inspiré de l'Image:Anasazi Map USA1.GIF par Urban, CC BY-SA 3.0.
« Cliff Palace », Par Massimo Catarinella – Travail personnel, CC BY-SA 3.0.
"Jesse Walter Fewkes", By Nicoles, Francis S. - extracted from public domain pdf: <http://www.archive.org/download/biographybibliog00nichrich/biographybibliog00nichrich.pdf>, Public Domain
Entrée des catacombes, Par Campola — Travail personnel, CC BY 3.0.
Plan des carrières, Par Plan: Émile Gérards (1859–1920) BnF
Notice d'autorité personne. Digital copy: ThePromenader — Travail personnel, Domaine public.
Vue intérieure catacombes Par albany_tim — CC BY 2.0
Les Curie étudiant le radium, Par André Castaigne (1861–1929)
Cimetière des Innocents (auteur inconnu)
Fontaine à eau radioactive, Par citron — Travail personnel, CC BY-SA 3.0.
Boite de poudre de radium Tho-Radia, Par Rama — Travail personnel, CC BY-SA 2.0 fr.
Crânes, Par Wagner500 — Travail personnel, CC BY-SA 3.0.
Marie Curie, Par Inconnu — Christie's, [1], Domaine public.
Renard polaire, Par Mr. Per Harald Olsen – User Perhols on no.wikipedia — no.wikipedia, CC BY-SA 3.0
Ourse et oursins, Par Steve Amstrup — United States Fish and Wildlife Service, USFWS, Domaine public.
Course traineau, Par Zeledi de en.wikipedia.org, CC BY-SA 3.0.
Inlandsis, par auteur inconnu. CC BY-SA 3.0
Traineau inuit, Par Ansgar Walk — photo taken by Ansgar Walk, CC BY-SA 2.5.
Destrehan Manor, Par Photo by Michael Overton. — Digital photograph, CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=3029508>
"Routes of the Underground Railroad, 1830-1865". Compiled from "The Underground Railroad from Slavery to Freedom" by Willbur H. Siebert Wilbur H. Siebert, The Macmillan Company, 1898. Domaine public.
Par Artist : H. Seymour Squyer, 1848 – 18 Dec 1905 – National Portrait Gallery, Domaine public.

Prints and Photographs division, de la Bibliothèque du Congrès des États-Unis, numéro d'identification cph.3a12743. Domaine public.

Pyramide Meritetis, Par Jon Bodsworth — www.egyptarchive.co.uk, Copyrighted free use

Carter ouvre le tombeau, Par Harry Burton (1879–1940) — The New York Times photo archive, via their online store, Domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=2948137>

Sarcophage, Par © Traumrune / Wikimedia Commons, CC BY-SA 3.0.

Plan du tombeau, par Anuskafm – Travail personnel, GFDL.

Flat iron, Photographed by Doug Dolde; - Transferred from en.wikipedia to Commons by Belissarius using CommonsHelper., Public Domain.

Weaver's needle, By Chris C Jones - Own work, CC BY-SA 2.5.

Palais d'hiver, Par Alex 'Florstein' Fedorov, CC BY-SA 4.0

Perspective Newski, Par Bundesarchiv, Bild 183-S53267 / CC-BY-SA 3.0, CC BY-SA 3.0 de

Croix georgienne, By Paata Vardanashvili from Tbilisi, Georgia - saint Nino's Grapevine cross, CC BY 2.0

Temple de feu de Bakou, par Nick Taylor. CC BY 2.0

Raffinerie Nobel, auteur inconnu. Domaine public.

Temple Yazd, CC BY-SA 3.0

Symbol, By Shaahin - Own work, Public Domain

Ganden, CC BY-SA 3.0

Moines, Par Peter Morgan from Beijing, China — Flickr.com - image description page, CC BY 2.0

Tibet – China, By Joowwww - self-made; based on CIA public domain maps. Public Domain.

Alexandra David-Néel, Par Preus museum — Flickr: Alexandra David-Neels, CC BY 2.0.

Le metropolitan museum, By Arad - Own work, CC BY-SA 3.0.

“The Gould” violin, by The Metropolitan Museum

Niagara Falls, Par Robert F. Tobler — Travail personnel, CC BY-SA 4.0.

Woolworth Building, Par user:Urban — Travail personnel, CC BY-SA 3.0

The rude descending a staircase, Par J. F. Griswold — The Armory Show at 100, New York History, Domaine public.

Triangle des Bermudes, Par Ds003 — Travail personnel, CC BY-SA 3.0

Joshua Slocum, By Hollinger & Co. - This image is available from the United States Library of Congress's Prints and Photographs division under the digital ID cph.3b46344. Public Domain

Pavots, Par Zyance — Travail personnel, CC BY 2.5

Blériot XI, Par Jean-Marc Rosier from <http://www.rosier.pro>, CC BY-SA 3.0

Coca, By Enn1.jpg: Dbotanyderivative work: Ilmari Karonen (talk) - Enn1.jpg, CC BY-SA 3.0

Face au drapeau, Hetzel

Dragon, Par Sodacan. Cette image vectorielle a été créée avec Inkscape. — Travail personnel, CC BY-SA 3.0

Men leaving a pit prior to The Great War, painted by Gerald Palmer for *More Pictures of British History* by E.L.Hoskyn, A & C Black, London, 1914, p.62.

Britain map, Public Domain.

Cadbury Castle, by Joe D, modified by JimChampion - CC BY-SA 2.5

Greyhound inn, Par Paul Holmes, CC BY-SA 2.0

Stonehenge, Par Guenter Wieschendorf — own work--eigene Aufnahme, Domaine public

Druids, Par Andrew Dunn — <http://www.andrewdunnphoto.com/>, CC BY-SA 2.0

British Museum, Par Ham — Travail personnel, CC BY-SA 3.0

Méduse, Par Livioandronico2013 — Travail personnel, CC BY-SA 4.0

Hadès, Perséphone et Cerbère, By Publisher: Eduard Tre-wendt, Atelier für Holzschnittkunst von August Gaber in Dresden - Mythologie der Griechen und Römer für die reifere und gebildete weibliche Jugend, Von Julie Hoffmann; 264 Seiten, Breslau 1864, Public Domain

Orphée et Eurydice, By Jean-Baptiste-Camille Corot - 1QH79DCxW2Tj3A at Google Cultural Institute maximum zoom level, Public Domain

Apollo Theatre, By Wurts Brothers, photographers. Eugene De Rosa, architect. - This image is available from the New York Public Library's Digital Library under the digital ID 1558366: digitalgallery.nypl.org. Domaine public.

Roger II of Sicily, From: the "Liber ad honorem Augusti" of Petrus of Ebulo, 1196, Domaine public

Italie du sud, Par MapMasterderivative works : Augusta 89 — File:Southern Italy 1112.svg MapMaster, CC BY-SA 3.0

Tour de Constance, Par Paul-louis FERRANDEZ — Travail personnel, CC BY-SA 3.0.

St Louis, Par Guillaume de Saint-Pathus, Vie et miracles de Saint Louis — <http://www.usu.edu/markdamen/1320Hist&Civ/chapters/15CRUSAD.htm>, Domaine public.

Tour Carbonnière, Par EmDee — Travail personnel, CC BY-SA 3.0

St louis, Par James Pradier — TwoWings (2007), Domaine public.

Sarah la noire, Par Kuebi = Armin Kübelbeck — Travail personnel, CC BY-SA 3.0

Ste Sophie, Par Dennis Jarvis from Halifax, Canada — Turkey-3019 - Hagia Sophia, CC BY-SA 2.0

Derviches, By Vladimer Shioshvili - Whirling Dervishes, CC BY-SA 2.0

Cappadoce, Par Brocken Inaglory Edit by CillanXC — Travail personnel, CC BY-SA 3.0

Musée mevlevi, By Nazzarenoagostinelli - Own work, CC BY-SA 3.0

Blanche Neige, Par Franz Jüttner — <http://www.digibib.tu-bs.de/?docid=00000165>, Domaine public

Plate, By dronepicr - Hawaii Maui Makena Big Beach, CC BY 2.0

Volcano House, By Robert K. Bonine - Photograph by Robert K. Bonine via Library of Congress website [1], Public Domain

Sufeurs, Par Charles W. Bartlett — Honolulu Academy of Arts, Domaine public

Offrandes Kilauea, Par Gordon Joly — Travail personnel, CC BY-SA 3.0

Dargon, par Полнна Славянская — Travail personnel, CC

BY 3.0.
Fumerie d'opium, Par Anonyme, Société de Saint-Augustin, 1896 — numérisation, Domaine public
Tsingtao, Par Bundesarchiv, Bild 137-021635 / unbekannt / CC-BY-SA 3.0, CC BY-SA 3.0 de
Cixi, Domaine public
Carte Chine, Par Addicted04 — Travail personnel with Natural Earth Data. Cette image vectorielle a été créée avec Inkscape., CC BY-SA 3.0
Mitrailleuse Hiram Maxim, By US Navy - This image is available from the United States Library of Congress's Prints and Photographs division under the digital ID det.4a14810. Public Domain
Oeil de tigre, Par Ra'ike — Travail personnel, CC BY-SA 3.0
Tigre, Par Anant — Ramakrishnan, CC BY-SA 2.5
Sanskrit, Par Shivz Photography — originally posted to Flickr as Tamil Inscriptions, CC BY 2.0
Drapeau, Par Barryob — based on Canadian Red Ensign.svg: and Star-of-India-silver-centre.svg, Domaine public
Carte, Par Oxford University Press — File:IGI british indian empire1909reduced.jpg, from The Imperial Gazetteer of India (Oxford University Press, 1909), Domaine public.
Procession sikhe, Par J Singh — originally posted to Flickr as _DSC4781-01, CC BY-SA 2.0
Fort Amber, Par A.Savin (Wikimedia Commons · WikiPhotoSpace) — Travail personnel, FAL
Pont du Rialto, Carlo Naya, Domaine public.
Intérieur de La Fenice, Museo Correr.
Café Florian, Par S.A.C.R.A. srl, CC BY-SA 4.0.
Casanova, Par Anton Raphaël Mengs — Domaine public.
Bugatti Type 13, Par Arnaud 25 — Travail personnel, Domaine public
Edison Laboratories, By Jim.henderson - Own work, CC0
E. Stratemeyer, By Unknown - http://www.keeline.com/Stratemeyer/WC_TOC.htm, Public Domain
Thomas Edison, Par Louis Bachrach, Bachrach Studios, restored by Michel Vuijlsteke — Cette image est disponible sur la Prints and Photographs division de la Bibliothèque du Congrès des États-Unis sous le numéro d'identification cph.3c05139. Domaine public
Columbus, Par Rodan44 — Travail personnel, CC BY-SA 3.0
Carte du Mexique 1917, Par Hpav7 — Travail personnel, CC0
Porfirio Diaz. Charles Reginald – Source : Mexico : Its Ancient and Modern Civilisation
Francisco "Pancho" Villa (1877–1923), Mexican revolutionary general, wearing bandoliers in front of an insurgent camp. Bain News Service, publisher. Photographer is unknown. – Library of Congress, Prints & Photographs Division, LC-DIG-ggbain-09255 (digital file from original neg.)
George S. Patton as a brevet Colonel at Camp Meade, Maryland in 1919 or 1920. US Army. Public Domain.
Carranza, between ca. 1910 and ca. 1915 — Library of Congress Prints and Photographs Division Washington, D.C. 20540 USACette image matricielle a été créée avec Adobe Photoshop → Cette image a été extraite d'un autre fichier : Venustiano Carranza de la Garza.jpgCette image est disponible sur la Prints and Photographs division de la Bibliothèque du Congrès des États-Unis sous le numéro d'identification ggbain.14619. Domaine public
The Temptation - a political cartoon about the Zimmerman telegram published in the Dallas Morning News. Public Domain.
Zimmermann telegram. By The U.S. National Archives [No restrictions], Domaine public.
Arthur Zimmermann, Domaine public.
“The territories promised to Mexico, as mentioned in the Zimmermann Telegram”. Par NuclearVacuum [CC BY-SA 3.0 ou GFDL]
Sean Lemass, By Source (WP:NFCC#4), Fair use
Sean O'Casey, By Unknown, Public Domain
Dublin ruins, Par National Library of Ireland on The Commons, No restrictions
Ireland map, By Rob984 - Derived from:File:Blank map of Europe (polar stereographic projection) cropped.svg, CC BY-SA 4.0
Yeats, Par Alice Boughton — Whyte's, Domaine public
Churchill, Par British Government — This is photograph Q 42037 from the collections of the Imperial War Museums., Domaine public
Affiche, By Hilda Dallas - Private Collection, PD-US.
Sylvia Pankhurst, By Unknown photographer - Museum of London [1]originally uploaded on en.wikipedia by Alberia torkenklavin at 22:17, 22 March 2005. Filename was MID_0330001169_5mb.jpg., Public Domain
Carte, Par SVG version, and changes: GrandioseOriginal map:Worldwari map13 largerview.jpg, US MilitaryInset map:Giro720, File:France blank1.svg — Travail personnel, Domaine public
Tranchée, Par John Warwick Brooke — This is photograph Q 3990 from the collections of the Imperial War Museums (collection no. 1900-13), Domaine public
Sassoon, Par George Charles Beresford — http://www.invaluable.com/artist/beresford-george-charles-e8d8perk8f, Domaine public.
Robert Graves, auteur inconnu. Domaine public.
De Gaulle, Par Office of War Information, Overseas Picture Division. [1] The image prefix (LC-USW3) at the Library of Congress image page matches that of pictures from the OWI collection (see prefix list here. — Cette image est disponible sur la Prints and Photographs division de la Bibliothèque du Congrès des États-Unis sous le numéro d'identification cph.3b42159. Domaine public
Ingolstadt, Par Brian clontarf de de.wikipedia.org, CC BY-SA 3.0
Mangin, Par Agence de presse Meurisse — Bibliothèque nationale de France, Domaine public
Nivelle, Domaine public
Joffre, Par Inconnu — widely reproduced photo f.ex. Jan Dąbrowski "Wielka wojna" (The Great War), Warszawa 1934, Domaine public
Pétain, Par Unknown (Bain News Service, publisher) — Cette image est disponible sur la Prints and Photographs division de la Bibliothèque du Congrès des États-Unis sous le numéro d'identification ggbain.24640. Domaine public
Göring, Par Bundesarchiv, Bild 102-13805 / CC-BY-SA 3.0, CC BY-SA 3.0 de
Mata Hari, Par Chéri-Rousseau — Cette image provient de

la Bibliothèque en ligne Gallica et est d'identifiant ark:/12148/bpt6k5726020v/f31. Domaine public

Lettre du capitaine Ladoux, Par Axel SCHNEIDER — Travail personnel, CC BY-SA 3.0

Mata Hari arrêtée, Par inconnu — scan from a magazine, caption said it's in the collection of Fries Museum, Leeuwarden, Domaine public.

Great War in East Africa, Par Mehmet Berker — Travail personnel, CC BY-SA 3.0

Selous, Par George Grantham Bain — Cette image est disponible sur la Prints and Photographs division de la Bibliothèque du Congrès des États-Unis sous le numéro d'identification ggbain.00983. Domaine public

Troupes congolaises, Par Inconnu — <http://www.lardc.com/aveboo/Pages/elivil.html>, Domaine public

Smuts, Par Unknown - Toesprake deur sy hoog-edegbare JC Smuts — Domaine public

Kilimandjaro, Par Dan Lundberg — 1993 #141-26A Amboseli Mount Kilimanjaro, CC BY-SA 2.0

Forêt tropicale au Gabon, Par Axel Rouvin[2] — flickr [1], CC BY 2.0

Léopold II, Domaine public

L'Afrique en 1913, Par Eric Gaba (Sting - fr:Sting) — Own work ;Background map : Image:Africa_map_political-fr.svg (this revision) (modified) created by myself ;Reference maps :Map by John Bartholomew & Co. visible on British-empire.co.uk ;Map from Hammond's Atlas of the Modern World, 1917 ;Map from WHKMLA Historical Atlas ;Map from the Texas Education Agency., CC BY-SA 3.0

Albert Schweitzer, Par Bundesarchiv, Bild 183-D0116-0041-019 / Inconnu / CC-BY-SA 3.0, CC BY-SA 3.0 de Lambaréné, Par Mysid (English version); Bourrichon (French translation) ; Ji-Elle (location of Lambarene) — Traduction de Image:Topographic map of Gabon-en.svg, GFDL

Albatros D.V., Domaine public

Fokker Dr.I, Von Noop1958 - Eigenes Werk, CC BY-SA 3.0

Richthofen, Par C. J. von Dühren — Willi Sanke postcard #503 (cropped). Immediate source: The Wartenberg Trust, Domaine public

Insigne, By The original uploader was Pharos04 at English Wikipedia Later versions were uploaded by Talyubittu at en.wikipedia. Public Domain

Lionceaux, Par Unknown, Domaine public

Sixte, Par Agence de presse Meurisse — Bibliothèque nationale de France, Domaine public

Hofburg, Par Bwag — Travail personnel, CC BY-SA 3.0

Charles Ier, Par Wenzl Weis — Jörg C.Steiner: Der k.u.k. Hofstaat - 1858-1918. ALBUM Verlag für Fotografie, Wien 1997, ISBN 3-85164-048-9, Domaine public

Zita, Par Sándor Strelisky — Alexander Palace Forum, Domaine public

Czernin, Par Count Ottokar Czernin — In the World War, <http://ia311514.us.archive.org/2/items/intheworldwar18160gut/18160-h/18160-h.htm>, Domaine public

Diaghilev, Par George Grantham Bain Collection (Library of Congress) — Cette image est disponible sur la Prints and Photographs division de la Bibliothèque du Congrès des États-Unis sous le numéro d'identification ggbain.20797.

Domaine public

Picasso, Par Lachmann [1] — V&A, Domaine public

U-boote, Par Inconnu — <http://www.navyphotos.co.uk>, Domaine public

Arènes, Par Re Artù — Travail personnel, Domaine public

4 juillet 1917, tirs sur la foule, Par Viktor Bulla — [1], see also original archive photo., Domaine public

Manifestation, Par Dorr, Rheta Louise Childe — <http://www.archive.org/details/insiderussianrev00dorrriich>, Domaine public

Palais Tauride, Domaine public

Lénine, Par Inconnu, Published on LIFE — This image comes from the Google-hosted LIFE Photo Archive where it is available under the filename 24866ec953eba748. Domaine public

Kerenski, Par Inconnu — Cette image est disponible sur la Prints and Photographs division de la Bibliothèque du Congrès des États-Unis sous le numéro d'identification ggbain.24416. Domaine public

Kafka, Par Atelier Jacobi: Sigismund Jacobi (1860–1935) — http://www.bodleian.ox.ac.uk/news/2008_july_02, Domaine public

Charge cheval-légers, Domaine public

Troupes germano-ottomanes, By Unknown photographer - This image is available from the Collection Database of the Australian War Memorial under the ID Number: A00562. Public Domain

« TurnulChindiei » par CristianChirita (Travail personnel) [GFDL (<http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html>) ou CC-BY-SA-3.0

« Vlad Tepes 002 » par Anonyme – Inconnu. Sous licence Domaine public

« Greater Romania Historic Regions » par Scooter20 (Travail personnel (Original text : self-made)) [Public domain]

« Ernest Hemingway in Milan 1918 retouched 3 » par EH2723PMilan1918.jpg : Portrait by Ermeni Studios, derivative work: Beao and Fallschirmjäger (talk) – EH2723PMilan1918.jpg and John F. Kennedy Presidential Library, The Ernest Hemingway Collection. Sous licence Domaine public.

Ambulances, By Julien Bryan - Bryan, Julien (1918) "AMBULANCE 464" Encore des Blessés, New York: Macmillan Retrieved on 30 November 2010. ISBN: 111081075X., Public Domain

Ambulances convoi, By Julien Bryan - Bryan, Julien (1918) "AMBULANCE 464" Encore des Blessés, New York: Macmillan Retrieved on 30 November 2010. ISBN: 111081075X., Public Domain

Hemingway sur béquilles, Domaine public.

« Vectorized map about the French and Spanish protectorates on Morocco in 1912. Own work inspired from Jean Sellier, Atlas des peuples d'Afrique, p. 84. Protectorat marocain. » par Kimdime. « Travail personnel ». Sous licence CC BY-SA 3.0

Edith Wharton, Par Inconnu — Beinecke Rare Book & Manuscript Library, Yale University, Domaine public

Légionnaires au Maroc, Par Bundesarchiv, Bild 102-00723 / CC-BY-SA 3.0, CC BY-SA 3.0 de

Lowell Thomas, By Lowell Thomas (?) - <http://www.cliohistory.org/thomas-lawrence/show/>, Public Domain

Kemal, Par Presidency of Republic of Turkey — http://www.tccb.gov.tr/sayfa/ata_ozel/fotograf/, Domaine public

Traité de Sèvres et Lausanne, Par Cédric Boissière — Travail personnel, CC BY-SA 3.0

Palais, Par michael clarke stuff — Istanbul Bosphorus 01, CC BY-SA 2.0

Halide Edip, Par Inconnu — Image from the official website of Kocaeli Province, Domaine public.

Library of the London School of Economics and Political Science – Bronislaw Malinowski, c1930, No restrictions.

Stanislaw Ignacy Witkiewicz (auteur supposé), Domaine public.

Howard Carter, By Chicago Daily News, Inc., photographer - The Library of Congress (USA), Public Domain

Alexandre, Par Inconnu — © Andrew Dunn (3 December 2004), website: <http://www.andrewdunnphoto.com/>, CC BY-SA 2.0

Carte du monde, Par NASA — NASA - Visible Earth, images combined and scaled down by HighInBC (20 megabyte upload limit)Blue Marble: Land Surface, Shallow Water, and Shaded Topographyhttp://visibleearth.nasa.gov/images/2433/land_shallow_topo_east.tifhttp://visibleearth.nasa.gov/images/2433/land_shallow_topo_west.tif, Domaine public

Gertrude Bell in Iraq in 1909 age 41. Picture taken in 1909, picture copied from the Gertrude Bell Archive. Domaine public.

Big Four, Par Edward N. Jackson (US Army Signal Corps) — U.S. Signal Corps photo, Domaine public

Fayçal, Par Inconnu — <http://posters-for-you.com/index.php?do=cat&category=political>, Domaine public

Signature du traité de Versailles, Par William Orpen — Imperial War Museum Collections: Website Webpage, Domaine public

Europe 1923, Par Spiridon Ion Cepleanu — Travail personnel, CC BY-SA 3.0

Ho Chi Minh, By Agence de presse Meurisse - Bibliothèque nationale de France, Public Domain

Fusée Nell, Par Esther C. Goddard — NASA Astronomy Picture of the Day, Domaine public

Robbert Goddard, By NASA - Great Images in NASA Description, Public Domain

Cape and skull society, By Unknown photographer - Rutgers University Archives, PD-US

Paul Robeson, By Unknown - College Football Hall of Fame, Public Domain

Bechet, Domaine public

Saxophone soprano courbe, Par Speculos — Travail personnel, CC BY 3.0

State Street, Domaine public

Colosimo, By Unknown photographer - <http://www.carpnoctem.tv/mobsters/john-torrio/>, Public Domain

Frankie Yale, Public domain

Al Capone, By Chicago Bureau (Federal Bureau of Investigation) - Wide World Photos - http://gottahaveit.com/Al_Capone_Original_1930_s_Wire_Photograph-ITEM14763.aspx, Public Domain

Gershwin, By Mishkin - RR Auctions, Public Domain

George White, auteur inconnu, <http://www.pbs.org/wnet/broadway/stars/george-white/>, domaine public.

Foolish wives – Stroheim, By Source: <http://www.geocities.com/bercovy/foolishwives.html>, Public Domain

Harrison Ford, inconnu, domaine public

Foolish Wives ad, Par Inconnu — Internet Archive, Domaine public

Universal studios, Par BrokenSphere — Travail personnel, CC BY-SA 3.0

Carl Laemmle, Domaine public

Harry Carey, By Universal Film Manufacturing Company - Motion Picture News (Jul-Aug 1919)] at the Internet Archive, Public Domain

John Ford, 20th Century Fox.

DU MEME AUTEUR

Vulgarisation historique

Pourquoi les Anglais roulent à gauche ? : et 88 autres pourquoi de l'histoire, 2014

Fantasy

Orlenian, 2016.

Jérôme Verne est aussi l'auteur de plusieurs nouvelles de fantasy et de science-fiction et de nouvelles historiques et policières.

Indiana Jones: Le guide historique
est aussi disponible au format papier.

J E R O M E V E R N E . F R

